MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1988

## r grand maily Nouvelles violences au Caucase

La crise des es au Causese est sans doute celle que M. Gorbatchev est la plus mai armé pour résoudre. Les incidents qui viennent de se produire dans le Haut-Karabakh montrent que, après le ment intervenu cat été, le feu n'a jamais cessé de couver sous la cendre. Il embrase à nouveau la région, et si la situation n'est pas aussi grave qu'au lendemain des pogroms de Soumgaît, au mois de février dernier, elle n'en a pas moins repris la priorité dans les précocupations du Kremlin.

". OF 30 32

- INC. 285

A.T.K. TART

1 . 121 .

1. 1 - 32 E

1 5 41 "" "

18 19 1

And the second

property at all

. . . . . . . . . .

- 1 - MANGE

. 61 1

10.00

1 50

On sait à quel point est étroite la marge de manœuvre dont dispose M. Gorbetchev. Toute recdification de frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan est pratiquement exclue, non seulement parce qu'elle risquerait d'entraîner de violentes résotions de la part de populations szeries ~ qui l'ont d'ailleurs feit savoir, - mais aussi parce qu'elle ouvrirait le porte dans d'autres parties de l'URSS à d'innombrables revend Le Soviet suprême de l'Union, en juillet, a du reste écarté cette

d'abord, fût-ce pas à pes, toutes culturelles, sociales — des populations arméniennes qui n'impliquent pes une modification du « statu quo » territorial. A la rigueur, l'hypothèse a même été envisagée de doter le Heut-Karabakh d'un statut nouveau, protágeant mieux les Arméniens qui y demeurent, sens pour autant soustraire la région à la tutelle administrative de l'Azerbaidjan.

L'autre volet de cette tectique a consisté, après un renouvellement des cadres politiques de la région, à engager le dialogue avec caux-ià mêmes qui, en Armánie, animent le mouvemen nationaliste. C'est d'ailleurs encore aux dirigeants de ce mouvement que M. Gorbatchev s'est adressé lundi soir pour leur demander d'apaiser les esprits.

Le maiheur est ianis afforts einsi léployés pour calmer le jeu sont à la merci du moindre acte de violence à partir duquel redémarre, comme cela semble avoir êté le cas dimanche à Stépanakert, l'enchaînement des repré-sailles entre ethnics hostiles. Le pouvoir est fui-même entraîné dans cet engrenage, les avions militaires débarquant des troupes chargées de rétablir l'ordre au moment où la grève générale est décrétée à Ersvan.

Le seul sepoir pour M. Gorbatchev - mais il est mince - est de gagner du tamps, d'isoler pro-gressivement les éléments les plus radicaux, de jouer le dialoque avec ceux qui veulent bien s'y prêter, de compter aussi sur un traitement économique de la crise et des émotions. La partie peut-elle être gagnée ? Personne ne saurait aujourd'hui l'assurer. Au-dela d'un hypothétique retour au calme, c'est pourtant l'avanir de la « perestroika » qui se joue, aussi, dans les Républiques caucasiennas.

(Lire nos informations page 3.)



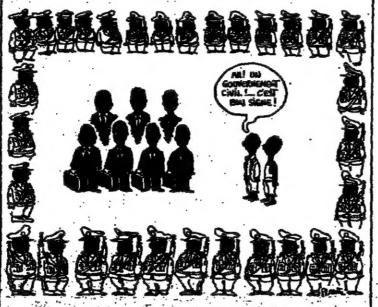
## Espoir d'apaisement à Port-au-Prince

## Les putschistes haïtiens confient le gouvernement à des civils

Après le coup d'Etat qu'il a dirigé contre le général Henri Namphy, le nouveau président, M. Prosper Avril, a formé, lundi 19 septembre, son gouvernement. A l'exception d'un militaire en exercice, le cabinet est

composé de personnalités civiles modérées.

Bien que la situation reste confuse, les militaires de la troupe continuant de présenter de nombreuses revendications, l'opposition haîtienne fait preuve d'un prudent espoir, tout comme l'administration américaine. La formation d'un cabinet composé de civils est en effet de nature à favoriser l'apaisement dans le pays.



de l'hommme (FIDH) s'est sont recouverts de visages

d'enquêter sur l'a existence destinées aux couples étrangers

d'un éventuel trafic d'organes qui quittent le pays en emmenant

découvert, sous le couvert rarement d'un tel trafic car les d'adoption vers des pays procédures sont soigneusement

Un trafic de nouveau-nés au Guatemala

Enfants volés, enfants vendus

Aurora, à Ciudad-de-Guatemala,

d'enfants. De simples photogra-

phies en noir et blanc « scot-

chées » au passage des douanes,

que. La presse, elle, public régu-

lièrement des photos d'enfants

disparus dans les rues de la capi-

tale ou volés en plein jour dans les

destinés à l' « exportation ».

bôpitaux. Ils sont, dit-on là-bas,

respectées: tous ne repartent-ils

pas avec un jugement d'adoption

guatémalièque en bonne et due forme, accompagné d'un visa très

officiellement delivré par

Les parents adoptifs se doutent

Les murs de l'aéroport de La l'ambassade de France? Mais

## Un entretien avec M. Jérôme Seydoux

# Le patron d'UTA exige une vraie

Air France, Air Inter, UTA: trois compagnies aériennes en France, c'est trop pour affronter la suppression des frontières européennes, en 1993, alors que Lufthansa règne en maître en RFA, et Alitalia en Italie. Le ministre des transports, M. Michel Delebarre réfléchit à la restructuration indispensable du transport aérien français. Il consulte beaucoup de monde, et parmi ses interlocuteurs sigure M. Jérôme Seydoux, patron des Chargeurs, actionnaire à 82 % d'UTA. Celui-ci, dans un entretien accordé au « Monde », réclame une véritable concurrence avec Air France. Sinon, il vendra UTA.

Plus connu du grand public gnie UTA, dont il est patron se comme homme des médias - il a soutenu le Matin de Paris et pris des participations dans la cinquième chaîne de télévision, -M. Jérôme Seydoux est avant tout un financier converti à l'industrie. A la tête des Chargeurs SA, il gouverne un empire dont le chif-fre d'affaires en 1987 a été de 10,7 milliards de francs et qui comprend aussi bien les transports aériens (UTA), maritimes (Chargeurs réunis, croisières Paquet) ou terrestres (Clausse-Walon) que l'industrie (teinture, textile, films plastiques). Ses sympathies évidentes pour la gauche ne l'empêchent pas d'opter pour un système libéral en matière économique avec pour maître-mot la concurrence.

C'est sur ce thème qu'il aborde

# concurrence avec Air France

le vaste problème des transports aériens à l'horizon du marché uni-

une partie de l'histoire de leur

enfant leur échappe : la plupart

ont été achetés, voire dérobés à

leur mère naturelle puis regroupés

dans des garderies clandestines avant d'être confiés à leurs nou-

yeaux parents. Rares sont les

enfants qui peuvent raconter

l'étrange récit de leur - dispari-tion -. Le plus souvent, il s'agit de

bébés, qui ne sont évidemment

la plus grande pourvoyeuse

d'enfants guatémaltèques », note dans son rapport M. Antoine

Garapon, qui rappelle que le taux de mortalité infantile (75 ‰) est

(Lire la suite page 12)

ANNE CHEMIN.

le second d'Amérique latine.

« La misère est sans conteste

pas en âge de parier.

## Hirohito dans un état critique

Quatre-vingt-sept ans, soixante-trois ans de règne. PAGE 24

## La répression en Birmanie

Des centaines de morts? PAGE 5

## M. Bush en campagne

Des saynètes bien prépa-

PAGE 4

## Elections cantonales

La tradition des potentats.

## PAGE 6 Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

m L'utilisation des insectes dans l'industrie pharmaceutique. W Le vingt-cinquième anniversaire de la théorie de la tectonique des plaques. **PAGES 17 et 18** 

Le sommaire complet se trouve en page 24

## (Lire page 19, l'entretien

mondial des ailes françaises.

trouve prise dans un dilemme : ou

se fondre dans une entité natio-

nale qui comprendrait également

Air France et Air Inter, ou

conserver son autonomie et entrer

en concurrence avec la compagnie

C'est cette seconde solution

qu'aimerait retenir M. Jérôme

Seydoux. Mais il y met plusieurs

conditions : qu'UTA obtienne de

nouvelles destinations pour se

développer, que le gouvernement

lui permette de faire preuve de

son dynamisme, en un mot que soient établies les règles d'une

véritable concurrence. M. Jérôme

Seydoux se dit persuadé que deux

compagnies ne seront pas de trop pour désendre la part du marché

nationale.

## Les Jeux de Séoul

## ■ Tir: la deuxième médaille française

Le Français Nicolas Berthelot a remporté la médaille d'argent du tir à la carabine à air comprimé derrière le Yougoslave Maksimovic. Un rêveur timide sur le

## ■ Natation : des promesses

Cécile Prunier sur 200 m nage libre et l'équipe de France masculine de relais 4 × 200 m nage libre se sont qualifiées pour des finales qui s'annonçaient pro-

L'Allemand de l'Ouest Jens-Peter Berndt pourra participer à la finale du 400 m quatre nages malgré les réticences des autorités sportives de la RDA, pays où il est né et qu'il a quitté il y a trois ans.

## ■ Tennis: retrouvailles olympiques

Le tennis renoue avec l'olympisme soixante-quatre ans après les Jeux de Paris et subit un nouvel examen d'entrée : une leçon d'humilité pour les vedettes du circuit professionnel.

Lire pages 10 et 11 les articles de nos envoyés spéciaux

# Turgut Özal

Premier ministre de Turquie



Une mission de la Fédéra-

tion internationale des droits

rendue, l'été dernier, au Gua-

temala et en Haïti afin

d'enfants : en direction des

MM. Alain Feder et

Antoine Garapon n'ont réuni

aucune preuve dans ce

domaine. En revanche, ils ont

étrangers, un • gigantesque

trafic d'enfants = avec des

complicités dans l'administra-

Etats-Unis.



Préface de Francis Lamand

Une réflexion qui éclaire la richesse bistorique qui a prélude à la longue marche de la Turquie vers l'Europe et à sa progressive intégration politique et économique.

**PLON** 

## Les œuvres de jeunesse au Musée d'Orsay Cézanne le passionné

Le Musée d'Orsay présente dans les années 60 du dix- « manière couillarde », autrement à partir du mercredi 21 sep- neuvième siècle, d'œuvres de qu'en termes de prélude au grand tembre une exposition Cézanne qui réunit les œuvres de jeunesse, violentes, passionnées, déployées pour ellesmêmes, pour la première fois.

On est surpris, voire dérouté. Au lieu du peintre d'Aix qui, de natures mortes en paysages, de baigneuses en montagne Sainte-Victoire, de volumes en transparences lumineuses, aurait redonné solidité et clarté formelle à une peinture qui se délitait dans les clignotements rétiniens, au lieu de ce Cézanne père de tous les cubismes, c'est un Cézanne inconnu, inédit, violent, qui s'impose. Un Cézanne étonnament proche de nous, de notre sensibilité, si contemporain même que l'on a souvent peine à imagipeintres d'aujourd'hui.

Peine à imaginer aussi que ce Cézanne-là ait pu servir de modèle au peintre de Zola, le génie de l'Œuvre qui, découragé, finit par se suicider devant son tableau inachevé. Bien qu'il y ait beaucoup d'inachèvement dans la peinture du jeune Cézanne, on verserait plutôt ce - non finito -, ces vastes plaines informes au compte d'un crime délibérément perpetré contre la peinture léchée, tant appréciée par les jurys du Salon.

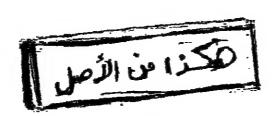
Devant tant de fermete, d'assurance, de détermination évidente à casser, à rompre avec l'art institutionnel, n'est-on pas amené à regarder ensin cette œuvre de jeunesse habituellement qualifiée de romantique ou de ner qu'un siècle au moins sépare sombre, dite plus prosaïquement ses œuvres de jeunesse, réalisées par le peintre lui-même

œuvre? A la considérer presque d'emblée non seulement comme expression de soi, mais aussi comme manifestation d'un peintre qui cherche plutôt qu'il ne se cherche et qui, s'il ne sait ni ce qu'il cherche ni où il va, sait ce qu'il fait. Et cela malgré les ratages, maigré les maladresses, malgré les bizarreries qui jalonnent le parcours pris entre deux autoportraits. Le premier, féroce, haineux, l'œil mauvais de l'ennemi du genre humain, est celui du jeune Aixois qui bataille contre le père pour faire accepter son départ pour Paris et son projet d'y devenir peintre, un Paris d'où il reviendra une première fois découragé et prêt à tout lâcher; ce qu'il aurait peut-être fait sans Zola, l'ami d'enfance.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(Lire la suite page 13.)

A L'ÉTRANGER: Alphine, 4,50 DA; Marric, 4,50 dir.; Turishin, 600 m.; Allumagne, 2 DM; Autriche, 18 ach.; Balgique, 20 fr.; Greech, 1,75 \$; Artibes/Réseries, 7,20 F; Consofraire, 425 F CFA; Denomark, 10 kr.; Espegne, 165 pes.; G-B., 60 p.; Greech, 1,75 b; Artibes, 1,70 dr.; Marric, 1,70 dr.; Linye, 0,400 DL; Lumambourg, 30 dr.; Marrick, 1,25 dr.; Portugal, 130 arc.; Sérégal, 335 F CFA; Suites, 1,50 dr.; USA, 1,50 S; USA (West Count), 2 S.



## Jérusalem renforce sa capacité de dissuasion

LIBAN: la préparation de l'élection présidentielle

Le camp chrétien se rallierait à la candidature de M. Raymond Eddé

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Le moral était au plus bas et l'image de marque du pays entamée par le soulèvement dans les territoires occupés. Israel éprouvait sans doute le besoin d'un peu de baume. C'est donc fait, et le pays le doit à ses scientifiques qui ont réussi, lundi 19 septembre, ce dont moins d'une dizaine de nations au monde sont capables : placer par ses propres moyens un satellite sur orbite spatiale (nos dernières éditions du 20 septembre). Même s'il ne s'agit encore que d'un engin expérimental, la performance est notable : elle fait d'Israël la première puissance spatiale au Proche-Orient.

Il est encore trop tôt pour en mesurer les éventuelles conséquences stratégiques et militaires. L'heure était lundi aux éditions spéciales dans les journaux et à la radio, et à la satisfaction devant la réussite scientifique. Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, saluait ce - pas de géant réalisé par ce petit État et qui place Israël aux échelons supérieurs de la technologie mondiale ». Comme la plupart des autres diri-geants israéliens, M. Shamir assurait que l'objectif premier de ce lancement n'était pas militaire : . Le

BEYROUTH

de notre correspondant

exilé volontaire de Paris.

La parade ? Le camp chrétien est

Confrontés à ce qu'ils considèrent

comme un diktat syrien et un

lachage américain, les dirigeants chrétiens ont vite abouti à la conclu-

sion que le meilleur moyen de com-

bettre la « nomination » d'un prési-dent libanais par Damas avec l'aval

persuadé de l'avoir trouvée, et cile porte un nom : M. Raymond Eddé,

satellite n'est pas un satellite

Et M. Shimon Pérès - le chef travailliste - renchérissait : « Ce n'est pas une arme. - Il n'est pas question de participer à la course aux armements dans l'espace, concluait le chef de l'Agence spatiale israé-lienne, le député d'extrême droite Yuval Neeman, affirmant catégoriquement : « Ce satellite a une mission purement scientifique. »

Il s'appelle Horizon-1 (Offek-1): 156 kilos, 2,3 mètres de hauteur, 1,2 mètre de diamètre à la base. Il navigue maintenant sur une orbite dite basse, dont le point le plus haut est à 1 000 kilomètres et le plus bas à 250 kilomètres de la Terre. Il effectue le tour du globe toutes les quatre-vingt-dix minutes, utilisant de l'énergie solaire et collectant, en principe, des informations sur les champs magnétiques terrestres devant permettre de tester leur transmission à terre. Sa durée de vie ne devrait pas dépasser un mois.

Horizon-l a été lancé lundi à 11 h 33 d'un site dont la localisation a été tenue secrète : il s'agit vraisemblablement d'une base voisine de la côte méditerranéenne, et quelques dizaines de baigneurs d'une plage du sud de Tel-Aviv ont pu apercevoir le décollage de la fusée. Celle-ci, selon

M. Mikhael Daher, député maronite

de l'Akkar – était de lui opposer un

Trois noms étaient envisagés:

eux de MM. Raymond Eddé, René

Moewad et Boutros Harb. Mais

c'est M. Eddé qui se détache : tout

ce qui était pour lui un handicap est

soudain devenu un atout. N'est-il

pas déjà candidat à la présidence, ce

qui évite d'avoir à présenter spécia-lement une candidature contre

l'homme de Damas ? N'est-il pas un vieil ennemi aussi bien des Forces

libanaises (milice chrétienne) que

la presse israélienne, était sans doute un dérivé de la dernière série des missiles de type *Jericho* abriqués par les compagnies israéliennes Israeli Aircraft Industries et Rafael.

Les experts n'ont pas été surpris par la capacité d'Israël à concevoir et assembler un satellite, du fait de ses connaissances avancées dans les domaines de l'informatique et de l'optique spatiale. Ils estiment que la performance réside avant tout dans la mise au point de la fusée et dans la maîtrise de la mise sur orbite. Seuls les États-Unis, l'URSS, la Chine, l'Inde, le Japon, la Grande Bretagne et la France appartenaient jusqu'à présent au club très fermé des puissances possédant ce maillon-là de la chaîne spatiale.

### Retombées militaires

Même ai les Israéliens s'en défendent, la percée a des significations militaires. Ne serait-ce que d'un point de vue psychologique, puisqu'elle vient conforter cette image d'un Israël techniquement très supérieur à ses adversaires et roisins - et dont on dit qu'il possède depuis longtemps déjà l'arme nucléaire. Par ce qu'il représente de maîtrise scientifique, Horizon-l' accroît la capacité de dissussion

du Parti phalangiste, et donc au-

dessus de tout soupçon de compli-cité avec eux, ou même de complai-

sance à leur égard? N'est-il pas, à

ce titre mais pas seulement, le maro-nite préféré de l'islam libanais, en

Même le fait de résider depuis

douze ans à Paris, qui lui était tant reproché, tourne à son avantage en

le soustrayant aux pressions et en le plaçant hors de la mêlée.

Pour M. Eddé, tout cela apparaît

particulier des sunnites ?

d'Israel. Si le programme se pour-suit sans accroc dans les trois ans à venir, l'Agence spatiale israélienne, créée en 1983, devrait être en mesure de placer sur la même orbite un vrai satellite d'observation d'une durée de plusieurs années. L'engir ne pourra toutefois fournir des informations aussi complètes et précises que celles des satellites géostation-naires américains. Israël, dans ce domaine, ne fait que réduire sa dépendance à l'égard des Etats-Unis. Il ne la supprime pas.

### ALAIN FRACHON.

· Fermeture de centres de formation palestiniens. - Dix cen-tres palestiniens de formation pour adultes ont été fermés lundi 19 septembre par l'administration militaire sraélienne à Naplouse (nord de la Cisiordanie), a-t-on appris de source proche de cette administration. Les autorités ont interdit l'enseignement dans ces centres où étaient disnensés des cours du soir durant la période de fermeture des écoles quante écoles et universités sont fermées par l'armée, pratiquement sans interruption depuis le mois de janvier, sous le motif qu'elles servent de « foyers d'agitation ». (AFP.)

de mettre les Syriens, actuels maî-tres de la situation, sur la défensive,

atteint à la séance du 22 septembre - convoquée à dessein au dernier

jour du mandat du président

Gemayel, - l'élu serait quasi certai-nement non le candidat syrien, mais

Désarroi

Passé le premier moment de

car, si le quorum parlem

ALGÉRIE : le sort des enfants de couples franco-algériens

## Le président Chadli récuse le concept de binationalité

ALGER de notre correspondant

Le président Chadli a répondu indirectement aux interrogations des mères françaises, épouses d'Algériens, qui se battent depuis quinze jours pour que leurs enfants puissent continuer à fré-quenter les établissements scolaires de l'Office universitaire et culturel français en Algérie (OUCFA), en s'appuyant sur le concept de binationalité (le Monde des 29 juillet et 6 septembre). « Il n'y a pas de binationaux, ce sont des nationaux. Leurs pères sont Algériens, ils sont Algériens et soumis à la loi algérienne », a déclaré le chef de l'Etat dans un discours prononcé lundi 19 septembre, au Club des pins, devant les comités de coordi-nation des wilayas (départe-ments), en présence des membres da bureau politique du FLN et du

En évoquant la récupération des établissements de l'OUCFA et des élèves algériens qui les fréquentaient, à la veille de la rentrée scolaire fixée au 20 septembre, le président a estimé qu'il s'agissait là d'une « question de souveraineté nationale, sacrée, non négociable. » M. Chadli Bendjedid a ajouté qu'il regrettait que « certaines épouses d'Algé-riens se trouvant en Algérie manifestent pour exiger le maintien de leurs enfants dans des écoles françaises. Ces familles, et particulièrement les maris, doivent choisir clairement. S'ils veulent une culture étrangère, ils n'ont qu'à s'en aller vers le pays qui les réclame », a-t-il estimé « car ils n'ont aucune condition à imposer à la révolution algérienne. - Ceux qui posent de telles conditions sont des - complexés qui n'ont pas constance dans leur personna-lité, leur patrie, leur langue, leur civilisation et leur religion », à conclu le président sur ce sujet sensible qui mine les relations franco-algériennes depuis plu-

sieurs mois. Dans le même discours, le chef de l'Etat a sévèrement dénoncé les tares » affectant l'économie algérienne et la « complaisance des responsables à l'égard de ceux qui sement la confusion dans les esprits - ainsi que - les

tence, et le manque d'initiative et de créativité, » avant de fustiger le « comportement irresponsable du secteur privé et du secteur d'Etat ». Le président Chadli a condamné « les esprits réfractaires » et incité ceux qui se sentent incapables de snivre le rythme « à céder leur place aux jeunes diplômés des universités. Toujours dans le secteur économique, il a rappelé la nécessité d'une « austérité de rigueur aujourd'hui pour la consolidation de la souveraineté natio-

Les propos du président Chadli viennent en point d'orgue couronner une campagne de presse alarmiste sur la situation économique et la vigilance nécessaire pour « surmonter les difficultés actuelles avec le concours de tous ». A moins de trois mois du quatrième congrès du FLN qui élira son secrétaire général, candidat unique du Parti à l'élection présidentielle qui aura lieu au début de l'année prochaine, le ton du discours et la fermeté des propos préfigurent ce que seront les débats que le président sou-haite pourtant dominés par « le réalisme, le travail et l'engage-

Sur le pian international, M. Chadli a surtout annoncé le lancement dès ce mardi 20 septembre de débats populaires simultanés en Libye et en Algérie sur l'unité entre les deux pays. Il a insisté sur la nécessaire participa-tion de tous les citoyens aux dis-cussions, précisant que « tous les avis et opinions seront recueillis et consignés dans un avant-projet qui sera soumis aux deux peuples pour approbation par référen-dum ». Depuis plus d'un an, cette unité est régulièrement évoquée par les dirigeants des deux pays. Les Libyens parlant volontiers d'« union » tandis que les Aigériens présèrent utiliser le terme d'« unité » apparemment plus restrictif. « L'action bilatérale complète l'action unitaire mashrébine », a estimé le président avant de rappeler le premier sommet maghrébin des cinq chess d'Etat tenu au mois de juin dernier à Alger et - la nécessité d'unifier les efforts et de mettre en commun les moyens pour bâtir

l'avenir ».

## **Diplomatie**

### L'Elysée dément qu'un projet de voyage de M. Mitterrand en URSS ait été arrêté

Le porte-parole de l'Elysée a indiqué, lundi 19 septembre, qu' « aucun projet de déplacement du président de la République en Union soviétique n'a été arrêté... contrairement aux informations de source soviétique qui avaient cir-culé dans l'après-midi et qui faisaient état d'un projet de voyage de M. Mitterrand à Balkonour à l'occasion du lancement du vol habité franco-soviétique en novembre (nos dernières éditions du 20 septembre). M. Mitterrand avait indiqué le 14 juillet qu'il comptait rencontrer M. Gorbatchev « certajnement » cette année. La date, le lieu et les modalités d'une telle rencontre sont à l'étude depuis plusieurs mois, reconnaît-on à l'Elysée, mais toutes les hypothèses sont encore ouvertes : soit un déplacement de M. Gorbatchev en France, à Paris ou en province, soit un déplacement de M. Mitterrand à

### M. Roland Dumas: M. Yasser Arafat « reconnaît de fait Israël »

M. Yasser Arafat - reconnaît de fait » l'existence de l'Etat d'Israël, a souligné, mardi 20 septembre, M. Roland Dumas, en évoquant sa rencontre avec le chef de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP), la semaine dernière à Strasbourg. - J'ai eu le sentiment qu'il (Arasat) évolue et qu'aujourd'hui il n'est pas impensable d'imaginer que le processus de paix puisse reprendre son cours , a déclaré M. Dumas dans une interview à

Prié de dire si la position du chef de l'OLP comportait une reconnaissance explicite de l'Etat d'Israël, M. Dumas s'est référé à sa conversation avec M. Arafat. « Il m'a dit qu'elle (la reconnaissance) est contenue de fait dans mon propos -, a indiqué M. Dumas. Je lui ai demandé s'il me démentirait si je disais qu'Arafat reconnaît de fait Israël, et il m'a répondu : « Non, je

### IRAK Bagdad envisage de détourner le cours du Chatt-al-Arab

irakiennes toujours dans l'impasse, le gouvernement de Bagdad a fait savoir, lendi 19 septembre, qu'il étu-diait la possibilité de détourner le cours du Chatt-al-Arab, formant la frontière avec l'Iran et dont le statut se trouve au centre des difficiles discussions entre les deux pays.

L'agence irakienne INA a annonce que le président Saddam Hussein avait présidé une réunion de responsables militaires consacrée à l'examen de « la possibilité de détourner le cours du Chatt-Al-Arab -. L'Irak voudrait voir reconnue sa souveraineté sur la totalité de la voie d'eau, son seul débouché sur le Golfe, tandis que l'Iran, qui se réfère notamment à l'accord d'Alger de 1975, situe sa frontière au milieu du cours d'eau.

Les négociations irano-irakiennes, engagées à Genève sous l'égide de l'ONU, n'ont pu progresser, Bagdad exigeant comme condition à la poursuite des pourparlers la garantie de libre navigation dans le Golfe, ainsi que dans le Chatt-Al-Arab, dont il exige le dragage immédiat.
L'agence INA n'a donné aucune
précision quant au projet examiné
lundi. – (AFP, Reuter.)

## désarroi au vu de ce que le secré-taire d'Etat adjoint américain, comme une éclatante revanche, même s'il ne doit pas être élu. Il s'agit, en esset, de renverser le jeu et M. Murphy, ramenait de Damas, ce fut, en secteur chrétien, un brante-bes de combat (politique) où l'en vit se ranimer l'ardeur des députés les plus résignés à leur sort de machines à enregistrer les décisions

Le patriarche maronite, Mgr Sfeir, homme modéré s'il en est, qui avait d'ailleurs pris les devants l'avant-veille en appelant les parlementaires à un sursaut de dignité, a réuni les leaders de sa communauté lundi. Ceux-ci rejetè-rent l'idée même d'un président parachuté et décidèrent d'appeler à

une assemblée de tous les députés chrétiens mardi pour adopter une décision commune, celle précisé-ment de batailler autour du nom de Pour bien marquer que pour eux , M. Daher n'était qu'un élément d'un compromis d'ensemble avec les Américains, les Syriens ont, pour leur part, tait savoir que,M. Murphy n'ayant pas obtenu l'adhésion una

nime autour de ce candidat, ils reve-naient à leur soutien de M. Soleiman De son côté, le président Gemayel consacre les trois derniers jours de son mandat à mettre au point le gouvernement, présidé par un maronite, à qui il remettra ses pouvoirs le 23 septembre en cas de vacance pré-sidentielle, et qui sera évidemment récusé par le camp musulman, lié à la Syrie, celui-ci considérant le cabi-

net en place comme seul légal. Dualité de gouvernement, dualité de pouvoir : les Libanais trouveront-ils le moyen de faire fonctionner leur pays — leurs l'inances et leur écono-mie — dans ces conditions ? Est-il certain que cette nouvelle bataille se déroulera sans obus ni mitraille? L'explosion d'une voiture piégée, mardi matin dans la banlieue chrétienne de la capitale, n'a fait qu'aviver les craintes

LUCIEN GEORGE.

•La mission de MM. Pérol et Dejammet. — Les deux émisseres dépêchés samed demier par la France au Liban, M. Gilbert Pérol, secrétaire au Loan, M. Gabert Perol, secretaire général du Ousi d'Orsay, et M. Alain Dejammet, directeur du département d'Afrique du Nord et Moyen-Orient le Monde daté 18-19 septembre), ont le Monde daté 18-19 septembre), ont le Gernayel, au terme d'une visite effectué differenche en Suite Perollèlement. tuée dimanche en Syrie. Parallèlement, M. Roland Dumas a eu, lundi également, une convers avec M. Gernayel.

La crise libenaise a en outre fait l'objet d'entretiens, à Paris, au retour de son sejour à Damas et à Beyrouth, de M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint américain, avec des responsa-bles du ministère des affaires étran-gères. D'autre part, M. Thierry de Beaucé, socrétaire d'Etat aux relations uthrafile interestionels d'extrement.

## Me Ali-Yahia, militant des droits de l'homme a recu de « graves menaces » anonymes

ALGER de notre correspondant

Me Abdennour Ali-Yahia, président de la Ligue algérienne des droits de l'homme, créée en juillet 1985, affiliée à la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH) et toujours non reconnue par les autorités algériennes – les-quelles ont donné leur agrément à une autre ligue présidée par Mª Miloud Brahimi en avril 1987, – a déposé, mardi 13 septembre, une plainte contre X... auprès du procu-reur général de la République, pour menaces de mort.

Du 6 au 14 septembre, l'avocat algérois, ancien ministre des travaux publics et de l'agriculture à l'époque du président Boumediène, a reçu quotidiennement plusieurs appels téléphoniques, en français et en

« Tu es un homme mort », lui répétait inlassablement son corres-pondant anonyme, qui lui a toutefois précisé, dimanche 11 septembre : L'execution, c'est pour demain. Lundi 12 septembre, Mª Ali-Yahia s'est rendu à son cabinet comme à l'accoutumée. Les coups de télé-phone n'ont repris que le lendemain, mais son correspondant restait muet. « Seul son souffle était percepti-ble », selon l'avocat qui nous a affirmé ne plus avoir reçu d'appels depuis le 14.

Me Ali-Yahia nous a dit avoir voulu informer le ministre de l'intérieur des « graves menaces » dont il a fait l'objet, « mais, a-t-il regretté, je n'ai pas pu déposer ma lettre à son cabinet ». L'avocat, arrêté le 9 juillet 1985 pour avoir agi au nom d'une association non recommue par les autorités, avait été condamné à onze mois de prison ferme le 19 décembre 1985 par la Cour de sûreté de l'Etar siégeant à Médéa.

Libéré après avoir purgé l'intégra-lité de sa peine, il était de nouveau

grace présidentielle mette un terme à sa relégation. Privé de son passe-port jusqu'à cet été (le ministre de l'intérieur le lui a restitué personnellement au mois de juillet), il a pu séjourner au mois d'août à Paris, où il a donné une conférence sur les droits de l'homme en Algérie. Mª Abdennour Ali-Yahia fait le lien entre cette conférence et les naces qu'il a reques.

## EN BREF

s Un Péruvien chargé des affaires spéciales par le secrétaire général de l'ONU. — M. Peraz de Cuellar a nommé M. Alvaro de Soto sous-secrétaire général pour les affaires spéciales. Agé de quaranta-cinq ans, M. de Soto, un Péruvien très proche du secrétaire général, s'occupera de la « gestion » de plusieurs projets politiques actuel-lement en cours. Sa nomination confirme le recentrage du pouvoir au sein du secrétariat après le départ de M. Disconfirme le recentrage du pouvoir au sein du secrétariat après le départ de M. Diego Cordovez, ancien négocia-teur de l'ONU pour l'Afghanistan et, selon certeine, « concurrent politique de M. Perez de Cuellar ». Confronté à un nombre troissent d'affaires diplo-matiques délicates, le secrétaire général concentre davantage le pou-voir au sein, d'une équipe restreints.

· ROUMANIE : L'ex-roi Michel compare M. Ceausescu à Pol Pot. - L'aricien roi Michel le de Roumanie a estimé, le lundi 19 septembre, à Genève, que le programme de regroupement des villages tancé en avril par le président Nicoles Ceausescu, qu'il compare à Pol Pot. ancien dictateur du Cambodge, allait aboutir à la « destruction de tout un peuple ». Lors de sa première déclaration à la presse internationale depuis son arrivée en Suisse, où il vit en exil depuis les années 50, l'ancien souverain, âgé de soixante-six ans, a iance un appel à l'aide « aux amis étrangers et aux Roumains de la diaspora » afin qu'ils ne laissent « pas périr un peuple innocent ». — (AFP, Reuter.)



L'héritage et sa psychopathologie

PAR ERIC TOUBIANA

Le droit, l'histoire, la littérature et l'expérience clinique sont la toile de fond de ce premier essai psychanalytique qui dévoile le tabou de l'héritage.

"Vezz Noornelles en psychonolyse" durigde par Jean Loplanche. 168 pages - 110 R.



HARCIC

A .M.

proportions d'une affaire natio-nale cet été au Maroc : celle qui a rapporté 3 milliards de dirhams (environ 2 milliards de francs) pour la construction de la grande mosquée Hassan II à Casablanca. Depuis plusieurs mois (le Monde du 12 novembre 1987), il était question de ce projet grandiose visant à doter la capitale économique du royaume d'un des plus grands édifices religieux du monde musulmen, concu pour accueillir vingt mille fidèles à l'intérieur et soitante mille sur l'esplanade, avec un minaret de 172 mètres, le plus haut du

ALGERIA

Acons le concept de binaba

1132

in the manufactor

and the second

in the same of

130

7770 000

1. No. 25

\*\*\*

-75 mag g g

Park

the straining

 $(\gamma_{i},\gamma_{i},\gamma_{i})\in \mathcal{A}_{i}(\mathcal{G}_{i}) \xrightarrow{\mathcal{A}_{i}} \mathcal{A}_{i}$ 

the section

13 35 2

N 3 7 75 .

化二氯甲烷甲醛

est product at a

北美尼东

1000

and the second second

E MAT S

A PERSONAL PROPERTY AND A PROPERTY A

Committee of the Configuration

the transfer

L'immense chantier était déjà bien avancé, sur le littoral, l'ouvrage étant construit sur nilotis au-dessus de l'Atlantique de façon à être un « phare » de l'islam. Restait la question du financement. Certains dissient déjà que la dévotion royale allait coûter cher au budget de l'Etat quand Hassan II aborda la question dans son traditionnel dis-cours à la nation à l'occasion de et annonça l'ouverture immédiste d'une souscription assortie de la remise d'un document représentant l'ouvrage en guis de recu et permettant aux donateurs d'« éduquer leurs enfants et leurs familles dans l'amour de

« Qui donnera, ne asralt-ca qu'un dirham, sera considéré omme bâtisseur de la mosquée », avait dit le souverain. Différentes structures de collecte furent immédiatement mises en place acus l'impulsion du ministre de l'intérieur. La presse consecra ses manchettes aux

un chèque de 4 millions de dirhams pour son compte et d'autres d'une valeur de plusieurs millions au nom des princesses et des princes héritiers.

Des amis étrangers du Maroc - tel M. Maurice Druon envoyèrent leur propre contribu sateur de l'ouvrage - conçu par un architecte français, M. Pinseau, — M. Francis Bouy-gues a donné — c'était le moine qu'il pût faire - 2,5 millions de

Au total, douze millions de personnes physiques et dix mille prises, associations, collectivités locales - ont fait des dons allant de moins de 5 dichams à pluest détenu par M. Mohamed Karim Lamrani, ancien premier ministre et homms d'affaires, qui a participé personnellement pour 20 millions de dirhams, « 2 millierds de centimes a comme dit la presse pour grossir l'affet.

Tous les riches n'ant pas mis portefeuille. Certains chèques trop modestes ont été retournés aux signataires, avec une invitation à se montrer plus réceptifs à l'appel du roi. Toute cette comp-tabilité a été mise sur ordinateur. La réception des dons a été accompagnée de certaines investigations sur les ressources. On murmure à Rébat que l'e opération mosquée » surs aussi permis de constituer la première base sérieuse pour une fiscalité plus

La visite du secrétaire général de l'ONU en Afrique du Sud

## M. Perez de Cuellar veut mettre en œuvre le plan pour l'indépendance de la Namibie

NEW-YORK

de notre correspondant

Le Secrétaire général des Nations unies devait quitter New York le mardi 20 septembre pour Johannesburg, où il accomplira une visite officielle de trois jours. Accompagné de trois de ses principaux collabora-teurs - MM-Ahtisaari, Goulding et Farah - il s'entretiendra avec le président sud-africain, M.Pieter Botha, et se rendra ensuite en Angola.

En rompant momentanément l'isolement diplomatique de l'Afrique du Sud, M.Perez de Cuellar espère ajouter un nouveau succès à son pelmarès, à sevoir la mise en route du plan des Nations unies pour l'indépendance de la Namibie. Proposé par l'Afrique du Sud, l'Angola et Cuba à l'issue des négociations menées, avec l'aide des Etata-Unis, à Genève en août dernier, la date du ler Novembre 1988 a été officiellement retenue pour le début des opérations. Maigré les à-coups constatés tant sur le terrain que dans la pour-suite des contacts diplomatiques à Brazzaville et à Abidian, le Secrétariat général ne désespère pas de ponvoir tenir un calendrier que le gouvernement de Prétoria a déjà remis en cause. Il semble, en effet, certain que M. Botha a fait de cette visite une condition à l'application du plan et que les hésitations de M. Perez de Cuellar, prudent devant les diffi-cultés constatées dans la capitale congolaise, ont irrité le gouvernement sud-africain.

Le sort de la Namibie (appelée anssi Territoire du Sud-Ouest africain) est sans doute le plus vieux conflit dont s'occupent les Nations unies, en tant que successeurs de la Société des nations. Colonisé par les Allemands à la fin du siècle dernier, conquis par l'Afrique du Sud en 1915, le territoire fut confié en mandat à cette dernière en 1920 par la SDN. Annexé par Prétoria en 1949, malgre l'opposition des Nations unies, il fuz déclaré « indépendant » en 1966, lorsque l'Assemblée géné-

rale retira le mandat de 1920. Mais ce n'est qu'en 1978 que M. Kurt Waldheim, à l'époque Secrétaire général, proposa un plan de réglement détaillé devant sauvegarder les intérêts de l'ensemble des tribus namibiennes et des Blancs, largement infécidés à Prétoria. La persistance de la guerre civile en Angola et l'augmentation rapide de la présence soviétique et cubaine dans ce pays out suffisamment essayé l'Asrique du Sad pour que celle-ci refuse l'indépendance avant

le départ des soldats cubains, alors que le manque d'habileté politique du chef de la SWAPO, l'organisation politique reconnue comme « seul représentant du peuple nami-bien » par l'ONU, a fait le reste.

Les pressions internationales, y compris américaines, exercées sur l'Afrique du Sud, et le changement d'attitude de l'Union soviétique à l'égard de l'Angola, ont fini par persuader Prétoria qu'un réglement en Namible pourrait améliorer l'image du régime sud-africain.

> Assemblée coastiteante

L'achèvement du plan d'indépendance pourrait durer environ un an. Basé sur la résolution 435 du Conseil de sécurité (septembre 1978), son application requerra la présence d'un « groupe d'assistance provisoire », composé de nombreux personnels internationaux et dirigé par le représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU, M. Martti Ahtisaari (Finlande).

Sa tâche principale sera d'assurer la . préparation et le déroulement impartial d'élections » pour une assemblée constituante. Avant les elections, l'ONU entend obtenir un cessez-le-feu dans la guerre qui oppose la SWAPO à l'Afrique du Sud, le retrait progressif de l'armée sud-africaine, l'élimination de toutes les lois anti-démocratiques la libération des prisonniers politiques et la disparition de toute forme d'intimidation à l'égard de la popu-

Pour cela, le gronpe d'assistance disposera d'une branche civile et d'une force militaire, les deux dotées de personnels et de matériels « très importants », disséminés à travers au moins cinquante centres géographiques, où l'ONU assurera, en coopriques, ou l'Orlo assurera, en coo-pération avec l'administrateur sud-africain, également le maintien de l'ordre public. Dans un document publié il y a quelques jours, le secré-tariat général affirme que les personnels choisis « devront être totalement impartiaux et objectifs » et prêts pour un séjour « long et physiquement éprouvant ». Le recrutement des volontaires ayant déjà commence, les responsables de PONU paraissent confiants et pensent que le voyage de M. Perez de Cuellar permettra de déblayer le terrain pour la poursuite des contacts de Brazzaville et la mise en route effective du plan.

CHARLES LESCAUT.

## Europe

POLOGNE: prochaine réunion du comité central

## La démission du gouvernement accentue l'atmosphère de crise

VARSOVIE de notre envoyée spéciale

Le pouvoir polonais s'est offert, lundi 19 septembre, un grand show de démocratie parlementaire avec démission du gouvernement, appels dramatiques et retransmission quasi permanente à la télévision, accen-tuant l'atmosphère de crise politique qui règue sur ce paya depuis un

La démission du gouvernement de M. Zbigniew Messner a été acceptée en fin de soirée au Parlement par 359 voix contre 1 et 17 abstentions. La Diète se réunira de nouveau le 28 septembre. D'ici là, comme le prévoient les statuis, M. Messer et son cabinet continueront d'expédier les affaires courantes. Selon une source du PC polonais (POUP), le comité central doit se réunir en plécomite central toot se retuin en pie-num le 26 septembre – soit moins d'un mois après le dernier plénum, – vraisemblablement pour mettre an point la stratégie du prochain gouvernement et entériner les éven-tuels changements de personnel.

Depuis une semaine, c'est-à-dire depuis que les contacts avec l'oppo-sition sont entrés dans une phase décisive, les diverses instances du pouvoir n'ont cessé de se réunir, du bureau politique, convoqué ces bureau politique, convoqué cos temps ci tous les quatre jours, aux premicèrs secrétaires régionaux du parti réunis autour du général Jara-zeiski. De toute évidence, les grèves d'août puis la décision de dialoguer avec Solidarité ont provoqué une crise as sein d'un parti qui offrait depuis des mois le spectacle d'un désarroi total. Cette situation ne relève plus seulement de la rumeur mais transparaît à travers les décla-rations de dirigeants du POUP-M. Mieczysław Rakowski, membre du bureau politique, a fait état, du bureau politique, a fait état, l'autre jour, de - divergences - sur le projet de table ronde pouvoiropposition ; M. Stanislaw Closek, secrétaire du comité central, expli-

quait la semaine dernière devant Lech Walesa et ses amis que la reconnaissance de Solidarité se heurrait à la résistance des cadres de l'armée et des militants du parti. L'offensive de la direction des syndicats officiels (OPZZ) contre le gouvernement, qu'ils considèrent comme responsable de cette crise, qu'it déjà fait peser la menace d'un

comme responsable de cette crise, avait déjà fait peser la menace d'un limogeage, le mois dernier, sur M. Messuer, en place depuis trois ans. Celui-ci avait été sauvé in extremis par le général Jaruzelski, dont il est, après tout, l'un des hommes. Lundi, lorsque la Diète s'est réunie, la décision avait déjà été prise : M. Messuer, cinquanteneuf ans, présenterait la démission de son gouvernement et la soumettrait an vote – une procédure inhatrait au vote - une procédure inha-bituelle ici. On murmurait dans les couloirs de la Diète qu'au cours de la réunion du bureau politique, samedi, il aurait été demandé à M. Wladyslaw Baka, membre du bureau politique depuis juin, chargé de la politique écosomique, de suc-céder à M. Messaer, une charge qu'il avait refusée précédemment. On ignore si M. Baka a accepté cette fois-ci de se soumettre. cette fois-ci de se soumettre.
L'annouce inopinée de son arrivée
hudi soir à Moscou, où il a été
accueilli par son alter ego au bureau
politique soviétique, M. Nikolaï
Sliounkov, a fait repartir les
rumeurs de plus belle. D'autres
sources prévoient cependant que
M. Messner serait appelé à reformer
un gouvernement modifié.

## Scepticisme de Solidarité

Cette apparence de jeu démocratique autour du gouvernement -dont on sait bien que dans ce genre de système il ne fait qu'exécuter la politique du parti - peut viser à donner à la population une impression de grand effort politique pour dénouer le crise. En jetant le gouver-nement en pâture, le pouvoir dési-

gnerait ainsi, à pen de frais, un responsable qui n'est pas la direction du POUP. C'est l'interprétation des milieux de Solidarité qui ne faisaient pas grand cas, lundi, de tout ce remue-ménage. Joint par l'AFP, Lech Walesa estimait par exemple qu'il fallait « un changement de système, non pas un changement de personne ». Il se pourrait aussi que le pouvoir cherche, par l'intermédiaire des députés catholiques (une vingtaine au total), à attirer l'Eglise dans une coalition qui permettrait dans une coalition qui permettrait aux autorités d'aborder à la mioctobre les pourparlers de la table ronde en position de grand concilia-teur. Le cardinal Glemp a reçu lundi le vice-président du Parlement, M. Gierzy Ozdowski, pour parler de la « réconcilation nationale ».

Tonjours est-il que plus d'un député, lundi, s'est laissé prendre au jeu du «suspense» procédural. Il régnait à la Diète une atmosphère de grande excitation, chacun con-rant en tous sens, sauf bien sûr le général Jaruzeiski, toujours raide et

### Débat animé

M. Messner a prononce un étrange discours, reconnaissant cer-tains échecs économiques et deman-dant un « crédit de confiance » pour le nouveau gouvernement. « Les gouvernements tombent, les pro-bièmes restent. Chaque fois que la Pologne a eu une chance de réforme, elle l'a gaspillée, 2-t-il dit avant d'aborder le thème de la table ronde. Le plus important est que les différences de vues et d'intérêts ne bloquent pas les transformations progressistes. Nous devons être

progressistes. Nous acrons erre
conscients du prix que nous
devrions payer en cas d'échec.

La sensation a été créée par un
député sans parti (ils sont cuviron
cinquente), M. Ryazard Bender,
d'ailleurs contumier du fait, puisque c'est lui qui, an printemps, avait demandé dans la même enceinte

Soviétiques sont accusés d'avoir massacré des milliers d'officiers polonais pendant la guerre). « Ce n'est pas seulement le gouvernement, mais le modèle d'exercice du ment, mais le modèle d'exercice du pouvoir, qui doivem être sérieusement modifiés, 2-t-il déclaré. Si le pouvoir qui dispose de l'armée, de la milice et de l'industrie lourde, n'est pas capable de subvenir aux besoins matériels de la population, il doit accepter de gouverner avec d'autres cercles politiques et permettre à l'opposition de présenter un programme économique alternatif. On me peut pas se contenter tif. On ne peut pas se contenter d'ersatz : à part lez associations, à part Solidarité, qui doit prendre la place qui lui revient dans le mouve-ment syndical, de nouve partis ment syndical, de nouveaux partis politiques sont nécessaires, »

Après avoir ainsi demandé ni plus ni moins que le pluralisme syndical et politique, M. Bender s'est adressé au numéro un du POUP : « La Pologne gagnera beaucoup si vous, mon-sieur le général, en commun avec notre premier prix Nobel de la paix, prenez position sur les affaires vitales du pays. Je lance le même appel à Lech Walesa. »

Il a cependant fallu attendre l'intervention d'un député du parti paysan, M. Kozakiewicz, pour que quelqu'un disc haut et clair la res-ponsabilité du parti : « Le gouvernement n'est pas souverain, sa subor-dination directe à la direction d'un parti unique est la négation évidente du principe de coalition et la preuve qu'on limite le gouvernement au seul rôle d'exècutant. Cet arrangement qui remonte à l'ère stalinienne limite aussi les droits du Parle-

Après quelques hésitations dues à la confusion, les députés polonais ont donc accepté la démission d'un gouvernement auquel, il y a quelques mois, on leur demandait de voter les pleins pouvoirs pour mener à bien la réforme économique.

SYLVIE KAUFFMANN.

URSS: plusieurs victimes lors d'incidents inter ethniques

## M. Gorbatchev demande au Comité Karabakh d'«agir pour calmer la population arménienne»

Les beurts qui se sont produits le dimanche 18 septembre entre Arméniens et Azéris dans la région azer-baldjanaise du Haut-Karabakh ont fait au moins un mort et vingt-quatre blessés. Un porte-parole du ministère des affaires étrangères d'Azerbaïdjan a annoncé, mardi 20 septembre à Bakou, qu'un Armé-nien avait succombé des suites de ses blessures, subies au cours des ses ofessares, sauces au cours des troubles intercommunautaires. La veille an soir, l'agence Tass à Mos-cou avait fait état officiellement de vingt-cinq blessés - parmi les deux

nationalités - et précisé que dix-sept avaient été hospitalisés. Des armes à feu et des armes blanches ont été

utilisées pendant les affrontements. Selon des informations en provenance d'Erevan, la capitale de l'Arménie, quatorze Arméniens figurent parmi les blessés. Trois ont été grièvement atteints. Dans un premier temps, trois personnes ont été agressées alors qu'elles traver-saient en voiture le village azéri de Khadjali, proche du chef-lieu de Stepanakert, où vivent cinquante

mille Arméniens. Onze autres ont été blessées ensuite lors d'une expédition erménienne de représailles dans ce village. A Erevan, la mère du militant arménien Mofses Gor-guissian a déclaré que, selon cer-

taines rumeurs le bilan serait beau-coup plus lourd et que plusieurs dizaines d'Arméniens auraient trouvé la mort dans ces affronte-C'est la première fois en tout cas depuis l'ête que l'agence Tass évo-que les événements dans le Caucase, et le porte-parole du ministère soviéique des affaires étrangères. M. Guennadi Guerassimov, a reconnu que la situation à Stepana-kert était « tendue, très tendue ».

Grève

à Erevan

Au lendemain de ces incidents, la tension est brusquement montée en Arménie. Lundi 19 septembre, la rève était pratiquement générale à Erevan et s'étendait mardi à d'autres villes. A Erevan, le prési-dent du Soviet suprême arménien, M. Grant Vaskanian, a été hué par la foule massée hundi après-midi sur la place de l'Opéra. Il y prononçait un discours pour expliquer que le parlement local ne pouvait, pour des raisons formelles, être réuni le mardi 20 septembre, comme le récla-maient les manifestants. Lors de ce meeting, le Comité Karabakh, offi-ciellement interdit, qui dirige le

mouvement en Arménie, a demandé que la direction collégiale de l'URSS revienne sur son refus, le 18 juillet dernier, de rattacher à l'Arménie le Haut-Karabakh, peuplé à 75 % d'Arméniens.

Des avions militaires sont arrivés dans la soirée de lundi à Erevan et des unités militaires soviétiques dont la majoure partie avait quitté la capitale sin août, sont de nouveau stationnées en plusieurs endroits de la ville. L'armée entoure également Stepanakert. Le ches du Parti com-muniste arménien, M. Souren Arou-tionnan, a reçu lundi pendant deux heures une délégation du Comité Karabakh conduite par M. Ama-bartsoum Galastian. C'est apparenment au cours de cet entretien que M. Mikhail Gorbatchev a prié personnellement au téléphone les dirigeants du comité - d'agir pour cal-mer la population -. M. Galastian a répondu en demandant des garanties « sans lesquelles le peuple ne nous écoulera pas =.

Dans la soirée de hundi, le comité a rendu compte de cette entrevue et du message de M. Gorbatchev devant une foule immense, estimée per des participants à deux cent cinquante mille personnes, massée sur la place de l'Opéra à Erevan.
Cinquante-huit députés arméniens
ont par ailleurs donné leur accord à
la réunion d'une session extraordinaire du Parlement. - (AFP, Reu-

Plus tard, C. s'étant endormie sur le divan, Nina Berberova, à mi-voix, avec des mots consistants et tendres comme des grumezux, en sourdine, en secret, me confie que le plus difficile dans la vieillesse c'est l'impossibilité "d'aller encore en amour". Aller en amour... Il n'y a qu'elle pour faire pareil usage des mots." (p. 239)

Hubert Nyssen L'EDITEUR ET SON DOUBLE

OU'EST-CE QUI FAIT COURIR UN EDITEUR?

10° ANNIVERSAIRE **ACTES SUD** 1978-1988

DEFUSION PUR

## Le Parti social-démocrate lutte pour sa survie

GRANDE-BRETAGNE

LONDRES

de notre correspondant

Notre parti est trop jeune pour mourir! »: M. David Owen, leader du Parti social-démocrate (SDP), a voulu faire taire les prophètes de malheur qui prédisent la fin pro-chaine de sa formation. S'il a rendu chaine de sa formation. S'il a rendu courage à la petite troupe de fidèles réunis en congrès du 17 au 19 sep-tembre à Torquay, une station bal-néaire du sud de l'Angleterre, il lui reste cependant encore à prouver, lors des élections partielles à venir, que son parti demeure une force qui compte sur l'échiquier politique. Il y a en effet, désormais, deux

Il y a en effet, désormais, deux formations qui se disputent les voix du centre en Grande-Bretagne : le SDP de M. Owen et le SLD (les démocrates-sociaux et libéraux) de M. Paddy Ashdown. Le public bri-tannique, habitué à plus de simpli-cité, s'y perd un peu. Le SLD est laborieusement ne en mars dernier de la fusion d'une majorité des membres du SDP avec le vieux Parti libéral. Le SDP lui-même a pour ori-gine une scission du Parti travailliste en 1981. Les commentaires sont cruels pour les deux formations; on entend souvent dire qu'il y a, d'un côté, un parti sans leader (le SLD) et, de l'autre, un leader sans parti

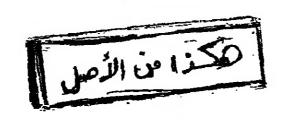
M. Owen s'est résigné au refus du SLD de conclure un pacte électoral de non-agression avec lui. Il est donc prêt à combattre l'autre formation centriste. Ironisant sur le sigle de cette dernière, qui sonne un peu comme «salade» en anglais, il a déclaré: « Je suis au régime, et l'on m'a conseillé de manger de la salade chaque jour au petit déjeu-ner. » Les chances de chaque formation d'emporter un siège lors des diverses élections partielles à venir paraissent cependant faibles si elles présentent chacune un candidat.

M. Owen a marqué clairement se différence, lundi à Torquay, dans son principal discours. Il est excédé par les sermons moralisateurs des conservateurs et souhaite un peu moins de morale et un peu plus de générosité. Le SDP maintient, d'autre part, sa position en faveur de la dissuasion nucléaire britannique, en particulier son soutien an déploiement des sous-marins Tri-dent, ce qui le distingue radicalement des travaillistes.

Le leader du SDP s'est efforcé, au cours de ce congrès, de démontrer que les conservateurs n'étaient pas les seuls à prôner les vertus de l'éco-nomie de marché et d'une défense ferme et que les travaillistes n'étaient pas les seuls à se battre pour la solidarité sociale et le système des soins médicaux gratuits, mis en place après la seconde guerre mondiale. Penchant vers la gauche en matière sociale et vers la droite sur les questions économiques et séduire un électorat essentiellement composé de membres des professions libérales dont, en tant médecin, il est lui-même issu. Il réalise ainsi une véritable synthèse centriste entre les travaillistes et les onservateurs.

M. Owen estime que les travaillistes ne sont plus en mesure de rem-porter seuls des élections. Il place ses espoirs dans une situation qui ferait de son parti, au lendemain du scrutin, l'arbitre du Parlement, à l'instar des libéraux ouestallemands. La comparaison avec M. Genscher s'impose d'autant plus que M. Owen rêve certainement de retrouver un jour de cette façon le poste de secrétaire au Foreign Office, qu'il a occupé de 1977 à 1979 dans le dernier gouvernement

DOMINIQUE DHOMBRES.



**Amériques** 

PORT-AU-PRINCE Correspondance

Quarante-huit heures après le coup d'Etat militaire qui a porté le général Prosper Avril à la tête de l'Etat haltien, les sous-officiers continuent d'occuper le devant de la scène. Ils ont étroitement surveillé la constitution du nouveau cabinet formé de dix civils et d'un officier, le colonel Carl Dorsainvil, nommé ministre de la défense et de l'intéministre de la tietiese et de l'inter-rieur. Les sans-grade out également destitué deux chefs militaires soup-connés de sympathie pour le prési-dent déchu, le général Heuri Nam-

4 Le Monde • Mercredi 21 septembre 1988 • • •

La première mutinerie a éclaté lundi 19 septembre à la caserne des Léopards, un corps d'élite formé par les Américains et cantonné au-dessus de la capitale, non loin de Pétionville. Au milieu de crépite-ments de fusila d'assaut et des détonations d'armes lourdes, le colonel Abelard Denis, chef de bataillon, a Abelard Denis, cher de batallon, a été déshabillé et frappé par les sol-dats qui lui out passé les menotres avant de le conduire en Jeep au quartier général de l'armée au bas

Le colonel Gesner Brano, chef de l'aviation, a connu un sort comparable dans l'après-midi. Dans la nuit de lundi à mardi, tandis que des rafales d'armes automatiques tronaient le silence par intermit-tence en différents points de la ville, une nouvelle rébellion aurait éclaté à l'Académie militaire.

En dépit de l'appel au calme lancé lundi matin par le général Prosper Avril, qui a demandé à la population de s'abstenir de « toute attitude revancharde », des manifes-tants se sont livrés à la chasse aux partisans de l'ancien maire de Portan-Prince, M. Franck Romain, refugié à l'ambassade dominicaine et considéré comme l'instigateur de la tuerie de l'église Saint-Jean-Bosco. Dans le quartier populaire de Carre-four Feuilles, à l'ouest de la capitale, des soldats, acclamés par la foule, ont participé à des scènes de lyn-

Deux personnes au moins, accu-sées d'avoir participé à la tuerie de Saint-Jean-Bosco le 11 septembre, ont été tuées. Lors de la mise à sai de la résidence de M. Romain des documents et des cartes confirmant qu'il était en train de constituer une organisation paramilitaire compara-ble à celle des « tontons macoutes » de l'ancien régime duvaliériste ont été retrouvés. D'après ces documenta, M. Romain s'apprétait à déclencher une attaque généralisée contre les dirigeants de l'opposition le week-end dernier.

Le coup d'Etat militaire avait donc permis d'éviter de justesse un nouveau massacre. Le rôle croissant des sous-officiers est également apparu lors de la formation du nousenté comme « un relais pour l'instauration définitive de la démocratie, objectif final des mili-taires », par le général Prosper

Avril. Flanqué du sergent Joseph Henbreux, porte-parole de la base au sein de l'armée, le général Avril a souligné que le gouvernement devait « s'élever au-dessus des partis pour arriver à la réconciliation natio-

Dans une longue interview à Radio Soleil—la station catholique engagée, — un sergent a expliqué que la base était passée à l'action afin de restaurer la démocratie et la Constitution de 1987 que le général Namphy voulait abroger, et pour mettre fin au climat de terreur et d'insécurité. Le sergent Heubreux, originaire d'Hinche, sur le plateau central, dont on dit qu'il occupe un bureau au palais national à côté de

celui du général Avril, a activement participé aux tractations qui ont abouti à la formation du gouverne-

Pressenti, M. Marc Hazin, ancien candidat centriste à la présidence, a préféré se tenir à l'écart du cabinet non sans donner un avis favorable. A l'exception du colonel Carl Donainvil, cinquante et un ans, un officier modéré originaire des Cayes (sud du pays), les autres ministres sont des civils. Rémy Zamor, le ministre de l'éducation nationale, est le seul responsable politique. Ce professeur d'histoire est le numéro deux du Parti national du travail (PNT), une petite formation centriste diri-gée par Thomas Dezulmé.

ministre des finances et des affaires économiques, âgé de cinquante-trois ans, a été directeur général de cette administration lorsque Marc Bazin détenuit le portefeuille des finances sous Jean-Claude Duvalier. Après avoir présidé la Banque nationale de développement agricole et industriel (BNDAI) il avait été nommé, il y a trois mois, adjoint du ministre du commerce dans le dernier gouverne-ment présidé par le général Nam-

Au moins trois des nouveaux ministres out exercé d'importantes

responsabilités publiques dans le passé. Léonce Theluma, nouveau

« La charrue avant les bœufs ? »

Le ministre des affaires étrangères, Serge Elie Charles, quaranto-sept ans, a été ambassadeur aux Nations unies sous l'ancien régime. Quant au ministre de l'information, M. Anthony Saint-Pierre, trente-trois ans, c'était un proche du général Namphy. Cet ancien enseignant faisait pertie du cabinet du général président déchu et avait à ce titre été chargé d'accompagner l'ex-président, Leslie Manigat, à l'aéroport lors de son départ en exil en

Le « comité d'entente démocratique », qui regroupe les principanx partis du centre et de la gauche modérée, a choisi d'apporter un « soutien prudent » à ce gouvernement qui traduit « une certaine volonté de changement ». « Nous

bres qui sont des démocrates sincères et des hommes honnétes. explique M. Serge Gilles qui dirige le bloc unitaire patriotique, une organisation socialiste modérée. Ainsi, le nouveau ministre de la justice, M. Gilbert Austin, membre de la Cour de cassation, a manifesté une attitude probe et courageuse tout au long de la dictature duvalié-

« Qui connaît l'histoire de ce pays a le sentiment qu'on a mis la charrue avant les bœufs en nom-mant le cabinet civil avant d'avoir remis de l'ordre dans l'armée », observe un diplomate. Même si la nomination du général modéré Hérard Abraham au poste de com-mandant en chef de l'armée est confirmée, le mouvement des sousofficiers pourrait être lourd de conséquences. « En juin dernier, lors du coup d'Etat contre le président Manigat, les sergents ont êté manipulés par les officiers supé-rieurs. Cetie fois-ci, ils veulent dire leur mot », souligne un sociologne

des hauteurs de Pétionville s'inquiète de l'irruption de sergents issus du peuple sur les écrans de télévision. Malgré sa grande habileté, il n'est pas sûr que le général Avril parvienne cette fois à manueuvrer la troupe qui paraît décidée à mettre ses armes an service du chan-

JEAN-MICHEL CAROIT.

## Michael Dukakis condamne le putsch

Contrastant avec la prudente réection de l'administration amé-ricaine, le candidat du Parti démocrate à l'élection présidentielle a condamné, kındi 19 septembre, le coup d'Etat militaire en Haiti et préconisé l'isolement diplomatique du gouvernement du général Prosper Avril.

Sans même attendre la composition du cabinet, M. Dukakis a timé, dans un communiqué publié par son état-major de campagne à Boston, que les Etats-Unis « devraient inviter

tous les pays du monde à dénoncar le coup d'Etat, isolar politi-quament le gouvernement Avril et lui supprimer toute aide étrangère ». Le gouvernement du le rappel e sans plus attendre de

Une réaction d'autant plus étonnante que la composition du plupart des observateurs comme un signe d'ouverture du nouveau

## ÉTATS-UNIS: la campagne électorale

## Pour George Bush, une succession de saynètes préparées avec soin

TUN'AS QU'À Bouger LES LÈVRES!



COLOMBUS de notre envoyé spêcial

Deux grandes gerbes d'étincelles pour illuminer un décor grisatre : au moment précis où George Bush est monté à la tribune, deux ouvriers placés derrière l'estrade der. C'est joli, les étincelles ; les « responsables de terrain » de la « Bush campaign » ont, une de fois plus, bien réglé la mise en e, dans cet atelier d'une sciérie de Columbus. La séquence a des chances rai-sonnables d'apparaître le soir sur les écrans des chaînes de télévision.

Pour augmenter les chances, on a prévu autre chose : la « visite » de l'aciérie, c'est-àdire M. Bush apparaissant entre un sour et l'estrade destinée à la presse. Le candidat est censé écouter les explications d'un technicien, mais curieusement, an moment où le métal en fusion se met à couler dans un superbe rougeoiement, M. Bush tourne sa tête dans l'autre sens, c'est-à-dire vers les caméras. L'actuel vice-président n'est peut-être pas un acteur professionnel, mais c'est sûrement un candidat professionnel, bien

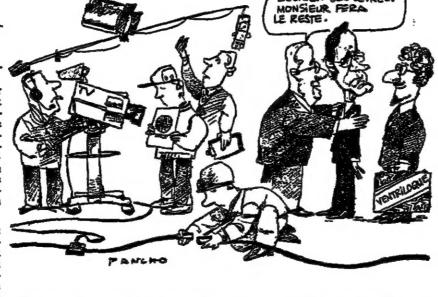
C'est cela, pour l'essentiel, la campagne présidentielle 1988 - une succession de saynètes, préparées avec le plus grand soin. On mise sur un cadre naturel, un peu rehaussé pour la circonstance: Chinatown à San Francisco, dragons, tambours, « Miss Asia » en tailleur avec chapeau et étole de fourrure, plus quelques moines bouddhistes; on bien on crée le décor, même modeste : orchestre mexicain et quelques guirlandes en papier pour un petit déjeuner avec des Hispaniques, dans la banlieue de Los

Chaque journée de campagne est divisée (trois à cinq, souvent séparés par un voyage de plusieurs centaines ou plusieurs milliers de kilomètres en avion), avec au moins un ou deux décors garantis « photogéniques ».

Naturellement, l'idéal est que l'image ne soit pas seulement un truc destiné à attirer l'attention (le candidat en train d'écailler des poissons, mal, mais avec application) mais qu'elle porte aussi un message politique. Un des responsables de la cam républicaine se gargarise encore de ce qu'il appelle « l'offensive du port de Boston », quand M. Bush est venu parler d'environnement en plein territoire ennemi : à bord d'un bateau flotiant sur les eaux les plus pollu des Etats-Unis, celles de la capitale du Massachusetts, dont M. Dukakis est gouverneur.

### Quelque chose qui tranche

Nécessaire, l'image n'est pas tout à fait suffisante. Il faut aussi du son, plus précisément ce qu'on appelle en jargon de campa-gne un « sound bite ». à peu près l'équiva-lent d'une petite phrase, quelque chose qui · tranche · un peu, au moins dans la formu-



lation, sur le discours standard du candidat, et qui résume le - message - du jour. On tient compte, si possible de l'auditoire, mais c'est secondaire (la foule, en général peu nombreuse, est surtout là pour faire tapisse-

Il faut avant tout répondre à des préoccupations tactiques (contrer les attaques de l'adversaire) et stratégiques. On tente d'imprimer sa marque à l'ensemble de la campagne (la sienne propre comme celle du concurrent). Après avoir imposé à son adversaire le thème de la défense, M. Bush a choisi ces jours derniers de concentrer le tir sur l'économie (« Le miracle du Massachusetts, c'est en fait le mirage du Massachu-setts » – exemple parfait de « sound bite » ). L'idée est d'avoir toujours une longueur d'avance sur l'adversaire.

Tout cela est très simple dans le principe, mais infiniment compliqué à réaliser et pas sablement aléatoire.

D'abord, on doit pouvoir compter sur une organisation puissante et très sophistiquée, un domaine où - là aussi - l'équipe Bush semble avoir le dessus. La journée est littéralement minutée. L'intendance suit - et même précède. Une équipe de pointe vient systématiquement préparer, plusieurs jours à l'avance, le moindre « événement ».

### Mille dollars le convert

L'impératif premier est toujours le même : s'assurer une converture médiatique optimale, ce qui impose au candidat d'attendre la presse et de lui permettre de transmettre. M. Bush, parce qu'il est vice-président, voyage à bord d'un avion de la Maison Blanche (plus ou moins grand selon les distances et les aéroports), et la presse dans un avion charter.

Mais si l'avion des journalistes est le dernier à décoller, il est ausai, toujours, le premier à atterrir : celui du candidat adapte sa

installé un « centre de transmission » et l'horaire est aménagé pour donner aux journalistes un minimum de temps pour envoyer leur copie et leurs images. L'habitude et un équipement très perfectionné aidant, tont cela va très vite - si vite que la converture médiatique colle forcément à l'événement, et que prendre du recui relève de l'exploit. C'est le but recherché, sinon toujours

Tout cela suppose, évidemment, beaucoup d'argent. La presse couvre ses frais propres (qui sont considérables), mais ne paie tout de même pas le décor... Une petite étape de routine : une heure passée à Jefferson-City, Missouri, coûte 20 000 dol-lars, dont 3 280 dollars et 88 cents de ballons lancés à la fin du discours (les chèques sont signés dans l'avion, entre chaque

A vrai dire, c'est l'argent qui manque le moins. Un dîner de soutien à Los Angeles, un autre à San-Francisco, et ce sont 2 millions de dollars de plus qui tombent dans les caisses de la campagne républicaine (1 000 dollars le couvert, environ mille « invités » à chaque fois, et, avant le dîner, un bref cocktail au cours duquel les contributeurs vraiment sérieux - 100 000 dollars chacun - ont une chance d'échanger quelques mots avec M. Bush. A Los Angeles, il y avait les acteurs Charlton Heston, Arnold Schwarzenegger et quelques autres, moios commis mais aussi riches.

Tout ce qu'il y a de plus banal ; les démocrates font désormais largement aussi bien (5 millions de dollars recueillis récemmen en un seul diner à New-York, et autant à Boston). Ce n'est pas, cette année, l'argent qui fera la différence.

Offrir de jolies images, organiser et financer la mise en scène, - c'est bien, et les deux campagnes » s'y emploient avec autant d'ardeur, et des techniques à peu près identiques. Mais encore faut-il s'assurer que tous ces efforts ne seront pas ruines par l'apparition, dans le champ des caméras, d'éléments vitesse en conséquence. A chaque étape est indésirables, et aussi que le candidat lui-

Cela veut dire, d'abord, choisir de préférence un terrain «sûr» : quand M. Bush reut s'adresser aux hispaniques de Californie, il invite les leaders de la communanté; c'est-à-dire des élus, des membres des pro-fessions libérales. Quand il veut parier agri-culture, il le fait devant des producteurs de raisins sees de la région de Fresno - les exploitants, pas les ouvriers agricoles qui,

S'il entre dans une aciérie de Columbus. c'est parce que, sous ses dehors vétustes, l'entreprise illustre à la perfection la renaissance attribuée aux mérites du reaganisme : en crise profonde au milieu des années 80, elle a triplé depuis sa production, augmenté ses effectifs, et le chomage, dans cette partie du « rust beit » (la « ceinture de rouille » des industries traditionnelles), est réduit au

### M. Dukakis coiffé

Cela ne veut pas dire que tout risque de contestation soit écarté. Quand M. Bush s'aventure à San-Francisco, il sait très bien qu'il devra faire face à des bataillons de « gajes » et autres contestataires. Mais après tout, et même ai les pancartes qu'ils portent sont parfois insultantes, le spectacle qu'offrent ces protestataires blancs venus faire du vacarme à Chinatown, an milieu des Asiatiques si respectueux envers le vice-président, n'est pas forcément mauvais pour l'image. Quant an son, des roulements de tambour et quelques cornes de brume recouvrent, en cas de besoin, les hurlements

A l'aciérie de Columbus, on tremblait un peu pour le candidat ; il s'était fait carrément huer, une semaine plus tôt, par des métallurgistes de l'Oregon. Mais tout s'est très bien passé, même si un bon nombre d'ouvriers portaient un T-shirt « Dukakis » (une équipe démocrate avait fait la distribution à la première heure, battant de vitesse les républicains qui sont passés un peu plus

La prudence consiste aussi à éviter d'en faire trop, d'imposer une image si «énorme» qu'elle finit par se retourner contre vous. C'est ce qui est arrivé cette semaine à Michael Dukakis qui, se dépensant sans compter pour prouver son zèle ca matière de défense, un terrain sur lequel M. Bush l'avait très efficacement attaqué, a cru utile de parader à la tourelle d'un char, coiffé d'un écorme casque.

M. Dukakis, l'air beaucoup plus bidasse que général en chef, était, de l'avis de tous, parfaitement ridicule, et naturellement le camp adverse à santé sur l'occasion. Trois fois en une seule journée, M. Bush a épinglé ce candidat qui après « dix ans passés à vouloir affathlir la défense du pays, fait une promenade de dix minutes sur un tank, saute à terre, enlève son casque et change

Mais profiter des erreurs des autres n'est pas suffisant, si l'on en commet soi-même -

même saura jouer le rôle qui lui est dévolu. un danger constant pour le gaffeur impéni-Une fois l'objectif défini, la stratégie adop-tée, il s'agit donc de limiter au maximum les mentaire consiste à limiter au maximum l'improvisation (depuis qu'il s'est trompé de trois mois sur la date de Pearl-Harbor, M. Bush colle à son texte) et aussi l'éprenve redoutable de la conférence de presse. Mais peu, c'est parfois trop : vendredi 16 septem-bre, après avoir tenu à distance pendant treize jours les journelistes, M. Bush s'est prêté à l'exercice, et il a, une fois de plus,

## ou'il s'est <del>embrou</del>illé

Sans même s'en rendre compte (ses anditeurs se gardant de laisser apparaître la moindre réaction qui aurait pu lui permettre de se repêcher), le candidat, par ailleurs plutôt à l'aise, s'est lancé dans une phrase tormeuse pour se déclarer « résolument pour l'antisectarisme, l'antisémitisme et l'antiracisme ». Il était parfaitement clair qu'il s'était embrouillé dans les « anti », et qu'il voulait dire « contre l'antisémitisme ». Mais ce genre de bévue ne pardonne pas, et malgré tous les scrapules exprimés en privé par les journalistes américains, tous ont dûment rapporté l'incident

Le soir, ce qui ressortait des quelques dizaines de secondes consacrées par la CBS à cette journée de campagne, c'était donc ceci : Le vice-président Bush s'est prononcé en faveur de l'antisémitisme ». Suivait, bien sûr, la citation exacte qui permettait de comprendre qu'il s'agissait d'un lapsus - mais le mal était fait, et le reste de la journée à peu près effacé, y compris la belle tirade sur Dukakis dans son tank, et même les jolies étincelles dans l'aciérie

La « Bush campaign » en a vu d'autres, et la lourde machine à produire des images n'e pas fini de tourner. An terme de cette semaine qui devait être celle de la contre-attaque lancée par M. Dukakia, les républi-cains peuvent même s'estimer antisfaits. nment aides par l'ouragan Gilbert. qui a fait jour après jour la une de l'actus-lité, ils ont bien résisté à l'assant. Les Jeux olympiques ayant pris le relai, M. Bush devrait pouvoir conserver sans trop de mai ses positions actuelles (égalité ou très léger avantage dans les sondages), jusqu'an pro-mier débat entre les deux candidats, le 25 septembre.

JAN KRAUZE.



14.11.45-38.70.75

NIAK C

## Amériques

## MEXIQUE

## Manifestation antigouvernementale pour le troisième anniversaire du séisme

MEXICO-

Can - Ma

13 13 E

44 42 3 84

S A WEST

1000年記録

The second second

Y STATE OF

ひと かいとはなる

100 to 100 75 755

A CONTRACTOR

AND THE RESERVE

15. 5

. - . . . 15

PK THE

1 - jul 1 - 122 25

10 AT 15 AT

The second second

4 11 6 41 7 41

---- B 15 12.75

The state of the s

... 14 Frank 25

A TEN CHANGE

ees avec soin

Section 2 In

ent civil mode

de notre correspondant an Amérique centrale

Trois aus après le tremblement de Trois ans après le tremblement de terre qui secous la capitale mexicaine, le 19 septembre 1985, la colère des sinistrés n's pas perdu de sa vigueur. Maigré les efforts récis des autorités pour reloger les quel que cent mille familles touchées par la catastrophe, environ quinze mille personnes ont défilé, le lundi 19 septembre, dans les rues de, Mexico pour dénoncer « l'indifférence du souvernement, plus préoccupé de convernement, plus préoccupé de No. of the last of gouvernement, plus préoccupé de payer la dette extérieure du pays que d'améliorer le sort de la classe ouvrière ».

La présence de M. Cuauhtemoc Cardenas, qui fut le principal orateur au cours de la manifestation, confirme l'alliance conclue entre les organisations de sinistrés et le candidat de l'opposition de gauche aux élections du 6 juillet. Lors du deuxième anniversaire du séisme, M. Cardenas, qui, malgré sa dissi-dence, était encore membre de la formation au pouvoir, le Parti révo-lutionnaire institutionnel (PRI), avait été relégué au denxième plan-Ce n'est qu'au cours des derniers mois que M. Cardenas a réussi à canaliser la colère populaire contre

Les Mexicains reprochent surtout anx autorités l' « irresponsabilité » dont elles ont fait preuve en fermant-les year sur de nombreuses infrac-tions au code du bâtiment, qui ont entraîné l'écroulement de nombreux édifices publics, en particulier dans le secteur hospitalier. Les maifaçons-seraiem à l'origine du nombre élevé de morts, que le gouvernement s'obstine à fixer à un peu plus de quatre mille, alors que la plupart des experts indépendants parient de

Anjourd'hui, beaucoup de Mexi-cains u'hésitent plus à dire que le séisme, au-delà de ses conséquences dramatiques, fut une expérience positive e dans la mesure où il a mis fin à l'apathie des dix-neuf millions d'habitants de la capitale - la plus

• CYCLONE : le Canada efface le dette jamelquaine. - Le Carade par le cyclone tropical, Gilbert, « mie forme d'aide sans précèdent » en la faisant bénéficier d'un moratoire immédiat sur le remboursement des prêts canadiens d'aide au développement, a annoncé kindi 19 septembre la premier ministre canadien, M. Brian Mulroney, qui a chiffré cette side à 4,6 millions de dollars canadiens (25 millions de francs). Cela portera à 67 millions de francs l'aide totale offerte jusqu'ici per le Canada: au titre des secours d'urgence.

Devenu « dépression tropicale » (c'est-à-dire que les vents qui l'accompagnent souffient à moins de 64 kilomètres à l'heure), Gilbert a continué sa course vers le nord puis le nord-est. Bien que très affaibli, il a fait tomber des pluies diluviennes sur le Texas, puis l'Okiehome, puis sur l'Illinois. - (AP.)

grande ville du monde. « Cette dou-leur a aura pas été inutile, affirme la dirigeante d'extrême gauche Rosario Ibarra, la pasionaria mexicaine. Elle a permis au peuple de prendre conscience de sa situation et de se décider à participer à la lutte pour la démocratie et la justice. »

### « Agitation stérile . ct démagogique »

Dans l'espoir de désamorcer la colère, ou tout au moins d'en limiter la portée politique, les autorités ont remis, lundi, aux familles sinistrées dix mille logements, qui s'ajontent aux quatre-vingt mille déjà distribués au cours des trois dernières amées. Le président de la Madrid, aux Marid, a que, M. Miguel de La Madrid, a profité de la cérémonie organisée à l'heure du séisme sur la place de la Révolution, pour dénoucer l'« agitation stérile et démagogique » de

En fait, compte tenu des diffi-cultés financières dans lesquelles se débat le Merique depuis la baisse des cours du petrole, le programme de reconstruction mené par le gouvernement est assez spec De plus, de nombreuses familles qui étaient locataires ont pu accéder à la propriété grâce à des subventions. Enfin, dans bien des cas la qualité des logements s'eat améliorée, la superficie moyenne pour une famille passant de 22 à 40 mètres carrés.

Cette « reconstruction en technicolor », comme la nomme ironiquement un dirigeant d'organisation populaire, a toutefois ses limites. LES gens se rendent compte nujourd'hui qu'il y a de nombreuses infiltrations d'eau et qu'une fois de plus les matériaux utilisés ne cordent pas aux normes. Dans quel état seront ces maisons dans quelques années?

Et puis, que se passera-t-il si, comme l'affirment tous les spécia-listes, un nouveau séisme de la même întensité (8,1 sur l'échelle de Richter) frappe Mexico dans cinq ou dix aux?

BERTRAND DE LA GRANGE.

e NICARAGUA : échec de la sicontre entre sandinietes et du gouvernement sandiniste at de la Contra ont achevé, lund 19 septem-bre à Guaternala, une réunion desti-née, à relancer, le dialogue entre les deux parties, sans parvenir à un accord concrèt sur la reprise des négociations. M. Bosco Matamoros, porte parole de la Résistance nicara-guayenne (RN), a déclaré que « plu-sieurs points avalent été déclairois, saurs pomis avaient eté saurs, meis que sur le fond les mêmes pro-blèmes demeuralent a. Un avis simi-laire a été formulé par le chef de la délégation sandiniste, le vice-ministre des affaires étrangères Victor Hugo Tinoco, qui e reconnu des divergences sur plusieurs aspects. Les négociations avaient été interrompues le 9 juin dernier. Depuis, la Coptra avait proposé une rencontre de haut niveau entre les deux parties au Guatemala, au Costa-Rica ou en République dominicaine, mais les sandinistes avaient rejeté cette offre, insistant pour que la rencontre se tienne à Manague. — (AFP.)

# 0/0 36.000 T = 18.000 F BANEDAN laise

205 x 135 5.60FF = 3.000 F CHIRAZ laine 300 x 200, 34.00FF = 12.000 F

MAISON DE L'IRAN

Francis, chef d'entreprise, a téléphoné au

pour s'abonner à Profession Politique.

PROFESSION

Le 1ª hebdomadaire professionnel du monde politique et des pouvoirs.

Directeur de la Rédaction : Gérard Carreyrou.

## Asie

## BIRMANIE: des centaines de morts?

## La population est terrorisée par la brutalité de la répression

Les Etats-Unis envisagent de mettre fin à leur aide à la Birmanie à la suite du coup d'Etat militaire sanglant du 18 septembre. « Quels que soient les problèmes politiques du pays, à déclaré le porte-parole de la Maison Blan-che, ils ne peurent se résondre par des tueries. » Le ministre canadien des affaires extérieures a également condamné la violence qui a entouré le putsch.

BANGKOK de notre envoyé spécial

Les affrontements qui ont suivi la Les affrontements qui ont saivi la reprise du pouvoir par l'armée avaient déjà fait, lundi 19 septembre, au moins une centaine de morts à Rangoun (le Monde du 20 septembre). Le bilan des victimes pourrait être, cependant, beaucoup plus élevé selon certaines sources. A ce prix, les partisant du général Ne Win, qui dirigent la répression, semblent avoir remoorté une première blent avoir remporté une première manche dans leur tentative de rétablir leur antorité.

Tout rassemblement de plus de quatre personnes avait été interdit des dimanche. Les soldats sont alors descendus dans les rues de Rangoun pour tuer, et l'ont fait sans somme tions. Lundi matin, un défilé d'un millier de personnes – notamment des étudiants et des bonzes – a été fauché par des tirs d'armes automa-tiques à proximité de l'ambassade des Etats-Unis, lieu traditionnel de rassemblement de l'opposition ces étaient installés sur des toirs. Selon certains témoignages, ils aumient fait usage non seulement d'armes automatiques mais de mitrailleuses.

Ce scénario se serait répété dans lande et y ont demandé l'asile politi-lusieurs autres endroits, notam-nent aux alentours de la grande talières. plusieurs autres endroits, notamment aux aleniours de la grande pagode Sule et de l'hôpital général de Rangoun, autres lieux de rendezvous des manifestants contre le régime. Dans la plupart des cas, selon des témoins, les militaires ont tiré sur des groupes de civils désarmés. Entre temps, à l'aide de grues et de tracteurs, des éléments du génie avaient entrepris de dépla-cer les barricades érigées dans les rues de la capitale. Enfin, des sol-dats avaient pris position pour inter-dire tous les accès au centre de Ran-

### Des destinations incommes

En fin d'après-midi, un porte-parole militaire, affirmant que les forces de sécurité avaient été « attaquées » par « des foules violentes et incontrôlables », a fait état de cinquante-quatre morts. Des sources hospitalières ont, de leur côté, compté soixante-sept cadavres. Mais des camions de l'armée ont été vus, transportant des corps vers des destinations inconnues et de nombreux blessés se sont réfugiés chez des par-

Si l'on peut se faire une idée de la situation à Rangoun, où l'armée semblait contrôler la situation des lundi après-midi, on ignore pratiquement tout de ce qui se passe en pro-vince. Des sources officieuses affir-ment que les militaires ont occupé le campus universitaire de Mandalay, deuxième ville du pays. Lundi, plus de deux cent cinquante Birmans, pour l'essentiel des étudiants et des écoliers, se sons réfugiés en Thai-

### Une situation volatile Dans l'immédiat, cette répression

Dans l'immédiat, cette répression brutale, dont certains pensent qu'elle a été préparée de longue main, sur ordre du général Ne Win lui-même, a payé. Les gens sont terrorisés. Les unités qui sont intervenues à Rangoun semblent sûres. Armés d'arcs et de flèches, de rayons de bicyclettes, de frondes, de sabres, de machettes ou de couteaux. Les manifestants n'avaient teaux, les manifestants n'avaient aucune chance face aux armes à feu des soldats, même si quelques dizaines de ces derniers out été tués. Les dirigeants les plus en vue de l'opposition – les anciens généraux Aung Gyi et Tin U, ainsi que M= Aung San Sun Kyi – n'ont pu que • déplorer - les tueries et le les tueries et les tu

s'engaget à « poursuivre leur lutte pour la démocratie par différents moyens et jusqu'à la réalisation de cet objectif «. Leur déclaration com-mune n'a pas précisé la nature des différents moyens envisagés ».

Quant à U Nu, l'ancien premier
ministre renversé lors du coup
d'Etat de 1962, il aurait déclaré avoir reçu l'appui des étudiants et de plusieurs groupes d'opposants pour former un « gouvernement parai-lèle », une initiative qu'il avait déjà prise le 9 septembre pour y renoncer trois jours plus tard. Apparemment, aucune de ces quatres personnalités n'avait encore été inquiétée lundi

Mais si une armée qui semble, jusqu'à preuve du contraire, répon-dre aux ordres de ses généraux, tient

désormais le haut du pavé, la situa-tion demeare très volatile. La direc-tion du mouvement étudiant est passée dans la clandestinité. On peut sée dans la clandestinité. On peui imaginer que les quelque centaines de militaires et les policiers, qui ont fait défection ces dernières semaines, en ont fait autant. A Ran-goun, depuis dimanche, des manifeztants ont récupéré des armes dans au moins quaire commissariats de police. Il semble, enfin, que des réseaux parallèles aient été mis en réseaux parailètes aient été mis em place, notamment par la direction étudiante, avant l'annonce, diman-che, par le général Saw Maung, de la prise du pouvoir par son Comité pour la restauration de la démocra-tie, dont les dix-neuf membres sont des officiers supérieurs.

Tout cela ne constitue peut-être pas, à court terme, une menace directe pour le général Ne Win et ses fidèles. Cependant, en l'espace de six mois toutes les structures de l'Etat mises en place depuis 1962 ont volé en éclats. La fonction publique et la police ont sait désection. Le parti unique s'est volatilisé. Même si leur initiative ne prête plus à conséquence, les généraux ont renié toutes leurs professions de foi où ils s'engageaient à instaurer le multipartisme et à procèder à des élections libres.

Dimanche, le général Saw Maung parachevé le démantèlement de l'appareil d'Etat en annonçant la dissolution formelle de tous ses organismes, de l'Assemblée nationale au moindre comité local. Enfin, plus impopulaires que jamais, le général Ne Win et son équipe sont condamnés à un isolement encore plus radical que par le passé. Le pouvoir militaire est nu.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

li faut lire ce livre plein de sang et

de fureur. Comme nos anciens,

puissions nous y apprendre

l'horreur du crime et l'amour de

la vertu. Rien n'est plus souhai-table, nous semble-t-il, en nos

La plus belle édition des

"Vies" depuis longtemps

Elle l'est triplement. D'abord par

la qualité de la reliure plein cuir

de mouton taillé d'une pièce et

orné d'un somptueux décor ori-

ginal poussé au dos sur or fin à 22 carats et repris sur les plats

en "à-froid." Elle est belle aussi par la richesse de l'iconographie

trations hors texte du XVIIIe siè-

cle, sans compter le frontispice,

les cuis-de-lampe et autres

vignettes d'agrèment. Enfin sa beauté tient également à

l'élégante mise en page d'un

texte de 576 pages in-octavo

(14 x 21 cm) soigneusement

imprime sur un papier verge chiffon filigrane "aux canons"

et fabriqué à la forme ronde

Tranche supérieure dorée à l'or

véritable, signet et tranchefiles tressés, coins rempliés main...

comme autrefois.

GARANTIE A VIE

**Autres raffinements** 

réunissant 109 précieus

temps troublés.

## La plus belle galerie de monstres qu'ait enfanté l'Histoire

Un seul de ces empereurs mourut naturellement. Les autres furent enmoisonnés, étranglés ou "suicidés"... Es étaient pourtant les maîtres du monde. Suétone nous raconte leurs "Vies", grandioses et misérables...

Offre exceptionnelle au "prix éditeur"

Les empereurs du crime et de la déhauche

Suetone, archiviste sous\_Hadrien et fils d'un tribun militaire, est une sorte de Saint-Simon par la verve, le souci du détail et de l'anecdote piquante, l'exacti-tude de l'information toute gauchie soit-elle par les rancunes et les antipathies de l'auteur. Ses "Vies" qui furent un des bestsellers de notre Moyen Age et de notre Renaissance ont imprégné l'esprif de nos ancêtres qui le citent à tout bout de champ. La lecture de Suetone facilité donc, curieusement, la compréhansion de notre passé.

 Cette offre particulièrement avantageuse est un aspect des relations amicales que Jean de Bonnot entretient traditionneljement avec ses lecteurs.

LES THES.

DOG



CLAVDIVS



TIBÈRE

CALIGVLA





VITELLIVS VESPASIEN











## **DES 12 CESARS** par Caius Svetonius Tranquillus dit

SUETONE avec 109 précieuses illustrations du XVIII siècle

tieuses n'ont rien d'édifiant. Nous sommes là devent la plus belle galerie de monstres qu'ait enfanté l'Histoire. A côté de Jules, Auguste, Vespasien et Titus qui n'étaient pourtant pas des saints, les autres apparaissent chès. Meurtriers, tortionnairessadiques, joueurs, ivrognes, invertis, incestueux, voleurs... tous les vices et tous les travers de l'humanité stigmatisent ces empereurs dont les eventures. évoquent irrésistiblement les trop fameuses "Cent vingt journées de Sodome" du marquis de

Pourtant ces biographies minu-

La différence, c'est que ces déments et ces pervers ne sont pas des personnages de fiction. Ils ont réellement existé. Les

1 volume grand inoctavo 14 x 21 cm

Néron, les Caligula, les Vitellius,

les Domitien sont, vous le savez,

das monstres historiques.

Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Les saux livres donnent à l'amateur éclairé des satisfactions inépuisables. Je ne publie que des ceuvres de qualité, soignées dans les plus petits détails, qui prennent de la valeur chaque année, car l'or véritable et le cuir embellissent avec le temps. C'est pourquoi je m'engage à racheter mes ouvrages au souscripteur pour le même prix et à n'importe

Lean de Boonest Le prix exceptionnel de cet

rrage nous oblige à en limiter le tirage. Nous vous prions donc de nous excuser si nous ne pouvons pas honorer les demandes 

DON
BON
àe
7 Faubourg

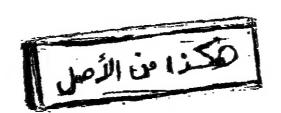
**OFFRE EXCEPTIONNELLE** (limitée à un seul livre par lecteur) à envoyer à JEAN de BONNOT bourg Saint-Honoré - 75392 Paris Cedex 08

le souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "Les Vies des 12 Césars" de Suetone en un fort volume in-octavo, relié plein cuir, décoré à l'or fin 22 carats.

Veuillez trouver ci-joint mon règlement soit 158,50F (+13,50F de frais de port).

Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine, dans les dix jours, et je serei aussitôt remboursé. Nom..... Prénoms .....

	Adresse complète
	Code postal Commune
l	Signature
	A N



# **Politique**

## La campagne pour les élections cantonales

## La tradition des potentats

M. Max Lejeune (UDF-PSD) quitte l'assemblée départementale de la Somme titulaire d'un record difficilement égalable : il l'a présidée pendant quarante-trois ans. A ce cas d'exception (le Monde du 20 septembre) s'ajoutent des exemples plus fréquents de grande lon-gévité à la tête de nombre de conseils généraux. Il n'est pas rare de voir à la présidence de certains d'entre eux des hommes demeurer en place quinze, vingt ans, voire plus.

Ces longs « règues », qui sont parfois la tra-duction de réelles qualités personnelles, com-mencés avant la décentralisation quand les conseils généraux n'étaient pas encore investis

des missions que cette dernière leur a conférées, obéissent à diverses logiques.

Dans les Bouches-du-Rhône, dont M. Louis Philibert (PS) dirige l'assemblée départementale depuis 1967, c'est la longue domination d'un potentat régissant toute la vie politique d'un camp, Gaston Defferre, qui explique l'installation puis le maintien, également commodes, d'un patron dévoné au conseil général.

En outre, dans un département régulière-ment agité par des querelles de clans et de personnes, le conseil général a longtemps constitué une sorte de « réserve » subdivisée en petits fiefs autonomes (les cantous) qui échappait entre

chaque scrutin, sous la seule condition de la docilité, au contrôle politique direct. Dans les Bouches-du-Rhône, la persistance

des conflits entre les socialistes et l'érosion de leur majorité, si elles continuent, empêcheront probablement de toute façon à l'avenir, quand M. Philibert cessera d'être président, le renouvellement d'un aussi long règne.

Stabilisation relative par la perpétuation du Stamusation relative par in perpetuation de même « patron » de situations monvantes, mais absence, jusqu'à une date récente, de maître d'œuvre durable de la vie locale : le conseil général de la Haute-Garoune que dirige depuis vingt et un aus aussi M. Léon Ecckhoute (PS) n'obéit que partiellement au même système de

causes et d'effets. A ceci pres, en outre, que ta perpétuation du règne est là, remise en cause, alors que son bénéficiaire n'a pas exprimé luimême le désir d'y mettre fin.

Dans tous les cas - le Monde décrira demain ceux de la Manche et des Alpes-Maritimes – s'attachent à ces longues présidences des conseils généraux exercés par des potentats départementaux – véritables ou « délégués » - des caractéristiques que la politisation accrue des scrutius locaux, l'apparition d'énormes enjeux financiers et la complexité des problèmes régionaux sont en passe de remettre en question, au moins pour ce qui concerne la

## **Bouches-du-Rhône:** le long règne de Louis le Chasseur

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

A quoi bon discuter? Les faits sont les faits : la Bonne Mère regarde de son haut, indulgente, Marseille qui s'agite à ses pieds; Aix-en-Provence abrite sa légende et ses spiendeurs à l'ombre de la montagne Sainte-Victoire, et Louis Philibert est président du conseil général des Bouches-du-Rhône.

Marcel Pagnol et Alphonse Daudet, discrètement revus et corrigés par Gaston Defferre, ae sont tout bonnement ligués pour le poser dans son immense fauteuil, ce cinquantetroisième président de l'assemblée Bouches-du-Rhône (depuis 1871) qui, dans sa vie, aura mené au moins un homme au chômage. Car il est bien en panne, le graveur qui accourait tous les deux on trois ans pour signifier dans le marbre que les règnes des Victor Savine, Arnand Audibert et autres 

Vingt et un ans, c'est assez pour s'habituer. Eh bien non, le colosse taillé dans l'olivier, à qui l'état civil inflige, contre toute vraisemblance, soixante-seize années, est encore tout content, guilleret, comme au premier jour. Pensez donc! Lui, Louis Philibert, loué à douze ans comme ouvrier agricole, ancien (une photographie l'atteste dans un cantonnier de Puy-Sainte-

C'est comme cela. Les petites péripéties passent et s'usent. Les vendettas marseillaises crépitent pais se taisent. Les présidents de conseil général, grands patrons de département, entourés d'énarques, ont succédé aux braves commensaux-potiches des préfets naguère tout-puissants. « Louis », comme tout le monde, à peu près, l'appelle, demeure calé dans son fauteuil prodigicux, appuyé sur un bureau assez vaste pour loger toute la paperasse du département.

Il règne, avec bonheur et tranquillité. Avec la force de l'évidence. Avec le « métier » que donnent plus de quarante années de vie publique et une forte nature.

### La méthode

Il a bien sûr été député, pendant un petit quart de siècle, ayant mis dans sa poche de titulaire du certificat d'études primaires Aix-en-Provence, cité de grands professeurs et d'amateurs de bel canto. Oui, député. On ne refusait rien à Gas-ton. En 1962, aussi, Aix-lamaurrassienne pouvait bien se jeter, par haine du Général, dans les bras d'un socialiste grand meur de san-gliera, mais qui ne ferait point de mal à une mouche droitière.

Depuis 1930 on depuis toujours. Comme cela. Gentiment. Les origines, un goût pour l'égalité. Socia-liste, comme d'autres sont francsmaçons. Il l'est aussi, justement. Répétons-le : gentiment. Deux règles d'or, jusqu'à ces dernières amées : ne pas désobéir à Gaston, ne pas chercher à faire d'ombre à Gaston. Une troisième, réactivée en même temps que les guérillas locales : la prude

Onand la chance du vieux compagnon Defferre parut vaciller, Louis Philibert fit apporter pour toute contribution, dans la plus orageuse des réunions, un certificat médical qui justifiait son absence. Le chasse, d'accord. La Résistance, quand les temps l'imposèrent, d'accord. La ce des combines du marigot marseillais, non.

Louis préfère sa méthode : une pirquette, deux bjagues, un zeste ou deux de concessions sur l'accessoire, une délicieuse fermete sur le reste, l'air de ne pas être là, de ne pas avoir entendu quand il le faut. Louis pré-fère sa philosophie : • Tous fran-

gins, pas vrai ? » Louis préfère sa propre légende, qui a fini par devenir le plus épais

manteau, la plus impénétrable cui-rasse contre les frimas et les lances de la politique. Louis qui croit, en recevant son premier salaire de député, avoir touché la paie pour le trimestre. Louis qui désarme le contradicteur vicelard planté dans toutes ses réunions électorales. « Où en est le problème des montants compensatoires? », demandait tous les jours l'envoyé de l'ennemi, lais-sant coi le député Philibert.

Jusqu'à ce que Louis lui demande : « Et vous, monsieur, qui êtes si savant, pouvez-vous me dire à quoi l'on reconnait une anesse en cha-leur? » L'autre demeure interdit. « Eh bien, monsieur, c'est que vous ètes plus con qu'un âne! »

### Le « reraex »

La blague, le terrain, une présence à rendre jaloux les arbres les mieux enracinés, un clientélisme gentil, voilà tout le système du seul président de conseil général (avec ses collègues de Corse?) qui peut s'adresser à ses électeurs, autant dire à ses frangins, en deux langues : le français et le provençal.

Le système Philibert, voilà l'important. Le reste n'est qu'ennuis passagers, vite surmontés : la décen-iralisation, qui fait de vous le patron d'une gigantesque entreprise (3 800 millions de budget...), les coûteuses tribulations d'une société immobilière en déconfiture cautionnée par le conseil général. « Oui, ça m'a embêté. - Quelques merles, au milieu de tant de grives.

Rien qui puisse arrêter vraiment Louis le « Ruraux », comme il le dit un jour par plaisanterie en parlant de lui-même pour brocarder la tradi-tionnelle distinction, un rien condescendante, entre les élus de Marseille

et les autres. Rien qui puisse bousculer l'éternité philibertienne du maire depuis 1953 - de Puy-Sainte-Réparade. Les dossiers, dûment māchés par les bataillons administrativo-politiques du conseil général, avant d'être digérés, plus ou moins facilement, par le PC et

vomis, plus ou moine discrètement, par l'opposition. Les dossiers et les devoirs, doucement atténués par l'âge, de la bonne vie et de la chasse,

restera pour la postérité Louis le Chasseur. Il en a connu, du monde, en envoyant de vie à trépes canards, sangliers et gibiers variés. Pins qu'à l'Assemblée où, dit sobrement Jean-Ciande Gaudin, « la verrière ne manqua jamais lui tomber sur la tête ». Des princes, des importants de tout poil. Ceux des chasses présidentielles. D'autres encore.

Gaston, sur le tard, délaisse la barre et s'en fut à la chasse, avec Louis et Maurice (Faure). Un bonheur, ce Maurice : tant d'instruction (« un professeur ») et taut de récits de voyage. Un piètre fusil mais un conteur. C'est assez pour bénéficier de l'indulgence de Louis le Calme. Un jour - c'était à table, pas à la chasse, - feu Gaston, François Mit-terrand et Pierre Mauroy durent bien en convenir et en sourire : - Au fond, Louis, de nous quatre, il n'y a que toi qui n'a jamais été battu. ..

Jamais, Louis est ravi. Mais sans excès. Ravi d'avoir - des copains ministres -. Le petit Charasse, par exemple. Ravi d'avoir commence à voyager... quand il est entré dans l'Armée secrète, pendant la guerre. De pouvoir encore arpenter la nature ou ce qu'il en reste, le fissil à la main, même si le doigt est moins sûr sur la détente et le souffle un peu court. Ravi d'être président du conscil général. « Puisque tout le monde a l'air de le vouloir encore », dit-il en souriant, mélant le constat, le vœn et l'exorcisme de l'accident personnel ou politique.

Oh, c'est sur, Louis doit bien savoir que le graveur finira par reve-nir au conseil général pour inscrire dans le marbre la seconde date. Il sait aussi que plus tard, autour d'autres tables, il faudra bien en convenir: « Au fond, Louis, personne n'était jamais resté aussi longtemps que toi dans ce fau-teull.

MICHEL KAJMAN.

## Haute-Garonne: Léon l'irréductible

TOULOUSE de notre correspondant

Comment imaginer qu'un homme de ce bois, en apparence si dur et si sec, qu'on croyait presque aussi cas-sant que du verre, tienne une telle place dans le paysage politique Haut-Garomais? Comment admet-Haut-Garomais? Comment admet-tre que ce petit homme, aux allures de professeur, éternellement planté sur son estrade pour mieux toiser sa classe, ait su si bien en imposer à la gouaille du Sud-Ouest, au sportif cassoulet de la troisième mi-temps? Léon Eeckhoutte, qui porte allègre-ment ses soixante-dix-sept ans, gère le conseil général depuis vingt-deux ans.

ans.

Cette longévité à la tête de la plus importante collectivité territoriale de Midi-Pyrénées, son sonci de présider, de manière équitable - comme le note Dominique Baudis, député et maire de Toulouse, sa grande culture, en ont fait un notable redouté, envié, courtisé souvent, mais toujours respecté, qui, parfois, a même su forcer l'admiration de ses adversaires politiques.

adversaires politiques.

Ce Flamand, passionné d'étymologie, – Eeckhoutte, signifie littéralement « hois de chaîne », – doit à l'administration de l'éducation l'administration de l'éducation nationale, qui l'avait nommé professeur dans un lycée de Toulouse, d'avoir trouvé dans le Sud-Ouest une terre où prendre racine. Né en 1911 dans la Somme, orphelin au cours du premier conflit mondial — la maison de mes parents a été rasée en 1916 », — sa vie a été manquée par la guerre. Combattant de la seconde, puis prisonmer, il a passé cinq ans en Allemagne. Croix de guerre et chevalier de la Légion d'homeur, il s'est fait étire maire de d'honneur, il s'est fait élire maire de Villemur-sur-Tarn, en Haute-Garonne, en 1947. Le professeur agrégé de biologie venait de croquer le fruit de la politique, « de l'admi-nistration », rectifie t-il! Conseiller général en 1951, il accédait en 1966 à la présidence de l'Assemblée départementale après le décès d'Engène Montel, un autre ensei-

gnant, venu de Narbonne porter en ces terres le savoir républicain. Sa longue fréquentation de ce pays ne lui a pas douné l'accent. Et pourtant, M. le président confesse un amour profond pour cette région, qu'il explique non sans humour : • Les Espagnols out longtemps occupé la Flandre. J'ai peut-être

une arrière-grand-mère qui a fauté avec l'un d'eux. » M. Léan Ecck-houtte a toujours « voulu rester un homme de métier. La politique n'est qu'un supplément. Voilà pourquoi je n'ai jamais été député. » Il a été je n'ai jamais eté depute. » Il a cie élu ténateur en 1971, « parce que le palais du Luxembourg est le grand conseil des communes de France. ». Les mandats locaux lui suffisent à se glisser dans la peau d'un « Pygma-lion » dont la belle serait sa ville, Villemur, dont il est si fier!

Le président se souvient volon-tiers du temps où Toulouse était socialiste, époque de collaboration sans nuage entre le département et la métropole régionale. L'élection de Pierre Baudis en 1971 sonna la fin de l'idylle, celle de son fils Domini-que Baudis en 1983 déclenche que Bandis en 1983 decletache d'épouvantables scènes de ménage. « On a souvent l'impression d'être en antinomie les uns par rapport aux autres, et pourtant, il faudra bien se voir, discuter travailler ensemble pour faire avancer les choses. » Il sait écouter, confesse, de son côté, l'actuel maire. J'ai sur loui le centiment que c'esti tout le sentiment que c'est quelqu'un de déchiré entre son atti-tude personnelle et ses obligations de socialiste.

Membre du Parti socialiste depuis 1946, M. Ecckhoutte a par-fois di combattre les positions de son parti, donnant à certains le sentison pard, donnant a certains is sent-ment de pactiser avec l'adversaire, quand, par exemple, Toulouse balançait entre métro et tramway. Subtil dosage de militant, de ges-tionnaire et d'une personnalité irré-ductible à quelque schéma.

L'une des explications de sa longévité, de son savoir-faire politique, est pent-être bien dans ses audaces calculées, dans ses prudences téméraires, dans cette gestion d'un dépurtement et d'une carrière qui a éponsé les monvements de son

Père d'un jeune enfant, il se sent la force, et peut-être le désir, de poursuivre son ouvrage. Mais il sait draient bien qu'il passe la main sans coup férir, afin de tourner une page bien remplie de l'histoire départe-mentale. Il lui reste Confucius comme ultime réconfort: « Si je pensais que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier aujourd'hui.

GÉRARD VALLES.

## Puy-de-Dôme: Michel Charasse dans la « petite patrie » de Pierre Laval cauton de Chamalières afin de respecter la loi

La présidence du conseil général est en jeu dans le Puy-de-Dôme puisque le président sortant, M. Arsène Boulay (PS), ne se représente pas dans son canton. Mais elle ne devrait pas échapper à un socialiste.

La gauche détient actuellement la majorité absolue des sièges (trente et un socialistes, deux communistes et vingt-huit représentants de

l'opposition). Sur trente-deux cantons renouvelables, la droite ne paraît en situation de ravir un siège aux socialistes que dans un seul, celui d'Aubière dont le conseiller général sortant est M. Boulay. Les rivalités locales entre socialistes sont

fortes, et la présence dans la compétition can-

tonale, pour la première fois, de M. Michel Charasse, maire de Pay-Guillaume et ministre Charasse, maire de Puy-Guillaume et ministre délégné au budget, inquiète les postulants socialistes à la présidence du conseil général.

Pourtant, M. Charasse ne paraît pas convoiter cette présidence. «Il ne faut pas trop charger la mule», dit-il souvent. M. Valéry Giscard d'Estaing ne se représente pas dans son

sur le camul des mandats. Le maire de Chauslières, M. Claude Wolff (UDF), espérait ini succéder. Mais M. Giscard d'Estaing a préféré qu'il se représente dans un canton voisin, dont il est le conseiller sortant, Rochefort-Montagne. - (Corresp.)

CHATELDON de notre envoyé spécial

Premièrement, les ordures ordures ménagères. Troisième-ment, les ordures ménagères. Puis, dans l'ordre, la voirie (municipale, départementale et sylvo-pastorale), l'école (de la Républi-que), l'aide sociale et l'emploi (plan

Michel Charasse, natif de Chamalières, cette commune du Puy-de-Dôme, qui doit sa célébrité à un autre que lui, Valéry Giscard d'Estaing, organise ainsi les réu-nions publiques de sa première campagne cantonale. Les décharges publiques, ça pue et ça poliue. Chacun les a dans le nez. Chacun ressent la nécessité d'un incinérateur, mais tout le monde sait que les communes ne sont pas tete d'habitant et par an pour grille département s'en charge. Cela coûtera moitié moins cher au

Le ministre délégué au budget, Auvergnat de surcroît et donc économe des deniers publics plus souvent qu'è son tour, s'en occupera s'il est élu. Foi de Charasse, maire de Puy-Guillaume (deux mille sept cents habitants) depuis 1977 et

général dans le canton de Châteidon. Candidat socialiste à la succession d'un autre socialiste, Genest Fradin, qui, en raison de son âge (soixante-dix ans), a riécidé de passer la main. L'intéressé assure que nul ne la lui a for-

A Châteldon (neuf cent seize habitants), on parlera donc des ordures ménagères, comme par-tout dans chacune des six comgai, pour une campagne électorale, mais je suis obligé de mettre les ordures en tête. Ça fait un pérard du feu de Dieu », remarque le candidat, devant vingt personnes dont le maire, Genest Fradin justement, sous le regard (qui porte à gauche) d'une Marianne pulpeuse réalisée il y a une soixantaine d'années d'après un modèle local, la fille du garde champêtre. Laquelle, de l'avis général, était «une belle

De politique, point. Si le candidat porte un pull-over et des chaussettes roses, c'est dure fantaisie. «Il n'y a pas, dit-il à l'auditoire, une manière de droite et une manière de oauche pour poser des égouts. Il y a ceux qui le font et ceux qui ne le font pas. » Il n'avait pas besoin de le dire pour être compris, singulièrement du président-directeur général d'une entreprise locale de cent trente

salariés, la chemiserie Présidence. universellement connue pour la qualité de ses liquettes (elle en exporte jusqu'à Hongkong, exploit qui lui vaut d'être souvent citée en exemple par le président de la République) et localement reconnue pour les rigueurs de sa politi-

Ce président-directeur général là, convaincu que les soci e fant de bonnes choses », interro-gera l'orateur sur les aberrations de la taxe professionnelle. La can-didat, ministre du budget, répon-dra : «François Mitterrand dit que c'est un impôt imbécile. D'accord, mais il rapporte 80 milliards, et je ne sais pes par quoi le remplacer. » La taxe professionnelle va dans les caisses des communes et le maire de Puy-Guillaume a besoin d'argent.

**Га сапрадве** des champignous

Châteidon a deux particularités. C'est la « petite patrie » de Pierre Laval, qui fut chef du gouvernement de Vichy, souhaita publique-ment la victoire de l'Allemagne et, condamné à mort en 1945, mourut devant un peloton d'exécution. De Pierre Laval, on ne parle pas, ou alors à voix sourde, tête bais avec des mots qui na se bouscu-lent pas. Sa fille, qui possède le château familial, demande le trans-

fort des restes de Pierre Lavel du de sepina; L'art d'accommoder les cimetière de Thiais à Châteldon. Qu'a-t-elle demandé ? On n'a rien entendu. Pis que le transfert des cendres du maréchal Pétain, Châ-teldon, remarque Michel Charasse

en aparté, à voix soudainement basse, deviendrait un lieu de pèleri-

nage : « On aurait tous les fachos du pays. » En revanche, le vin rouge du cru délie les langues. Il frise dans les verres et dans l'estomac. Le maire, Genest Fradin, a mis un peut tonnesu en perce, afin de répondre à l'appel inévitable des vers de miriton : « On passe à Châteldon, Fradin paye un canon. » A consommer sur place. La production Fracin nounit des discussions sens fin. Elle réjouit les cellules du cerveau agressées par d'autres productions locales comues sous l'appellation « vin des trois frères » (un qui boit, les deux autres qui le cramponnent afin d'éviter qu'il ne s'écroule à la

deutième gorgée), c'est dire si ce breuvage a mauvaise réputation); Une heure de réunion, un «canon» pour finir et, pendant cette opération conviviale, une conversation qui roule sur les vrais sujets du moment. La qualité du vin. L'hiver qui revient avant même que l'été n'ait accompli son temps legal. La cueillette de la girolle grise, blonde ou brune, des cèpes, de la « langue de veau » et du « gris

tripes et le pied de cochon vinai-grette. L'histoire de ca curé de Clermont-Ferrand qui fait les gros titres de la Montagne parce qu'il a comprunté > 1 million de frança à ses ousilles et qu'il est allé les dépenser à Paris, Dieu sait avec

Bref. les cantonales mobilisent moins les énergies que la campa-gne des champignons. Le veille, à Puy-Guillaume, un électeur a demandé au maire la date du pre-mier tour. A une semaine, tout juste, du scrutin. Les affiches offies des concurrents commencent à peine d'être collées par les gardes champêtres, moyennent la petite pièce qui entretient l'amitié. Michel Charasse n'a que six communes à parcourir dans le centon qu'il convoite. Cels laisse un peu de temps pour aller soutenir les consins dans les cantons voisins et même, entre les deux tours, jusqu'en Corrèce, où les socia affrontent des « gueules d'empei-

La « guente des riches »

Pour Châteldon, les amis de Michel Charasse ne se font pas trop de souci. Un ministre du budget, cela peut rendre quelques services au pays, un pau plus que le

teur et conseiller du président de la République. Cela compte d'autant que le candidat a fait ses preuves à la mairie de Puy-Guillaume depuis plus de dix ans. Le dynamisme de cette commune, on l'envie. La mai son de la musique, iristellée dans les anciens bains douches à deux pas du dancing-musette Chez Décé, la maison de retraits toute neuve, les services de la mairie informatisée, un petit air auties plus propre que nature, la vernirie et ses six centa emplois, l'école surtout. Classes de neige, à Coursurrour. Casses de nege, a cou-chevel parce que, explique le maire, « l'ai voulu que les fils de psuvres voient le gueule que ça a, les riches ». Pourquoi ? « Pour qu'ils aient envie de devenir comme eux. 3

La neige, le mer, un gros dic-tionnaire pour chaque élève et pour la vie. Et l'anglais. A Puy-Guillaume, on n'a pas attendu Lio-nel Jospin pour mitier les enfants à l'anglais dès la matemelle, depuis quatre ans « What is your name? » « Romain ». « Turn around with me », et le reste, des l'âge de quatre ans. Coût : 160 000 francs pour l'année, entièrement à la charge de la commune. C'est promis juré, si Michel Charasse est élu, on se débrouillers pour parier anglais dans tout le canton, voire le département. Joe-pin lui doit bien ça !

JEAN-YVES LHOMEAU.



## Le CNI ne vent pas laisser au Front national le monopole de l'appel à voter «non»

Monde, le secrétaire général du Centre national des indépendants et paysans, M. Yvon Briant, explique pourquoi son parti appellera les élec-teurs à voter « non » au référendum du 6 novembre sur l'avenir de la Nonvelle-Calédonie.

The state of the s

PARTY TO SERVE TO

W. T. B. S. M. W. S.

of 69. 12

A Court Property

Mind to Marin at

A to high the long transfer with

W HE'LET

is organiz 12 0 Trees

er degrades 🕏

\* \* \*\* \*\*  $I = \{\{e_n = e_2\}\}$ 

Same of the second

A to be from the

Pa 1 1 54%

1 / 1 4 7 1 2 4 4 1

and the second second 71 112 21 1 21

4 2 00 120

. 1 1. WALE

1 - 1 - 1 - 1 - 2

The same of the same of

S. E.L. IBRT BE

No copy while I have seen and it was

Haute-Garonne:

Lean l'irreductible

Nonveile-Calédonic.
L'ancien député déclare notamment: « Lors de son voyage en Nouvelle-Calédonie, Michel Rocard s'est accroché à une formule qu'il trouvait sans doute excellente : réussir la décolonisation sans changement de souveraineté. Je suis nouvi me nouveraineté. pour ma part convaincu que le premier ministre entraîne nos compa-triotes des antipodes dans une aventure exactement inverse :. changement de souveraineté zons décolonisation. On nous dit que, après une période de dix ans, alors seu lement les Néo-Calédoniens choistront leur drapeau. Il s'agit là d'une échéance surréaliste, à mes yeux fort peu crédible. Cette incertirude organise l'apparorissement de l'archipel : quel investisseur, en effet, prendra désormais le risque de parler sur l'essor économique du territoire et de s'y impliquer, avec une telle épée de Damoclès?

. Le Caillou avait tout à gagner dans l'échéance européenne de 1992 : si le gouvernement va jusqu'au bout de ses intentions, c'en sera fini de cette espérance-là. Et. puis souvenez-vous : durant la seconde guerre mondiale, les Amé-ricains avaient installé en Nouvelle-Calédonie leur état-major dans le Pacifique. Il ne s'agil pas d'un terri-toire neutre, mais bien d'un élément essentiel de la sécurité de la France et de l'Europe. Je craîns fort que les grandes puissances ne laissent pas les Calédoniens en paix si elles senient que la France est prête à plier bagage. A court terme, la menace terroriste qui pèse sur le territoire est évidente. Dans le passé, le FLNES n'a pas hésité à recourir à cas moyens-là. Le gel du corps élec-toral peut conduire à l'ultimatum bien conns: le cercueil ou la valise. La faiblesse de la France constituérait très vite une assitude pousse au

On sait, en outre, ce qu'il ivin de l'application des accords d'Evian, eux-mêmes sol-disant garantis par la procédure référen-daire. Aujourd'hui, on ne connaît ni la question ni le texte définitif de la loi. Mais il est d'ores et déjà acquis que le gel du corps électoral néo-calédonien pour les dix prochaines années figurera dans la version défi-nitive du projet Rocard-Tilbaou-Lafleur. Cette disposition est en contradiction totale avec l'esprit et la lestre de la Constitution de la W République. Je m'associe tout à fait aux responsables qui demandem que ce point capital du texte recueille un avis favorable du Conseil constitutionnel avant d'être proposé au suffrage des Français.

» Notre position est dictée par des considérations d'Intérêt national. Et dans le référendum qui nous

. Le PNF pour le « non ». - Le Parti nationaliste français (PNF, groupuscule d'extrême droite) justifie son appel à voter « non » en affirmant notamment qu' « il n'est pas opposé au principe du référendum sauf lorsqu'il remet en cause le souveraineté nationale », « Il va de l'honneur et de l'intérêt de la France de maintsnir sa souveraineté sur le territoire calédonien », ajoute-t-il en dénoncant « l'entreprise de rébellion et de subversion d'une minorité manipulée par l'étranger avec la complicité des ibéraux et du pouvoir socialiste au énéfice des mondialistes et de l'expansionisme soviétique ».

Dane une déclaration faite au préoccupe, c'est sans doute une fonde, le secrétaire général du situation plus originale qu'il n'y cutre national des-indépendants et paraît. Je crois que, paradaxule-aysans, M. Yvon Briant, explique mem, les dirigeants néo-calédoniens ourquoi son parti appéllera les élections que cela pour analyser les menaces qui pèsent sur eux. C'est sans doute une situation plus originale qu'il n'y paraît. Je crois que, paradaxule-mem, les dirigeants néo-calédoniens ne sont pas forcément si bien placés qui pèsent sur eux. C'est sans doute une situation plus originale qu'il n'y paraît. Je crois que, paradaxule-mem, les dirigeants néo-calédoniens ne sont pas forcément si bien placés que présent sur eux des les présecupes, c'est sans doute une situation plus originale qu'il n'y paraît. Je crois que, paradaxule-mem, les dirigeants néo-calédoniens ne sont pas forcément si bien placés que paraêt. Je crois que, paradaxule-mem, les dirigeants néo-calédoniens ne sont pas forcément si bien placés que paraêt. Je crois que, paradaxule-mem, les dirigeants néo-calédoniens ne sont pas forcément si bien placés que paraêt. Je crois que, paradaxule-mem, les dirigeants néo-calédoniens ne sont pas forcément si bien placés que paraît. Je crois que paraêt. Je crois que paraê à, à la tète d'une délégation du quoi, à la tête a une acregation au CNI, s'irai sur place expliquer aux intéressés eux-mêmes qu'il y a justement une illusion du « oui » mas-

> En métropole, il y avait un danger: que les électeurs conside-rent que voter « non » au référen-dum, c'était voter « out » à Le Pen, La position du CNI a pour consé quence subalterne d'empêcher le Front national d'effectuer un amai-game entre les résultats du référen-dum et son influence. La campagne électorale me permettra de cusses cette tentative de récupération. - Notre « non » est un encoura-

gement à tous les Français pour gement à vots les Français pour qu'ils prennent la peine de s'infor-mér sur la vraie nature de l'enjeu néo-calédonien. Le pouvoir socia-liste exploite le dégoût qu'inspirent aux Français les images de violence en provenance du territoire. Là il y a consensus évidemment. Pour le reste, je trouve inquiètant que dans les sondages l'opinion manifeste zon désintérét quasi total pour le sujet. C'est pourquoi le CNI à décidé de lancer une grande souscription nationale afin de réunir les moyens d'informer les Français sur le dos-sier néo-calédonien.

### La NAR (Nouvelle action royaliste) exprime m « Oni sams reserve »

La Nouvelle Action royaliste (NAR), qu'anime M. Bertrand Renouvin, a décidé d'exprimer sans ambages son soutien à la politique anivie par le gouvernement en Nouvelle-Calédonie : «Victime de réformes successives et contradictoires successée à de séquelles d'un statut de type colonial, devenue L'enjeu des luttes politiques mêtro-politaines, la Nouvelle-Calédonie était, en mai dernier, au bord de la guerre civile, souligne-telle. La réé-lection de François Mitterrand a permis d'éviter ce désastre, et a permis d'éviter ce désastre, et a rendu possible ce que Michel Rocard a accompil. Selon la méthode que la Nouvelle Action royaliste préconisait, le premier ministre a su faire renattre le dialogue; puls susciter l'accord qui permet de préparer sereinement l'avenir néo-calédonien et, par la suite, d'envisager de manière nouvelle l'appartenance à l'ensemble francais.

cuis.

C'est pourquoi la Nouvelle
action royaliste répondra par un
«out» sans réserve au référendum
du 6 novembre et sera campagne
pour que le nombre de suffrages
positifs soit à la mesure de

• M. Gandin : « oui » et enon». — Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale, M. Jean-Claude Gaudin, a estime, lundi 19 septembre à Marseille, que le gouvernement cherchait, en orga-nisant un référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, à « faire ratifler » sa politique en Nouvelle-Calédonie pour obtenir «un plébiscite ». « Nous sommes d'accord sur le rapprochement des communautés mais nous voulons que même dans dix ans la Nouvelle-Calédonie reste unie au territoire de la Récu française, a souligné M. Gaudin. Les socialistes veulent aller vers l'indépendance at nous ne sommes pas fevorables à cela. »

Jack, ministre, a téléphoné au

pour s'abonner à Profession Politique.

Le 1ª hebdomadaire professionnel du monde politique et des pouvoirs.

Directeur de la Rédaction : Gérard Carreyrou.

La visite de M. Le Pensec en Polynésie

## Le spleen des îles Marquises

PAPEETE de notre envoyé spécial

« Fauverte, si tu voles autour de cette tombe, n'oublie pas de chan-ter sa plus belle chanson. » Aucune ter sa plus belle chanson, a Aucune couronne mortuaire n'encombre la aépulture. L'hommage est rendu à tout instant per des frondaisons d'hibiscus et de frangipaniers qui a "inclinent à chaque rafale de vent. Comment éviter Jacques Brel aux îles Marquises? Voudrait-on l'inventure de la contrataire de la contrataire de la contrataire de la courant de la co l'ignorer que l'on se retrouverait devant une autre pierre tombele frappée du nom de Paul Gauguin.

Papette se gausse un peu de ces cohortes de nostalgiques et autres adeptes d'un excrisme sucré qui, chèques de voyage à la taile, a'en vont vers l'inévitable pèlerinage au cimetière d'Atuona, aur l'ise d'Hivana. Qu'importe. Visi-teur érru, M. Louis Le Pensec s'ast racueilli tout simplement.

De passage aux îles Marquises du 16 au 18 septembre, le ministre des DOM-TOM en visite en Polynésie n'en était pas à son premier trouble. Il a croisé sur la baie de Taichae un insolite équipage d'Espagnols qui, à bord d'un radezu en tiges de roseau, construit par des Indiens du Pérou, se laisse dériver des côtes sud-américaines vers la Nouvelle-Zélande. Leur ambition est d'étayer l'hypothèse d'influences pré-inces sur le peuplement poly-nésien. L'ancien ministre de la mer

édaille de la République.

Tout est à l'avenant aux Marchassé-croisé quotidien des mythes. Il suffit de tourner un peu dans l'archipel pour rencontrer un groupe de cinéastes ameteurs à Nulcu-Hive, une ethnologue qui sil-lonne à cheval l'île de Ua-Huka et un peintre belge perdu dans une vallée enclavée d'Hiva-Ua. On parle aussi d'une poignée de globe-trotters qui s'adonnent à la pêche et à la cueillette.

Mais pour ces quelques Euro-péans en quête de ressourcement tropical, combient de jeunes Marquisiens révent, l'œil ébloui devant des clips vidéo, de l'affervescence urgaine de Papeete ? Ils s'ennuient sur leur île. Ils partiront probablement tenter feur chance dans les quartiers périphériques du cheflieu. Comme leurs aînés happés par le mirage du Centre d'expérimentation du Pacifique (CEP), beaucoup reviendront aux Marquises

Mais M. Le Pensec n'a pas passé trente-six heures à ausculter le spleen marquisien. C'est que l'archipel représente quelques enjeux de haute politique. Cez six îles parmi les plus éloignées de Papeete (1 500 kilomètres) ont toujours cultivé un particularisme ombrageux - on parle ici de « peuple marquisien » - et la chronique de leurs relations avec Tahiti est plutôt orageuse. Catholique, affi-

l'égard de la mère-patrie, elles ont vu avec inquiétude l'émergence de mouvements indépendantistes à

D'autant que, selon l'entourage du ministre, M. Gaston Flosse, l'ancien secrétaire d'Etat chargé du Pacifique sud, aurait mané un tra-vail de sape en expliquent, lors des demières campagnes électo-rales, que les socialistes, en cas de victoire, chasseraient les curés et imposeraient l'indépendance. M. Le Pensec est venu rassurer tout le monde, saluant les « sentiments patriotiques a et l'« attache ment remarquable » des Marquises à la France.

## « Mayottisation » ?

Depuis une quinzaine d'années, des élus marquisiens répètent aux hauts-commissaires auccassirs que leur archipel restarait dans le giron français ai, d'aventure, Tahiti vensit à accéder à l'indépendance.

On a donc parlé d'une future « Mayotte du Pacifique ». Les civils s'offusquent de la formula. Evoquer publiquement une telle hypo-thèse ne revient-il pas à admettre l'inéluctabilité de l'indépendance ? Or, Tahiti est encore loin d'être perdue, plaident-ils en substance, refusant tout défaitisme. Il n'empâche. Les militaires, moins politiques et soucieux avant tout de

En attendent, la grande affaire du moment est le « régionalisation ». Sans trop se hasarder sur ce terrain délicat où sa téléscopent susceptibilités marquisiennes at centralisme tahitien, M. Le Pensec a admis le principe d'une régionali-sation, « formule souple » de corise en compte de la spécificité e prise en compte de la spécificité des intérêts économiques et culturels a de l'archinel.

Dans le même temps, l'Etet s'engage à accélérer le désenclave-ment déjà amorcé ces demières ment deja amorce ces cernieres années. Une section de légion-naires du régiment de Mururoa aménage la piste d'Hiva-Ua pour permettre l'attentissage d'un avion civil de type ATR-42. Un quai en au profonde est annoncé à Ua-Huka... On repariera des lles

### FRÉDÉRIC BOBIN.

 M. Gaston Flosse se désiste de trois plaintes contre Libération. — Les procès qui devaient opposer M. Gaston Flosse, ancien président du gouver-nement territorial de Polynésie française, ancien député RPR et ancien secrétaire d'Ess chargé des problèmes du Pacifique sud, au journal Libération n'auront pas lieu. L'avocat du journel a fait savoir, lundi 19 septembre, à l'audience de la dix-septième chambre du tri-bunal de l'aris que le plaignant, mis en cause dans des articles consecrás à des opérations immobilières illicites, l'avait informé d'une déci-sion de désistement.

### La fin de l'ouverture

## Le débat continue entre ministres centristes

M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat chargé des relations cultu-relles internationales, répond, dans un entretien au Figaro du mardi 20 septembre, à M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du Plan -et qui, comme M. de Beaucé, n'appartient pas au PS, - qui avait déclaré (le Monde du 20 septembre) lors du forum « FR 3-RMC », que « l'or pas le drugstore, ce n'est pas ouver en permanence » (1). M. de Brauch affirme qu'il ne partage absolu-ment pas » l'analyse de M. Stoléru.

M. de Beaucé ajoute : « C'est un propos individuel qui n'engage que son auteur. J'ai, dans cette affaire, davantage tendance à croire le pré-sident de la République, quand il dit que l'ouversure dois se poursuivre, que le secrétaire d'État au Pian. Selon moi, la politique est une action permanente, ce n'est ni le bougnat ni le drugstore. Il n'y a pas d'heure d'ouverture et de fermeture... Je direi que l'on ne ferme pas le dimanche (...). Après les élec-tions, le discours sur l'ouverture exprimait une bonne volonté. Aujourd'hui, il s'appuie sur une pratique gouvernementale (....). Nous pouvons, sans complexe, substituer au mot « ouverture », celui de » pratique ouverte ». Je me sens pro-che des socialistes et lié au sein d'une majorité présidentielle. »

Pour M. de Beaucé, « le centre est devenu une sorte de soucoupe flot-tante ». « Le centre selon M. Méhai-guerte, souligne M. de Beauce, c'est la fermeture (...). Mais M. Méhaignerie n'a pas le monopole du centre (...), Lionel Stoléru veut créer des n'est pas mon obsession (...). Le PS a bezoin d'un allié à droite et nous avons des chances de réussir. Le centre va s'organiser autour de la majorité présidentielle, ce qui n'était pas possible au temps de l'union de la gauche.

De son côté, M. Jack Lang, minis tre socialiste de la culture et de la munication, a affirmé, lund lors de l'émission « Face au public » lors de l'émission « Face au public », de France-Inter, que « l'esprit d'ouverture (...), l'esprit de tolérance et de dialogue anime chaque responsable public à tous les échelons de l'Etat ». « L'ouverture, cela ne se pratique pas à sens unique », a ajouté M. Lang, précipue au l'aimergis qu'on la pratique au l'aimergis qu'on la pratique au • J'aimerais qu'on la pratique au conseil de Paris... Pourquoi ne la pratiqueralt-on pas au sein des conseils régionaux dirigés par cer-tains hommes de la droite? M. Lang a conclu : - Bâtir une démocratie plus conviviale, plus adulte, plus ouverte, après trente années de cadenassage et de ver-roudlage, c'est une longue mar-

(1) NDLR. - Sur la foi d'une dépê-(1) NDLR. — Sur la foi d'une dépêche d'ageace, nous avons indiqué que
M. Stolèra a affirmé au cours de cette
émission que le sigle PS » ne signifie
pas grand-chase pour les jeunes.
M. Stolèru dément avoir prononcé
« cette phrase désagrable [qui] ne correspand pas du tout à [sa] pensée », et
de fait, était contenue dans une question
et pus dans la réponse. M. Stolèru a dit
exactement : «St on demandait à la
plupart des Français ce que c'est que
PS, et notamment aux jeunes, pour eux,
c'est le microordinateur d'IBM. » L'extrême droite et les municipales

## M. Stirbois prédit la constitution de listes communes FN-RPR

« Il y aura des listes communes titude -, a déclaré, le lundi 19 sep-tembre à Saint-Andiol, M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du mouvement d'extrême droite, une réunion de soutien à deux candidats de son parti aux élections cantonales des 25 septembre et 2 octobre. incontournable quand il fait entre 20 % et 30 % des voix dans la plupart des villes des Bouches-du-Rhône ., a-t-il ajouté, avant d'estimer qu'un refus d'accord conduirait à . donner les clefs de la mairie soit à un communiste, soit à un socio-

Selon M. Stirbois, - les respons bles locaux du RPR n'ont pas du tout l'intention, pour les élections municipales en tout cas, de suivre les directives de l'état-major RPR -. Evoquant la suspension de M. Raymond Lecler, conseiller général RPR de Vitrolles (Bouchesdu-Rhône), relevé de ses fonctions de secrétaire de la douzième circonscription de ce département, M. Stir bois a remarqué « qu'il n'a pas été exclu, car, s'il était exclu, le RPR serait obligé d'exclure beaucoup de gens dans quelques mois ».

Au sujet des cantonales, le numéro deux du FN a souligné que - la loi de la réciprocité s'appliquera dorênavant implacablement .. . J'ai entendu M. Juppé

dats uniques du RPR et de l'UDF. Il est certain que de nombreux candidats du FN devanceront les candidats RPR-UDF dans les Bouchessoutien du RPR. De façon tout à fait réciproque, il n'y aura aucun soutien du FN à des candidats RPR-UDF qui nous auraient devancés. -

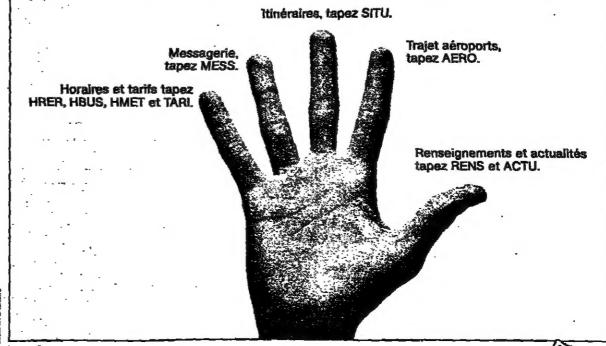
Par ailleurs, M. Jean-Yves Le Gallou, président du groupe du Front national au conseil régional d'Ile-de-France, a adressé à M. Olivier Philip, préset de région, et M. Michel Giraud, président démissionnaire pour cause de cumul de mandats électifs - du conseil régional, une lettre réclamant - une convocation en séance plénière - de cette assemblée - avant la f mois, conformément à la loi -.

## DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

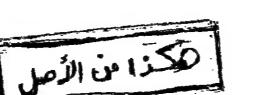
Le Monde ARTS ET SPECTACLES

**36 15 RATP.** 

Vous allez être ravi d'avoir les mains pleines de doigts.



136 15 RATP POUR VOUS DÉPLACER, COMPTEZ SUR VOS DOIGTS.



# Société

autorités académiques et aux collec-tivités locales dans la détermination

des rythmes scolaires. Ils ne voient

pas non plus très favorablement

l'arrivée de M. Michel Boucha-reissas, ancien secrétaire général du Comité national d'action laïque

(CNAL), au cabinet du secrétaire

d'Etat à la jeunesse et aux sports, pour une mission sur l'« aménage-

ment des rythmes de la vie de

D'où le ballon d'essai lancé, pour la première fois publiquement, par le cardinal Lustiger: pourquoi ne pas permettre que le catéchisme soit enseigné dans les locaux scolaires, mais en dehors des heures de classe,

par exemple à la mi-journée ou en fin de journée, comme cela est déjà autorisé par la loi pour les lycées et collèges de l'enseignement public, dans le cadre des aumôneries ? Pour

20% d'entre elles, leurs activités s'exercent à l'intérieur des locaux

S'il est vrai que le catéchisme à

l'école est une pratique courante chez les voisins européens, de telles dispositions sont difficilement envi-

sageables à court terme pour la

France, compte tenu de ses lois et de se tradition laïques. L'Eglise catholi-que elle-même — ses bénévoles qui font le catéchisme, la nouvelle péda-

gogie qu'elle met en œuvre pour l'instruction religieuse – n'est pas prête à un tel bouleversement des habitudes et des mentalités.

Le cardinal Lustiger a voulu atti-

rer avec éclat l'attention du gouver-

nement et de l'opinion sur la ques

tion de l'enseignement religieux des enfants, qui est pour lui au cœur de

la défense du patrimoine spirituel et culturel du pays. Moins bruyam-ment, des discussions exploratoires

ont commencé entre des représen-

tanta de l'épiscopat français et la Ligue de l'enseignement – spéciale-ment sur ce sujet controversé des

les esprits sont peut-être en train de bouger aur la question laïque.

l'inceste aux jeunes enfants?

Aurions-nous oublié Peau d'âne,

le conte de Perrault où il est

question d'une princesse dont la

mère vient de mourir et que son

père, le roi, veut épouser ? Le réalisateur Bernard Betremieux a

eu l'idée de s'inspirer de ce conte dans un film destiné aux enfants,

mais que les adultes ont chaleu-

reusement applaudi, lundi

sur les abus sexueis à l'écard des

enfants organisée par le secré-taire d'Etat à la famille. Ce film,

Histoire d'en parler, adapté à l'initiative du ministère de la soli-

darité, de la santé et de la pro-

tection sociale, dure trente minutes, mais son découpage en

séquences de sept à huit minute

des fins pédagogiques.

permet une utilisation facile à

Chacune des séquences

nsiste en scènes de la vie

jouées par des garçons et des

filles d'une école primaire et des

acteurs professionnels, Dans la

première, « signaux de larmes...

signaux d'alarmes », un petit

carcon a subi des violences de la

part de « grands » à la sortie de

l'école. On y voit tous les signes

d'appel que les victimes lancent

mutisme, retrait dans la cour d'école... et, enfin, fugue :

**ENFANCE** 

HENRI TINCO.

Un film du ministère de la solidarité, de la santé

et de la protection sociale

Comment parler aux enfants

des agressions sexuelles

Impossible de parler de l'enfant retrouve enfin la paix

## **ÉDUCATION**

## La polémique sur le jour du catéchisme

## L'Eglise catholique souhaite une réflexion d'ensemble sur les rythmes scolaires

La Fédération de l'éducation nationale a accueilli en termes sévères l'appel lancé par le cardinal Lustiger, archevêque de Paris, pour que le catéchisme puisse avoir lien à l'intérieur des établissement scolaires (le Monde du 20 septembre). Pour le secrétaire général de la FEN, M. Guy Le Néouanic, « la demande de l'Eglise catholique conduirait l'institution du service public à s'adapter aux exigences des institutions religieuses ». « Imaginons, poursuit-il, que le ministre dise oui. Comment pourrait-il refu-ser le même droit au grand rabbin, et même à Mgr Lefebvre ? »

Ce n'est pourtant pas du pluralisme confessionnel en France qu'a parié l'archevêque de Paris, mais de l'enscignement religieux, dont il fait une pièce maîtresse de la culture des enfants, illustrant même son propos par cette formule, le dimanche 18 septembre, à Radio-Pacific-FM: « L'Église catholique est quand même plus importante pour la culture française que le Grand Lou-

Ce n'est pas la première fois que l'épiscopat, potamment l'archevêque de Paris, lance un cri d'alarme sur la

### M. Charles Vallée directeur des affaires générales au ministère

M. Charles Vallée, professeur d'université, a été nommé directeur des affaires générales, internatio-nales et de la coopération au minis-tère de l'éducation nationale, par décret en conseil des ministres. Il remplace M. Gilbert Léoutre, qui occupait cette fonction depuis juillet

1987.
[Né le premier juin 1939 à Rennes, M. Charles Vallée est agrégé de droit public et timiaire du Master of Political Science de la State University of New York, Professeur d'université, M. Vallée a enseigné à Metz (1976), puis à Rouen à partir de 1980. Depais 1982, il était directeur des études à l'Ecole nationale d'administration. Spécialiste de droit international public et de droit euro-péca, il est notamment l'anteur d'un Droit des communautés europécanes et contieur d'un manuel de droit international public.]

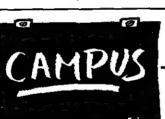
baisse de fréquentation du caté-chisme. 45 % seulement des enfants de huit à douze ans scolarisés dans le primaire suivent des cours d'enseignement religieux dans les paroisses. Or l'évolution vers la semaine scolaire continue accentue cette désaffection.

L'épiscopat s'attache à la lettre et à l'esprit de la loi de Jules Ferry de 1882, qui prévoyait la libération d'un jour en milieu de semaine pour l'enseignement religieux. Deux évê-ques, ceux de Bourges et d'Angou-lême, sont intervenus auprès des tri-bunaux administratifs d'Orléans et de Poitiers pour casser la décision de deux inspecteurs d'académie qui avaient autorisé, à la demande des parents, le transfert des cours du samedi matin au mercredi. Ils out obtenu gain de cause, mais ces deux actions judiciaires, inaccontumées de la part de l'épiscopat, ont laissé des traces dans les milieux ensel-

Cette défense du mercredi libre est une position tactique. Les évê-ques n'ignorent pas que la semaine de travail continue et la libération du week-end sont des revendications populaires dans les familles, notamnt en raison de l'extension du travail féminin, et qu'elles seront, à vail teminin, et qu'elles secont, a terme, généralisées. « Nous archouter sur le mercredi, c'est une position défensive, admet le cardinal
Lustiger lui-même. Cela veut dire
qu'il ne faut pas toucher au statu
quo tant qu'on n'a pas procédé à une
reflexion de fond sur les rythmes
scolaires des enfants. » Les évêques,
et en particulier celui de Paris, out et en particulier celui de Paris, ont depuis longtemps fait valoir leur préférence pour un réaménagement global sur l'année des horaires sco-laires (moins de grandes vacances et libération du samedi et du mer-

### La nomination de M. Bouchareissas

Mais que faire en attendant ? Les évêques craignest à nouveau d'être mis devant le fait accompli, comme ils estiment l'avoir été à Bourges et à Angoulême. Ils ne cachent pas leur inquiétude à la lecture de la circu-laire Jospin-Bambuck du 2 août 1988 donnant une liberté accrue aux



## Une « charte » des universités européennes

Une « grande charte » (Carta magna) des universités européennes a été signée, dimanche 18 septembre, par les recteurs des vingt-quatre universités les plus anciennes d'Europe, au cours des cérémonies marquant le neuvième centenaire de l'université de Bologne, en présence de M. Francesco Cossige, président de la République italienne. Ce document énonce quatre principes fondamentaux : indépendance à l'égard « de tout pouvoir politique, économique et idéologique » ; liaison indissociable entre l'enseignement et la recherche ; reconnaissance de la « liberté de recherche, d'enseignement et de formation » : nécessité de la « connaissance réciproque des cultures européennes ». Pour atteindre ces objectifs, la charte préconise notamment d'encourager l'échange d'informations et de documentations et la mobilité des enseignants et des étudients et demande une politique générale d'attribution de bourses et d'équivalences en matière de titres et d'examens.

Cette charte, qui constitue aux yeux de M. Cossiga « un pacte européen de le culture », » été signée per les recteurs dans l'ordre d'ancienneté de leurs universités : après Bologne, venaient la Sorbonne, Salamanque, Coimbra, Prague, Cracovie, Vienna... pour finir per Istanbul, Utrecht et Barcelone.

Au cours des travaux, qui ont ressemblé pendant trois jours environ quatre cents recteurs venus du monde entier, M. Gianni Agnelli, président de Fiat, a préconisé un processus d'européanisation de l'université : « Chaque étudiant doit pouvoir commencer ses études à Paris, les continuer à Londres, les terminer à Rome ou Francfort, les perfectionner à Bologne, a-t-il dit. Nous devons récupérer dans un style moderne l'héritage illustre des « clercs errants » du

## • Risques financiers versité de Rennes-II en janvier

Le centre de formation continue HEC-ISA organise lundi 10 octobre au Grand Hôtel (2, rue Scribe, 75009 Paris), de 14 h 30 à 19 houres, une réunion sur le thème : « Le contrôle

(Club finance internationale, centre HEC-ISA, 1, rue de la Libération, 78350 Jouy-en-Jesse, Tél.: 39-56-70-00.)

### Industrie des langues

Le congrès national des enseigrants de langues étrangères appliquées (LEA) aura lieu à l'uni-

1989. Il aura pour thème : « Les industries des langues. »

(Université de Haute-Bretagne, 6, avenue Gaston-Berger, 35043 Rennes Cedex, Tél. : 99-54-99-56.)

## Jésuites

L'Institut d'études sociales (Institut catholique de Paris), dirigé par les iésuites, offre à cinquante étudiants « la possibilité d'une formation à l'économie, la sociologie, la politique et à une reflexion fondamentale ». Candidatures iusqu'au 15 octobre.

(Institut catholique, 21, rue d'Assas, 75006 Paris, Tél. : 42-22-41-80.)

## DÉFENSE

## Après un accord conclu avec les Etats-Unis

## Les avions ravitailleurs français seront modernisés

La France et les Etats-Unis out conclu un eccord pour modifier lear flotte respective d'avious ravitailleurs en vol, du type KC-135, de façon à tripler grosso modo les capacités opérationnelles de ces appareils.

A partir de l'aunée prochaine, les avions francais devralent retourner chez le constructeur Boeing pour qu'on y installe trois systèmes de ravitaillement à bord, au lieu d'un seul actuelle-

En 1964, la France a acquis douze KC-135, qui sont des quadriréac-teurs Boeing-707 spécialement amé-nagés pour ravitailler en vol les bom-bardiers nucléaires Mirage IV ou, après reconditionnement interne, transporter du fret et des passagers sur des distances intercontinentales. Cet appareil pèse 145 tonnes au Cet appareil pese 145 tonnes au décollage et il peut délivrer en voi du carburant grâce à un tuyau de ravinsillement qu'il laisser traîner derrière sa queue et dans lequel l'avion de combat vieut verrouiller sa perche installée dans le nez. Ce procédé procure une sérieuse allonge an rayon d'action du Mirage IV puisque le KC-135 peut livrer du carburant jusqu'à 5 500 kilomètres de sa base de

Depuis 1985, ces avions - il en reste onze après un accident en Polynésie quelques années auparavant ont été modernisés. Les réacteurs sont pouveaux, leur électronique de bord a été rénovée. De sorte que cette flotte, basée principalement à Istres (Bouches da-Rhône), Avord (Cher) et Mont-de-Marsan (Landes), sera opérationnelle jusqu'en 2005.

### Une conséquence de la guerre du Tchad

Mais, entre temps, la technique du ravitaillement en vol s'est généralisée et, outre les Mirage IV, tous les avions de combat (comme les Mirage F-1, les Jaguar ou les Super-Etendard) sont dotés d'une perche qui leur permet à eux aussi de venir s'abrenver en carburant auprès d'un KC-135.

Les opérations en Afrique et, notamment, les interventions au Tehad, ont démontré l'insuffisance de la flotte française de ravitaille-

quand it parvient à en parier

d'abord à des copeins, puis aux

La dauxième histoire concerne

les exhibitionnistes et la troi-

sième l'inceste. Avant d'en venir

à ce thème, très délicat,

M. Betremieux a eu l'idée de pré-

senter une saynète jouée dans

une salle de classe où une insti-

tutrice apprend à ses élèves à

dire non à un adulte « qui vous

propose quelque chose qui vous

plairait bien ». Cela peut-être un

bonbon bien sûr, mais aussi de

Simple, émouvent, positif,

souvent gai, ce film devrait pou-

voir aider tous ceux qui à, l'écola

avec les enfants des abus

sexuels dont ils peuvent être vio-

petits enfants ? C'est possible,

ont affirmé pendant cette journée

deux équipes de professionnels de l'enfance qui, pendant deux

ans, ont mené une expérience en

Isère et en Seine-Saint-Denis.

surtout si les adultes ont eu eux-

mêmes l'occasion de voir aupa-

ravant les documents présentés

CHRISTIANE CHOMBEAU.

à leurs enfants.

S'adresser directement aux

reparer un bateau.

adultes (institutrice et parents).

ment. Les états-majors doivent • jongler » entre les demandes prio-ritaires des escadres de Mirage IV et celles des autres formations actiemes clientes. Tant et si bien que les onze KC-135, avec leur sys-tème unique en queue de ravitaille-ment, ne suffisent pas à la tâche.

De leur côté, les Etats-Unis, avec. pourtant, leur flotte de six cent cinquante KC-135, avaient le même problème de multiplier les capacités de ravitaillement de leurs avions en de ravitatilement de teurs avions en service. Le projet a été conçu d'installer deux autres points de ravitaillement sons chacune des ailes du Boeing, en complément de celui en queue de l'appareil: Le KC-135 ainsi équipé rappellera les KC-10 ou les C-130 K américains et les VC-10 K britansiques qui directes VC-10 K britanniques, qui disposent déjà de trois systèmes de ravitaillement sous la voilure et la queue.

Un accord a donc été signé entre la France et les Etats-Unis aux termes duquel les deux pays cofi-nanceront ce programme de moder-nisation de leurs KC-135 respectifs. Dès 1989, les avions français s'intégreront progressivement dans la chaîne de production pour recevoir les deux points de ravitaillement supplémentaires : un sous chaque voilure. Cet accord conclu n'a pas été officiellement annoncé en

L'armée de l'air française devrait disposer à terme d'une capacité accrue de ravitaillement à son profit, mais aussi au bénéfice des for-

mations de l'aéronautique navale. Le système retenn de ravitaillement en voi n'a pas pour seul avantage d'augmenter les capacités instantanées des nouveaux KC-135 à allonger sensiblement le fayon; d'action des avions de combat et, donc, leur aptitude à se déployer loin de leur base de départ. Il permet aussi de diminuer le temps de

tion, en permettant à trois avions à la fois (au lieu d'un) de recevoir du carburant. En écourtant la durée de cette opération, toujours délicate, on diminue du même coup la vulnérabilité à toute attaque inopinée des avions ainsi ravitaillés.

### M. Hernu, FO et la CGC favorables au projet Rafale

« Il ne me parait pas bon, oujourd'hui, de mettre en doute la crédibilité du Rafale, car, ainsi, nous laisserions la place à des avions étrangers - a déclaré, le jundi 19 septembre, à Villeurbanne, l'ancien mistre de la défense, M. Charles Hernu, après les propo du premier ministre, M. Miche Rocard, expliquant que ce dossier du nouvel avion de combat français était dans un état de - sinistre

défense, l'industrie aéronautique en général et l'économie nationale... a ajouté M. Hermi, qui a tenu à rappeler qu'il avait été à l'origine du projet lorsqu'il était ministre de la défense en 1985.

De leur côté, après la CGT, la fédération FO de la métallurgie et le syndicat CGC de l'aéronautique ont publié des communiqués pour déten-dre le programme Rafale. FO insiste pour la recherche de coopérations avec d'autres pays. La CGC dénonce les « guelques hurluberlus » qui « s'apercoivent que la défense nationale coûte cher ». Enfin, le PDG du groupe Dassault-Breguet, M. Serge Dassault, a adresse une lettre personnelle à son encadrement dans laquelle il accuse l'Express d'avoir écrit « un tissu de mensonges - dans son dossier consa cré au Rafale.

## **PARIS**

## Le quartier de la Défense fête ses trente ans

Le quartier de la Défense, près de Paris, a trente ans. Le 9 septembre 1958, le Journal officiel publiait un décret créant l'établissement public qui devait aménager les 760 hec-tares de ce quartier à cheval sur Puteaux, Nanterre et Courbevoie. Trente ans plus tard, trente mille personnes habitent et cent mille travaillent dans le plus grand pôle d'affaires d'Europe, où 650 sociétés occupent plus de deux millions de

mètres carrés de bureau. Pour célébrer ses trente ans, la Défense organise un programme d'animation et de spectacles jusqu'au 6 noven

 La Défense s'illumine ». Des rayons laser rythmeront l'espace le long de l'axe historique qui de la grande arche remonte vers l'arc de triomphe de l'Etoile. En même temps. l'histoire de la Défense sera évoquée sur un écran d'eau géant dans la fontaine AGAM. Du 28 septembre au 4 octobre, de 19 h à 1 h

du matin. • - Trente ans en cent maquettes ». Les cartons à dessin et les caisses s'ouvrent pour exposer les projets réalisés ou abandonnés, comme celui d'une tour de 700 mètres de haut. Jusqu'au 6 novembre, de 12 h à 19 h, galerie esplanade, entrée libre.

• « Images d'archives ». Les vaches dans des prés à quelques centaines de mètres du Rond-Point... les hidonvilles de Nanterre... Jusqu'au 3 octobre de 12 h à 20 h, sur grand 6cren ; promenoir du centre commercial des Quatre temps.

 Art contemporain : les années 80, vues par cinq galeries ». Cinq grandes galeries parisiennes d'art contemporain présentent leurs artistes. Du 23 septembre au 6 novembre, tous les jours, sauf le mardi, de 12 h à 19 h. Galerie la Défense Art 4.

· Les JO sur le parvis ». A l'invitation du conseil général des Hauts-de-Seine, les épreuves des Jeux olympiques de Séoul sur grand écran. Jusqu'au 3 octobre, parvis de la Défens Douze ans de jazz à la

Défense ». Concert gratuit avec les lauréats du concours national de jazz de la Défense. Jeudi 6 octobre à 12 h 30, place de la Défense. • Le mois de l'affiche ». Cem

affiches publicitaires du monde entier primées lors de concours internationaux, Jusqu'au 15 octobre ; esplanade du Général-de-Gaulle et place de la Défense.

 « L'escadron motocycliste de la garde républicaine ». Démonstration le mercredi 21 septembre de 12 h 30 à 14 h, place de la Défense.

 Enfin deux «journées portes ouvertes». Les dessous de la Défense, sa machinerie, le contrôle des 26 000 places de parking, la culture d'espèces d'arbres très rares, parc de 25 hectares... Vendredi 7 octobre de 12 h à 14 h et samedi 8 octobre de 10 h à 18 h; départ galerie de l'Esplanade. Renseigne-ments par téléphone au 47-96-25-43.

## REPERES

## Nucléaire

### La France gérera ses déchets radioactifs

La France est déterminée à € stocker, sur son propre sol et dans des conditions de sûreté éprouvées, la totalité de ses déchets radioactifs », a affirmé M. Jean-Pierre Capron, président du Commissariat à l'énergie atomique (CEA), devant la conférence générale de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), qui s'est ouverte à Vienne, le lundi 19 septembre. M. Capron a précisé

que les études se poursuivaient pour constuire un « laboratoire souter-rain » destiné aux déchets de haute radioactivité. l'objectif étant de disposer d'un « centre de stockage en profondeur opérationnal au début du vingt et unième siècle ».

Présentant le programme électronucléaire français des annés à venir, le président du CEA a indiqué que les efforts porteraient plus sur la « valorisation de l'investissement » que sur l'accroissement du parc nucléaire ! développement de la filière à neutrons rapides, introduction progressive du combustible mixte (uraniumplutonium) dans les réacteurs, et

démarrage des nouvelles installations de retraitement des combusti-bles irradiés de la Hague. - (AFP.)

## Déchets toxiques Livourne refuse

le cargo-poubelle

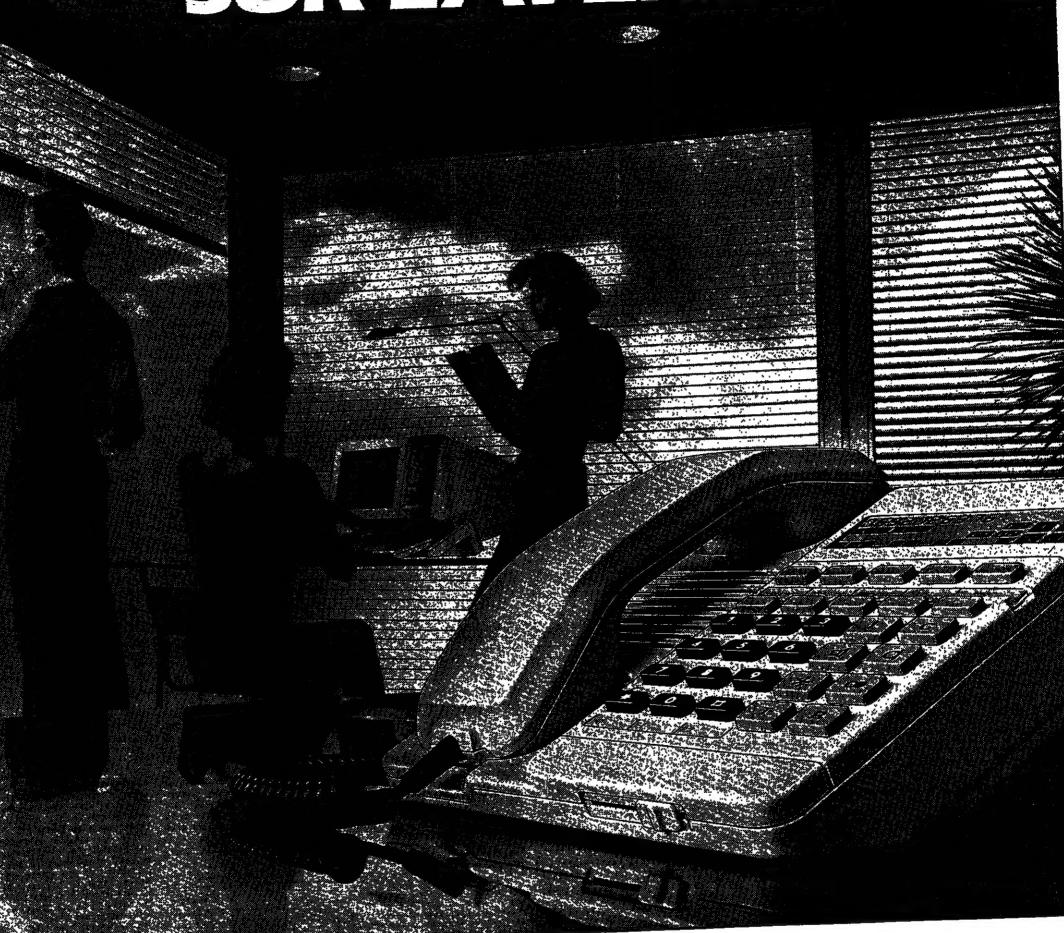
Pour l'équipage du Karin-B, ce cargo-poubelle transportant 2 000 tonnes de déchets toxiques provenant des industries italiennes l'odyssée continue. Sept semaines après avoir embarqué les fûts qu'il avait illégalement déposés au Nigéria et après avoir été successivement

refoulé par plusieurs pays d'Europe, le bateau, dont le chargement a été finalement pris en compte par le gouvernament italien en vertu des accords internationaux, est pratiquement revenu à son point de départ.

le Karin-B mouille au large de Livourne où, théoriquement, les autorités portuaires devaient l'accueilir. Or le maire lui a enjoint de ne pas s'approcher, les dockers menacent de faire grève, et les autorités régionales de Toscane assurent que le port ne sera pas prêt à recevoir les fûts toxiques avant quinze jours. Des négociations sont en cours avec le gouvernement italien.







And the second s

partier de la Défease

fete ses trente ans

Jeumont Schneider en France et Télénorma, filiale de Robert BOSCH en Allemagne, se sont alliés pour créer en Europe une nouvelle entreprise qui est en mesure de vous offrir dès aujourd'hui :

■ des équipements bureautiques et téléphoniques allant de 2 à 12.000 lignes.

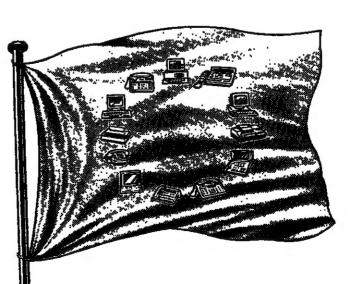
■ une garantie de pérennité de ces équipements dont les normes sont celles du RNIS (Réseau Numérique à Intégration de Senices)

Services).

• une capacité d'innovation exceptionnelle avec un budget

Recherche et Développement de 3,8 milliards de francs.

J.S. TELECOMMUNICATIONS
L'Alliance Jeumont Schneider Bosch



J.S. TELECOMMUNICATIONS 31/32, Quai de Dion-Bouton 92811 Puteaux Cedex. Tèl. (1) 42.91.61.23 Tèlex 610.425 MELEC F



## Les XXIes Jeux olympiques à Séoul



## Vraiment trop bête!

Notre confrère Politis, qui cultive le « devoir d'irrespect », provoque-t-il seulement, à propos des JO, en titrant cette semaine, avec un clin d'œil à Jacques Brel : « Bean et con à la

Beau, le spectacle olympique, vu des tribunes ou à la télévision, l'est d'évidence : les arabesques aériennes de Greg Louganis, médaille d'or, mardi midi, au tremplin de 3 mètres, paraissnient tracées par un pinceau japonais. Et l'on aura maintes occasions, à partir de vendredi, de magnifier les dieux de l'athlé-

Mais la deuxième épithète? La rubrique « Nos ami(e)s les bêtes » commence, il est vrai, à s'étoffer depuis la cérémonie d'ouverture. On va peut-être crier au préjugé, mais ce n'est quand même pas la faute des observateurs si la compétition de boxe est en train d'être revue et corrigée par d'involontaires Marx Brothers.

D'abord, les organisateurs sud-coréens ont installé deux rings, A et B, dans le gymnase Chamshil : si bien que lorsque le gong A annonce la fin d'un round, les combattants du ring B s'arrêtent aussi, tout surpris : « Tiens, c'est déjà fini ? » C'est arrivé plusieurs fois, cette histoire de cloches, avant qu'on essaie de mettre les pendules à

Et peis, il y a l'invraisemblable mésaventure du poids moyens américain Anthony Hembrick, parachutiste de son état, qui regardait paisiblement passer les autobus en mâchant du chewing-gum : finalement, il pour retard. Les cameramen de NBC, qui l'attendaient en direct, s'en sont tapé la tête contre les

Mpucuko Makama, lui, ne s'est pas présenté du tout. Il pesait trop lourd, le boxeur du

Swaziland - oui, ce petit royaume du sud de l'Afrique. dont le jeune souverain Mswaté III s'est retenu à pleines plumes pour ne pas mettre le grand missionnaire blanc Jean-Paul II dans une marmite (le Monde daté 18-19 septembre). Il avait dû se tromper de catégorie, Mpucuko. Alors, notre représentant, Ludovic Proto, qui devait l'affronter, c'est, à son corps défendant, retrouvé tout seni au milieu du ring, comme un Toulousain place de la Concorde, et l'arbitre a levé son bras gauche en signe de victoire. Il avait l'air malin, le pauvre.

Pas finaud non plus, l'arbitre ivoirien Marius Lougbo. Le Mongol Amarjargal était déjà tombé trois fois le nez dans la poussière, et, selon le règlement, son adversaire, le Canadien Pagendam, anrait dû être déclaré vainqueur. Mais Marius a laissé jouer la partie de château de cartes, et c'est le Canadien qui, sur un coup de tête un vrai, un parfaitement interdit - s'est retrouvé sonné. Vainqueur : Amarjagal, a décrété M. Lougho en arrêtant le combat. Jamais de la vie, a protesté Jamie Pagendam... après coup. La commission d'appel lui a donné raison, en inversant le

Mais le règlement, toujours hi, stipule qu'un boxeur reconduit dans son coin par l'arbitre ne peut plus mettre les pieds sur un ring pendant deux mois. Exit donc le Canadieu. Exit aussi Marius Lougbo, suspendu, tout de même, pour la suite de la compétition olympique.

C'est très bête aussi ce qui est arrivé à l'équipe italieune de football, ridiculisée 4 buts à 0 par... la Zambie. Incrédules, les « tifosi » devant leur récepteur de télévision. Méconnaissables les joueurs professionnels de la Juventus, da Milan AC et du Naples de Maradona : zombies contre Zambieus.

Mais la palme du « ratage » revient sans doute à la jeune gymnaste britannique Lisa Grayson, quinze ans. La police l'a recherchée dans tout le Devon pour qu'elle aille remplacer, en catastrophe, une camarade blessée à Séoul. On l'a retrouvée, mais trop tard pour temps : elle était au 200, en rêveuse admiration devant des « collègues » passant joyeusement de barres parallèles en barre fixe. Nos amies les bêtes...

MICHEL CASTAING.

## TIR: la médaille du « carabinier » de Créteil

## Le plomb d'argent de Nicolas Berthelot

SÉOUL de notre envoyé spécial

Il sourit, il tremble, il bégaie sa joie devant les micros tendus. Nicolas Berthelot n'est pas un expansif. Il n'a pas les mots pour dire son bonheur. Son large sourire de garçon timide est certes éloquent, mais il ne peut suffire aux chercheurs d'interviews. « Le tir est toute son expression, explique Jean-Richard Germont, le directeur national. C'est pourquoi il peu paraître loufoque dans la vie. - Ce « carabinier » est en effet un drôle de pistolet. Ses lubies, volontaires ou non, ont souvent mis en efferves-cence le milieu très posé et rigou-reux des spécialistes de la carabine (les carabiniers). Statistiquement, les farfelus sont, paraît-il, plus nom-breux chez les « pistoliers ».

Surdoué du tir, Nicolas a remporté son premier titre de champion d'Europe junior à treize ans. Deux autres out suivi. Mais c'est son tempérament d'éternel distrait et sa propension à dormir qui faisaient le bonheur des échotiers. En 1987, peu avant la finale du champio d'Europe, on l'a surpris dans le stand de tir endormi sur sa chaise. Quelques minutes plus tard, il était champion d'Europe. Comme dans un rêve. A vingt-quatre ans, il n'est plus l'enfant terrible de l'équipe de France comme il y a dix ans à son arrivée. Après avoir failli être exclu de l'Institut national des sports (INSEP) où il suit des cours d'informatique, le garnement s'est méthodique », dit son DTN (direc-teur technique national), approuvé par les copains da groupe France venus l'encourager.

Sa placidité naturelle l'a servi au nt de cette finale dont il rêvait depuis deux ans. Il fallait des norfs d'acier pour supporter la tension d'une telle épreuve de précision, retardée de plusieurs minutes par un incident insolite. A la dernière seconde, un Coréen a remplacé le Hongrois Oliver Gaspar, déjà installé à son pas de tir. Les juges avaient miraculeusement retrouvé un point qui qualifiait le tireur local

Le Français Nicolas Berthelot a remporté, le mardi 20 septembre, la médaille d'argent du tir à la carabine à air comprimé à 10 mètres avec un total de 694,2 points. Quatrième à Los Angeles du concours gagné par Philippe Heberlé, le jeune tireur faisait par-tie des favoris à Séoul. Au cours d'une finale où tout s'est joué à un ou deux dixièmes de millimètre, il n'a pas réussi à combler totalement son retard d'un point sur le Yougoslave Goran Maksimovic, champion olympique avec 695,6 points. En revanche, il dut batailler jusqu'à la dernière des dix balles pour contenir la remontée de l'Allemand de l'Ouest Johann Riederer, troisième avec un total de 694 points.

pour la sinale à buit. Pauvre Gaspar, panvre garçon, obligé à quinze ans de laisser sa place dans une finale olympique qu'il pensait avoir méri-tée! Cette bavure - saluée par des bordées de sifflets - renforce la suspicion ambiante à l'égard des juges coréens, pris plusieurs fois en fla-grant délit d' « erreur ». « Des tireurs du pays qui nous reçoit n'ont pas fait les points qui sont affi-chés », remarque Jean-Richard Ger-mont. Comme d'autres responsables d'équipes, il a placé des observa teurs pour lire par-dessus l'épaule des juges. A toutes fins nules.

 La médaille de Nicolas va sou-lager tout le monde, espère le DTN.
 Alors que nous faisions tranquillement du camping à Los Angeles, nous ressentons ici la pesanteur du village olympique. - Les tireurs français portent en plus sur leurs spaules le poids d'une discipline traditionnellement pourvoyeuse de médailles. La veille, Evelyne Manchon en a longtemps tenu une de bronze dans sa ligne de mire. Quatrième à l'issue des qualifications au pistolet à 25 mètres, la jeune femme était entrée en finale - bien décidée à défendre (sa) peau ». Après une première série de cinq balles, elle était troisième. Mais pour deux balles égarées ensuite dans le 9 au lieu du 10, cette célibataire de trente-cinq ans restera encore quel-que temps dans l'anonymat.

Elle avait pourtant consenti de gros sacrifices pour préparer ces Jeux. Installée en Espagne depuis huit ans, elle a quitté son emploi de

heures par jour. Malgré les diffi-cultés financières, elle ne regrette pas son année sabbatique : « J'avais toujours fait du tir en amateur, ditelle. Au cours de ces derniers mois, j'ai découvert que je pouvais faire jeu égal avec les meilleures. Je sou-haite pouvoir continuer à m'entrai-ner à plein temps pendant les quatre prochaines années pour les J.O. de 1992. » A Barcelone, elle sera un peu chez elle. Retrouvera-t-elle les conditions de Séoul?

### Lumière de matin cabne

Après une matinée maussade, le soleil était revenu sur le centre de tir de Taenung. Sur les murs de cha-que côté du pas de tir, l'automne commençait à faire rougeoyer une vigne vierge. La lumière était parfaitement tamisée. Pas un souffle de

Amat et Pascal Bessy, les deux spé-cialistes français de la carabine en position couchée, n'avaient pas connues quelques heures plus tôt. Le lumière du matin calme leur a joué un vilain tour. Vers 9 heures, le ciel était bouché au dessus du centre de tir de Taenung. Gris anthracite. • La tactique était d'attendre que le temps se lève », dit Jean-Pierre Amat. Dans cette discipline, les concurrents disposent en effet d'une heure quarante-cinq pour lâcher leurs soixante balles sur une cible distante de 50 mètres. Malheureusement, c'est le contraire qui s'est produit. Dans les lunettes de visée, il

faisait presque nuit lorsque les Français durent se résoudre à tirer.

Deux Ke

Le voisin de Pascal Bessy avait, lui, fait le bon choix. « Il a fini en une demi-heure. Je n'avais pas encore grillé la moitié de mes balles! ., s'exclame le jeune cham-pion marseillais. « Pour tirer à cette vitesse, il faut une expérience que nous ne possédons pas encore », avoue Jean-Pierre Amat. Lucky Luke est tchécoslovaque. Son nom est Miroslav Varga. Il a reussi 600 points sur 600 au cours de cette épreuve qualificative avant de bat-tre un Coréen et un Hongrois en finale. C'est à cause de types comme lui que la fédération internationale doit revoir ses règlements. A partir de la saison prochaine, le diamètre du centre de la cible sera réduit de 12,5 millimètres à 10 millimètres.

Amat et Bessy ne désespèrent pas. Leur meilleure spécialité, c'est la carabine trois positions. Evelyne Manchon n'a pas non plus rendu les armes. Il lui reste le pistolet à 10 mètres. . C'est une distance où les Français excellent généralement . assure Jean-Pierre Amat. Il est bien piacé pour en parier. Jusqu'à cette année, il était recordman du monde en carabine à 10 mêtres avant d'être évincé de l'équipe de France per deux jeunes loups : Nicolas Berthelot et Franck Badiou, vingt et un ans, éliminé de la finale pour quelques millimètres.

A 10 mètres, il y a une école francaise dont Berthelot, comme Heberlé, est un pur produit. • Beau-coup de pays nous demandent des conseils, mais nous n'avons pas une recette miracle, explique Jean-Richard Germont. Nous avons conçu une technique de tir le plus dépouillée possible, une méthode d'intitation diffusée dans nos cinq cents ou six cents écoles de tir. » Le but final n'est pas forcement une médaille. « Le tir permet d'atteindre la sagesse, dit-il. C'est une disci-pline d'aboutissement. » Nicolas Berthelot, - un être d'exception dans tous les sens du terme -, selon son entraineur, aveit atteint la sagesse. Maintenant, il tient la médaille.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

## A la télévision

14 h 30-17 h (différé, A 2) : gym-nastique, haltérophille, cyclisme (1 km contre la montre messieurs).

ball (messicurs), boxe, cyclisme, sports équerres, excrime, football, gymnasti-que, handball, hockey sur gazon, penta-thion moderne, volley-ball, haltérophille, lutte, volle (première régate)

19 h 16-19 h 30 (A 2) : « Journal des

Mercredi 21 septembre

0 h 10-6 h 45 (direct, A 2) : aviron, gymnastique (libres dames par équipes), maation (finale 100 m papil-lon messieurs, 200 m libre dames, 400 m quatre nages messieurs, 200 m brasse dames, relais 4 × 200 m libre messieurs), cyclisme (vitesse et poursuite individuelles).

6 h - 7 h 36 (résumé, TF 1) : aviron, cyclisme, tir, natation, sports équestres, escrime (fleuret), gymnastique.

11 h 30-12 h 30 (direct, A 2) : lutte (sons réserve de la qualification du Français Patrice Mourier).

13 h-14 h 30 (résumé, FR 3) : basket-ball (messieurs), boxe, cyclisme (vitesse et poursuite), sports équestres, escrime (fleuret), gymnastique, hockey sur gazon, aviron, natation, water-polo (France-Corée du Sud), tennis

18 h-19 h (résumé, FR 3) : basketball, boxe, escrime, football, gymnasti-que, handball, hockey sur gazon, penta-thion moderne (tir), water-polo, halterophille, lutte, volle (deuxième

19 h 10-19 h 30 (A 2) : « Journal des 23 h 35 (A 2) : début de la retranst

Jeudi 22 septembre

Fusqu'à 6 la 45 (direct, A 2) : aviron (demi-finales), cyclisme (quarts de finale vitesse et finale poussite), natation (séries 400 m libre dames, 100 m libre messieurs, 100 m dos dames, 200 m dos messieurs, relais 4 × 100 m libre dames), gymnastique (finale indi-viduelle messieurs), pentathion noderne (course à pied).

6 k-7 k 30 (résumé et direct, TF 1) aviron, boxe, tir, escrime (sabre mes sieurs et fleuret dames), pentathios moderne, cyclisme, natation et séquences en direct de gymnastique et de sports équestres (finale du concours complet).

JO grāce à FR 3. - Après la Cinq. M 6 diffuse, depuis lundi 19 septembre, des images des Jeux olympiques de Sécul grâce à FR 3 ; trois minutes par journal, entre 20 et 24 heures au prix de 30 000 francs la minute pou es finales les olus importantes et de 5 000 francs pour les autres. L'embargo unilatéral décrété par TF 1, codétentrice avec Antenne 2 et FR 3 des droits de retransmission des Jeux en France, à l'égard des nouvelles chaînes, devient ai iffet (le Monde du 16 septembre). Canal Plus a décidé, pour sa part, de se contenter des images de l'agence Visnews auxquelles elle a accès, sans frais supplémentaires, en tant que membre de l'UER (Union européenne de radiodiffusio

## VOILE: ouverture des régates à Pusan

## La porte du Japon

tembre sur le plan d'eau de ceux du Japoni. Pusan, à 450 kilomètres au sud-est de Sécul. Huit disciplines ont été retenues (planche à voile, 470 masculin et féminin, Finn, Flying Dutchman, Soling, Ster et Tornadol. Des courants très changeants risquent de provoquer des surprises.

PUSAN de notre envoyé spécial

A l'extrémité sud de la péninsule coréenne, la terre semble comme à regret le céder à la mer, et elle s'effrite en une poussière d'îles. Plages, rochers, côtes découpées et petites montagnes se détachant sur le bleu de la mer du Japon : l'arrivée en avion sur Pusan offre un aperçu d'une région dont les glus beaux paysages sa trouvent plus à

Deuxième ville de la Corée du Sud, comptant 3,5 millions d'habitants, et grande porte de la péninsule ouverte sur l'extérieur (par son port transitent plus de la moitié du commerce maritime et 90 % du trafic des conteneurs), Pusan est aussi à l'avant-poste pour certaines exportations : ainsi dans l'usine de Kukje, 12 500 ouvrières pro-duisent chaque jour des milliers de chaussures de sport dans ca qui est sans doute la plus grande unité de production de ce genns

existant au monde. Mais Pusan, c'est aussi un état d'esont qui transparaît dans la physionomie de la ville. Par comparaison avec Sécul, Pusan a peu changé. Elle s'est certes ville basse ; ses immeubles montent à l'assaut des collines, et elle compte peu de gratte-ciel. Sa population est chaleureuse, bon enfant, « méridionale » dans son comportement. C'est peutêtre au marché aux poissons de Chalgalchi que l'on sent le mieux battre le cœur de Pusan. Immense et coloré, il connaît une constante animation, scandée par les appels des marchands et des employés des innombrables restaurants de coquillages, de crustacés et de poissons servis crus à la manière coréenne (la présentation, les sauces et les

Les régates olympiques condiments les accompagnant ont débuté le mardi 20 sep- sont légèrement différents de Proche du grand voisin nip-

ville accueillante aux influences étrangères même du temps du « rovaume ermite » de la dynestie des Yi (ou Li, quatorzième, de la guerre de Corée (1950-1953); les réfugiés repoussés par l'essaut des Nord-Coréens avaient afflué vers la zone contrôlée par les forces des Nations unies, et le « réduit de Pusan » fut bientôt le seule partie du territoire à ne pas tomber aux

## irréductible

BEN OF THE WORL

Particular Section 2

And a serial con-

A server bearings

English with

the run on thing

Bell Pr. W. Stellag.

A THEW IN C &

The state of the s

Pusan est aussi une ville rétive au pouvoir. Elle connut les révoltes étudiantes de 1960 qui mirent fin à la dictature de Sygman Rhee, puis elle fut le théâtre de celles qui allaient conduire, en 1979, à l'assassinat de Park Chung Hee, Depuis qu'a com-mericé le processus de démocratisation, les revendications ouvrières ont été à Pusan particulièrement virulentes.

. d' L'épanouissement des camélias annonce le printemps. cris les frères qui ont quitté Pusan. Je vous en prie, revenez a cette chanson de Cho Yong Pil, la super star de la jeunesse coréenne qui chante notamment Séoul, Séoul, le grand tube des JO, est depuis dix ans l'hymne vécu dans l'ombre de Sécul, et ses jeunes ont eu tendance à s'est autourd'hui ralenti : Pusan s'est développée et elle voit revenir ceux qui l'avaient quittée. Surtout pour son site : en été, ses plages sont bondées. A la nuit tombée, celle de Haeundae est particulièrement fréquentée. Sur la route s'installent ces petits restaurants ambulants typiquement asiatiques que sont les pojang macha, tandis que le sable devient le royaume des couples d'amoureux et des groupes de jeunes qui jouent de de la bière jusqu'à l'aube.

PHILIPPE PONS,

## Les résultats

### HALTÉROPHILIE Catégorie des 56 kg

- 1. M. Grablev (Bulgarie) 297,5 kg.
- 2. O. Mirzoian (URSS) 292,5 kg. 3. H. Yingoiang (Chine) 287,5 kg.
- (...) 10. R. Arnou (France) 245 kg; (...) 17. L. Fombertasse (France) 237.5 kg. NATATION

Dames 200 m mage fibre

La Française Cécile Prunier s'est nalifiée pour la finale en réussissant qualifiée pour m mane en series (2 min

Virginie Bojaryn, septième de la sixième série en 2 min 37 s 88 et Pascaline Louvrier, buitième de la quatrième série en 2 min 38 s 75, ont été éliminées.

### Messieurs 100 m papillon

Ludovic Depickère, huitième de la sixième séric en 56 s 47, a été éliminé. 400 m quatre mages

Bien qu'il ait battu son propre record de France en 4 min 23 s 46 (ancien record : 4 min 23 s 75 à Dunkerque en août 1988), Christophe Bor-deau, deuxième de la troisième série, a été éliminé, tout comme Laurent Journet, sixième de la même série en

Relais 4 × 200 m sage libre L'équipe de France (S. Caron, M. Pou, O. Fougeroud, L. Neuville). deuxième de sa série derrière la RFA s'est qualifiée pour la finale en établissant un nouveau record de France en 7 min 23 s 03 (ancien record par elle-même en 7 min 23 s 46 à Strasbourg

### PENTATHLON MODERNE Classement Individuel après deux épreuves 1. Martinek (Hong.), 2 056 pts.

Bouzou (Fra.), 1 987. 3. Kadlec (Tch.), 1 969. (...); 27. Ruer (Fra.), 1 747 (...) 45. Génard (Fra.), 1 623.

### Classement par équipe après deax épreuves I. Hongrie, 5 755.

2. Tchécoslovaquie, 5 377. 3. Grande-Bretagne, 5 357. 4. Italie, 5 305; 5. France, 5 272. PLONGEON

### Messieurs Tremple

- 1. G. Louganis (EU), 730,80 pts. 2. T. Liangde (Chine), 704,88. 3. L. Deliang (Chine), 665,28.
  - TENNIS

### Simple messieurs En battant l'Italien Camporese (6-2 6-0, 6-3), le Français Guy Forget s'est qualifié pour le deuxième tour où il affrontera le Yougoslave Zivojinovic.

### TIR Messieurs Carabine à sir comurius

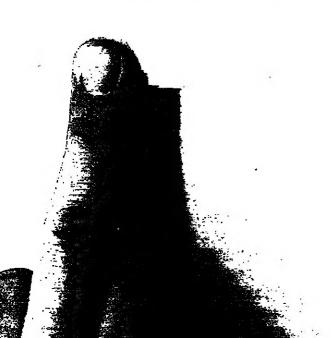
- 1. G. Maksimovic (You.), 695,6 pts. 2 N. Berthelot (Fra.), 694,2. 3. J. Riederer (RFA), 694,1.
- Fosse olympique I. D. Monakov (URSS), 222 pts. 2. M. Bednarik (Tch.), 222 pts.
- 3. F. Peeters (Bel.), 219 pts. VOLLEY-BALL Messieurs
- Groupe « A ». Corée du Sud Brésil 3-2. Groupe « B ». - Argentine - Japon 3

## « Complot » et « fièvre » Vu de Taiwan et de Corée du Nord

ement ignoré, le samedi 17 septembre, la cérémonie verture des Jeux olympique à Sécuil Pour la Corée du Nord. qui boycotte les Jeux, ceux-ci ne sont qu'e un complot américano iaponais » en vue de ∢ promouvoir l'existence de deux Corées ».

En revanche, à Taïwan, la télévision a montré à l'écran des Après de longues négociations avec les autontés de Taineh, qui ont longtemps interdit toute

continentale, les trois chaînes publiques ont été autorisées à diffuser des images de soortifs de la République populaire chinoise. Toutefois, il demeure interdit de montrer le drapeau de cette dernière, rouge aux étoiles d'or, ou de faire entendre l'hymne officiel de Pékin. Il ne faut pes e encourager des illusions romantiques > cu la « soi-disant fièvre chinoise », a déclaré le porte-parole du gouvernement. - (AFP, UPL)



colas Berthelor

## Les XXIes Jeux olympiques à Séoul

NATATION: des finales prometteuses

## Deux lignes d'eau pour les Français

Deux records olympiques améliorés, des arrivées groupées pour les premiers : les élimina-toires de natation qui out en lien, mardi 20 septembre à la piscise Olympique de Séoul laissent pré-sager des finales de très haut niveau mercredi. Parmi cet aréonage de vedettes qui se battent avec les centièmes de seconde, les nageurs français ont tenté leur chance. Avec succès pour le relais masculin 4 × 200 mètres et pour Cécile Prunier, de justesse, sur 200 mètres nage libre. Sans bon-heur pour Christophe Bordeau, 400 mètres quatre nages.

 $\mathcal{A}^{\sigma} : \mathcal{J} \xrightarrow{\mathbb{N}_{\sigma}}$ 

\*\*\*\*\*\*\*\*

1.5 476

111 6 25

The Brook S.

二月4月,4月2日,**100日** 

A de la constitución

. g ≥ 2°0 °

. 🕊 🍱

- 4

3.5

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Mile opensor on the

-

K The Walt Track of

and the same of

William Control

a second

de notre envoyé spéciel

Une journée en demi-teinte pour la natation française, Après l'euphorie provoquée par la médaille de bronze de Catherine Plewinski, la tension est légèrement retombée au vu des premiers résultats des séries.

Ludovic Depickère pouvait-il espérer mieux que la vingt-septième piace dans l'épreuve du 100 mètres pions comme Matt Biondi ou Michael Gross? Les piètres résul-tats de Pascaline Louvrier et de Virginic Bojaryn kors du 200 mètres brasse s'expliquent, selon Bernard Albin, leur entraîneur, par le niveau relativement bas de leurs performances au cours des derniers mois. Ils étoment à peine lorsque l'on assiste à la lutte que se livrent l'Alle-mande de l'Est Silke Hoerner et la Canadicone Allison Higson pour se qualifier dans la même série.

Pour ravir son record mondial à la Canadienne, la championne d'Europe de brasse est capable de se surpasser. Elle a montré un aperçu de sa puissance et de sa manière d'entrer et sortir de l'eau sans faire trop de remous, en signant le mell-leur temps. Avec 2 min 27 sec 63, elle en a profité pour ravir au passage un record olympique à la Soviérique Ioulia Bogatcheva, qui venait précédente. Silke, la parfaite élève se prépare à faire tomber une nouvelle médaüle pour son pays, avec sa force et son tempérament. Que pouvaient contre elle deux gamines de Charleville-Mézières, dont la meilleure a touché le bord du bessin dix secondes après l'ondine de l'Est ?

« Aujourd'hui ce n'est pas enthousiasmant pour les filles», constate Patrice Prokop, le directeur technique nationale de la natation

française. Mais il cherche à dédra-matiser la situation en assurant que Pascaline ne nagesit pas une course pour saquelle elle était préparée. « Il s'agissait seulement de l'habituer à l'environnement de la compétition, à l'angoisse de la chambre d'appel où il faut attendre parfois vingt minutes sans trop bouger, afin qu'elle se sente mieux lors du relais 4 fois 100 mètres, épreuve pour laquelle nous l'avons qualifiée. » Une explication dont le DTN ne cherche pas à abuser lorsque sont

évoqués les noms d'autres nageurs. Mais il sait aussi mettre en avant le succès du jour. Il parle avec un peu plus de joie de Cécile Prunier qui a réusti à se qualifier pour le 200 mètres nage libre. A dix-neuf ans, la titulaire du SN Versailles rivalise avec les grandes. En tout cas elle ne s'ent pas trop fait distancer par la Costaricaine blonde, Silvia Poll, qui rivalisait avec elle. Avec un temps de 2 min 1 sec 60, elle parde la finale qui se disputera mer-

### Quelques maiheureux centièmes

Christophe Bordeau n'aura pes ce privilège. Pourtant il a fourni le maximum d'afforts lors du 400

mètres quatre nages pour se classer brasse il a effectué une belle remon tée, se hissant à la deuxième place à 300 mètres detrière l'Allemand de l'Est Patrick Kuehl, place qu'il a reussi à conserver jusqu'à la fin. Mais dans les séries suivantes, les majors de la spécialité sont allés beaucoup trop vite pour qu'il garde le bénéfice de ses efforts. Le Hongrois Tamas Darnyi, numéro un mondial en quatre nages, s'est même offert un record olympique avec un temps de 4 min 16 sec 55, loin devant les 4 min 23 sec 46 de Bordeau. Le Tourangean est satisfait d'avoir amélioré son propre record de France, mais aussi décu de ne pas figurer parmi les huit sélectionnés à cause de quelques malheureux centièmes de trop qui le placent à la neuvième position. « Le challenge est difficile pour toutes les équipes », estime le DTN, qui remarque que le niveau de ces Jeux est très élevé. « Mardi, lors de la première finale, dix pays se sont partagé onze médailles », constate le responsable de la natation fran-culse. Il reconnaît que Bordeau a effectué une bonne course, mais « la dimension olympique réclame une maîtrise encore plus importante, car la moindre petite faute prend une ampleur énorme ». De faute, Ste-phan Caron ne semble pes en svoir

4 x 200 mètres nage libre qu'il a dis-puté en fin de matinée. Pourtant, comme le dit Guy Boissière, son entraîneur, les épreuves de début de journée ne conviennent pas au grand Rouennais qui « a toujours du mai à se réveiller ». Avec un temps de 1 min 49 sec 41, Caron a amélioré sa performance du premier 200 mètres disputé dimanche. Il a surtout mon-tré qu'il ne souffrait pas de ses maux habituels - cette tachycardie malencontreuse qui l'a trop souvent clouée sur le plot de départ - et que, pour lui, la situation « se présentait assez bien avant le mon important, celui du 100 mètres » Caron, décontracté, n'hésite pas trainer avec ses camarades à la sor tie de la piscine. Le recordman d'Europe du 100 mètres sourit, signe chez ce garçon pen expansif que ce premiers jours de Jeux se présentent sous les meilleurs auspices

L'angoisse ne l'habite pas, et il parle avec humour de ses chances. Mais point trop quand même. Le Normand ne vent surtout pas se polariser sur son adversaire américain, « parce qu'il n'est pus le seul ne sert de trop parler ». Une pirouette, et l'espoir français se dirige vers le village olympique.

SERGE BOLLDON

## Jens-Peter Berndt refait surface

Allemand de l'Est passé de l'autre côté du mur en faisant un détour par les Etats-Unis, Jens-Peter Berndt est un des meilleurs spécialistes mondiaux des quatre nages. Une naine avant la cérémonie d'inauguration des Jeux, son pays natal, la RDA, faisait encore berrage à se participation. Le fugitif a failli être pris dans les filets de la réglementation sportive internationale. Le mardi 20 septembre, il s'est qualifié pour le finale du 400 mêtres 4 nages.

correspondance

Le visage creusé per l'effort, In peau luisante et le regard vague, Jens-Peter Berndt sont fentement du bassin. La piscine des sifflets d'une colonie d'entraîneurs francais, chinois et aliemands de l'ouest. Berndt en termine avec une longue réance. Il est épuisé. Mais, au contraire des ses camarades de l'équipe de RFA qui s'agitent et plaisantent sur le chemin des vestiaires, Berndt se rhabille en håte, range en vrac serviettes et maillots et quitte le bassin. Silencieux, Ayec, pour seul commentaire, cette phrase tout de suite. Le RDA ne ve pas cerder à arriver, a

ans, ancien recordman du monde du 400 mètres 4 nages,

fuit la RDA. Indéfiniment.

Depuis ca jour de juillet 1985 où il a décidé de la quitter, lassé

par la discipline de fer qui règne

dans l'équipe nationale de nata-

tion, brisé par la surveillance

permanente dont il était l'objet.

Berndt est un transfuge. Un de ces nombreux athlètes de l'Est

oui décident un beau jour de

poursuivre laur carrière à

'Ouest. Simplement, dans son

cas, l'exil a pris des chemins

histoire ordinaire de transfuge.

Une histoire de plus. Jens-Peter

Berndt, alors recordman du

monde du 400 mètres 4 nages,

a décidé de ne pas remonter

dans l'avion pour Berlin-Est

après un voyage à Oklahoma, où l'équipe de RDA venait

d'imposer sa puissance et sa loi lors de l'US Open de natation

en juillet 1985. c Je me suis

l'aéroport. Et j'ai attendu. Long-

temos. J'étais mort de trouille.

je n'osais pas sortir car j'avais

trop peur que l'avion ne soit pas

Le rêve

américain

sées à ruminer son angoisse, le

grand nageur aux yeux si bleus et aux épaules démesurément

larges sort de sa cachette. Il est

libre et heureux. Mais perdu :

« L'unique personne que je connaissais était Don Gambrill,

l'entraîneur en chef de la nata-

tion américaine. Un journaliste

américain m'a mis en rapport

avec lui, et je me suis retrouvé à

l'université d'Alabama, où Gam-

brill dirige l'entraînement. »

Berndt récupère une bourse

d'études en relations publiques

internationales, nage et gagne

pour l'université de l'Alabama, Il

est un étudiant, heureux de son

sort et confiant dans son avenir.

Après quelques heures pas-

encore parti. >

Au début, ce n'était qu'une

Inhabituals.

∉ II était un peu entre deux chaises, se souvient Franck lacono. l'un des meilleurs naceurs français, qui a partagé bama. Pour certains, il était un vērītable modēle, un type bien qui avait eu le courage de quittor la RDA. Les premières des dizaines de lettres d'Américains qui lui envoyaient des chàques de dix ou vinat dollars. Mais pour d'autres, il restait un salaud de communiste. » Berndt assume, évite soigneusen de verser dans une critique facile du régime est-allemand, parie pau de son passé et de sa famille restée en RDA. Il s'entraîne. Et pense à Sécul. « Je voulais nager pour les Etats-Unis plutôt que pour la RFA à Sáoul, raconte Berndt. En devenant américain, j'étais au moins sûr que mon cas ne serait pas récupéré politiquement. En RFA, les transfuges sont souvent utilisés, on se sert d'eux en permanence. »

if voulait devenir e citoyen et nageur américain ». Un changement de gouverneur en Ala-bama a ruiné ses projets. Le nouvel homme fort de l'État n'aimait pas les réfugiés. « Cette affaire l'a troublé, explique Franck lacono. Il a eu l'impression qu'il ne pourrait plus neger aux JO, que tout était perdu. » Berndt Neutre un moment. Puis accepte la proposition de la RFA de prendre la nationalité ouest-allemande. Une RFA trop contente de l'accueillir, de le montrer à tous et, au passage, d'hériter si faci-lement d'un crack du 400 mètres 4 neges.

### Un peu trop médiatique

En juillet dernier, la CIO enté-Peter Berndt. Il pourra nager à Sécul, puisque tout Allemend de l'Est qui franchit le mur de Berlin devient automatiquement choyen ouest-allemend. Mais ce qui est acquis pour la RFA ne l'est pas pour la RDA. Les autorités est-allemandes na veulant pas d'un Jens-Peter Berndt nageant contre les leurs dans le bassin olympique de Sécul. Il ne veulent pas de ce nageur trop médiatique. Ils vont tout tenter pour empêcher sa qualification. Tout essayer, at finalement être bien près de réussir.

Les plaintes de la RDA vont s'entasser sur les bureaux du CIO. Premier argument : Jene-Peter Berndt était officier de l'armée du peuple lorsqu'il s'est réfugié aux Etats-Unis. Il est donc considéré à Berlin-Est comme déserteur et traître à la patrie. Un « détail » qui, selon les Allemands de l'Est, annule la citoyenneté immédiate. L'argument est rejeté mais la RDA persiste. « Il pourrait être considéré comme citoyen questallemend s'il avait tout de suite choisì ce pays comme terre d'accueil. Or il est d'abord allé aux Etats-Unis », plaident les autorités sportives de RDA. La démonstration a du poids, suffisamment en tout cas pour que le CIO annonce, samedi 10 septembre, qu'il va « étudier à nouveau le cas de Jens-Peter

Décrime du champion, Il est au village olympique, à Séoul, à quelques mêtres de la piscine, mais plus rien ne garantit sa participation. « Je ne veux pas être l'instrument d'une guerre froide. Je veux simplement purticiper aux Jeux », clame Berndt. Un ari de détresse.

Le CIO l'a entendu le lundi 12 septembre, moins d'une semaine avant le début des compétitions : « Jens-Peter Berndt pourra nager pour la RFA. » Seul commentaire de Berndt : « Je suis soulagé. » Puis il est allé s'entraîner, seul, en évitant soigneusement de croiser sur la route du stade ses anciens camarades est-

ALAIN MERCIER

## Forza Zambia

Les footbelleurs ouestls out été les premiers, fier pour les quarts de finale du murand alympique de football en battant la Tunisie (4-1). En revanche, la « squadra azzura », forte de ses profesgrands clubs italiens (quatre de in Juventus, trois du Milan-AC. deux de Naples, un de Vérone et un da Torino), a véca un cauchemar contre les amateurs zembiens. Sur notre photo, Ma David Chabala, mais les attaquants zambiens Kalusha et Johnson Bwalya ont trouvé quatre fois le chemin des filets de Stefano Tacconi. Les Italiens doivent désormals impérativement battre les Irakieus pour conserver leurs expoirs de



TENNIS: soixante-quatre ans après

## Une leçon d'humilité

Estimant que les Jeux olympi-ques de Paris n'avaient pas été bien organisés, la Fédération internationale de teanis bondait depuis cinquate-sept ans Polym-pisme quand Philippe Chatrier pisme quand Philippe Charner lui a fait les beaux yeax en 1981 pour des raisons de stratégie sportive. Celle-ci semble mise à mai au moment où commence, le mardi 20 septembre, le tournoi masculin.

SÉOUL de notre envoyé spécial

Superbe! il n'y a pas d'autre adjectif pour qualifier le stade de teanis qui abrite le premier tournoi olympique depuis 1924. Un central aussi convivial que celui de Roland-Garros, un alignement harmonieux de courts extérieurs : de quoi rendre jaloux n'importe quel directeur de superséries du Grand Prix à 500 000 dollars. Bref, l'emballage parfait pour le cadeau que Philippe

Mais est-ce bien un cadeau? Les stars de la raquette sont-elles bien à leur place dans la grande kermesse olympique? En fait, en voyant lundi après-midi les Suédois Anders Jarryd et Stefan Edberg suivre les premières finales de natation au milien de la tribune de presse sans attirer l'amention, on pouvait penser qu'ils étaient remis à leur place : hors de leur chapeile de Wimbledon et de Fushing Meadow, les dieux des courts ne sent plus des ideles.

courts ne sont plus des idoles. Les conférences de presse organisées par le comité olympique américain ont donné une juste température du phénomène. Florence Griffith et Edwin Moses, quasiment ignorés des médias nord-américains durant toute la durée de l'olympiade, out eu face à eux près de trois cents reporters curieux de savoir comment ils allaient aborder leurs courses respectives. La salle de

loin de l'être quand Chris Evert et des tournois (plus de soinante-dix dans la saison) et des matches entre qu'ils étaient contents de participer, mais que, décidément, la promiserais de State Units de Grande-Bretagne et des États-Units de Grande-Bretagne et des Etats-Units de Grande-Bretagne et des Etats-Units de Grande-Bretagne et des fournois (plus de soinante-dix dans la saison) et des matches entre de service de ser que, ce a'est pas leur truc. Habitués aux suites des plus grands palaces, aux limousines particulières, ces milliardaires découvrent avec quelque stupenr l'univers des smicards des stades. Une autre planète, un autre monde : les appartements HLM et les autobus!

### Регтипиев et faux nez

En fait, les joneurs de tennis sont à Séoul un peu comme les invités d'une réception qui auraient sonné chez le voisin. Ils sont là, avec leur perruques de vrais professionnels, au milieu d'une fête où l'on arbore les faux nez de l'amateurisme. faux nez de l'amateurisme. Déplacés? En tout cas, pas vraiment à leur place. Il y a comme un malaise. Et pas seulement parce que le meilleur joueur de l'année, Mats Wilander, s'est découvert une blessure dans la demi-heure qui a suivi son triomphe à l'Open des Etats-Unis. Ni parce que Heuri Leconte s'est fait prier pendant deux semaines pour se décider à honorer sa sélection. sa sélection.

Pour tous les autres champions, la possibilité de gagner une médaille est un événement rare, voire unique dans une carrière. Cette rareté provoque une théâtralisation, une dra-matisation de l'événement. On sait que Cari Lewis a gagné quatre médailles d'or à Los Angeles et qu'après Séoul il n'aura pas d'autre occasion de faire mieux. On sait aussi que la finale du 100 mêtres sera un grand moment parce qu'il y relèvera le défi de Ben Johnson, le détenteur du record du monde. Et, pour que ce choc soit inoubliable, les deux athlètes se sont soigneusement évités depuis le championnat du monde à Rome. Rien de tel en

La professionnalisation du circuit conférences était pleine. Elle était a pour corollaire la multiplication

Grande-Bretagne et des Etzts-Unis, le tennis s'offre déjà quatre fois dans l'année des manifestations qui durent aussi longtemps que les Jeux. La répétition a entraîné la banalisation : aucun match n'est unique, il s'inscrit au contraire dans une série qui peut s'allonger indéfiniment comme dans le cas d'Evert et de

En clair, le tournoi de Séoni n'est qu'un supplément au programme. Ce n'est pas la cerise sur le gâteau. Tout juste un « rab » de tennis diffi-cilement ingurgitable. Philippe Chatrier a-t-il eu les yeux plus grands que le ventre en faisant amener ce que le ventre en faisant amener ce plat sur la table olympique? Ancien journaliste sportif, le président de la Fédération française et internatio-nale est sincèrement persuadé que les Jeux sont un moment magique du sport. Prestidigitateur de l'open, il a pensé que son numéro y avait aussi sa place. Pour plusieurs rai-sons.

### Une nouvelle génération - de joueurs

D'abord dans le souci légitime de développer son sport encore plus. Sans le label olympique, une disci-pline n'a quasiment aucune chance d'être soutenue dans les démocraties populaires ou dans les pays du tiers-monde. L'inscription du tennis au programme de Séoul a fait jaillir comme des perce-neige au prin-temps une génération de joueurs soviétiques formés avant tout pour gagner une médaille. En cela, Phi-lippe Chatrier a parfaitement réussi SON COUD.

C'est moins évident en ce qui concerne son deuxième objectif. Devant la montée en puissance des organisateurs parasites et des mar-chands de tennis, le président de la FIT voulait se servir des Jeux comme d'une carotte pour les joueurs. Si vous voulez accéder à la

gloire olympique, il faudra obéir au pouvoir fédéral, leur disait-il en substance. Ce n'était pas malhabile. Philippe Chatrier, qui dirigeait alors le Conseil professionnel, tenzit fer-mement les rênes du pouvoir. Mais cela n'a pas duré. Perte de cette présidence, procès des principanx agents au nom de la loi antitrust rébellion des joneurs professionn la Fédération internationale a de plus en plus de mai à contrôler un en qui vent calquer son organisation

sur celle du golf aux Etats-Unis. Cet effritement de la position de force de Philippe Chatrier a enfin des répercussions sur ce qui pouvait être son troisième objectif en réin-troduisant le tennis au Jeux. Sans le dire explicitement, celui-ci pouvait envisager de succéder à l'un des deux membres français du CIO. Cela aurait été, au cap de la soixantaine, une belie reconversion person-

Or tout cela est désormais remis en cause. Après avoir été admis comme sport de démonstration aux Jeux de Los Angeles, le tennis est soumis à un véritable examen d'entrée à Séoul. La mauvaise grâce posé les instances olympiques, qui s'étaient péniblement laissés convaincre que les superprofession-nels pouvaient être sélectionnés. Et le niveau de la compétition ne peut que souffrir de la comparaison avec un tournoi du grand chelem. Or le champion olympique doit, presque par définition, être un héros incon-

Pour se maintenir au programme des Jeux de Barcelone, le tennis devra done trouver une formule qui ne soit pas le simple décalque de celles qui sont offerts à longueur d'année aux speciateurs. Pourquoi pas un tournoi par équipe mixte? Compte tenu des nouveaux rapports de force, la réponse est pour l'essentiel entre les mains des joueurs et des joueuses.

ALAIN GIRAUDO.

هكذا من الأصل

Une fillette est retirée de sa famille en raison d'un « endoctrinement

néo-nazi » La cour d'appel de Rennes a confirmé une décision du tribunal pour enfants de Rennes qui avait retiré la garde d'une fillette de quatre ans à ses parents parce que ceux-ci « ont des convictions néo-nazies qui les conduisent à endoctriner l'enfant au point de la pertur-

C'est un médecia qui, en services des affaires sanitaires et sociales sur le cas de cette fillette -élevée selon des principes fascistes mettant en péril Le tribunal avait en outre retenu « une éducation sexuelle déviante», et la cour d'appel a considéré elle aussi que les conditions d'éducation de l'enfant étaient « gravement compromises » dans son milieu familial. Le tribunal avait en outre

Si des convictions politiques ne sont en règle générale pas condamnables comme le relève et le rappelle la cour d'appel de Rennes, celle-ci a estime qu'elles le deviennent dans la mesure on dans le cas particulier elles s'accompagnent d'un « comportement se révélant préjudiciable à l'intérét physi-que ou moral de l'enfant ».

A la direction départemen-tale des affaires sanitaires et sociales, on précise que la décision prise par la justice est sans rapport avec les convictions néo-nazies des parents de la fil-lette mais a été motivée par des faits précis – obligation par exemple de brûler une poupée symbolisant une race non pure - de nature à mettre en péril son équilibre psychique. (Cor-resp.)

## Au Guatemala: enfants volés, enfants vendus

(Suite de la première page.)

Certains enfants sont achetés à lours parents démunis pour des sommes dérisoires. La police a ainsi arrêté en juin 1987 deux femmes qui emmenaient dans leur voiture un bébé de vingt-trois jours. L'enfant avait été acheté 150 quetzals (350 F) à un père alcoolique qui l'avait vendu à l'insu de

Il arrive que des « jaladoras » — des « rabatteuses » — se révêlent néces-saires. Chargées de repérer les mères en difficulté, elles tentent de les convaincre d'abandonner leur enfant et leur font accepter une somme d'argent afin de prévenir sous suspicion d'estè-vement. Les envoyés de la Fédération internationale des droits de l'homme ont ainsi rencontré au Guatemala un avocat qui vit débarquer un jour dans son bureau une jenne femme qui se faisait fort de trouver des mères acceptant de « donner » leur bébé contre une légère somme d'argent.

En fait, les enfants sont le plus son-En fait, les enfants sont le plus souvent arrachés à leur mère en plein jour comme Eliseo Alexandre Reyes, enlevé le 3 juin 1988 sur un banc du parc Enrique-Gomez-Carillo, à Ciudad-de-Guatemaia. Maigré les plaintes et les photos dans les journaux, ces enfants - disparus - réapparaissent rarement raissent rarement. Maria Enelvina Calderon, dix-huit

mois, a pourtant été retrouvée une serraine après son enlèvement. Partie semaine apres son entevement. Partie acheter une glace avec son frère aîné, Mario, elle a été embarquée de force dans une camiomette où se trouvaient déjà huit enfants en bas âge. Mario, huit ans, probablement trop âgé pour ce tralle, fut abandonné dans un quarie de la companie de la compan tier éloigné. Après avoir déposé une plainte, la mère de Maria Enelvina reçut la visite de deux femmes la menacant de mort. Elle reconnut l'une d'elles le lendemain au tribunai : il s'agissalt d'une assistante sociale arrês'agessait d'une assistante sociale arre-tée ensuite et inculpée d'enlèvements d'enfants. Neuf jours plus tard, au terme d'une large carapagne de presse, les parents de Maria Enclvina, pré-venus par un appel téléphonique ano-nyme, découvraient leur fille abandon-te suite d'une caserne de nomniers de née près d'une caserne de pompiers de

Selon les interlocuteurs de la Fédération internationale des droits de l'homme, environ trois cents enfants seraient ainsi enlevés tous les aus au

eur départ vers les familles adoptives. Certains n'y restent que quelques Certains n'y resteut que queiques jours, d'autres y deneureut parfois des mois dans des conditions que la FIDH qualifie d'ainfra-humainer. La presse fait régulièrement état de la découverte par la police militaire ambulante (PMA) de ces casas ambulante (PMA) de ces casas cumas. Toujours les mêmes photographies : des bêbés allongés à même le soi sur des nattes pliées en quatre, fourrés dans des sacs de plastique qui leur trennent lieu de couches. Le journal Prensa libre publiait ainsi, le 4 mars 1987, à l'occasion de la découverte d'une garderie clandestine, l'image de sept bébés déposés sur le matelas défoncé d'un lit en fer. La majonsable » de la casucuma tou-· responsable » de la casacana touchaît 100 quetzals par mois (230 francs) pour s'occuper de ces nouveau-nes, dont elle ignorait, dit-elle,

tion pour tous les âges et des stocks de

1988, a avoué sans peine avoir amené un bébé à l'hôtel Sheraton de Ciudadavocat et un couple d'Américains. Les parents adoptifs ignoraient alors, sans donte, l'origine de leur nouvel enfant.

Car, malgré toutes ces violences, ce trafic d'enfants reste juridiquement irréprochable. Le Guatemala se contente d'une procédure notariale qui ne nécessite pas l'intervention d'un juge. Il suffit de présenter le certificat de missance de l'enfant, le consente-ment de la mère, une enquête d'une assistante sociale et l'avis du ministère certification de l'enfant de l'enfant de l'enfant de la mere partie de l'enfant de l'en public. Ce dernier avis est facile à obtenir, et nombre d'assistantes sociales acceptent, aemble-t-il, de remettre des rapports complaisants. Reste le problème du consentement de la mère, qui est, bien silv, impossible à obtenir dans le cas des bébés enlevés.

Les avocats unt aisément déjoué la égislation : les enfants arrachés à leur famille naturelle sont ainsi déclarés à l'état civil sous de faux noms après leur

Gerevei \*\*

doté d'une fausse identité, peut alors faire l'objet d'une procédure d'adoption tout à fait régulière. Le tour de passe-passe est d'une facilité décon-certante : 80 % des naissances ont lien-bors des établissements sanitaires. Il n'est pas nécessaire d'avoir assisté à l'accouchement pour déclarer un enfant. Une enquête du département du contrôle administratif d'avecte einsi des naissances bien surpranantes: Anna Maria Valdez, quarante ans. avait déclaré transactions de factions de la contrôle de ans, avait déclaré trente-trois enfants en vingt ans, de 1965 à 1985, dont huit de 1965 à 1970. Sans doute des nouveau-nés enlevés dont elle devenair la mère à la faveur d'une simple décla-

ration d'état civil falsifiée.

Il est pourrant possible de confondre les trafiquants, au premier rang des-quels se trouvent certains avocats. La procédure est parfaite, les enfants ne peuvent raconter leur histoire, mais ces actes notariés sont entachés de colocidences bien curiouses. A commencer par les déclarations d'état civil qui sont le point de départ du trafic. Vingt-cinq des cent soixante-nenf actes de naissance des enfants adoptés entre octobre 1985 et mars 1986 proviennent ainsi du bureau de Lavarreda, 200e 18, à Ciudad-de-Guatemala. L'officier d'état civil y serait-il plus concilient

Les noms de ces nouveau-nés sont également bien surprenants : la police militaire ambulante a ainsi découvert, le 10 août 1988, dans une garderie ciandestine, deux bébés déclarés sous les noms bien pen guatémaltèques d'Aurélien et d'Aurore. Le 21 août 1987, il s'agissait d'un petit Tom et. le 5 juillet 1988, d'un Giovanni. Tous quatre s'apprétaient à partir vers leurs familles adoptives en France, aux Etats-Unis et en Italie. Comment des mères guatémalièques auraient-elles choisi de tels prénoms ?

Un rapport confidential sur l'adoption remis en mars 1986 au secrétariat tion remis en mars 1986 au secreturiat des affaires sociales souligne ces petites imperfections de procédure qui trahissent les trafiquants. Interrogés par les services de la direction de la migration sonhaitant vérifier les motifs de l'adoption, certains avocats avocatent ainsi ne pas détenir les

son adresse personnelle. Elle accom-pagnait elle-même les parents étran-gers à la direction de la migration, et-elle faisait intervenir son gendre, le directeur des services, dès que les fonctionnaires exigenient des preuves concernant le consentement de la mère. Le rapport n'a jamais été public. Une des fonctionnaires qui avait témoigné a été assassinée en décembre 1986, en plein jour, dans un bus de Ciudad-de-Guatemala.

Peut-on parler d'une mafia de l'adoption? La FIDH, qui précise que chacum de ces enfants est vendu environ 10 000 dollars, estime que des réseaux sels que celui d'Ofeia Rosal de Gamez côtoie sans doute un trafic plus large organisé au niveau national. Dans son rapport sur Halti.

M. Alain Feder dénonce également le manyais sort fait aux calants de l'île.
Là-bas, les adoptions vers les pays forages ont été suspendues en mars 1987 à la suite de nombreurs en mars les pays les pays de la completie de la c mais les sorties clandestines d'enfants se poursairent. Il n'existe aucune structure sérieuse capable d'accueiller les enfants abandonnés dans les rues, note la FIDH, qui dénonce « l'absence de politique cohérente de protection de

La Fédération internationale des La Fédération internationale des droits de l'homme, qui ne remet pas en cause le principe même de l'adoption, souligne que « le blen-ètre supérieur procuré à l'enfant adopté par des étrangers » peut, en aucun cas, excuser le crime que constitue l'enlèvement d'enfants par fraude ou violence à sa famille » (1). Elle recommande que les adoptions soient entourées de garanties concernant l'origine de garanties concernant l'origine de l'enfant, le consentement « non ambigu et rétièré » des parents et des tuteurs légaux et le suivi de l'enfant à

ANNE CHEMEN.

(1) La FIDH soutient en ce seus la créanim, su Guatennola, de l'institut de la coopération sociale qui se propose d'accasellir les enfants et de souteaur les mères en détreuse afin de faire caser es tralic. Contact à la FIDH: 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris. TSL: 43-31-94-95.

## **FAITS DIVERS**

A Versailles

### Le violeur piégé par sa victime

Victime d'un viol, samedi 17 septembre, à Clayes-sous-Bois (Yve-lines), une lycéenne âgée de dixson agresseur en lui fixant un rendez-vous pour le lendemain dans un har de Versailles, rendez-vous auquel la police, alertée par la jeune fille, se rendit.

Alors qu'elle rentrait chez elle, vers 1 h 30, la jeune fille, de nationalité quest-allemande, avait été abordée et agressée par un homme jeune qui, se servant d'un trousseau de ciés pour faire croire qu'il disposait d'une arme, avait, sous la menace, violé la lycécnne. Celle-ci, après les faits, réussissait à faire croire à l'homme qu'elle souhaitait le revoir. dimanche après-midi, au bar Le Terminus. Puis elle allait déposer plainte au commissariat de Veregilles Le dimanche, à l'houre et à l'endroit convenus, l'agresseur, tentionnaire demeurant à Plaisir (Yvelines), se présentait au rendez-vous. Il était immédiatement interpellé par les policiers de la sûreté urbaine Déféré lundi après-midi 19 septembre, devant M. Guy Ripoll, juge d'instruction à Ver sailles. Henri Fauvette devait être inculpé de viol aggravé et écroué,

 L'augmentation du nombre des tués de la route s'est ralentie en août. - Les statistiques provisoires établies par les services de la Sécurité routière font apparaître un léger répit dans l'aggravation de l'hécatombe routière. Le nombre des accidents corporels a diminué au mois d'août de 9,5 % par rapport au mois correspondant de 1987, et celui des blessé, de 10 %. En revan che, le nombre des tués, lui, a continué de progresser de 1,5 %, ce qui représente toutefois une nette amélioration par rapport au mois de juillet (+ 14,5 %). Ces résultats sont encore trop fragiles pour permettre aux pouvoirs publics de s'en félicites D'autre part, le comité interministériel de la Sécurité routière a été repoussé au mois de novembre. premier ministre n'ayant pas été satisfait des premières mesures qui

· Air Littoral défend son équipage. - Après la publication du taux d'alcoolémie élevé contenu dans le sang de ses pilotes morts dans la catastrophe aérienne de Bordeaux. le 21 décembre 1987, la compagnie Air Littoral déclare, dans un communique, que d'autres expertises concluent différemment.



- Boriour tout le monde. Mattee DAHAN

est né le 17 septembre 1988. Albert DAHAN.

2, square Gabriel-Fauré, 75017 Paris.

- Beig. Paris. Les familles Attal, Boubli, Parentes et alliées.

ont la tristesse de faire part du décès de

Albert ATTAL,

survenu le 19 septembre 1988. Les obsèques out en lieu dans l'inti-inité l'amiliale.

- M™ Pierre Catrice, son épouse, M= André Catrice.

M= Fernand Chaminand. se bello-mère. André et Jamine Catrice.

Michel et Yolande Catrice, Jacqueline et Philippe Ducoulon Bernadette et Antoine Mayolle, Nicole et Loeiz Laurest. Marc Catrice, Edouard Carrice, Antoine et Marie-Cécile Catrice, Bruno et Bernadette Catrice, Jean-Loup et Vérmique Catrice, Jacqueline et Serge Farmachi, ses frères et sœurs, beaux-frères et

ont la douleur de faire part du rappei :

M. Pierra CATRICE.

survenu le 17 septembre 1988. Les obsèques religiouses ont été célé-rées dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 78, boulevard Arago, 75013 Paris.

-- M= François Corouge, M. et M= André-Bruno de Pasquale M= Françoise Coronge

ct ses culants, M. et M= Gérard Corouge, ont la douleur de faire part du décès de

François COROUGE, survenu le 16 septembre 1988.

Cet avis tient lieu de faire-part.

le 18 septembre 1988, à Bayonne (Pyrénées-Atlantiques), de

Marcel CHASSAGNY.

dont les obsèques seront célébrées le jeudi 22 septembre, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Nouilly (Hauts-de-

Bié le 4 octobre 1903 à Paris et aucien élève de HEC, Mercel Chassagny crée, avant le accorde guerre mordiale, à partir d'une extresse qu'il avent de thungé de liquider, la sociéé CAPRA, qui deveit participer, evec l'aide de la SNCASE, à la construction des avions Devolène-520 et luo-45, trop rares dans le ciel de France en 1940, Après le guerre, l'industrie afronteme est nativalisée.

de Frânce en 1940, Apres se guerre, i souscrie aironantique est nationalisée.

Marcal Chassegny, ancien feutement d'ardie-se démobilisé, se lance alors dans la fabrication d'armentents et à crès, en 1947, la Société des engres Mazze, qui se se conserver propresive-ment à la défense nationale (avec la conception en missèes, de requestas et d'équipements élec-troniques), puis à l'espace (avec la mise au point de satellites). Il présiders le société Matra pen-dent près de quarante ans, avec, à ses côtés, un autre accloments. M. Sylvain Floiret. Lorsqu'il abandonne la présidence de Matra à M. Jeen-lus Lagardère, Marcal Chassagny laisse un groupe industriel pussant qui occupe environ. 4 700 personnes.

groupe industriel puteren.

4 700 personnes.
Administrateur de plusieurs sociétés aéronnetiques, permi lesquelles le groupe DasseultBreguet, Marcel Chassagny a étà, entre 1968 et 
1971, président de l'Union syndicule des industries aéronsuriques et spacieles (USIASI.)

- Le 18 septembre 1988, en cette fin d'été, le SIDA a mé

Edouard COLIN-JAMPEN,

qui venzit de fêter son quarantié

Madeleine, sa mère. Philippe,

tiennent à exprimer leur plus profonde reconnaissance au docteur Jacques Lei-bovitch, au docteur Isabelle Goriu, ainsi qu'3 la fantestique équipe du professeur Jean-Paul Escende.

L'hôpital Tarnier était depuis deux aus pour Edouard un lieu d'amour et d'espoir.

Françoise Constère, Ses cufants Et petits-enfants, Les familles Cousière, Havilland et

Legendre, ont la tristesse de faire part du décès de

Maurice COUSTERE,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité à Anglet, le 20 septembre 1988. 13, rue Harliot, 64600 Anglet.

— M= Laurent Dauphin, M. et M= Jacques Dauphin M. et M= Georges Lajous, Le docteur et M= Jean Bou ons la douleur de faire part du décès brutal de

Le Carnet du Monde

M. Laurent DAUPHIN,

survenu à l'âge de trente-six aus. Les obsèques out en lien dans le pins stricte l'atimité.

- M. François Debré. Constance et Ondine, Mes Jean Ybarnegaray eurs enfants, petits-enfants Et toute leur famille, ost la douleur de faire part du décès de

M<sup>an</sup> François DEBRÉ, atc Maylies Yearnegaray,

Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité à Ambaise (Indre-et-Loire).

L'Epine fleurie, Mostlouis (Indre-et-Loire).

Le président,
Le conseil d'administration,
Le personnel de Télépromotion rurale
Rhône-Alpes-Massif Central,
out la douleur de faire part du décès de
leur directeur,

Mare GIRARDIN,

le 18 septembre 1988. Les obsèques auront lieu le mercred 21 septembre, à 14 h 30, au Bourget-du-

Mª Nicole Mercier.

M. Bertrand Mercier, M. Jacques Mercier,

ont la tristesse de faire part du décès de M Berthe KAUFMAN.

icur mère, grand-mère et belie-mère, survenu le 17 septembre 1988, à Neully-sur-Seine (Hauts-de-Seine).

Les obsèques civiles auront lien le jesdi 22 septembre, à 10 heures, au cimetière de Pantin-Parisien (on se rép aira à l'entrée principale du conetière).

Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rue Letellier, 75015 Paris.

Le Père Louis Cornet,
évêque de l'Eglise qui est à Meaux,
Let dominicaines du Verbe incarné
(province Saint-Dominique et province

l'attention de l'attenti

Notre-Dame), M. et M= Charles Jacquemont, lours enfants et petits-enfants, M. et Mas Maurice Jacquemont, Les amis qui ont partagé son chemin, sont dans la peine et la prière.

Sour Marthe-Marie du Verbe JACQUEMONT,

s'est endormie dans la paix accompagnée de ses sœurs et de ses proches, le 18 septembre 1988.

L'Excharistie des funérailles sors célébrée le 23 septembre 1988, à 11 heures, dans la chapelle de la Croix-Saint-Jacques.

Elle sera inhumée au cimetière de la Croix-Saint-Jacques, auprès de ses sœurs et du Père Marie-Dominique Nasse, avec qui elle fonda la congréga-tion, le 17 octobre 1935.

De la part de Sour Françoise-Dominique du Verbe

77192 Dammario-les-Lys Cedex.

Et de sœur Jacquel Darre, provinciale. BP 134,

59760 Grando-Syntho. La Croix-Saint-Jacques 816 avenue du Général-Leclerc,

- Made PIONNIER.

est décédée le 17 septembre 1988, dans sa soizante-dix-septième aunée.

Ses obsèques seront célébrées le jeudi 22 septembre 1988, à 16 heures, en l'église Notre-Dame des Buttesmont, 80, rue de Megux (métro Laumière), suivier de l'inhum tion dans l'intimité familiale.

De la part de Son mari, André Pionnier, Ses enfants Et petits-enfants. 76, rue de Crimée,

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes reiniques ...... 79 F

Abomés ..... 69 F

Communicat. diverses ... 82 F

Renseignements: 42-47-95-83

Remerciements

 Vannes, Aix-en-Provence. Paris. M= Karin Gaudron,

son épouse, et ses enfant M. et Mar Maro Gaudron,

The same of the same of the

M. et M= Bernard Gandron, ses frère et belle-sœur st lears enfants, M. et M. Edouard Cherix,

et leurs enfants. M. Christian Le Donaria son beau-frère et ses enfants,

M= Anne Le Douarin. Et toute la famille, très touchés par les nombreuses mar-ques de sympathie qui leur ent été témoignées lors du décès de

Charly GAUDRON,

emercient sinchrement toutes les per sonnes qui, par leur présence, leurs envois de cartes, de fleurs et leurs iour peine.

Une messe sera célébrée le mercredi 21 septembre, à 18 h 15, en l'église du Saint-Esprit, rue Espariot, à Alx-onseum-rispint, rue rispariot, à Aix-en-Provence (13100). Une autre messe sera célébrée le dimenche 25 septembre, à 9 h 30, en l'église Saint-Lubin, à Noisy-le-Roi (Yvelines).

- M=Antonin Philippart, Ses filles, Nathalie, Florence, Nature. Et toute la famille, L'és touchées des marques de symps que vous leur avez témoignées lors du décès de

M. Antoniu PHILIPPART. ous prient d'agréer leurs plus sincères

\_\_\_\_ Anniversaires - Il y a trois ans, dispersissait le doctour Georges BARSKL

Ses amis so souvicement. - Le 21 septembre 1988. pour le quatrième anniversaire du décès

Nicolas JABBOUR,

Sa famille de France et du Liban · ∸ 11 y a un an, le 21 septembre 1987,

Nessin STRUGO.

Que ceux qui l'ont coum, apprécié,



CHIEF.

多數學會

上的網

-

-

-

: 🍇 market .

## Culture

## ARTS

Les œuvres de jeunesse

Cézanne

(Suite de la première page.)

enfants vendus

Sur le dernier autoportrait, une décennie plus tard - vers 1870, le peintre a la trentaine. Il s'y montre déjà en vieux routier de la peinture, réconcilié avec la vie, au moment où, entraîné par Pissaro à aller « au motif » du côté de Pontoise et d'Auvers, il est en train d'abandonner définitivement la manière sombre et épaisse, dans laquelle il s'est longtemps plu, travaillant les effets de contrastes d'ombres et de lumières, recherchant le spectaculaire avec plus de violence encore que les autres peintres fascinés par Courbet, ses hautes pâtes, sa peinture au coutean et sa facture relâchée.

Zole, Courbet sans donte, sont indissociables des premières peintures de Cézanne. le ténébreux, qui pourtant n'est, ne sera réaliste ou naturaliste qu'occasionnellement, au cours de ces années. Des années d'une complexité folle, traversées de visions de meurtres, d'images de mort, de scènes érotiques, mythologiques et religieuses, autant que ponctuées par des natures mortes, des paysages et des portraits. Le peintre « refusé » accuse sa différence, affiche son mépris pour toute forme de peinture traditionnelle et dialogue avec d'autres peintres comme lui méprisés, tel Mapet, Ou bien il regarde Delacroix et Daumier, et les grands Vénitiens, et les grands Espagnols, et peutêtre même Watteau, en même temps qu'il lui arrive de se placer bien en face des choses de ce monde, de l'homme et des objets.

· 121

7-2 At

1.38 3

40.00

200

AMES

Transfer

בר מרין ז

126

1.0

---

10.000

The same

\* 45

Dans la tradition de la nature morte espagnole, Cézanne peint rigoureusement le pain et les œufs, leur donne la gravité d'une offrande eucharistique. Ou le crâne et le chandelier dont la bougie est consumée, ou la fleur fanée comme un chiffon de chair posé près d'un livre dont les feuillets sont presque donnés dans l'épaisseur de la pâte travaillée au couteau à palette. Classique vanitas. Ou encore un gigot et un pain, un gigot à la flamande. Et il reste

sobre en dépit de tout, de l'extrême charge de matière pétrie avec laquelle il donne corps, poids et présence aux objets.

> Le peintre et son modèle

Deux ou trois grands portraits dominent : celui du père lisant l'Evénement, le journal où Zola venait d'engager ses premières batailles pour la désense des peintres bafoues, ses amis ; il est assis dans un fauteuil à tissu à fleurs rose fané - ce même fautenii dans lequel Cézanne assoit le peintre Achille Empéraire, étrange, difforme, goyesque, dont il a aussi dessiné (quel dessinateur il était) spiendidement la tête. Et que l'on retrouve un pen plus tard, dans l'extraordinaire ouverture du Tannhauser avec pianiste, en traits géométriques et, au-dessus d'un lambris, des ramages de tapisserie comme des clefs de sol sur une portée musi-



Portrait d'Achille Emperaine (vers 1867-1870)

au Musée d'Orsay

## le passionné

cale, et surtout comme Marisse en peindra.

Le portrait d'Empéraire, que l'on considère souvent comme le chef-d'œuvre de cette période, est saisissant, mais peut-être moins extraordinaire que le Nègre Scipion, dont Monet, qui l'avait acconché dans sa chambre à coucher, estimait que c'était un « morceau de première force ». On y voit le modèle de l'Académie suisse assis torse nu, un bras légèrement fléchi qui pèse pourtant sur le tabouret, l'autre accompagnant par-dessus la tête le mouvement du corps reposant sur une masse blanche indéfinie; en résumé, c'est un formidable édifice dans lequel s'équilibrent les forces donnant l'image d'une présence-absence, celle-là même de l'état de sommeil. Cézanne précurseur du symbolisme aussi ! On y pense très fort.

Et puis il y a la nature morte à la Pendule noire, autre chefd'œuvre, mais cette fois de composition orthogonale, rare chez

Cézanne, plutôt porté sur les rouleaux et les courbes, tout au moins dans cette période-là. Ici, les lignes se rencontrent sur un citron jaune, à la Manet, présenté entre le cadran sans aiguilles et le gros coquillage rose. Autre cas flagrant de peinture construite, méditée dans le plan du tableau, avec des volumes suspendus sur une étroite bande, étagère plus que table, dont d'ailleurs on ne voit jamais les pieds. Autre démonstration d'une vision de l'espace qui s'affirme sans le recours d'une classique perspective. Il failait bien, tout de même, le rappeler.

Beaucoup plus étranges, à vrai dire, sont les scènes religieuses comme le Christ aux Limbes et la Madeleine, qui naguère ne faissient qu'un tableau et qui, séparés aujourd'hui, se retrouvent côte à côte, et la Moderns Olympia, et la Tentation de Saint-Antoine, et le Déjeuner sur l'herbe, en rappel, bien évidemment, du tableau à scandale, et encore la Pastorale.

Tous développent une thématique d'une grande richesse, y compris celle de la relation du peintre à son modèle. Qui nous disent que c'est peut-être ce Cézanne, peintre de chairs en volutes, en courbes, en rondeurs, qui fait glisser les corps en boules sur des collines ou des draps blancs, comme plus tard les pommes, qui aurait bien pu fasciner le plus Picasso et Matisse. Le peintre baroque en somme, qui navigue entre expression du pathos et son enfouissement, entre images de rêve et réalités, et travaille déjà à l'unification de son espace.

## GENEVIÈVE BREERETTE

☆ Cézanne, les années de jeunesse 1859-1872 (60 peintures, 20 dessins), musée d'Orsay, du 21 septembre au le janvier 1989. Catalogue établi par Lawrence Gowing, avec les contributions de Gôtz Adriani, Marie-Louise Krumrine, Marie Tompkins Lewis, Sylvie Patin et John Rewald. L'exposition d'abord présentée à la Royal Academy de Londres ins ensuite à la National Gellery de Washington.

### VENTE:

Meubles régionaux

t généralement un sophistiqués des salons du dixmarché du meuble. huitième siècle, Une très belle fusqu'à 6 000 francs poi

Septembre est generalement un bon mois pour le marché du meuble. Les affaires reprennent après l'été et les marchands se réapprovisionneut pour les foires à venir. L'hôtel des ventes, dimanche dernier, à Limoges, n'a pas échappé à la règle. Ils étaient venus nombreux de Paris et de la région pour assister à la dispersion de quelque quarante armoires, commodes, tables et buffets des dix-huitième et dix-neuvième siècles du château de Berneuil-en-Limousin. Un beaubureau en bois de rose de Denis Genty à été vendu 265 000 france à un marchand parisien. Ces meubles sont lei très prisés pour leur provenance. Il n'est pas rare de voir certains amateurs locaux surpayer pour avoir une commode venue du château voisin dans leur salon.

Malgré tout, la sagesse et la recherche de la qualité out dominé cette vente. Les particuliers ont de toute évidence, su faire la différence entre les simples meubles rustiques du dix-neuvième siècle et coux plus

sophistiquée des salons du dixhuttième siècle. Une très belle
armoire normande de mariage avec
des corbeilles de fruits sculptés fut
adjugée 12 500 francs, tandis qu'une
commode sobre en acajou de la
même époque, avec son plateau en
marbre gris, partait pour
15 000 francs. En revanche, un
secrétaire Louis XVI en placage et
marqueterie en ronce de noyer,
estimé 30 000 francs, dont l'état
n'était pas parfait, a été ravalé. Une
armoire accidentée Louis XIV en

Mieux informés, les amateurs qui fréquentent aujourd'hui les salles de vente savent qu'une armoire rustique vaut aux alentours de 10 000 francs, à Paris comme en province. Ce qui ne semblait pas toujours être le cas au début des années 70, où le prix des meubles rustiques grimpait en flèche. « C'était le rève de la maison de campagne, dont la décoration sortait tout droit des magazines », se rappelle Maître Galateau. « Les par-

ticuliers étaient prêts à payer jusqu'à 6 000 francs pour des soufflets de forge et pour accrocher les casseroles en cuivre sur le mur de leur cuisine. Aujourd'hui, c'est terminé, explique le commissaire priseur. Et c'est trop lourd et trop encombrant pour un appartement. La fin de cette mode, largement aidée, il faut le dire, par le pillage systématique des résidences secondaires, fit dégringoler les prix. Quant aux meubles en placage, ils claquaient à la chaleur des appartements, et virent leur cote plonger à leur tour. Les professions libérales, qui constituaient alors la majorité de cette clientèle, se détournèrent des meubles et se mirent à acheter des

Malgré cela, les prix chez les antiquaires continueront d'être élevés, 
alors que, dans les ventes publiques, 
les prix baissent toujours. Des prix 
qui, aujourd'hui, commencent à 
remonter avec une nette préférence 
pour les petits meubles, faciles à 
caser. Le style Napoléon III, long-

fait un retour remarqué. Une table et doux fauteuils en bois noir, avec une marqueterie d'inspiration Renaissance, scènes mythologiques et arabesques incrustées d'ivoire, sont partis pour 14 100 francs à Paris. Une travailleuse en acajou, incrustée de cuivre, de nacre et d'ivoire, a trouvé preneur pour 4 900 francs. Ce style, très décoratif, semble plaire particulièrement aux Italiens.

A en croire M. Galateau, la province recèle encorre de nombreux

temps jugé médiocre, voire vulgaire.

A en croire m. Chiateau, is province recèle encore de nombreux
trésors, tout particulièrement dans
ses greniers, où aura été relégué le
mobilier jugé démodé par les générations successives. Ces découvertes
alimenteront les ventes aux enchères
de province et de Paris, grâce à la
collaboration toujours fructueuse
entre commissaires-priseurs et
notaires.

ALICE SEDAR.

\*\* Deux dernières vacations le 25 septembre et le 2 octobre à l'hôtel des ventes de Limoges.

CINÉMA

## Rencontre avec Isabelle Huppert

## Orgueil et patience

Prix d'interprétation féminine à Venise, Isabelle Huppert revient, magnifique, dans le film de Claude Chabrol, Une affaire de femmes, bouleversante, dans un personnage différent.

Isabeile Huppert, Normande aux joues rondes, faiseuse d'anges pendant l'occupation, accessoirement loueuse de chambre à une copine prostituée (Marie Trintignant). Mariée, deux enfants : un petit garçon an visage ingrat à qui elle manifeste un amour bourre, et qui veut devenir bourreau quand il sera grand, à cause de la cagonie. Une ravissante fillette craquante qu'elle ne peut pas s'empécher de bichonner. Son mari, prisonnier (François Chuzet), revient. Un type mollasson et làche qu'elle n'aime pas, et elle le lui reproche. Elle tombe folle amoureuse d'un jeune collabo beau garçon (Nils Tavernier). Son mari va la dénoncer. Elle sera jugée par un tribunal d'exception et guillotinée. Dans une certame mesure, l'histoire est vue par le petit garçon. Le film de Chaude Chabrol Une affaire de femmes (le Monde daté 4-5 septembre) porte en épilogue cette phrase: . Pensez aux enfants de ceux que l'on condamne ».

L'affaire est réelle, le film en est une adaptation libre. Ce qui est réel, c'est la vision de la misère, l'adaptation progressive aux circonstances de l'Occupation, le mécanisme d'une révolte dérisoire, broyée par la machine politico-judiciaire. C'est d'abord an film de Chabrol, sur les scénario et dialogues de Colo Taver-

nier, d'une force remarquable, Le genre de film qu'on pourra voir encore dans rrente aus dans les émissions de ciné-club. Les comédieus sont magnifiques. Isabelle Huppert a reçu très justement son prix d'interprétation à Venise. Elle n'avait pas tourné en France depuis des années. On la retrouve, elle étonne. Elle est complexe, drôle, bouleversante. Elle arrive même à une sorte de vulgarité saine, terrienne. Elle est extraordinairement vivante, bourrée d'énergie.

vivante, boarrie d'energie.

« Le rôle, dit Isabelle Huppert, exige certe énergie qut était là déjà, il me semble. Dans Loulou, dans la Truite... lei, ce qui est frappant est qu'elle s'exerce sur un rôle aussi rond, aussi bien construit, dans un film aussi dense... En voyant met personnages passès, même ceux qui ont été aimés, j'y ai trouvé trop d'opacité, d'immobilisme. Il y avait quelque chose qui était is et qui, à un moment ou à un autre, devait s'exprimer; passer la rampe.

s'exprimer; passer la rampe.

"Si j'ai évolué, c'est dans la légèreté. J'ose à peine l'avouer, mais j'ai l'impression que tout m'a été facile. La route était bien balisée. Et avec Chabrol à bord, on avançait en harmonie. J'ai joué comme ça, avec stuidité, avec distance aussi. Le problème de l'identification ne m'a pas effleurée. Je voyals vivre cette femme en dehors de moi. Je m'en suis emparée comme on doit toujours le faire, mais avec un petit recul. Parfois le recul permet une meilleure mai-

trise.

Je n'avais pas tourné en France depuis longtemps et, depuis longtemps, je n'avais pas trouvé un tel rôle. Dans ces cas-là, on a envie de dire les choses un peu plus fort. On veut arracher le morceau. Out, je

crois que j'avais envie... C'est comme un cri. J'étais, de même qu'elle, dans un état de parfaite

» Jusqu'à présem, j'ai interprété des personnages qui regardent et jugent, des êtres névrotiques, j'aimais bien parfois. Marie n'est rien de tont ça. Elle est complexe, mais candide, au-delà du bien et du mal. Elle cherche à s'en sortir. Elle saisit ce qui se présente, il se trouve que c'est l'avortement. Elle a besoin d'argent, mais n'est pas vénale. Ses premières dépenses sont pour acheter à sen enfants de la confiture au marché noir. Elle n'a jamais rencontré quelqu'un capable de la diriger. Les hommes profitent d'elle, y compris son mari. Elle veut aller plus haut, chanter sur scène. C'est vius de sai et devenir davantage qui

» Colo Tavernier a écrit le rôle pour moi. Marie a envie de chanter, parce que j'aime chanter. Je prends des cours depuis des amées. Quand on est acteur et qu'on écoute un opéra, on a l'impression d'être limitée. Le chant, c'est connu, touche à quelque chose de tout à fait intime. Mais je chante juste pour mon plai-

» J'ai joué à fond chaque sentimens, en passant sans transition de l'un à l'autre. Quand elle pleure, elle pleure, quand elle rit, elle rit, sans se demander pourquoi. Donc, moi, actrice; je ne me suis rien demandé. Si je laissais filtrer le moisière donde sur un calcul de sa part, l'édifice s'écroulait. Il est encore trop tôt pour que je me rende compte à quel point ce rôle a tiré de moi des vérités. En tout cas, si le film heurte c'est qu'il renvoie à des choses de soi qu'on a du mai à » En définitive, il est profondément humaniste, dans la mesure où il dégage des points d'interrogation. L'avortement représente un grave cas de conscience. Même si Marie a'éprouve aucun remords, avec toute sa naiveré, elle doune. « Est-ce que les bébés dans le ventre de leur mère ont une ême ? » Toute sa vie, elle s'est débatuse mais, dès que la machine judiciaire se met en marche, elle se replie sur une culpabilié imposée. Sa seule révolte à ce moment-là est sa prière sacrilège... « Je vous salue Marie pleine de merde... » Pour la première fois,

» Elle n'est pas particulièrement courageuse. Son inconscience la protège. Plus jeume, j'avais très peur, surtout des gens. A présent nues peurs sont outres. On ne doit pas renoncer à ses phobies, sinon c'est l'encéphalogramme plat. Finalement, être comédienne, avant de devenir une affaire entre soi et le public est une affaire entre soi et soi. Avoir un prix naturellement fait plaisir. Mais l'important est que le film marche... Qu'il marche ou non, rien n'essace le bonheur de

l'avoir tourné. Ce que l'on vit sur le plateau est tellement différent de ce que les spectateurs vont recevoir.

Je me suis éloignée pendant longtemps de la France, j'ai eu raison. J'avais trop tourné. J'en étais arrivée à une sorte d'indifférence... Je ne me suis pas arrêtée, je suis partie. A un moment, c'est biologique, il est bon de s'absenter.

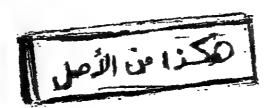
- Je vais faire du théâtre. Je pense être prête, capable comme je le disais, de passer la rampe. Au théâtre, il faut vraiment vouloir plaire. Pendant longtempt, je me suis rétractée. Il ne s'agissait pas de timidité, c'était plutôt quelque chose de rentré, qui me ramenait à des étais d'enfance. Je me butais. Un refus. Cette fameure peur des

- Je vais jouer Un mois à la campagac de Tourgueniev, à Edouard-VII avec Bernard Murat. Une sorie de Madame Bovary des steppes. Emma Bovary c'est moi, pour paraphraser Flaubert. Il l'a très peu décrite, alors elle se prête à l'imaglnation. Je rève de la jouer. Mais je ne me vois pas allant me proposer. On travaille avec des gens qui en ont le désir, et ça me se commande pas. J'ai besoin de Dieu, c'est-à-dire des metteurs en scène. Je n'ai pas hésité parfois à les solliciter, tout en sachant le caractère un peu vain de l'entreprise. Il y a là un mélange d'humilité et d'orgueil. Avec plus d'orgueil que d'humilité, je crois. Conserver sa dignité quand on est conserver, absolument, en dépit de toutes les occasions qui se présentent de la perdre. Mais je suis résolument optimiste. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, je jubile à propos de beaucoup de choses, et je ne le dis pas seulement parce que tout va bien en ce moment.

Colonia No. 18 18 18

## Propos recueillis par COLETTE GODARD.

Francis Ford Coppola, président du jury du Festival de Carmes. — Le cinéaste américain, Francis Ford Coppola, deux fois Pelme d'or au Festival de Carnes pour la Conversation, en 1974, et Apocalypse Now, en 1979, a accepté de présider le jury du prochain Festival qui dont se tenir du 11 au 23 mai 1989.



## Culture

## Danse

Une enquête sur le public

## Français, encore un effort...

Le département des études et de la prospective du ministère de la culture vient de livrer le résultat d'une enquête sur la fréquentation des speciacles de danse par les Français.

66% des Français n'ont jamais ve de spectacle de danse de leur vie. Ce chiffre ressort d'une triple enquête (sociologique, économique et psy-chologique) que vient de réaliser, à la demande de la délégation à la danse, le département des études et de la prospective du ministère de la culture. Ses résultats seront présentés à la profession lors de la troi-sième Biennale de la danse à Lyon, les 22, 23 et 24 septembre, et

Le sondage effectué sur un échantillon représentatif de 10 000 personnes agées de plus de quinze ans montre que, sur les 34 % qui ont déjà vu un spectacle de danse, 17 % seulement l'ont fait au cours des quatre dernières années. Sur ce total, 9 % ont vu des speciacles amateurs et 8 % des spectacles profes-sionnels, dont 4 % au cours des douze derniers mois : ce chiffre, comparé au score correspondant du théâtre (7 %), est relativement optimiste », car il existe 150 compagnies professionnelles de danse en France, contre 1 500 de théâtre...

Qui va voir des spectacles de danse ? Sur 100 spectateurs de danse professionnelle on trouve ires, 10 cadres supérieurs, 15 inactifs de plus de soixante ans, 13 élèves ou étudiants, 13 femmes au foyer, 13 employes, 8 ouvriers, 4 artisans ou commerçants, 2 agriculteurs, 63 % habitent Paris, la banlieue parisienne ou une ville de plus de 100 000 habitants. Particu-lier à la danse apparaît le « mar-quage sexuel » : 58 femmes pour 42 hommes vont voir des spectacles de danse professionnelle. Ce chiffre

est à rapprocher de ceux qui concer-nent la pratique de la danse : on trouve dans les cours de danse 92 filles pour 8 garçons. Côté - tranches d'age», ce sont les 25-39 ans qui l'emportent (37%), suivis per les 40-59 ans (26%), les 15-19 ans n'atteignant que 11 %.

Voir de la danse constitue donc une sortie exceptionnelle : 80 % des personnes interrogées ont vu moins de quatre speciacles de danse en

Qu'ont vu les spectateurs? 32 % se révèlent incapables de définir le genre de danse qu'ils ont vu. Les autres ont assisté à des spectacles de fin d'année scolaire (18 %), des ballets classiques (8%), du folklore français (8%), de la danse contem-poraine (7%), des danses traditionnelles non européennes (6%), les ballets Moisselv ou autre folklore oaucis moisserv ou autre folklore slave (5%), du flamenco (4%), de la danse jazz (4%), des variétés (4%), des ballets de Maurice Béjart (3%), des «cocktaiks de danse» (1%).

Que mémorisent-iis? 58 % seulement se souviennent du titre du spectacle, 56 % du nom de la compagnie, 34% de nom de compositeur ou du titre de l'œuvre musicale, 32% du nom du chorégraphe et 29 % du nom d'un danseur au moins. Quelle a été leur motivation? Pour 50% des spectateurs, l'oppor-tunité: «L'occasion s'est présentée, j'en ai profité. » 43% déclarent : «J'y suis allé pour accompagner des gens de mon entourage. » 30%, «parce que c'était un événement à parce que c'était un événement à ne par manquer». Viennent ensuite parmi les raisons citées : le goût (22%), la curiosité (20%), la musique (13%), l'ariginalité chorégra-phique (11%), l'envie d'une sortie un peu exceptionnelle (11%), la performance des dansours (10%), la confiance dans la salle (9%), les décors et costumes (7%), la noto-riété des danseurs (5%).

Ont-ils été contents? Ils déclarent que le dernier spectacle de danse

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

DE CONCERTS

Pieno : Cheries

Dens le cedre de

SOLISTI

VENETI

Dir. : Claudio

SCIMONE

qu'ils out vu leur a «beancoup plu» (61 %), ou «256ez plu» (29 %), ce qui totalise 90 % de satisfaits : ce chiffre, au premier abord étonnant, paraîtra normal si l'on considère qu'on va voir plus rarement de la danse que du théâtre ou du cinéma, donc qu'on y prend moins de ris-

Que choisiraient-ils de voir, si l'occasion s'en présentait prochainenocasion s en presentant proclame-ment? Chez les spectateurs anciens (cenx qui n'ont rien vu depuis quatre ans), 36% choisi-raient du classique, 22% du folklori-que, 16% du moderne, 10% du jazz et 6% du contemporain. Chez les spectateurs «actuels» (ceux des quatre dernières années), ces chif-fres se modifient : 27 % choisiraient du classique, 21 % du moderne, 20 % du folklorique, 15% du jazz et 10% du contemporain.

La demande potentielle apparaît importante : 29 % des spectateurs des quatre dernières années se disent « frustrés » de danse (ne vont pas en voir aussi souvent qu'ils aimeraient) et 37 % souhaiteraient y aller davantage. « mais ça ne leur manque pas

Si la médiatisation est un facteur important de fréquentation de la danse, son audience à la télévision apparaît encore restreinte. Sur 100 Français âgés de quinze ans et plus, 14 ont regardé «Le Grand Echiquier» sur l'école de danse de l'Opéra de Paris, 10 la retransmission du gala de l'Association des artistes contre le SIDA au Moulin-Rouge. On tombe ensuite à 6 téléspectateurs pour les Ballets Mosselev, à 4 pour la Cendrillon de Noureev, à 4 pour la «Nuit blanche de Leningrad (Ballets du Kirov et Ballets Béjart), à 4 pour la danse folklorique française, à 3 pour le gala d'ouverture de l'Année de la danse au Théâtre des Champs-Elysées, à 3 pour le documentaire sur Carolyn Carlson...

SYLVIE DE MUSSAC.

## Communication

La crise du service public et le débat sur l'audiovisuel

## Négociations et concertation

Recherche de consensus, volonté d'onverture et d'apaisement. Il n'est pas une déclaration ou une n'est pas une déclaration de une demande gouvernementale qui, ces derniers jours, sur le dossier de l'audiovisuel, ne tente d'aller dans ce sens. Le dossier présente pourtant des caractéristiques d'un baril de poudre : les lois sur l'audivisuel out toujours été le prétexte de polémiques et de grèves impopulaires. Mais le premier ministre est formel : le débat sur l'audiovisuel ne doit pas Mais le premier ministre est formel : le débat sur l'audiovisuel ne doit pas déraper. Mieux : sa gestion devrait être une illustration de l'ouverture et du consensus recherchés. Les ministres, M. Lang et Mac Tasca, n'avaient certes pas modéré, à la fin de l'été, la sévérité de leur diagnostic sur le paysage engendré par la loi Léotard. Le fonds n'a pas changé, mais les réflexions se font plus apaisantes tant sur le projet de loi créant le Haut Conseil de l'audiovisuel que sur la crise que traversent les sociétés publiques.

Ainsi, après M. Jean-Jack Quey-

Ainsi, après M. Jean-Jack Quey-ranne, porte-parole du PS qui venait de déclarer qu'il n'était « pas ques-tion de faire une loi pour couper des têtes », M. Jack Lang s'est-il efforcé, landi soir, de désamorcer à l'avance les critiques montantes à l'égard du projet, affirmant qu'il ne visait nullement « à révoquer » les

pas de mettre de l'huile sur le feu; indique le ministre, mals de faciliter le dialogue entre le président de la chaine et son personnel. »

Le ton de M. Laurent Fabius était à l'unisson quand il a insisté, lundi, au cours d'une conférence de presse, sur la nécessité de ne pas « focalise à l'excès le débat sur l'audiovisuel autour de telle ou telle personne [...]. Le problème est celui de la place et des moyens du service public de l'audiovisuel », a-t-il ajouté. Cétait justement le thème de l'intervention de Mª Catherine Tasca, le même soir sur Antenne 2, dans l'émission « La marche du siècle ». « Un travail de longue haleine» et « deux à trois ans » seront, selon elle, nécessaires pour « amener l'audivisuel public à un niveau de financement satisfai-

L'heure en tout cas est à la négo-ciation entre responsables et salariés du service public, même si les mots.

dirigeants actuels du service public dont l'autorité n'a été « à aucus moment mise en cause par le goume mement d'une première réunion, le 17 septembre, avec le collège employeurs, les syndicats CFDT, CGT, SNJ et CFIC de l'audiovisuel se sont vu proposer d'avancer an le septembre, undique le ministre, mais de faciliter indique le ministre, mais de faciliter i en pour le 12 novembre. Dans le même terme syndicats et employeurs se temps, syndicats et employeurs se rencontraient, société par société.

A Antenne 2, la direction a proposé une augmentation de quelque 150 000 F des badgets de promotion de l'année, toutes catégories confon-dues avec priorité aux salaires les plus bas et aux administratifs. Des possibilités de recrutement ont en possibilités de recrutement un en outre été offertes... Ces négociations se déroulent sur fond de discussions budgétaires, le budget de l'audiovi-suel étant en cours de bouclage. Le directeur général d'Antenne 2, M. Francis Brun-Buisson a rencon-tré ce week-end les autorités budgétaires. Il semble être revenu avec des éléments permettant de « vraies négociations ». De son côté, le pre-mier ministre devait entamer, mardi, avec M. Pierre Mauroy, pre-mier secrétaire du parti, la première phase des concertations politiques sur le projet de loi.

ANNICK COJEAN.

## POINT DE VUE

par Noël Mamère journaliste à A 2

A tempête qui souffle actuell ment sur le service public, à a la veille d'une nouvelle réforme du paysage audiovisuel français, doit être prise au sérieux. Il ne s'agit ni d'un retour au bon vieux temps de l'ORTF ni d'un nouvel étalage de nos états d'âme et moins encore d'une affaire de gros sous. C'est une crise, une vreie, profonde et enracinée, qui n'a pes attendu le retour de Christine Ockrent sur Antenne 2 pour s'ins-taller dans l'audiovisuel. Voilà pourquoi limiter notre mouvement protestataire à un procès de la rédaction fait à la nouvelle présentatrice du journal de 20 heures me paraît aussi înjuste que maîhonnête.

li y a à Antenne 2, c'est vrai, un scandale de l'inégalité des traite-ments, insupportable pour le service public, dont le cas de Christine Ockrent n'a fait que précipiter l'explosion. Une échelle des salaires variant de un à douze, dans une même rédaction qui fabrique le même journal, est une insulte à le morale et au bon sens, en même temps qu'un facteur d'exacerbation ressentiments et de toutes les frus-

il ne faut donc pas s'étonner que Christine Ockrent ait trouvé si peu de solidarité autour d'elle pour répondre aux attaques qui l'ont durement secouée ces demiers jours. Elle est la première victime de cette espèce de « lutte des classes » lles prolétaires contre les aristocrates de l'information) qui empoisonne les rédactions de l'audiovisuel depuis la sinistre loi Léotard de septembre 1986. Si les pouvoirs publics et la nouvelle inatance de régulation ne réagissent pas pour moraliser cet « univers impitoyable » hérité du privé, les crises succéderant aux crises et ment dans le marais putride de la

rélévision benenière. Mais si la crise d'Antenne 2 ne tenait qu'à l'inégalité des salaires ce serait encore un moindre mal Comme tout l'audiovisuel public nous avons été victimes du 4 quadrillage » chiraquien, digne des plus balles années de l'archéo-gaullisme dont le maître de cérémonie se nommait Alain Psyrefitte. Ce sont d'ailleurs ses hommes — Conta-mine, Michaud, Han — qui ont mené l'opération. Souvenons-nous de l'éviction brutale de Claude Sérillon, avant lui de Pierre-Henri Arnstam, le directeur de la rédection, ou de l'exil à Rome de Marcel Trillat... La liste serait longue !

Cetta tentative de remise au pas politique, conquite à la hussarde, a ouvert des plaies qui exigeront de Claude Carré, le nouveau directeur de la rédaction, beaucoup de patience et de délicatesse avant de se refermer. Notre docteur-bobo porte dans sa trousse trois médicaments qui nous faisaient cruellement défaut ces demiers temps : le respect, la confience et une politique éditoriale... Les espoirs de guéison sont permis ! La troisième raison de la crise

que nous vivons aujourd'hui tient, en effet, à l'incohérence de la politique éditoriale, tant au niveau des programmes que de l'information, menée depuis un an et demi sur cette chaîne. Au lieu d'affiner notre mage « de référence » au moment de l'eclatement du paysage audiovisuel nous avons fait du suivisme ;

## Etat d'urgence

que de programme volontariste, nous avons préféré l'américanisation rampante qui fait les beaux jours (et la mauvaise télévision) des bétonneurs de TF 1. Alors que nous pouvions échapper à la dictature de l'Audimat sur de nombreux cráneaux, nous nous sommes faiseá piéger comme des novices. Aujourd'hui, l'image d'Antenne 2 est complètement brouillée, et ce ne sont pes les cempagnes aur la « Passion » (si bien faites scientelles) qui nous permettront de réta-blir la situation. Dans un contexte de concurrence aussi difficile que celui voulu par la loi de 1986, li fallait à Antenne 2 une idée et une voionté que nous attendons de voir se manifester... désespérément ?

Au fond, nous sommes en trein de payer au prix fort - les risques d'aggravation de la crise sont per-manents — les effats pervers du libéralisme cathodique de François Léotard. En faisant du service public le parent pauvre du paysage audiovisuel, il a choisi d'abandonner la télévision française aux lois du fric et de l'audience. Même si, aujourd'hui, il se soucie plus de se carrière personnelle que de notre avenir, on ne doit pes oublier in dans cette préoccupante répression. If ne faut pas ee tromper de cible ! Si nous nous révoltons aujourd'hui, méritent unjeux que ca ? Nous ce n'est pes pour « déstabiliser le comptons sur eux pour le dire haut

sauvar du gouffre où a voulu le précipiter la droite, et le revaloriser.

Serions-nous si bêtes et attardés que nous ne puissions accoucher d'un système identique à celui des Britanniques ? La transparence serait-elle devenue un si vilain défaut que l'on ne puisse procéder aux recrutements dans le service public autrement que per le secret, alors que les Anglais réunissent dans chaque cas un comité éditorial de sélection ? Serions-nous si pau démocrates et si sectaires que nous ne puissions échapper à cette espèce de fatalité de la norma tion qui gangrène la télévision française depuis qu'elle existe ?

Il est urgent d'agir. Et si la crise que nous traversons a un mérite, c'est bien celui d'avoir porté sur la place publique des problèmes qui professionnels st. usagers. Car. après tout, c'est pour les téléspectateurs que nous faisons ce métier ! His doivent sevoir que si la puissance publique n'assume pas ses responsabilités de moralisation et de rééquilibrage du paysage audiovisuel français, c'en sera bientôt fini du service public et d'Antenne 2. Ils doivent savoir que, si rien ne choix cynique : la voix de son maitre ou télémago... les Français service public », mais bien pour le et fort avec nous.

Le quinzième Grand Prix de l'affichage

## Un média qui a du tonus

L'affichage publicitaire crève l'écran. Sa créativité et sa bonne santé économique en font foi. La première est doublement à l'honneur : le 15 septembre s'est ouverte à Paris le troisième édition du Mois de l'affiche. Hult expositions montrant plus de deux cent cinquante affiches, sélectionnées dans vingt-quatre pays, témoignent de l'impor-tance de l'affiche publicitaire dans l'univers graphique mondial, que ce soit par le biais des œuvres du designer japonais Ikko Tanaka, du gra-phiste allemand Gunther Rambow, des images du rock soviétique ou des illustrations de l'ère psychédélique

américaine (1).

Dans la foulée, le quinzième
Grand Prix de l'affichage avait lieu à Porticeio (Corse), du 16 au 19 septembre. Un prix très attendu par la profession. Doté d'un jury composé uniquement de publici-taire, le Grand Prix de l'affichage est à la fois chargé d'élire la meil-leure affiche française de l'année et d'indiquer les tendances créatives actuelles de ce média.

actuelles de ce média.

Et le cru 1988 de ce Grand Prix de l'affichage a tenu son pari. Les vingt-neuf jurés ont accueilli diversement la nouvelle procédure d'élection par voie électronique, qui a opposé anciens et modernes, mais ils se sont ralliés, après discussions et débats, à une nécessaire exigence qualitative. Parmi les mille deux cents affiches adressées à l'Union de la pablicité extérieure (UPE). la publicité extérieure (UPE), l'organisme parrain du Grand Prix qui regroupe la majorité des affi-cheurs, trente-buit ont finalement été sélectionnés

Le Grand Prix 1988 a été décerné - presqu'à l'unanimité - à la cam-pagne réalisée par l'agence Bélier-Couseil pour le petit beurre LU. Les affiches conçues pour Auchan, Amora, Dim. Piper-Heidsieck, Teisseire, Killian's, Benetton, etc., se sont partage les neuf autres prix et les dix-huit mentions adoptées par le jury. Sévères dans leurs choix, les vingt-neuf jurés ont surtout mis l'accent sur le retout à l'affiche clas-sique, dépouillée de fioritures et de textes envahissams.

Cette exigence devrait aider les affiches françaises à affronter les compétitions internationales et à témoigner de la solidité en France de ce média de papier et de tôle. Les course de houteir de la télévisies coups de boutoir de la télévision n'ont en effet entamé ni sa puissance ni son efficacité. Les invest publicitaires sur le petit écran ont publicitaires sur le petit ecran ont certes beancoup progressé ces deux dernières années, mais l'affichage fait mieux que résister : son chiffre d'affaires est de 4,8 milliards de francs — celui des télévisions devrait avoisiner les 10 milliards fin 1988. Sa progression en volume est de 17 %, celle de ses recettes de 12 %. L'affichage local en est le principal bénéficiaire.

« La part du marché de noire média devrait s'équilibrer à 12% ou 13% en 1989 », noie M. Jacques Machurot, directeur général de Dauphin. Deux raisons à ce succès : une campagne nationale d'affichage coûte cinq à dix fois moins cher qu'une campagne télévisuelle, à tel point que des annonceurs comme l'opticien Affleiou ont rayé la télévision de leurs plans médias et que des sociétés comme Sony, Skip ou les assurances Gan font maintenant la part belle à l'affichage. Enfin, les déplacements de population sont de plus en plus importants à l'intérieur et à l'extérieur des zones urbaines, ce qui accroît l'efficacité de ce média. Une tendance « lourde » qui donne du tonus à l'affichage.

YVES-MARIE LABÉ.

(1) Le Monde publicre le 27 septembre un supplément en quadrichromie consacré à cette troisième édition du



DE MOSCOU

direction et soliste

VLADIMIR SPIVAKOV

**CHŒURS** 

ORFEON

DONOSTIARRA

KISIN

deune prodige soviétique

Location Salle Pleyel

Par tél. : 45 63 88 73 (13 h - 18 h

45 61 06 30 (9h-18h)



JEAN-CLAUDE POIROT CHRISTIAN VEBEL ET BERNARD MABILLE Présentation . JEAN-MICHEL MOLE JEAN PIFFIFE MARVILLE CLAUDE STIEREMANS

ALBINONI, VIVALDI ROSSINI, ROLLA, PAGANINI MATINEE SAM. et DIM., 15 h 30 MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS 11, avenue du President-Wilson - 75016 Paris -16 SEPTEMBRE — 2 OCTOBRE 1988 — 18 H 30 INTÉGRALE PIERRE HENRY

en 15 concerts avec le concours de Martine Viard et Jean-Paul Farré LOC.: 3 FNAC; 50 F — ETUDIANTS: 30 F Renseignements: 45-72-41-01



S Tarte

and the state of

All the second s

40.44

 $s \sim z_{h_2}$ 

ANG N

Commence of

And the second section

To the Participant

The grow are the state of the s

La media qui a du tom

# THE PERSON NAMED

## MA T THE PARTY OF The state of the s Train,

M4 / 1 Applementally of the courts the same of the same

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 440 cm - 120

Property and a second s

## F. Digital transport. A property of the control of

Marie Marie Control of the Book

A Company of the last

A FOREST PROPERTY in the many section by the

Le Marais, de la place des Vosges au quartier Saim-Paul -, 13 h 30, sortie metro Saint-Paul (Evel/ne Bourdais). Conciergerie et Sainte Chapelle ..

« Versailles : quartier Notre-Dame ». 14 h 30, 7. rue des Réservoirs (Office

## théâtre

### LES SPECTACLES NOUVEAUX

. . . .

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.) SALOMÉ. Théatre de la Main d'Or (48-05-67-89), 20 h 30. LES EAUX ET FORÈTS. Théatre LES EAUA EL FUREILS, 186400 du Bel Air (43-46-91-93), 20 is 30.

LE TIMIDE AU PALAES, ArticloAthévains (43-79-06-18), 20 is 30.

UNE ABSENCE, Bouffes Parisiera

(42-96-60-24), 20 h 30. ESTER. Comédio Française (40-15-00-15), 20 b 30. LE CRIMINEL. La Bestille (43-57-

42-14), 21 b LA PROSE DU TRANSSIBÉRIEN ET DE LA PETITE JEHANNE DE FRANCE Office national suite du tourisme (47-42-45-45), 20 h 15:--ET LE SPECTACLE CONTI-NUE! Palais Royal (42-97-59-81),

20 b 30. DROLE DE COUPLE. Saint-Georges (48-78-63-47), 20 h 45. GLENGARRY GLEN BOSS. Edouard-VII, Sacha-Guiry (47-42-

TEMPORATREMENT EPUISE

La Bastille (43-57-42-14), 19 h 30.... MORT A CRÉDIT, Luciernaire Forms (45-44-57-34), 21 h 30. LA POUDILE AUX YEUX, M. DE POURCEAUGNAC. Comédiq-Française (40-15-00-15). L'UN DANS L'AUTRE. Care de la Gare (42-78-52-51).

LA MADELEINE PROUST A PARIS, Dijami-TLP. (42-74-20-30), L'ÉPREUVE ET A QUOI RÉVENT LES JEUNES FILLES ? Hôtel Gouthière (46-33-39-55).

TENOR, Ports Saint-Martin (46-07-LE MONOLOGUE DE MOLLY BLOOM. Théâtre de l'ombre qui roule (43-26-29-61), 21 b.

HORS-PARIS BCRAUX. Que la vie serati belle, sonate pour Tchékhov. Ancienne mai-rie (46-61-19-03), 20 k 30.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Calciers umgo: 28 h 30. ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). Pando et.

ARTISTIC ATHEVAINS (48-06-36-02).

O Le Timide un paiele: 20 h 30.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence : 20 h 30; CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Sele L

CAVEAU DE LA RÉPUELIQUE (42.78: 20 h 15, Les majorettes et cachent pour mount: 21 h 30, Barthélény: 22 h 30, 44.45). Et vote... le galéro (121 h 30, TOURTOUR (48.87.82.48). La Famme COMEDIE CAUMARTIN (47.42 tompus: 20 h 30, 43.41). Revieus doctrir à l'Élusie : 21 h 30. COMEDIE DE PARIS (4281-00-11).
Voltaire's Folies: 21 h.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Salle Richesen. Ø Esther; 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsibur Ma-DRIAZET-T.L.P. (42-74-20-50). O LA

ine Produt à Paris : 21 h. DEUX ANES (46-04-10-26). O Le Colt du père Prançois : 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadras : 20 h 15. Nons on fait où en nous dit de faire : 22 h.

dit de faire: 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). O Giorgany Gisa Ross:

21 b.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-2216-18). Noctores: 20 b 45.

GALERIE STITEE ENGLISH THEATRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal
Man's Apprentice (les Alguilleurs):
21 b. **PARIS EN VISITES** 

MERCREDI 21 SEPTEMBRE « Le Marais, de l'hôtel Lamoignon à l'hôtel Soubise », 12 h 15, métro Salat-Paul (Dominique Fleuriot). «Le Musée Picasso en l'hôtel Salé», 14 beures, 5, rus de Thorigny (M™ Cazes).

Versailles: le potager du roy Louis XIV., 14 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Office de tourisme).

Maréchal-Joffre (Office de toursme),

A Hôtels du Marais, place des Vosges », 14 h 30, métro Pout-Marie (Les Flancries).

A Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

«De la rue de la Gaîté aux jardins de Plaisance », 14 h 30, métro Edgard-Quinet (Paris pittoresque et insolite).

— 1 a Restille, un quartier en pleine

yumet (raris pruoresque et insolite).

« La Bastille, im quartier en pleine
munation », 15 heures, métro Bastille,
sortie rue de la Roquette, devant la Tour
d'argent (Paris pittoresque et insolite). MONUMENTS HISTORIQUES

« L'Institut du monde arabe », 14 h 30, angle quai Saint-Bernard et rue des Fossés-Saint-Bernard (participation des Fossés Saint-Bernard (participation supplémentaire: 18 F). Le parc Montsouris, création du Second Empire... 15 heures, sortie

« Le quartier Saint-Suipice », 15 heures, sortie métro Mabillon, côté-rue Montfaucon. · La cathédrale Notre-Dame », \*La villa des Jardies, demeure de Balzac puis de Gambetta \*, 15 h 30, 14, rue Gambetta à Sèvres (train gare Saint-Lazare, arrêt Sèvres-Ville

**JEUDI 22 SEPTEMBRE** 

14 h 15, 1, quai de l'Horloge (Ars confé-

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Délire à deux : 20 h 30. Y'a r-li un chamesu dans l'ascenseur ? : 22 h 15. HOTEL GOUTHERE (46-33-39-55). • L'Epreuve et A quai révent les jeunes filles ? : 20 h 30.

BOTTEL EUTETTA (SALON TRIANON) (45-44-38-10). Mozert su chocolat : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-59). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon :

LA BASTILLE (43-57-42-14), Temporalrement épuisé : 19 h 30. 6 Le Crimin Festival d'automne à Paris 1988 : 21 h. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Les As-

moires: 21 h: LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien des oreilles, 5 il vous plati : dégage autour des oreilles, s'il 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02), The Fantastic Horror Show : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théâtre mair. Le Petit Prince: 20 h.
Mort à crédit : 21 h 30. Théâtre rouge.
Contes érotiques arabes du XIVe siècle :

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire MARIE STUART (45-08-17-80). Consis sur le voyageur : 20 h 30. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-sino de Vassovie : 20 h 45.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Sa-NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). O Paris accordion Fitze d'automne du Vâ arrondissement : 20 h 30

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), La Grand Simuling; 20 à 30. ODEON, Comédio-Française (43-25-70-32), Les Exilés : 20 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Exercices de style : 20 h 45. OFFICE NATIONAL SUSSE DU TOU-RISME (47-42-45-45). ♦ Le Prose de Transsibérien et de la petite Jehume de France: 10 h, 14 h 30 et 20 h 15.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). O Et la speciacle continue I: 20 h 30. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). O Tenor: 20 h 30. RANKLAGH (42-88-64-44). L'Etrange

Mister Knight: 21 h,
SAINT-GEORGES (49-78-63-47). O
Drüle de couple : 20 h 45. THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Paradiseura, suivi de Va donc mettre au lit ses ratures : 20 h 30,

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89): Salle II. O Salomé: 20 h 30. THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). O Les Ranz et Forets : 20 h 30. Cami, drames de la vie courante : TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu :

## Mardi 20 septembre

**Spectacles** 

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acte : 19 h, Rififoin dans les labours : 21 h.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). Le Sant du lit :

Région parisienne CHAMPIGNY-SUR-MARNE (THÉA-TRE DES BOUCLES DE MARNE) (48-80-90-90), Petite salle, O Chabrol joue intensément : 20 h 30. SCEAUX (ANCIENNE MAIRIE DE SCEAUX; (46-61-19-03). © Que la vie serait belle, sonate pour Tchékhov : 20 h 30.

### VINCENNES (INTERNATIONAL VI-SUAL THEATRE) (43-65-63-63). L'Espèce : 20 h 45.

Les concerts CENTRE CULTURE, SUÉDOIS (42-71-82-20). Quintette à vent de Skaraborg, 20 h 30. S.-I. Johansson (flûte), A. Hoimstedt (haurbois), P.-O. Pell (clar.), S. Eijesson (cor), N. Jonasson (beason). (Envres de Francaix, Johansson, Hoffding, Entrée libre.

folise SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Ame-Claude Villars, Laurence Boulay, 20 h 30. Violon, clavecin. « Sonates pour violon et clavecin » de Bach. BGLISE SAINT-ROCH (42-61-93-26).
Orchestre de l'Académie de musique de
Wien, Jusqu'en 21 septembre, 20 h 30.
Dir. Herwig Reiner. Cherur de l'Acadéniu de musique de Wien !! Enst.

mie de musique de Wien, U. Fiedler (soprano), K. Atzesberger (ténor), G. Fussi (basse), «Les misons» de EGLISE SAINT-SÉVERIN. Orchestra et chorale Paul Kuentz, 21 h. K. Beidler (soprano), E. Aubier (trompette). Œuvres de Mozart, Bach, Purcell, Bei-

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS (47-23-61-27). Pierre Henry. Jusqu'au 2 octobre, 18 h 30, « Le Corpe ». OPÉRA COMIQUE. SALLE FAVART

(47-62-53-71) Quatnor Martinu, 21 h. Quatnor de l'Académie de musique de Pragus. Cavres de Feid, Mendelsschn. Dans le cadre du Forum du quatnor à cordes 1938. SAINTE-CHAPELLE Les Trompettes de Versailles, 21 h. Œuvres de Vivaldi, Bach, Haendel. Téléphone location : 42-62-40-65.

SOLIARE VILLEMIN Pavillon chromati

que (jusqu'an 29 septembre) 15 h. Ani-marion musicale des cauvres de Ravel, Bach, Garner, Baden Powell. THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE

(43-26-29-61). O. La Monologue de
Moly Bloom, d'après Ulyses: 21 b.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-0567-89); Salle H. O. Salemá: 20 h 20

(18 poly Bloom, d'après Ulyses: 21 b.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-0567-89); Salle H. O. Salemá: 20 h 20

(18 poly Bloom)

(1 RURIL-MALMAISON. THEATRE RUEII-MALMAISON. THEATKE ANDRÉ MALRAUX (47-32-24-42). Les Bellets soits de Paris, 20 h 30. Chor. Jean Guells, musique J. Loussier, A. Guells, Béatries Persira (denseus solista), L. Amadote, C. Bergeron, J.-C. Dalle, M. Drouet, L.-L. Gervelse, C. Matchi.

## cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) MARIN Fort-Dolores (1938), de Raná Le Héniff, 16 h; Tomerres lointains (1973, vo.s.t.f.), de Satyajir Ray, 19 h; le t'alma, je t'alme (1968), de Alain Ressala, 21 h.

VIDÊOTHÉQUE DE PARIS (48-26-34-38) MARDI Paris: un arrondissement par jour: 10° arrondissement: Fanbourg Saint-Denis: l'Ecole de Jacques Lecoq (1984) de Jean-

- Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, mêtro Père-Lachaise (Dominique Fleuriot). Cours et passages répovés du fau-bourg Saint-Antoine », 14 h 30, 4, rus de la Roquette (M= Cazes).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis ., 14 h 30, sortie metro Saint-Paul (Résurrection du passé)

Jardins et chapelle de la montagne
Sainte-Geneviève », 14 h 30, façade
Saint-Etienne-du-Mont (Paris pittoresque et insolité).

que et insolité).

« Le Marais, de la place des Vosges à l'hôte! Lamoignon », 14 h 30; 1, place des Vosges (E. Romann).

« Cimetières et rénovations du quariter de Belleville », 14 h 45, métro Télégraphe (V. de Langlade).

« Fêtes au jardin des Tuilerles », 14 h 50, Musée de l'Orangerie, place de la Concorde (L'art pour tous).

« Le village de Saint-Germain »,

Le village de Saint-Germain ». 15 heures, sortie métro Saint-Germaindes-Prés (Isabelle Hauller). « Dix hôtels du Marais et leurs cours », 15 lieures, sortie métro Saint-Paul (Didier Bouchard).

"

Versailles: parc de Louis XIV, bosquets », 15 h 30, cour d'homeur, statue
Louis XIV (Tourisme culturel). MONUMENTS HISTORIQUES Louvre : les appartements du roi et les décors des appartements ».

Du Musée des arts africains à la pagode du lac Daumesnil », 15 heures, façade du Musée des arts africains et océanies.

## «La Mesquée : islam et architec-ine », 15 heures, entrée, place du Puitsde l'Emute. CONFÉRENCES

MERCREDI 21 SEPTEMBRE Centre Georges-Pompidou (salle d'actualité de la BPI), 18 h 30 : « La Goutte d'Or, faubourg de Paris. His-toire et actualité », débat animé par Fré-dégie Edalmann.

Pierre Rouette, Une femme est une femme (1960) de Jean-Luc Godard, 14 h 30; Gare da Nord, gare de l'Est: le 10 arron-dissement à travers Gaumont (1910-1930). dissement à travers Gaumont (1910-1930).
Paris vu par... (1965) de Jean-Luc Godard, Brie Robner, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Clande Chabrol, Jean Rouch, Un chant presque étehnt (1986) de C. Mourieras, Sauf dimanches et fêtes (1977) de François Ode, 16 à 30; Canal Saint-Martin: Atmosphère (1985) de Yann Piquer et Philippe Dorison, Paris vu par... vingt ana après (1984) de Philippe Venault, Frédéric Mitterrand, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dubois, Chantal Ackerman, l'Ibis rouge, 18 à 30; Faubourg Saint-Denis: l'Ecole de Jacques Lecoq (1984) de Jean-Pierre Rouette, Una femme est une femme (1960) de Jean-Luc Godard, 20 à 30.

Les exclusivités A GAUCHE EN SORTANT DE L'AS-A GAUCHE EN SORTANT DE L'AS-CENSEUR (Fr.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): Rez., 2st (42-36-83-93); Bretagne, 6st (42-22-57-97); UGC Odéon, 6st (42-23-10-30); Gammont Ambrasade, 2st (43-59-19-08); UGC Biarritz, 2st (43-62-20-40); Pathé Français, 9st (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12st (43-43-01-59); UGC Gobelins, 12st (43-24-45); Gammont Alésia, 14st (43-27-84-50); Gammont Convention, 12st (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18st (45-22-46-01).

LES AILES DU DÉSIR (Pr.-All., v.o.): Saint-André-des-Arta I, 6º (43-26-48-18).

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65).

LES FILMS NOUVEAUX LES FILMS

LA PETITE AMIE. Film français de Luc Bérand: Forum Arcen-Cicl. 1° (42-97-53-74); Rex. 2° (42-36-84-93); UGC Dantom, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Parinsse, 14° (43-35-30-40); Mistral, 14° (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18° (45-24-49-4); Trois Scorétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

PRESSIDIO. Film américain de Patar Hyama, v.o.: Gaumont Let Halles, 1° (40-26-12-12); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); George V. 8° (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Trois Parassiens, 14° (43-20-30-19); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); Bretagne, 6° (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Fauvette, 13° (43-31-56-86) Mistral, 14° (44-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15° (45-

(46-36-10-96).

UN MONDE A PART. Film amfricain de Chris Menges, v.a.: Gaumont Les Halles, j. (40-26-12-12).

Ché Beaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC Odéon, 6. (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94); Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08); UGC Diarritz, 8. (45-62-20-40); UGC Opéra, 9. (45-74-95-40); Escurial, 13. (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-73-79-79); UGC Montparnasse, 6. (45-74-94-94); Les Nation, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13. (43-36-23-44); Clatement Alésia, 14. (43-27-34-50); UGC Convention, 15. (45-74-93-40); Images, 18. (45-22-47-94);

93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19: (42-06-79-79).

LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Montpartesse, 6 (45-74-94-94).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-Ail.) : Les Montparsos, 14 (43-27-52-37). Les Monpartos, 14 (42-2-2-31)

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6\* (43-26-59-800); Gaumont Ambustade, 4\* (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 1!\* (43-57-90-81); Caumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79); v.f.: Fanvette, 13\* (43-31-56-86). FAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Epéc de Bois, 5st (43-37-57-47).

63-40).

\*\*HEROS\*\* (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01). LA BÊTE DE GUERRE (A., v.o.) : Fomm Horizzo, 1= (45-98-57-57); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Optra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Images, 18\* (45-22-47-94).

36-23-44); Images, 18" (45-22-47-94).

BEG (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Rosmode, 6" (45-49-49-49); UGC Champs-Elysées, 8" (45-62-20-40); v.f.: Paramoant Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Cyon Bastille, 12" (43-34-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 21" (46-36-10-96).

BRD (A., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08) ; Treis Parnassiens, 14\* (43-

BLOODSPORT (A., v.f.): Hellywood Boulevard, 9 (47-70-10-41); Pathé Montpermasse, 14 (43-20-12-06). BONJOUR L'ANGOISSE (Fr.): Forum Orient Express, !" (42-33-42-25); UGC Biarritz, Fr (45-62-20-40); Paulé Fran-cais, 9" (47-70-33-88); Miramer, 14\* (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 13" (45-79-33-00).

BORIS GODOUNOV (Sov., v.o.): La Triomphe, & (45-62-45-76). CHOCOLAT (Fr.): Les Montparnes, 14

COLORS (\*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16) ; v.f. : UGC Montpar-nasse, 6° (45-74-94-94) ; UGC Opérs, 9° (45-74-95-40). (45-74-95-40).

LE COMPLOT (Fr., v.o.): Gaument Les Halles, !!! (40-26-12-12): 14 Juillest Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaument Ambassade, 8: (43-39-19-08); George V, 8: (45-62-41-46); 14 Juillest Beaugrenelle, 11: (43-57-90-81); 17 Trois Parnassions, 14: (43-20-30-19); 14 Juillest Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); v.f.: Gaument Opéra, 2: (47-42-60-33); Fauventa, 13: (43-31-56-86); Gaument Aléain, 14: (43-27-24-50); Miramar, 14: (43-20-39-52); Gaument Convention, 15: (48-26-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

CRY FEREDOM (Brit., v.o.): Saint-

CRY FREEDOM (Brit., v.o.); Saint-Michel, 5: (43-26-79-17). LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It,

DOUBLE DÉTENTE (A., v.e.): UGC Erminge, § (45-63-16-16); v.f.: Gau-mont Opére, 2° (47-42-60-33). EMMANUELLE 6 (\*\*) (Fr.) : George V, 8\* (45-62-41-46). EMPTRE DU 901LETL (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-4)-46).

ENCORE (\*) (Fr.): Pathé Impérial, 2-(47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G. de Beauregard, 6- (42-22-87-29); Le Triomphe, B- (45-62-45-76); Sopt Parmassions, 14- (43-20-32-20).

L'ENFANCE DE L'ART (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); 14 Juilet Odéon, 6st (43-25-59-83); Les Trois Balzac, 8st (45-61-10-60). ENVOYEZ LES VIOLONS (Fr.): George V, 3st (45-62-41-46). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Ciuny Palace, 5 (43-54-07-76); 14 Jull-let Parnasse, 6 (43-26-58-00); UGC Er-minge, 8 (45-63-16-16).

FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46). 62-41-46).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Utopia Champollion, 5º (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.a.): Forum Horizon, 1ac (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-39-83); Pathé Marignan-Cancorde, 8º (43-39-92-82): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11º (43-37-9-81); 14 Juillet Bastille, 11º (43-37-9-81); 14 Juillet Beangrenelle, 15º (45-75-79-79); Bienvents Montparnasse, 15º (45-44-25-02); v.f.: Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13º (43-31-60-74); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01).

79-33-00); UGC Convention, 154 (45-74-93-40) UGC Maillot, 174 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 184 (45-23-46-01); Le Gagaberta, 204 (46-36-10-96).

UNE ÉTOILE POUR L'EXEMPLE. Film français de Dominique Delou-che: Vendôme Opéra, 2º (47-42-

# LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Kinope-norama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Gau-mont Opfra, 2 (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Gau-mont Alésia, 14 (43-27-84-50); Mura-mar, 14 (43-20-89-52).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Literite 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46).

HECTOR (Sel.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

HOMEBOY (A., v.o.); Forum Aroen-Ciel, (\* (42-97-53-74); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montpar-masse, 6\* (45-74-94-94); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88).

y (47-70-33-88).
L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, (\* (42-33-42-26); Cinaches, 6\*
(46-33-10-82); Chub Gaumont (Publicis
Manignon), 2\* (43-59-31-97); Sept Parmassiens, 14\* (43-20-32-20). BONWEED (A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); La Bastille, 11: (43-54-07-76); v.f.; UGC Montparsesse, 6: (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44).

LA LECTRICE (Fr.): Gaument Les Halles, l= (40-26-12-12); Pathé Impé-tial, 2= (47-42-72-52); Pathé Hauc-fenille, 6= (46-33-79-38); La Pagode, 7= (enillo, 6 (46-53-79-38); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazars-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Parvetta, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Monparussie, 14 (43-20-12-06); Sept Purassiens, 14 (43-20-32-20); 14 Jullet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (45-24-6-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LA LOI DU DÉSIR (\*) (Esp., v.o.) : Les Trois Lozambourg, 6 (46-33-97-77). MAPANTSULA (Afrique du Sud, v.o.) : Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-32).

Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-32).

MASQUERADE (A., v.c.): Forum Horizon, 1º (45-08-37-37); Saimt-Michel, 5º (43-26-79-17); Publicis Champs-Blytées, 8º (47-20-76-23); Bienventle Montparasse, 15º (45-44-25-02); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Cammont Alésie, 14º (43-27-32-37); Les Montparas, 14º (43-27-32-37); Convention Saimt-Charles, 15º (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15º (46-28-42-27); Le Gambetts, 20º (46-36-10-96).

10-96). MÈRE TERESA (Bril., v.o.): Épés de

LA MÉRIDIENNE (Sula.): Utopia Champolilion, 5 (43-26-84-65).

MEURTRE A HOLLYWOOD (A., v.o.):

Bois, 5: (43-37-57-47).

MILAGRO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

COM. 8" (43-39-39-14).

LES MODERNES (A. v.a.): Forum Horizon, 1" (45-68-57-57); Pathé impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8" (43-39-92-82); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20).

(45-20-32-20).

NEUF SEMAINES ET DEMIR (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

NICO (A., v.f.): Paramount Opéra, & (47-42-56-31).

(42-78-47-86); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Baltac, 8

OEUF (Hot., vo.): Forum Orient Express, 1° (42-3, 42-26): Reflet Logos II, 5° (43-34-42-34); Sept Parmassions, 14° (43-20-32-20). (45-61-10-60).

PUBLIVORE (Fr.) : Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47).
QUELQUES JOURS AVEC MOI (Fr.):
Rex. 2 (42-36-83-93): Ciné Beaubourg.
3 (42-71-52-36): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Montparmasse, 6 (45-49-494): Saint-Lazare-Pasquier, 8 (45-63-16-16): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40): UGC Opera, 9 (45-74-95-40): Les Nation, 12 (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-04-67): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44): Mistral, 14 (45-39-52-43): UGC Convention, 15 (45-74-93-40): UGC Maillot, 17 (47-48-06-06): Images, 18 (45-22-47-94).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR (A.

v.o.) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-SALAAM BOMBAY! (indo-fr., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12);
Racine Odéon, 6\* (43-26-19-68): La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Champe-Elysées, 8\* (43-59-04-67); 14
Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escorail, 13 (47-07-28-04); Gaumont Par-rais, 13 (47-07-28-04); Gaumont Par-raise, 14 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Optra, 2 (47-42-60-33).

L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-SEPTEMBER (A., v.o.): Cinoches, 6 UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

SAMMY ET ROSTE S'ENVOIENT EN

v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.):
Porum Arcen-Ciel, 1st (42-57-53-74);
Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38);
Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23); Gaumont Parmasse, 14st (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9st (47-42-56-31); Les Nation, 12st (43-43-04-67);
Parvette Bls. 13st (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14st (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14st (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14st (43-27-84-50); Pathé Wepler, 18st (43-24-601); Trois Secrétan, 19st (42-06-79-79).

VICES ET CAPPHERS (18st); C. (18st);

VICES ET CAPRICES (\*\*) (IL. v.f.):

VICES ET CAPRICES (\*\*) (It., v.f.):
Maxwilles, 9: (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): Forum ArcenClel, 1= (42-97-53-74); Cinoches, 6\*
(46-33-10-82); Genment Ambensede, 8\*
(43-59-19-08); George V, 8\* (45-6241-46); UGC Gobelins, 13\* (43-3623-44); Les Montparnos, 14\* (43-2752-37).

# MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAIS (Brit., v.o.): 14 Juillet Parmane, & (43-26-58-00).



## L'ECOLE ESPAGNOLE D'EQUITATION DE VIENNE

RESERVEZ DES MAINTENANT

Paris ===

PALAIS OMNISPORTS DE BERCY 29/9 30/9 1/10 2/10 LOCATION: (1)43.46.12.21 FNAC ET AGENCES -- BORDEAUX

CHÂTEAU DE BELFORT-ST MÉDARD 6/10 7/10 8/10 9/10 LOCATION: 56.39.55.55 Part of the second seco



## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » De Film à éviter » Ou peut voir » » Ne pas manquer » » » Chef-d'œuvre ou classique.

## Mardi 20 septembre

20.40 Cinéma: les Trois Jours du condor un Film américain de Sydney Pollack (1975). Avec Robert Redford, Faye Dunaway. 22.45 Magazine: Ciel mon mardi! Présenté par Christophe Dechavanne. 0.05 Journal et Bourse. 0.15 Magazine: Livres en tête. De 0.30 à 5.58 Rediffusions. 0.30 Femilieton: La ballerina (2: épisode). 1.30 Femilieton: Les Moineau et les Pinson. 1.55 Documentaire: Collection coverns model. 2.45 Documentaire: Unioles maturelles.

A 2

28.35 Les dossiers de l'écran: James Bond 667 contre doctent No mis Film anglais de Terence Young (1962). Avec Sean Connery, Ursula Andress, Joseph Wiseman. Le premier James Bond: passionnant. 22.20 Débat: Ces hères de liction qui sont entrés dans notre vie. Avec Gérard de Villiers (écrivain), Bernard Raffalli (professeur de littérature à la Sorbonne), François Coupry (écrivain), Gilles Horvilleur (journaliste). Pierre Miquel (historien), Numa Sadoul (coauteur d'une anthologie de bandes dessinées), Anne de Marnhae (directrice de la collection « Harlequina »).

23.30 Informations: 24 heures sur la 2, 23.50 Magazine: Strophes. De Bernard Pivot. 0.10 Spécial Jeux olympiques. Natation et plongeon, gymnastique, boxe.

20.30 Téléfilm: Lacident à Crestridge. De Jud Taylor, avec Eileen Brennan. Pernell Roberts. Une jeune femme se fait élire shérif pour lutter contre la corruption qui règne dans la ville où elle vient de s'installer. 22.10 Journal. 22.30 Spécial Jeux olympiques. > 22.40 Cinéma: l'Histoire d'Adèle H. RED Film français de François Truffaut (1975). Avec Isabelle Adjani. Bruce Robinson, Sylvia Marriott. Q.15 Musiques. musique. Prélude et lugue au fa mejeur, de Bach-Mozart, par le Trio à cordea de Paris.

20.30 Football. Toulou-Toulouse (Championnat de France).
22.40 Flash d'informations. 22.45 Chima: Ruging Bull was
Film américain de Martin Scorsese (1980). Avec Robert de
Niro, Cathy Moriarty. L'histoire du baxeur Jack La Mouta.
Fulgurana. 0.45 Chiema: Onde de choc us Film américain de
Nico Mastorakis (1983). Avec Joseph Bottoms, Kristie
Alley. A mi-chemin entre le thriller et la science-fiction.
2.20 Magazine: Avance sur image.

20.30 Cinéma: Cul et Chemise : Film italien d'Italo Zingarelli (1979). Avec Terence Hill, Bud Spencer, Joe Bugnen.
22.20 Série: Le retour de Milke Hammer. 23.10 Amicalement vôtre (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Amicalement vôtre (suite). 0.15 Capitaine Furillo (rediff.). 1.05 Les
hommes de Rose (rediff.). 1.55 Janlque aimée (rediff.).
2.20 Vive la vie! (rediff.). 2.55 Anne, jour après jour
(rediff.). 3.15 Voisin, voisine (rediff.). 4.00 Fendleton: Le
cha Bennise.

### M 6 ·

M 6

20.35 Téléfian: Un camion en or massif. De Robert Michael Lewis, avec Henry Fonda. Un officier de police en retratte s'associe à un vol de lingots d'or. 21.50 Série: Le Saint (rediff.). 22.45 Journal. 23.00 Série: Destination danger. 23.50 Magazine: Chu 6. De Pietre Bouteiller. 0.35 Masique: Boulevard des Clips. 2.00 Sexy clip (rediff.). 2.39 Série: Le Saint (rediff.). 3.20 Variétés: Chansons amour, chansons toujours. 3.45 Documentaire: Le monde sauvage. 4.10 Variétés: Chansons amour, chansons toujours. 4.35 Série: Le Saint. 5.25 Variétés: Chansons amour, chansons toujours. 6.00: Musique: Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE.

20.00 Musique : Le rythme et la raison. Le chant diphonique. 2. Les origines : la Mongolie. 20.30 Archipel médecine. L'image du médecin : Revue d'actualité des laboratoires ; Des médecins formés pour l'Europe. 21.30 Visages et paysages. Quelques rencontres aux Antilles. 22.40 Nmits magnétiques. Personnages des années 50. 1. Littérature. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE.

20.39 Coucert (donné le 18 septembre an Théâtre des Champs-Elysées): Le chant du rossignol, de Stravinski; Tout un monde lointain, concerto pour violoncelle et orchestre de Dutilleux; Symphonie n' i en ut mineur op. 68. de Brahms, par l'Orchestre national de France, dir. Serge Baudo; sol.; Luis Claret, violoncelle. 22.30 La galaxie des traditions. 23.67 Club d'archives. Piero Coppola, l'apôtre de la musique française; L'actualité musicale il y a cinquante ans; Les pius belles rééditions récentes. 1.00 Stockhausen.

## Mercredi 21 septembre

13.40 Femilieton: Côte onest. 14.35 Club Dorothée. Sabiotin; Les chevaliers du zodiaque; Ken le survivant: GI Joe; Les Bioniques: Bioman 2; Lamu; Le mot mystérieux; Le Jacky seau; Le jeu de l'arc; Le top junior. 17.30 Série: Chips. 18.20 Avis de recherche. 18.35 Femilieton: Sauta-Barbara. 19.05 Spécial Jeux olympiques. 19.20 Jeu: Le roue de la fortune. 19.45 Trage du Tac-O-Tac. 19.50 Le bébéte show. 20.00 Jeurnal. 20.25 Les Français aux Jeux olympiques. 20.30 Météo, Taple wert et Tirage du Loto. 20.45 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucauit. Avec Gilbert Bécaud, Claudia Cardinale, A. Martinez, Bros. Kylie Minogue, C. Jérôme, Paco, Taylor Duyne, Préface, Philippe Lavil, Philippe Chatel, Sophie Ducz. 22.30 Documentaire: De Gaulie ou l'étamel défi. De Jean Labib, d'après l'œuvre de Jean Lacouture. 2. Orages sur l'Atlantique. 23.25 Journal, Bourse et Météo. 23.45 Variétés: Wiz qui peut. De 0.30 à 5.58 Rediffusions. 0.30 Feuilleton: Le Moineau et les Pisson. 1.55 Documentaire: Collection nouveaux mondes. 2.50 Documentaire: Histoires maturelles. 4.15 Musique. 4.35 Documentaire: Histoires maturelles.

I3.45 Fenilleton: Jeunes doctours. 14.36 Magazine: Chands les giaçons. Présenté par Cerise et Philippe Giangreco. Voltron: Lisa ou le rêve olympique; Inspecteur Dullair; Julie et Stéphane: Un dessin aniné à la carte. 17.15 Magazine: Graffitis 5-15. Présenté par Groucho et Chico. Daffy: Mata Daffy: Le club des cinq: Les cinq et le trésor du château enfoui. 17.55 Série: L'homme qui tombe à pie. Piratage informatique. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laifont. 19.05 INC. 19.10 Spécial Jeux olympiques. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Phiesir de rire: La baby-sitter. 20.00 Journal et Métée. > 20.35 Téléffim: La garçonns. D'Eigenne Périer, d'après le roman de Victor Marguritte. Avec Marie Trintignant, Valérie Lemoins, Daniel Mesquioù (1ª partie). 22.10 Flash d'informations. > 22.15 Documentaire: L'adoption. Emission d'Alberte Robert. 1. Le cheminement des parents vers l'enfant. 23.15 Informations: 24 heures sur la 2. 23.35 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Pierre Bergé ou les chemins de la création. 0.40 Spécial Jeux olympiques. Aviron: Cyclisme; Gymnastique; Natation.

13.00 Spécial Jeux olympiques, 14.30 Feuilleton: Aliô! Tu m'aimes? [8" épisode], 15.00 Flash d'informations. 15.04 Jeu: Chèrchez la France, Présenté par Pierre Bonte at Vincent Perrot. 15.30 Jeu: On va gagner. Présenté par Vincent Perrot. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Dessin animé: Petit ours brun. 17.05 Dessin animé: Boumbo. 17.15 Dessin animé: Mister T. 17.40 The Muppets babies. 18.00 Spécial Jeux olympiques. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, ie journal de la région. 19.53 Dessin animé: Diplodo. Le rayon noir. 20.02 Jeux: La classe. 29.27 Champions de légende. Emission présentée par Marie-Christine Debourse. 20.30 Théâtre: la Poudre aux yeux. Pièce d'Engène Labiche et Edonard Martin. mise en scène par Pierre Mondy. Avec Françoise Seigner, Bérrengère Dautun, Yves Gasc, Georges Montillier, Louis Arbessier. Pièce présentée en collaboration avec la SEPT et la Comédifernançaise. 21.50 Journal et Méréo. 22.15 Spécial Jeux olympiques. 22.25 Magazine: Océaniques. Second cycle Glenn Gould. Le pianiste, en concert, interprête des cuvres de Bach, Sweelinck, Beethoven, Krenek. № 22.55 Magazine: Génération 1992. Emission pour les jeunes en duplex de Cologne et de Toulouse, retransmise similianement en France et en Allemagne. 0.35 Musiques, musique. Phalene, d'Ibarrondo, par le Trio à cordes de Paris.

## CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Mode d'emploi pour un meurtre. De Mel Damski, avec Robert Hays. 15.00 Série : La malédiction du

loup-garou. 15.25 Téléfilm: Le comin américain. De Giacomo Battiato, avec Brad Davis, Tony Lo Bianco (2º partie). 17.10 Documentaire: Anismans du soleil. Insouciante Timor. 17.37 Desain animé: Virgul. 17.40 Cabon Cadin. Comic strip: Foofur: Le piaf. 18.30 Desains animés: Ça cartoon. Présentés par Philippe Dana. 18.45 Fiash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine: Noise part afficurs. Présenté par Philippe Gildas. Invitée: France Roche. 21.00 Cinéssa: la Petite Allumeuse mu Film français de Danièle Dubroux (1987). Avec Roland Giraud, Alice Papierski, Pierre Arditi. Une fille de quatorze ans—elle en aura quinze à la fin du film—séduit un professeur de lettres quadrogénaire, ami de son père, puis un loubard. Comédie de manurs moderne qui n'a rien à voir avec le thème de la nymphetie façon Loitta. Danièle Dubroux, dans un style tout de fineuse et d'ironie, montre des adultes masculius déphasés devant une force de la nature, une « nouvelle femme » 22.25 Fisah d'informations. 22.35 Colsma: Campus um Film américain d'Albert Pyun (1986). Avec John Stockwell, J. Eddie Peck, Carey Lowell. 6.05 Cinéma: les Incomms dans la maison um Film Film français d'Henri Decoig (1941). Avec Raimu, Julietto Faber, Joan Tiasier. 1.35 Documentaire: Tigres. 2.25 Série: Max Headroom.

13.30 Téléfilm: Le trésor des mers du Sud. 15.15 Série: Shérif, fais-moi peux. 16.05 Sandy Joaquille. 16.25 Les Schtroumpfs. 16.50 Pollyamm. 17.15 Susy aux fleurs magiques. 17.40 Les aventures de Claire et Tipoume. 18.05 Série: Captain Power. 18.30 Offre et Tom, champions du foot. Captain Power. 18.30 Office et Tom, champions du foot. 18.55 Journal Images. 19.00 Jeu : La porte magique. 19.30 Boulevard Boursard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : La chaquième victime. La lieutenant de police Quim. sur la piste de « l'étrangleur des bords de route ». 22.15 Série : La toi de Los Angeles. 23.15 Le trésor des mers du Sud. (0.00 Journal de minuit. 0.05 Le trésor des mers du Sud. (suite). 6.55 Les hommes de Rose (rediff.). 1.45 Janique aimée (rediff.). 2.10 Vive la vie! (rediff.). 2.35 Anne, jour après jour (rediff.). 3.00 Voisin, voisine (rediff.). 4.00 Feuilleton : Le clam Beautien.

13.20 Femilleton: La cliniqua de la Forêt-Noire. 14.10 Jen: Fan de... 15.05 Magazine: Frequenstar. 15.45 Hit. hit. hit. hourra! 17.05 Série: Hawali, police d'État. 18.05 Série: Daktari. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Cosby show. Une journée bien difficile. 20.35 Télétim: Sortilèges. De Bert I. Gordon, avec Susan Swift. En 1692, à Salem avec les soccières. 22.10 Série: Le Saint (rediff.). 23.05 Journal. 23.20 Série: Destination danger. 0.10 Magazine: Chab 6. De Pierre Bouteiller. 0.55 Musique: Bonlevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Série: Le Saint (rediff.). 3.20 Variétés: Chansons amour, chansons toujoura. 3.45 Documentaire: Le monde sauvage. 4.16 Variétés: Chansons amour, chansons toujoura. 6.25 Variétés: Chansons amour, chansons toujoura. 6.00 Musique: Boulevard des clips. 6.00 Musique : Boulevard des clips.

## FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. 21.30 Correspondances. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. L'histoire du blues. 22.40 Nuits magnétiques. Personnages des amées 50. 2. Politique. 0.05 Du jour un lendemain. 0.50 Musique : Cods.

## FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 16 septembre au Grand Auditorium): Des canyons aux étoiles, de Messiaen, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Marek Janowski; sol.: Jean-François Heisser, piano. 22.20 Concert du GRM (donné le 20 juin 1988 au Grand Auditorium) : Douze mélodies acous matiques de Dufour, 23.07 Jazz clab. En direct du Petit Opportun : le saxophoniste Johnny Griffin.

### Audience TV du 19 septembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) śe, France entière 1 point = 193 000 fayers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
		Serve Serbers	Actual région.	Actual, région.	Top 50	Ports magique	Routes paradis
19 t 22	43.9	20.1	6.0	9.2	2.6	2.6	2.9
		Roue forture	Loft story	Account, réspons	Nulle part	Street Property	The
19 b 45	<b>\$1.3</b>	27.5	9.0	4.6	2.8	2.3	3,7
		Journal	Journal	La ciasso	Nulle part	Journal	Costry show
20 h 16	65.2	33.3	13.1	7.8	2.0	4.3	3.4
		Le créposcule	Marche siècle	Sily za kick	Grand Chemin	Life Force	La coversa
20 h 55	70.7	33.8	8,1	9.7	3.7	10.1	64
		Le Crépuscula	Marche siècle	Journal	Grand Chamin	Life Force	Le Saint
22 h 8	60.0	27.1	6.8	4.6	3,3	11.9	6.4
		Chace	L'Amour nu	Océanques	Bobagolfoot	Spencer*	Le Saint
22 h 44	30.7	11.5	9.6	3.2	1.1	5,3	3.0

## Informations « services »

## MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 20 septembre à 0 heure et le dimanche 25 septembre à 24 heures UTC.

Mercredi : matinée hrumetse, jour-

Le soleil sera au rendez-vous sur l'ensemble du pays après dissipation des brouillards matinaux.

En cours d'après-midi, le ciel se voi-lera légèrement sur la Bretagne et le Cotentin avec l'arrivée de nuages élevés. Les températures minimales resteront stationaires : 5 à 9 degrés dans l'intérieur du pays, 10 à 14 degrés près des côtes, localement 16 degrés en borduse de Méditerrance.

Les températures maximales, sans grand changement, avoisineront 17 à 22 degrés sur la moitié nord du pays pour atteindre 23 à 25 degrés dans le Sud-Ouest et 25 à 28 degrés dans le Sud-Est.

Jendi: aggravation par l'ouest.

Sur la Bretagne et la Normandie, les mages seront présents dès le matin.

Après quelques éclaireies en milieu de journée, ils s'épaissiront à nouveau le soir et il pleuvra

Sur le pourtour méditerranéen, le soleil brillera toute la journée. Sur le reste du pays, le temps sera brumeux le matin. Ensuite mages et éclaircies se partageront le ciel.

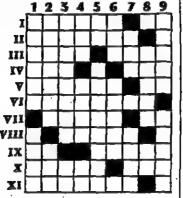
Les températures minimales de 8 à 10 degrés sur la Bretagne et la Normandie pourront s'abaisser jusqu'à 6 degrés sur les autres régions de l'intérieur à l'exception des régions méditerranéennes où elles seront de 12 à

Les maximales de 18 à 19 degrés près de la Manche atteindrons 25 à 26 degrés près de la Méditerranée. Ailleurs elles seront de 20 à 24 degrés. Vendredi : pinies et aversos.

Sur la Bretagne, la Normandie, les

## MOTS CROISES

PROBLEME Nº 4835



HORIZONTALEMENT I. Est condamné à se faire mettre

la main dessus. Dut perdre besu-coup de ses amis. - Il. Nombreuses furent celles qui out eu les oreillons. - III. A une mauvaise conduite. S'intéresse de près à un problème de poids. - IV. Ne manque pas de sel. Tel que l'on ne saurait tout gober. -V. Concerné par ce qui nous reste dans la gorge. Démontre. - VI. A vu naître quelqu'un qui connaissait la musique. - VII. Utiles pour filer au galop. Adverbe. - VIII. A une activité d'enfer. — IX. Pronom. Pro-duit des éclats. — X. Prouve qu'on a peut-être mis le feu aux poudres. Blen connu des gens du Nord. — XI. Ne reste pas étranger à celui qui va de pis en pis.

## VERTICALEMENT

1. Endroit où les « arbres » penvent fournir du travail. Gros noyan. - 2. On y va par envie. Fut patron de Picasso et de Dali. - 3. Nous font marcher sur nos pas. Lettre grecque. - 4. Dont il faudra, tôt ou tard, se séparer. Où certains ont l'habitude de prendre plus d'un verre pendant le travail. Préposition.

– 5. Se fait plaquer même quand on l'aime bien. On tire souvent le rideau sur elles. - 6. Tel qu'il est inutile d'en rajouter. Fis perdre un collier. - 7. Pour séparer le bon grain de l'ivraie. Apporte la lumière. - 8. Des porteuses de brosses s'y activent. Centre de recherches. -9. Très chargé. Dut recevoir de nombreux coups de lames.

### Solution du problème nº 4834 Horizontalement

L Embuscade. - II. Poil, Anes. III. Arêtes. Vu. - IV. Viril. Ais. -V. Eléments. -VI. Egarés. -VII. Bon. Aïe! - VIII. On. Inn. Pi. - IX. Usant. Pis. - X. Idéales. -XI. Eure. Aide.

Verticalement Epave, Boule. — 2. Morillons.
 Bière. Air. — 4. Ultime. Inde. - 5. Elégante. - 6. Cas. Nain. Aa. - 7. An. Atre. Pli. - 8. Devise.

### Pied. - 9. Esus. Suisse. GUY BROUTY.

■ COLLOGUE. — Les troisièmes Rencontres internationales d'archéologie et d'histoire de Commarque auront lieu du 22 septembre (17 heures) au 25 septembre inclus, sous la présidence de M. André Chastel, membre de l'Institut. Elles auront pour thème « Le château, la forêt, la chasse, du onzième au dix-

\* Renseignements et inscriptions au secrétariat de l'association, CPIE de Sireuil, 24620 Les Eyzies-Sireuil. Tél. : (16) 53-29-68-20.

Du nord-est aux Alpes, au Massif central et au sud-ouest après les éclair-cles du matin, le ciel se couvrira et des pluies éparses se produiront l'après-

Les maximales varierent de 17 à 23 degrés de la Manche vers la Méditer-ranée. même par moments.

pays de Loire, le Centre, le Bassin parr-sien et le Nord, pluies et averses se suc-cèderont tout an long de la journée et le vent de sud-ouest à ouest sera assez fort près des côtes.

Du nord-est aux Alpes, au Massif central et au sud-ouest après les éclar-central et au sud-ouest après les éclar-central et au sud-ouest après les éclar-

Les températures minimales serons comprises entre 6 et 10 degrés (10 à 13 degrés sur l'extrême Sud-Est).

Les températures minimales seront sans grand changement par rapport à jeudi.

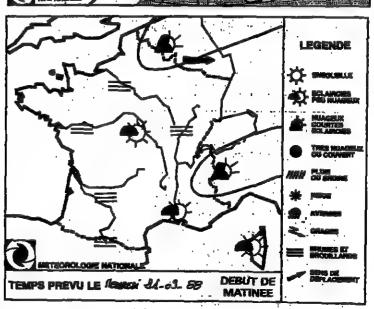
Les maximales varieront pet près de la Méditerranée. Ailleurs elles baisseront de là 3 degrés.

Disanche:

A l'exception du Sud-Est où le soieil sera au rendez-vous, c'est un temps sera mageux qui dominera sur le reste du pays. Des éclaireises assez belles se développeront l'après-midi du sud de la Bretagne au Basan aquitain. Les tempé-

SITUATION LE 20 SEPTEMBRE 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 22 SEPTEMBRE À 0 HEURE TU NATIONALE



	1	V 216	ire ex	DEI:	matking es relevée et le 20-6	entro a					<b>10-9</b>			ě
	FRAN	ICE		٠.	TOURS		21	-16	D	LOS ANG	JES	24	. 16	
AMCCIO		26	. (2	N	TOULOUS		22	9	· N	LUXEND	ARG	15	11	
BLARRITZ .		18	10	ä	<b>IODNIE A</b>	THE				MADRID		26	- 6	
BORDEAUX		23		٠.5	6	TRAÑ	1/20			MARRAKI	ECH		17	
BOUNGES .		20	9	ā						MEXICO		27	12	
BREST	*****	18	7	. 1	ALGER		25	17	. С	· MII AN		24	11.	
CAEN		19	6	B	AMSTERDA		17	IJ,	C.	MONTRE	I	-		
	G	16	. 9	В	ATHENES	*******	28	20	D	MOSCOU	ш ини,			
CLEROLONI		17		N	MANGKOK		31	25	₽.	NAEROSI		•	3	
DEJON		21	10	D.	BARCELON		25	14	D	NEW-YOR	*	29		
G (C) I TO		22	9	N.	BELGRADE	a a miles (b)	18	11	D	0500	De Bernidd	_	19	_
LELE	*****	19	6	. 3	BERLEN		16	13	Ċ	PALMA-DI	DPA I	20 26	14	
LIMOGES .		21	11	D	LE CAIRE		13	*	N	PEKIN	- Table		12	
LYON	******	19	9	В	COPENSIAS			25	Ð-	MODE IN	Min.edy	27	11	1
MARSEILLE		25	12	D	DAEAR	UE	16	12	D	AUTOM	was .	22	20	
NANCY	M	19	9	N	DELRI		30	22	0	BOME		26	12	
nantes	*****	23	П.	D	Difference		34	27	P	SINGAPOL	E.mens	31	24	
NICE Paris Mon	100000	24	16	Ď	DJERBA	******	26	20	0	STOCKHO		20	10	1
		18 20	11 9	D	GENEVE	- 4 6 2 2 2 4	18	H	C	SYDNEY		16	10	1
PAU		24	χ.	מ	MATTER AND IN	3un	31	<b>27</b> .	D	70KY0	40,,,,,,	27	23	1
PERMINAN		22	7	ם	STANBIJ. JENGALD		24	13	·D	TUNES	an u podus	29	14	1
REINES Stetenne		18	10	R	ACTION TO		35	21	D	VARSOVE	-	14	. 12	
STRASBOLB		20 10		Ĉ	LISTONNE	4	29	17	D	YENISE		22	12	j
OURAZOUR	Xf	DI	12	-	LONDRES .	******	17	7	D.	TERRE		19	12	٠,
A	В		C	- 1	D.	N				P	Ŧ	7	*	_
averse	brun	ye.	COUTY		cici dégagé	may Se Cici		Oraș	ge	phic	tempêr		neig	

\* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

THE PROPERTY OF The second

\* 34444 \* ~ CAL 27.8. M Ten liky

فبغاء

## SCIENCES ET MEDECINE

# L'industrie métamorphose l'insecte

Les défenses immunitaires et les cellules des insectes utilisées en pharmacie et en agronomie

dont le corps est formé de trois parties: la tête, le thorax et l'abdomen... » Voilà pour le manuel scolaire. Mais cette définition était fort éloignée des préoccupations des deux cents spécialistes réunis récemment à Lyon, pour le neuvième colloque de physiologie de l'insecte organisé sous l'égide de l'Institut national des soiences appliquées (INSA) et de l'université Chaude-Bernard. Un colloque où l'on ne débattait guère de la longueur des pattes, de la couleur des ailles on du serve de sanctes par les couleur des ailles on du serve des acuseurs. des ailes ou du sexe des anges mais de cuticules et de molécules d'hormones et de neurones; de gènes et d'antigènes. Un colloque où une libellule, assurément, n'aurait pas retrouvé ses petits.

ens « services

N'est-ce pas affligemes de voèr les maîtres, si pointilleux pour un article des palpes, si ombrageux pour la priorité d'un nom barbare, presque indifférents lorsqu'il s'agit des mæurs et de l'Industrie, souveraine expression de la vie de l'Insecte ? - écrivait Jean-Henri Fabre (1). Cent ans plus tard, iscélèbre entomologiste surait de quoi être astisfait; les insectes se sont bel et bien échappes des bottes de sollection. Eclater, frac-tionnés, analyses sons fluites des les secrets de leur labrication.

## du pepillon

 En moies de vingt ans, les spécialitées sont passes du stade déscriptif au stade analytique, de l'organisme entier à l'échelle cellulaire, puis moléculaire, confirme Paul Nardon, directour du laboratoire de biologie appliquée de l'INSA et secrétaire du colloque. Et l'insecie, hier objet de collection, est devenu désormais un modèle irremplaçable pour le phy-stologiste, le généticles ou le neuro-biologiste ». Signe des temps: l'heure est aussi, aujourd'hui, à la revalorisation. D'autors que les recherches, à mesure qu'elles progressent. débouchent sur de nouvelles pers-

NSECTE: animal inverpectives industrielles, dit encore tébré de l'embranche-Pièrre Nardon. Prenez, par exem-ment des arthropodes, pla, les mécanismes de défense des

Domaine d'avenir en effet, qui figurait permi les sujets vedettes du colloque de l'INSA. Du contrôle hormonal de la métamor phose aux gènes du développement de le drosophile, en pessant par le « langage » chimique des « lalles on des termites (qui pourrait déboncher sur la mise au point de nouveaux insecticides biologiques). les thèmes d'« études» ne manquaient pas, pourtant, aux scientifiques en mai de révélations. Et voilk maintenant que l'on découvre chèz les insectes un véritable « système immunologique», avec ses

de se contenter d'exister, pourrait cations agronomiques, agroelim taires et même médicales... · On sovait depuis une cinquan-

taine d'années que l'injection de bactéries, voire une simple blessure, pouvait faire apparaître dans l'hémolymphe des insectes des substances antibactériennes, raconte Danièle Holfmann, du laboratoire de biologie générale de l'université Louis-Pasteur (Strasbourg). Mais, dans le même temps, l'immunologie des vertébrés connaissait une telle explosion que les mécanismes de défense des insectes, qui ne possèdent pas d'anticorps, ont été longtemps délaissés au profit de ceux des mammifères... » Jusqu'à ce que l'équipe suédoise du professeur Hans Boman, de l'université de Stockholm, mette en évidence, chez le papilion, à la fin des années 70, une famille de moiécules protéiques spécialisées dans la destruction des bactéries pathogènes. Molécules baptisées « couro-

(le papillon Hyalophora cecropia), qui relancèrent, enfin, l'intérêt des

biologistes du monde entier. « Cinq familles de substances antibactériennes ont déjà été caractérisées chez les diptères et les lepidoptères (les espèces d'insectes de loin les plus étudiées), précise Danièle Hoffmana. Et ces antibiotiques - du troisième type - (les seuls commus jusqu'alors provenant des champignons et de certaines bactéries) agistent avec rane efficacité aussi immédiate que foudroyante! A titre d'exemple, un microlitre (un milième de millilitre) d'hémolymphe d'un papil-lon immunisé peut ainsi décimer, en moins d'une minute, quelque cent mille bactéries E. Coli....

Rieu d'étonnant, dès lors, à ce que ces protéines antibactériennes. même s'il reste encore beaucoup à apprendre de leurs mécanismes d'action, se révèlent d'ores et déjà une véritable aubaine pour les industriels. Dans le domaine agroalimentaire notamment, où elles pourraient servir de conservateurs

pour protéger les cultures contre certaines maladies dues, justement, à des bactéries pathogènes.

Une fois encore, c'est aux Etats-Unis que les travaux sont actuellement les plus avancés dans ce domaine. En « greffant » dans des cellules en culture le gène d'une de ces protéines antibiotiques, isolé chez le papillon Hyalophora cecro-pia, une équipe de l'université de Bâton-Rouge (Lousiane) parvenaît ainsi, l'année dernière, à augmenter la résistance aux bactéries de

(Lire la suite page 18.) CATHERINE VINCENT.

(1) J. H. Fabre, Souvenirs ento-

## PLACEBOS DE L'ESPOIR

ES malades atteints de L SIDA, ne survivent, ne vivent, qu'au prix d'un fantastique aspoir : la mise au point prochaîne du médicament, de la « molécule miracle » qui parviendra à les quérir. Plus que personne, ils sont confrontés aux gros titres de la presse, aux faux espoirs de tout ordre. A chaque déciaration tapageuse ou prématurée, ils s'interrogent : où se procurer, à l'importe quel prix, le nouves «produit miracle»? Il a suffi d'apprendre que Rock Hudson était venu à Peris se faire traiter par de l'HPA 23 pour qu'aussitôt ce médicament, dont l'efficacité dans le traitement du SIDA n'avait ismais été démontrée, devienne l'objet de toutes les convoitises. Fol espoir, aspoir dácil.

Aujourd'hui, plus d'une cen taine de protocoles concernant plus de trente médicaments sont expérimentés dans le-Etata-Unia, une saule de cas molécules, l'AZT, a fait is preuve d'une certaine efficacité dans le traitement du SIDA et e été autorisée, dans catte indica-tion, à la prescription.

C'est dens un rel contexte que la Food and Drug Administration (FDA) américaine vient de prendre une décision pour le moins controversée : doréna-vent, aux Etats-Unis, l'Importation en petite quantité et pour un usage personnel de médicamente n'ayant pas recu d'autorisation de mise sur le marché sera permise. Cette directive ne concerne pas seulement les malades atteints de SIDA. « Qu'auriez-vous fait si vous étiez à ma place ? », déclarait récemment le commissaire de la FDA, Franck Young, aux chercheurs qui lui reprochaient cette

décision. « Les personnes malades, atteintes d'une maladie incurable, sont désespérées et se raccrochent à n'importe quoi, pourvu que ca leur apporte un peu d'espoir. Et puls, de toute feçon, à quoi bon conti-nuer à ignorer la réalité, le véritable trafic de médicaments prétendument efficaces contre ie SIDA en provenance d'Europe, du Mexique et du Japon 7... s

Cette décision intervient affectivement en pleine polémique à propos d'un médicament fabriqué au Japon, le Dextransulfate. Des chercheurs japonais avaient expliqué, dans The Lancet, que le Dextransulfate pourrait. In vitro, empêcher le virus HIV d'envahir les lymphocytes T. Aussitôt reprise dans la grande presse américaine, cette étude mit le feu aux poudres et, très vite, un véritable pont aérien fut mis en place entre Tokyo et les principales villes à environ deux mille cinq centa le nombre d'Américains attaints de SIDA qui ont à un moment eu recours à ce médicament. Cependant, aucun essai clinique n'a démontré une quelconque efficacité de ce produit dans le traitement du SIDA.

Motivée par des considérations « humanistes », la décision des autorités américaines ne risque-t-elle pas de retarder la mise au point d'un traitement du SIDA? La consommation « sauvage » de médicaments non autorisés ne va-t-alle pas randre plus difficile la conduite d'essais thérapeutiques officiels? Y aura-t-il, demain, suffisamment de malades prêts à participer à de tels essais ?

FRANCK NOUCHIL



# Lymphokines à l'abandon

Le retard de la recherche française dans le domaine des lymphokines on médiateurs de l'immunité.

domaine des lymphokines nous mettra pour de nombreuses années dans un état de dépendance complète vis à vis non seulement des Etats-Unis, mais également des autres pays de la mmmanté empréenne.

Les conséquences de ce désastre méritent qu'on s'y arrête.

1.01

....

On désigne sons le terme de lymphokines un certain nombre de médiateurs de l'immunité libérés par les lymphocytes de l'organisme sous l'effet de stimulations variables. Ces lymphokines sont multi-ples. Certaines sont connues du grand public, d'autres le seront rapidement : parmi ces lympho-kines figurent les interférons (α, β, γ), les facteurs de croissance de l'hématopolèse, et d'autres substances diverses, notamment le TNF

(tumor necrosis factor). On se souvient de l'histoire de l'interféron : l'interféron est au départ une substance glycoprotéique découverte par Isaacs et Lindenmann en 1957. Cette substance est sécrétée par des cellules infectées par un virus et permet aux cel- s'airêta à cette époque. Parallèle-

'absence de travaux dans le : lules non encore infectées de résis-

La fièvie s'empara des communautés scientifiques lorsqu'il apparut qu'outre son action antivirale l'interféron puis les interférons (quand ou découvrit qu'il s'agissait on fait de nombreuses variétés) pouvaient avoir une action antitumorale dans de nombreuses affections, notamment du système hématopolétique.

A la suite de Cantell, à Helsinki, qui développe la technique pré-industrielle de production d'interféron non parifié leucocytaire (l'inducteur de la production étant le viras Sendar), en France, l'Institut Pasteur et le Centre national de transfusion sanguine commencerent à produire, à leur tour, de l'interféron leucocytuire non parifié en 1979 avec une rapidité et un dyna-misme qu'il faut saluer. Malhonreusement, les premiers essais, peu nombreux, mai conduits, ne furent guère soutenus par les organismes de recherche, et ils durent curo rapidement interrompus en raison d'une toxicité non négligeable. L'histoire de l'interféron français

ment. les industries phermaceutiques américaines et japonaises, recourant au génie génétique, mirent rapidement sur le marché des molécules pures d'interféron recombinant humain, qui furent d'abord expérimentées chez l'animal, pais systématiquement testées dans de nombreuses affections tumorales humaines. Les résultats ne furent pas à la hauteur des espérances, et, il faut l'admettre, il s'ensuivit en réalité une grande déception : toutefois, on oublie trop que l'interféron demeure anjourd'hai le meilleur traitement de certaines maladies rares, pen commes da grand public, comme les leucémies à tricho-leucocytes, et que, de surcrost, l'interféron est un traitement adjuvant d'intérêt non négligeable dans des maladies besucoup plus fréquentes telles que les leucémies myéloïdes chroniques et les myélomes multiples.

Las factours de croissance de l'hématopolèse

Son retour en force est loin d'être exclu en combinaison avec les autres interleukines.

Si tel est le cas, notes ne serons que specialeurs, car il n'y a pas d'interféron français. Si, anjourd'hui, nos stratèges peavent se léliciter a posteriori de ne pas avoir investi à fonds perdus dans une classe de molécules qui se mination anglo-saxonne de la pla-

révèle moins prometteuse qu'au départ, ils ont pris cependant un risque égorme, et, parce qu'ils n'ont pas développé le génie génétique qu'imposait la synthèse des interférous, la France n'a pu en temps utile participer à la production des antres lymphokines, en particulier les facteurs de croissance de l'hématopolèse. Tout était dans le raisonnement ; il était faux.

Il s'agit de substances glycoprotéiques qui permettent, comme leur nom l'indique, le développement de l'hématopolèse et, selon leur nature, l'orientent plus nettement vers la fabrication d'éléments de la lignée rouge, granuleuse (polyau-clénires neutrophiles) au plaquet-taire. Ainsi, le GCSF (granulocyte colony stimulating factor) active l'hématopolèse en augmentant la poduction de polynneléaires neutro-philes. Le GMCSF (granulomacrophagic stimulating factor) oriente l'hématopoièse vers la production de polynneléaires, de monocytes et de macrophages. L'inter-leukine I et l'interleukine III stimulent l'hémetopoièse dans son ensemble. L'interleukine IV active la prolifération des lymphocytes B. L'érythropolétine, le facteur de croissance le plus anciennement conn. stimule la production des globules rouges. Le TNF, enfin fumor necrosis factor), comme son nom l'indique (d'où son intérêt), est susceptible d'induire la destruction de cellules tamorales.

Notous au passage que la déno-

part de ces facteurs est en elle- Antoine, une molécule peu utilisée même riche de signification

Depuis six ans, les laboratoires de biologie moléculaire du monde entier out procédé successivement à l'identification de ces interleukines, leur purification, au clonage des DNA correspondants, puis, par génie génétique, enfin, à leur pro-duction à l'état pur par diverses lignées cellulaires en culture (champignous, bactéries, cellules carcinomatouses). Ainsi sont rapi-denait de la complétique de la carchémant de dement apparues sur le marché des molécules recombinantes d'abord marines, puis actuellement humaines. A ce jour, aucune équipe française, aucune industrie pharmaceutique française ne propose l'une quelconque de ces inter-leukines pour des essais térapeuti-

A l'houre où les interleukines recombinantes sont quasiment disposibles dans la plupart des grands centres américains et européens, scules trois équipes françaises, dont la notre, disposent de GMCSF pour le traitement d'une minorité de patients. Alors que nous ne pouvoits qu'exprimer notre reconnaissance aux industries pharmaceutiques étrangères qui nous approvisionnent (pour l'instant gratuitement), nous prévoyons avec effroi la facture que nos hôpitaux auront à supporter lorsqu'il leur faudra prendre en charge le traitement par interleukine des nombreux patients qui pourront en bénéficier. A l'hôpital Saint-

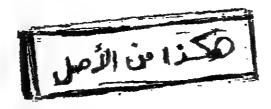
comme l'interféron se traduit déjà par une facture annuelle de 1 million de francs. La facture annuelle de l'AZT (une autre molécule d'origine étrangère), utilisé pour le traitement du SIDA, est de 10 millions de francs... Et l'association du GMCSF à l'AZT est sérieusement envisagée.

Il est temps que nos organismes de recherche, et dans notre domaine plus particulièrement l'INSERM, étudient les raisons de ces défaites successives, et il est temos que les individus en situation de responsabilité apprécient l'impact financier négatif considérable qui découle de telles erreurs.

Il faut sauver ce qui peut encore être sauvé, et le registre international des autogreffes en est un exemple; il faut ré-orienter les organismes de recherche et savoir être plus dirigiste en l'attribution des crédits de recherche. En attendant, il nous restera à nous satisfaire dans la vie quotidienne et dans les réunions scientifiques d'une situation de pays en voie de développement: notre histoire ne nous y avait pas habitués.

NORBERT-CLAUDE GORIN (\*).

(\*) Professeur d'hématologie au CHU Saint-Antoine, président de l'International Registry on autologous bone marrow transplantation



هكذا من الأصل

## « tectonique des plaques » l'émergence

L'histoire d'une théorie qui révolutionna, il y a vingt-cinq ans, les sciences de la terre.

E 7 septembre 1963 - il y a done vingt-cinq ans. - l'hebdomadaire scientifique britannique Nature publiait un article de Fred Vine, jeune chercheur anglais de l'université de Cambridge, et de Drummond Matthews, l'assistant chargé de suivre la thèse de Vinc. Cet article qui portait sur les anomalies magnétiques des dorsales océaniques ne l'it pas grand bruit à l'époque. Aujourd'hui Nature célèbre ce vingt-cinquième anniversaire car cet article marque le point de départ décisif de la théorie de la tectonique des plaques qui a révolutionné depuis plus de vingt ans les sciences de la Terre.

L'histoire et l'évolution de notre planète, la répartition sans cesse changeante (à l'échelle des temps géologiques) des masses continentales, la surrection des chaînes de montagnes, les séismes et les volcans, la formation des gites de ressources minérales exploitables s'expliquent tous maintenant, en effet, par des phénomènes liés à la tectonique des plaques, théorie qui est la première à prendre en compte la Terre dans sa globalité.

A dire vrai, Vine et Matthews n'ont pas été les initiateurs de la tectonique des plaques. L'idée de départ avuit été émise en 1960 et publiée en 1962 par Harry Hess, professeur à l'université américaine de Princeton. Avant servipendant la deuxième guerre mondiale dans la marine des Etats-Unis, Hess avait - profité - de l'occasion pour faire de très nombreux levés bathymétriques.

Après la guerre, l'étude des fonds océaniques continuera systématiquement. Les océans recouvrent les deux tiers de la surface de notre planète : il était donc logique que les spécialistes des sciences de la Terre ne se limitent plus aux continents. Maurice Ewing, directeur du Lamont Geological Observatory (université Columbia, New-York), fut un des premiers à faire « tourner » en nermanence deux navires océanographiques équipés des appareils les plus modernes. Ainsi furent découvertes les dorsales océaniques, une chaîne de montagnes submergée, longue de quelque 60 000 kilomètres, qui serpente du nord au sud au milieu de l'Atlantique, tourne autour de l'Afrique, envoie une branche vers la mer Rouge, continue dans le sud de l'océan Indien et du Pacifique et remonte vers le nord dans la partie orientale du Pacifique.

En 1954, Jean-Pierre Rothé. directeur de l'Institut de physique du globe de Strasbourg, avait remarqué que la quasi-totalité des séismes sous-marins se produi-saient sur ces dorsales. Et. en 1959, Bruce Heezen et Marie Tharp (du Lamont Geological Observatory) decouvraient qu'une vallée longitudinale - un rift (fissure, en anglais) - se creusait dans la zone médiane de toutes les dorsales océaniques.

### Le renversement du champ magnétique

D'autre part, les études du magnétisme terrestre passé et actuel avaient beaucoup progresse grace, en particulier, aux travaux de l'équipe d'Edward Bullard & Cambridge. On avait ainsi la conviction que le champ magnétique terrestre se renverse à intervalles irréguliers, le nord magnétique permutant avec le sud magnétique. Dans le même temps, on avait repéré que des anomalies magnétiques - dessinant une sorte de peau de zèbre striaient les fonds océaniques.

Ces éléments disparates, et quelques autres, inspirerent à Hess son intuition de génie en 1960 : les fonds océaniques, manifestement beaucoup plus jeunes que les masses continentales, se renouvelaient constamment.

Zone de fracture

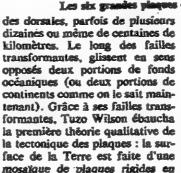
fonds océaniques dérivaient peu à peu de part et d'autre des dorsales pour aller disparaître dans l'intérieur de la Terre le long des grandes l'osses océaniques qui sont fortement sismiques. Les fonds océaniques se comportaient ainsi comme des tapis roulants. Hess ne pouvait pas prouver son idée. Luimême qualifiait celle-ci de - géopoésie et il en parla pendant deux ans avant de la publier en

### Retour à la dérive des continents

Un autre pas important fut franchi en 1965 par Tuzo Wilson, géophysicien canadien en année sabbatique à Cambridge. Tuzo Wilson comprit l'importance des failles transformantes (ou coulissantes) qui déculent les segments

L'apport très nouveau de Fred

Vine et de Drummond Matthews en 1963 fut de proposer, pour la théorie de Hess, un test fondé sur les anomalies magnétiques. Si celles-ci étaient dues à la mise en place des basaltes constituant les fonds oceaniques, chaque rayure de la peau de zebre gardait l'orientation du champ magnétique de l'époque de sa mise en place. Les anomalies devaient être symétriques par rapport au rist médian et leur âge devait augmenter à partir de ce rift. Maiheureusement, les deux géophysiciens britanniques choisirent de travailler sur les anomalies magnétiques du nord de l'océan Indien et du nord de l'Atlantique. c'est-à-dire sur des portions des fonds ceéaniques où les anomalies sont particulièrement difficiles à interpréter. D'où le silence qui suivit la parution de leur article



mosaïque de plaques rigides en mouvements relatifs perpétuels les unes par rapport aux autres dont le moteur est le renouvellement des fonds océaniques. Certaines plaques portent des masses continentales qui sont entraînées dans une dérive passive.

On revenait à la dérive des continents dont Alfred Wegener,

Zone de subduction

Continent



surface de la Terre. Les six grandes plaques et les

le géologue-météorologue allemand, s'était fait le « propagandiste » à partir de 1910. Wegener se fondait sur des similitudes indéniables de géologie et de paléontologie qui existent en Amérique du Sud, en Afrique, en Australie et en Inde. Mais ne pouvant avoir, à son époque, de connaissances précises des fonds océaniques, il avait imaginé que les continents seuls se déplaçaient en labourant les fonds de mers. Ce qui était mécaniquement

A Tuzo Wilson revient done la première idée de la tectonique des plaques. Mais sa démonstration eposait sur une Terre plate!

En 1966, surent faits toute une série de tests sur les anomalies magnétiques des fonds océaniques par Walter Pitman (du Lamont Geological Observatory). Pitman choisit de travailler sur les anomalies de la dorsale du Pacifique. Là, tout « collait » ; les anomalies magnétiques étaient parfaitement symétriques. Celles des aientours du 20 parallèle sud l'étaient tellement que l'étude de Walter Pitman fut surnommée le « profil magique ».

La même année, Lynn Sykes (du Lamont Geological Observatory) montra que le sens des mouse produisant sur les failles transformantes était conforme au modèle élaboré pour ces failles

Dès lors, l'ensemble de la communauté américaine des sciences de la Terre fut convaince de la réalité du renouvellement des fonds océaniques. Mais il restait à élaborer une théorie quantitative de la tectonique des plaques. 🏸

En 1967-1968, Jason Morgan (de l'université Princeton) donnait les principes géométriques des déplacements relatifs des plaques sur une Terre sphérique. Six mois plus tard, mais indépendamment, le Britannique Dan McKenzie (de Cambridge) parvenait au même résultat.

En 1967-1968 aussi, Xavier Le Pichon (alors au Lamont Geological Observatory, maintenant professeur au Collège de France) s'appuyait aur les idées de Jason Morgan pour faire le premier calcul du mouvement global de six plaques. La Terre étant une surface fermée puisqu'elle a un volume constant, on pouvait, pour la première fois, connaître et même prédire les mouvements relatifs des plaques aussi bien de part et d'autre des grandes fosses océaniques que dans les chaînes alpine et himalayenne.

Enfin, en 1968, Jack Oliver, Bryan isachs et Lynn Sikes (tous trois du Lamont Geological Observatory) complétèrent le modèle de Xavier Le Pichon en y insérant les données de la sismolo-

Bien entendu, la théorie de la tectonique des plaques n'a cessé. depuis vingt ans, d'être affinée, complétée ou... compliquée. Mais entre 1960 et 1968, ses éléments essentiels ont été mis en place par des géophysiciens, jeunes pour la plupart, appartenant tous au Lamont Geological Observatory. à l'université Princeton ou à celle de Cambridge et ne cessant de confronter leurs idées.

YVONNE REBEYROL

## L'industrie métamorphose l'insecte

d'après « la Dérive des continents ». Ed. Behn

Et la même équipe, en collaboration avec une société privée de biotechnologies, teste actuellement sur des souris l'action de ces molécules antibactériennes contre plusieurs maladies humaines - y compris

accompagnent le SIDA. Avec des résultats qualifiés outre-Atlantique d'- encourageants ., même si, de l'avis des biologistes de Bâton-Rouge, aucune réelle application médicale n'est à espèrer avant plucertains types de cancers et les sieurs années. Mais les chercheurs

Il bénéficie en effet, avec le Premier ministre,

d'un service gratuit au 1" hebdomadaire

professionnel du monde politique et des pouvoirs.

Directeur de la Rédaction: Gérard Carreyrou.

maladies - opportunistes - qui et les industriels. à les entendre, n'attendront certainement pas si longierres peur mettre à contribution cette solendide machine métabolique que constitue un insecte. Pour produire, par exemple, au prix de quelques manipulations génétiques, diverses substances biologiques d'intérêt économique ou médical. . Elucubration il v a seulement quelques années, l'utilisation des insectes en gérie génétique industriel est devenue aujourd'hul un sujet tout à fait sérieux », affirme Paul Nardon, Notamment grâce à l'existence d'une famille d'agents parinogènes spécifiques, les baculo-

Mécanismes de la tectonique des pluques. Les points noirs indiquent les séi

 Ces derniers, en effet, fabri-quent en très grandes quantités une proteine virale, la polyéarine, précise Génerd Devauchelle, qui dirige la station de recherches de pathologie comparée (CNRS-INRA) de Suint-Christoi-lès-Alès (Gard), où sont menées l'essentiel des recherches françaises sur les baculovirus. Or, cette protéine n'est pas nécessaire à la multiplication du virus dans l'organisme, mais sevlement à sa propagation d'un insecte à l'autre. l! suffit donc de remplacer le gene qui gouverne sa synthèse par un gêne êtranger (par exemple cetui de l'insuline humaine) pour que le virus se mette à fabriquer de l'insuline à tour de bros dans l'insecte qu'il a infecté. •

Aujourd'hui, plusieurs dizaines de inberatoires dans le monde utilisent ainsi les baculovirus des insectes pour exprimer des gênes étrangers. Et plus de cinquante protéines, des interférons humains iusqu'à l'interleukine, ont déjà été obtenues de certe manière.

Rentabilité oblige : ces recherches, pour le moment, n'ont pas encore franchi les portes des laboratoires. Mais si l'on en juge au nombre de firmes pharmaceutiques et agronomiques d'ores et déjà intéres-sées. l'exploitation industrielle n'est plus très loin. Associé à des cellules d'insectes en culture technique qui fait actuellement, elle aussi, l'objet de recherches intensives, le recours aux baculovirus génétiquement manipulés assurerair en effet la production de substances biologiques en quantités beaucoup plus impor-tantes que ne peuvent le faire les

systèmes in vitro employés actuelle ment, perspective qui ne peut laisser aucun industriel indifférent.

Nous voici bien loin, on le voit, du catalogue interminable des encyclopédies de nos grands-parents. Le savant d'autrefois, armé de son filet à papillous, serait-il donc une espèce en voie de disparition? « La systématique, au contraire, est plus que jamais nécessaire, corrige en sou-riant Paul Nardon, et des milliers d'espèces d'insectes restent sans doute à découvrir. Mais là encore il s'agit bien moins, aujourd'hui, d'établir un catalogue exhaustij que de fournir aux généticiens et aux physiologistes de nouveaux modèles, de nouveaux auxiliaires utilisables par l'homme... ». Décidément, l'entomologie n'est plus ce

CATHERINE VINCENT.

## TOUT SUR LES JEUX OLYMPIQUES

SÉOUL: LES RÉSULTATS EN DIRECT

EN DIRECT

36.15 LM

## emain

### LÉGÈRES CORRECTIONS

La plupart des logiciele de Traitement de textes sont maintenant munis d'un correcteur orthogra-

C'est un dictionnaire de formes lexicales, qui signale tout groupe de lettres qu'il ne reconnaît pas et indique les formes voisines qui pourraient le remplacer. S'il ne s'agit pas d'un nom propre ou d'un mot etranger, il est fort probable que la mot signalé soit entaché d'une faute d'orthographe et que la graphie correcte figure parmi celles qui sont pro-

La société de logiciels Borland International s'est associée à la librairie Larousse pour construire un outil un peu plus performant, Alpha Lexis. Sans aller jusqu'à faire une analyse syntaxique du texte, il est capable de signaler dans certains cas un desaccord entre le nom et l'article ou entre le pronom et le verbe.

Alpha Lexis, commercialisé à 1 300 F par Borland, s'adapte à tous les traitements de textes couramment utilisés sur les microordinateurs compatibles IBM,

÷थ्रं संस

### SOMMAIRE

M Après l'annonce du départ anticipé d'Edmond Maire, lors du congrès de Strasbourg du 22 au 26 novembre, tout n'est pas réglé à la CFDT. Les amis de Pierre Héritier entendent se battre pour assurer sa reconduction à la commission exécutive (lire cidessous). Principal action-

naire d'UTA, M. Jérôme Seydoux se déclare prêt à vendre sa compagnie aérienne à Air France, si les conditions d'une saine concurrence ne sont pas remplies (lire ci-dessous), # La RFA affiche un excédent record de sa balance commerciale. L'exportation et non la

demande interne reste le moteur de la croissance ouestallemande (lire page 20). E Le gouvernement versera 4,1 milliards de francs de dotations en capital aux entreprises industrielles du secteur public. Cette somme ira essentiellement à la sidérurgie et à Renault (lire

La préparation du congrès de Strasbourg

## L'«après-Maire» fait déjà des vagues à la CFDT

La CFDT a un avantage considé-rable sur FO et la CGT : elle a réglé, en apparence sans casse, le problème de la succession de son secrétaire général. Mais le dernier coup - de M. Edmond Maire, qui a réussi, en avançant son départ au prochain congrès confédéral de novembre, à obtenir le départ de M. Pierre Héritier, porte-parole de l'aile gauche, laissant à son futur successeur. M. Jean Kaspar, une commission exécutive (gouvernement de la centrale) politiquement homogène (le Monde du 2 septembre), provoque quelques remous. Le principal intéressé, M. Héritier, juge que la composition de la future com-mission exécutive (CE) \* tradult une conception restrictive de ce que peut être la majorité confédérale. Elle met en cause l'équillore de la commission exécutive. Elle ne per-mei pas de rassembler les forces qui composent la CFDT >...

1166

40.00

0.00

10 F =

.52

.... 55

. \* \*

100

1.7% 匹气

- m 19"

1 1 To 10

the second state

and the second

100

180 5

4.4

|雑なり - ユニ

العرب المعاري المنطق المنطق **مواقعة المنطق**ة

Marie Company of the Company

· Angelon in the control of the cont

A AND ADDRESS OF THE PARTY OF T

The same of

Marine Carlo Service

A Company

a stage with men

M. Marine .

AND THE STATE OF

A Selection of the second

District Control of the

And the second second second second

10 mm

Marine .

the Ber grant

M. Engèe Descamps lui-même, l'ancien secrétaire générai de la CFDT, qui a rompu des lances tout l'été avec son successeur (1), s'est servi de cet événement pour alimenter ses critiques. En conclusion d'un échange de lettres très polémique avec M. Maire, révélé par Témoignage chrétien du 19 septembre; il lui écrivait le 5 septembre : «Tu sembles satisfait par la future commission exécutiva: Pourtant, calleci, sana Héritier et autres militar exprimant une minorité de fais, sinon de structure, me rappelle de facheux souvenirs : le bureau confé-déral « homogène » de 1955 et les sérieux remous qui à ensuivirent... »

Une manière pour M. Descamps de rappeler que s'il avait voulu en 1970 une CE homogène, M. Maire, alors très critique à son égard, n'y serait pent-être pas entré...

La région Rhône-Alpes, dont M. Heritler est originaire, a estimé, par la voix de son secrétaire général, M. Robert Mounier, que le départ de son ancien responsable est « une erreur » et « une élimination polisique, car aucun critère objectif ne la justifie ». Il s'agit pour eile d'une remise en cause du pluralisme de la CFDT, critique publiquement émise aussi par la facial de la critique publiquement émise aussi par la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Par son coup de poker, M. Maire, généralement l'in joueur et bon stratège, aurait-il manqué sa cible ? Aurait-il relancé les remous internes en croyant, au contraire, avoir joué la carte de l'apaisement ?

### « Equilibre des départs »

Quand le bureau national de la CFDT se rémnit, le 31 août dernier, à Bienville, en présence de trente-six membres sur trente-sept (la Haute-Normandie est absente), l'atmo-sphère est fébrile. D'emblée, M. Maire, à la surprise générale, sort son joker: il préconise un sort son joker: il préconise un « équilibre des départs ». Il propose d'avancer son propre départ au congrès de novembre, à condition qu'il soit accompagné de ceux de deux autres anciens, M. Albert Mer-cier et M. Héritier. Sa proposition conduit aussi à ramener la future constituer sa famener la future constituer de la constitue de constituer de la constituer de la constituer de constituer de la constituer de la constituer de constituer de la constitu commission exécutive de onze à huit membres. Une telle proposition consistait aussi de fait à éliminer deux candidatures d'amis de M. Héritier, celles de M. Jacques Nodin (Interco) et de M. Paul Plagne (Bourgogne). Par là même, M. Maire agissait habilement. Ne prenait-il pas en compte la suggestion avancée par plusieurs organisa-tions au bureau national de juin-celni qui avait désigné M. Kaspar comme «dauphin», de partir des novembre sans attendre juin 1989,

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution

des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

La manœuvre de M. Maire devait pourtant rendre le climat, selon des participants, etrès lourd et très pénible ». A l'issue d'une suspe de séance, le «groupe des douze», regroupant de manière informelle depuis 1986 douze organisations qui, malgré leur hétérogénéité, met-taient en cause les méthodes de direction de M. Maire, avançait une contre-proposition (2). Il s'agissait de troquer les départs de MM. Maire, Héritier, Mercier et Mandray contre l'acceptation des candidatures de MM. Alain Chupin (énergie), Jean-René Masson (santé) – toutes deux déjà admises par la direction sortante, - Nodin et Plagne. M. Héritier apporta son soutien à cette contre-proposition, rapi-dement écartée par M. Maire, s'étonnant de la voir surgir à la der-

### Un amendement des cheminots

M. Maire put donc faire, en tonte sérénité, procéder aux votes. Sa proposition sur - l'équilibre des départs » fut adoptée par vingt-trois voix pour et treize contre. Le vote sur une CE ramenée à huit fût acquis par vingt voix pour et quinze contre. M. Pingne retira sa candida-ture, M.M. Héritier et Nodin maintinrent les leurs. Sur trente-six votants, MM. Nodin et Héritier furent battus, n'obtenant respectivement que quatorze et treize voix... Ce vote signifie que si M. Héritier sa propre voix et les deux voix de la chimie, il a eu le soutien de ouze organisations sur les vingt-deux pré-senies. Or ces fédérations et ces régions out derrière elles des syndicats qui se retrouveront au congrès confédéral de novembre prochain...

Tost est-Il définitivement joué ou... la bataille interne reprendra-t-elle lors du congrès ? Le départ de M. Maire est bel et bien acquis. Il en va de même pour l'élection de M. Jean Kaspar au secrétariat général, et sans doute pour celle de M= Nicole Notat comme secrétaire général adjoint. Pour l'essentiel, la succession est donc effectivement réglée, ce qui met fin à une période de l'histoire de la CFDT souvent difficile, où les conflits de personnes semblaient parfois prendre le dessus sur les débats de fond. Mais pour le composition de la future commission exécutive, le jeu reste ouvert. Huit candidatures ont été entérinées par le bureau national sortant, mais c'est en définitive celui qui sera élu au congrès de Strasbourg qui aura le dernier mot.

Sur la base des statuts actuels, les syndicats, qui élisent le bureau national au congrès, peuvent parfai-tement éliminer un candidat à la future CE des lors qu'il n'obtient pas la majorité absolue des suffrages exprimés, mais ils ne peuvent pas reintroduire dans le « classement » établi par le bureau national sortant un candidat déjà éliminé. A titre d'exemples, MM. Mandray ou Jacquier, qui figurent dans le « classement », pourraient être battus, mais MM. Nodin et Héritier ne pourraient pas être récupérés. Une fois élu, le nouveau bureau national demeure souverain. L'article 43 du règlement intérieur prévoit que pour l'élection de la CE, sous la présidence de l'élu le plus âgé, «il est fait appel de candidatures nou-velles». C'est également ce nouveau bureau national qui, après «rappel des propositions formulées par le bureau national sortant », «se pro-nonce sur le nombre des membres de la commission exécutive» et « élit en bloc les membres de la commission exécutive ».

Les règles pourraient-elles être modifiées? Le syndicat général des transports de Côte-d'Or, dominé par les cheminots de Dijon, soutenu par la Fédération générale des transports équipement, a déporé un amendement proposant une modifi-cation des statuts. L'idée est de donner le droit au congrès de sa pronon-cer sur l'ensemble des candidatures présentées au vote du bureau nationai sortant, même s'il ne les a pes retennes. En clair, MM. Héritier et Nodin seraient ainsi réintrodults dans la course... Pour antant, même si cet amendement était voté (ce oni n'est nullement acquis), le nouveau bureau national resterait maître de la future CE, ce qui ne garantirait donc ni l'élection de M. Héritier ni celle de M. Nodin.

Le partie est donc loin d'être gagnée pour M. Héritier et ses amis. D'autant que, maître de l'ordre du jour du congrès, qu'il examine cette semaine, le bureau national sortant pent, à défaut d'une autre parade, faire procéder au vote sur l'amendement des cheminots de Dijon... après l'élection du nouveau bureau national (au risque d'aviver les tensions). Les organisations qui refusent l'idée d'une CE « homogène » affirment qu'elles ont examiné d'autres

moyens, gardés secrets pour l'heure. de renverser la vapeur en leur faveur. Tout le problème est cependant d'éviter que la CFDT retembe dans les conflits de personnes au dérriment de l'approfondissement du débat sur l'adaptation du syndicalisme. Le dernier « coup » de M. Maire était habile, mais il devra attendre la fin du congrès de Stras-bourg pour savoir s'il peut partir avec le sentiment d'avoir remporté

une victoire (presque) complète.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) Dans la préface d'un livre de Pierre Cours-Salies, membre de la Ligue communiste révolutionnaire, intimié la CFDT, un passé porteur d'avent (La Brèche-PEC), M. Descamps écrit que « la CFDT a abandonné la critique, l'affrontement avec le capitalisme». l'affrontement avec le capitalisme ». « La CFDT, affirmo-t-il, apparait comme n'ayant pius de stratégie, mais des tectiques successives, d'où ce senti-ment de dérive, de flottement au gré des courants. » M. Maire a vivement réagi.

(2) A l'origine, les «douze» com-prensient des organisations comme la chimie, la FGE (énergle), les PTT, la construction-bois, les Pays de Loire, l'Aquitaine, l'Alsace, la Lorraine, Rhône-Aipes... Le groupe s'est ensuite élargi, mais ce ne sont apparemment pes les mêmes « douze » qui ont présenté une contre-proposition au bureau natio-nal du 31 zoût.

## Une décennie perdue pour le tiers-monde

Les années 80 risquent fort de durestare dure l'himoire au dé-loppement comme la décennie pardue. Contraction de la consommation, transfert net de richesse vers les pays industriels du fait d'une dette souvent excessive, chute libre des inves-tissements. Le tableau traditionnellement dressé à l'automne par les organismes internationaux, en lever de rideau aux forums annuels du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, rentorce un sentiment d'impuissance le Monde du 20 septembre).

Certes, les leçons tirées de six ennées de « crise de la dette » ne devrsient pas toutes être per-dues. La nécessité de la rigueur budgétaire n'a pas été l'apanage des nations industrialisées, même et leur coût social est autrement plus lourd dans le tiers-monde. Les excès du « trop d'Etat » masquant parfois mauvaise destion at cadeaux politiques ont été reconnus, et, avec les années, l'illusion d'une solu-tion fondée sur le « tout privé » s'est dissipée au profit d'une approche plus équilibrés.

On pourrait en conclure, avac la Banque interaméricaine de développement, que les bases d'une période de croissance et d'une modernisation plus saines ont été ainsi lancées. Encore faudrait-il que les opinions publiques n'aient pas le sentiment que l'essentiel de l'effort de redressement sert à rembourser des créanciers qui désespèrent de l'avenir de leurs débiteurs. L'impassa est de nature différente selon les continents. La pius dépendante de l'exportation de matières premières dont les cours remontant lentement à partir de niveaux historiquement bas, l'Afrique fait toujours figure de sinistrée du développement L'Amérique latine a réussi dans certains cas à diversifier ses ventes mals n'à toulours pas retrouvé son niveau de vie

de 1980. L'Asie elle-même na peut se réduire aux succès écla-tants des « quatre dragons » Corée du Sud, Tañvan, Singa-pour, Hongkong — ou à la torte croissance du géant chinois. Si l'Asie ne s'est pas grisée d'emprunts, elle demeure dans la région des poches d'extrême pauvreté sans parler du cas des Philippines surendettées.

### Rendre espoir aux pays en développement

Rendre suffisamment d'espoir aux pays en développement pour justifier surveillance Internationale et riqueur, tel est deouis des mois le mot d'ordre des orgadistres insultilatóraxos contina des gouvernements prêteurs, soucieux de l'équilibre politique autant qu'économique du tiers-monde. Les banques créancières, moins sensibles à cet aspect stratégique et à une vision à long terme de leurs débiteurs, répli quent en estimant hors de portée de nouveaux financements et. & moins de garanties fiscales ou monétaires des gouvernements, du FMI ou de la Banque mondiale, continuent à chercher un désengagement à moindre perte.

Après six années de tâtonnement et d'affinement de la gestion de la dette, le dile parafit autourd'hui entier : accroitre le flux des capitaux vers le tiera-monde ou alléger de façon volontariste, et au ces par ces, as dette. Quelques tabous ont été mis à mai. Les banques reconnaissent que la totalité des créances ne pourre pas être recouvrée et les Etets se sont engagés sur la voie de l'annula-tion partielle de la dette garantie des netions les plus pauvres. Des progrès encore insuffisants, l'assemblée ennuelle du FMI et de la Banque mondiale, la semaine prochaine à Berlin-Ouest, risque de le confirmer.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Un entretien avec le PDG des Chargeurs

## « Je vendrai UTA à Air France, si... »

## nous déclare M. Jérôme Seydoux

«Ou dit que vont êtes un pur financier, que seuls les bénéfices vons intéressent et qu'en conséquence, vous ne devriez pas tarder à jeter l'éponge et à vendre la compaguie UTA qui ne vous rapporte pas grand-chose. Vous retrogres-rous dans ce pronostic?

- C'est bien mai me connaître Faime le « challenge », le défi, et il y a aujourd'hui un « challenge » formidable dans le transport aérien. Avant, c'était la télévision. Et puis je n'aime pas rester inoccupé...

- Pour vous, la télévision, c'est fini? [M. Seydoux faisait partie des fondateurs de la cinquième chaine-NDLR.]

- Rien n'est jamais fini, mais je ne vois pas où je pourrais m'inscrire en matière de télévision. Donc, il n'y existe pas pour moi de « challenge ». - Croyez-vous au transport ofrien?

- Partons de la situation actuelle. Le France a trois compagnies aériennes. Une, relativement grande, Air France (cent-dix avions-NDLR) et deux, relativement moyennes, Air Inter (quarante-cinq avions-NDLR) et UTA (onze avions-NDLR). N'oublions pas non plus que nous avons, en perspective, la création du grand marché européen en 1992-1993.

» La première donnée est que les gens prement de plus en plus de vacances et de plus en plus loin, parce qu'ils préfèrent le soleil. Cette tendance prouve que les possibilités de croissance du transport aérien restont fortes et durables. L'industrie du transport n'a pas atteint sa maturité. Même si des surcapacités apparaissent ici on là, elles se résor-

. Le métier de l'aviation commerciale n'est pas un mauvais métier. On y dégage des marges honorables. Le problème, comme nous le verrons, est de les maintenir par une diminution des coûts.

» La deuxième donnée est que le transport aérien, en Europe et en France, est terriblement réglementé et quasiment cartellisé. On ne trouve, le plus souvent, qu'une compagnie de chaque pays pour desservir deux capitales et, en plus, ces compagnies s'entendent sur tout : les prix, les capacités et les fréquences.

» Par tempérament, je n'aime m les monopoles, ni les cartels. Cela doit changer et ce changement s'appelle la concurrence, la vraie. On m'oppose parfois le mauvais exemple américain où la dérégiementation a provoqué une épouvan-

M. Jérôme Seydoux, PDG des Chargeurs et actionnaire à 82 % de la compagnie aérienne UTA fait le point sur la restructuration du transport aérien, dans la perspective du marché unique européen de 1993. Il souligne notremment la nécessité pour UTA d'une véritable concurrence avec Air France.

table dégradation de la qualité du service : retards importants, bagages perdus, etc. Je réponds qu'il y a un juste milieu entre cette déréglementation sauvage et nos monopoles à nous. En Europe, nos compagnies et leurs personnels out êté protégés. Quand on a été trop protégé, il est rare qu'on soit espable de gagner les Jeux olympiques! C'est pourquoi je cruis à l'opportunité pour le souvercrois à l'opportunité, pour le gouver-nement, de laisser UTA se dévelop-

Les Britzaniques, pourtant compétitifs, n'ost-ils pas procédé à rebours de vos propositions puisqu'ils out fusionné leurs deux grandes compagnies, British Airways et British Caledonian?

- Je sais. C'est l'argumentation d'Air France qui voudrait légitimer sinsi la reprise d'UTA par Air France. Ce que l'on onblie, c'est que British Caledonian était en mauvais état financier et qu'elle était à reprendre. Malgré leur fusion, Bri-tish Airways et British Caledonian ne représentent que la moitié des passagers britanniques transportés, le reste étant acheminé par les jeunes compagnies dynamiques comme Air Europe ou Air UK. Elles ne sont pas prédominantes. En RFA aussi, le monopole est battu en brèche, puisque la compagnie charter Aero Lloyd a été autorisée à concur-

Vous n'êtes donc pas favora-ble à ce que l'on fonde Air France, UTA et Air Inter en une seule com-

~ Il faut qu'il y ait un deuxième transporteur d'une certaine enver-gure, qui n'atteindrait certes pas la taille d'Air France.

» A deux, nous pourrons défen-dre la part de marché mondial des ailes françaises. Savez-vous que celle-ci est tombée au cours des dix dernières années de 4,7 % à 3,5 % et, en Europe seulement, de 18 % à 14 %. A l'inverse, le fait d'aligner Air France et UTA sur la liaison Paris-San-Francisco nous a fait progresser de 4 % à 4,8 %, soit 19 % de mieux. La concurrence a du bon. C'est parce que nous avons étudié la desserte de Boston et de Miami qu'Air France a rouvert ces deux

» C'est curieux comme les Fran çais ont du mai à supporter le prin-cipe de la concurrence francofrançaise! UTA est dix fois plus faible que Lufthansa, mais le gouvernement français accepte la compagnic allemande à Paris et il inter-dit UTA à Francfort. Les compagnies américaines augmen-tent formidablement leurs capacités vers la France, mais il interdit UTA à New-York. A quoi ça rime?

Due le gouvernement permette à UTA de faire preuve de son dyna-misme et Air France en deviendra pius dynamique.

- Que souhaitez-rous exacte-

- La carte du transport aérien en France est simple: il y a Air France et UTA. Air Inter appartient à 36 % à Air France et à 35,7 % à UTA.

» René Lapautre, le président d'UTA, et moi-même, nous avons eu l'idée de constituer un pôle privé face à Air France. Air Inter et ses avions à haute densité et UTA qui a l'expérience des vols internationaux étaient complémentaires. Malhenreusement, la SNCF a 616 forcée de vendre ses actions d'Air Inter à Air France et nous nons trouvons désormais dans une impasse.

» René Lapautre et moi avons alors imaginé de céder nos parts d'Air Inter à Air France mais, en contrepartie, nous voulons que nous soient accordés des droits aériens sur les relations internationales Est-Ouest, sur l'Europe et sur les principales lignes françaises.

- Vous n'avez donc pas l'inten-tion de vendre UTA?

C'est la question que m'a posée le ministre des transports. Si UTA n'a pas de nouvelles destinations pour se développer, si elle n'a pas de perspectives pour mobiliser son person-nel, si elle reste enfermée dans une Afrique en crise et un Pacifique marginal, nous n'aurons que le choix de nous vendre à Air France.

» Le ministre m'a répondu qu'il me comprenant tout à fait. En définitive, la décision dépend du gouvernement. Qu'il nous disc quelle aviation civile il veut pour la France.

» Si le ministre est d'accord avec notre projet, UTA est prête à acquéfir une quinzaine d'avions.

- Est-ce pour acheter ces avions que rous avez rendu Spontex pour 1,2 milliard de francs?

Non, ce n'est pas pour ça. UTA a les moyens qu'il faut. Il n'est d'ailleurs pas difficile de trouver des avions à louer ou en leasing. Les banquiers raffolent des avions.

- Pourquoi dislez-rous précédemment que l'avenir du transport aérien français dépend d'une dimimilion de ses cedits ?

- Parce que la productivité n'y est pas formidable. Parce que les compagnies se battent pour des trafics à bas niveaux de revenus, ce qui implique de maîtriser les prix et notamment ces hauts salaires qui sont aussi la conséquence du monopole que je dénonçais tout à l'heure.

» A UTA, nous avons done réoramisé le travail du personnel au sol. Nous cherchons à ce que les navigants techniques et commerciaux volent un peu plus. Ce n'est pas la révolution. Nous ne voulons pas baisser les salaires actuels, mais payer différemment les nouveaux embauchés. Ce ne sont tout de même pas des salaires de misère : un copilote de Boeing 737 perçoit, dans notre filiale Aéromaritime, environ 260 000 F par an.

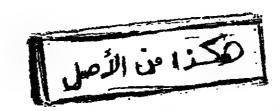
 Je reconnais qu'ils s'agit d'un bouleversement et que cela crée des traumatismes. Il nous faudra du temps pour l'expliquer aux inté-ressés, mais nous le réaliserons tout de même car, dans le cas contraire, nous en sortirions affaiblis par rapport à nos concurrents capables. eux, de supporter les baisses des tarifs aériens qui surviendront inévi-

> Propos recueillis par ALAM FAULA



Centre ville, au bord du Rhône. Confort raffiné 2 restaurants renommes. Grand parking prive

1, quai Turrettini Jél. 41/22/319831 Tx 22213 HRNO CH Fax 324558



## Économie

## CONJONCTURE

La préparation du budget de 1989

## Les dotations en capital au secteur public industriel se limiteront à 4,1 milliards de francs

Le gouvernement versera 4,1 milliards de francs en 1989 aux entreprises du secteur public industriel, sous forme de dotations en capital. Cette somme est inscrite dans le projet de budget pour l'année prochaine, que le gouvernement examinera mercredi 21 septembre en conseil des ministres.

Renault, la sidérurgie, la CGM (Compagnie générale maritime) se partageront l'essentiel (1) des dotations en capital de 1989, le gouvernement estimant que les autres

entreprises publiques industrielles peuvent voler de leurs propres ailes et se porter sur les marchés des capitaux quand elles en ont besoin. Quitte à inventer de nouvelles formes d'emprunt, comme vient de le faire Rhône-Poulenc avec ses 5 milliards de francs d'obligations perpétuelles.

Sur un point précis, Matignon et Rivoli vont cependant mettre un frein : le recours aux certificats d'investissement (actions sans droit de vote) ne sera pas encouragé. Le plafond qui avait été fixé à ces certi-ficats (pas plus de 25 % du capital), ne sera pas relevé. Ainsi, les entre-

trop compter sur cette méthode de financement, qu'elles avaient pour-tant largement utilisée afin d'attirer l'épargne dans leur capital sans se privatiser.

Le gouvernement donners une autre directive : les entreprises publiques ayant retrouvé l'équilibre devront verser des dividendes à l'Etat, comme toute firme du secteur privé en bonne santé récompensant ses actionnaires. C'est précisément la santé que

retrouvent peu à peu les entreprises publiques industrielles qui explique publiques industrielles qui explique la rapide décroissance des dotations en capital que leur verse l'Etat cha-que année à partir de 1985 : 7,3 mil-liards en 1982, 14,5 milliards en 1983, 17,2 milliards en 1984, 15,8 milliards en 1985, 15,1 mil-liards en 1986, 11,7 milliards

Pour 1988, il est encore impossible de savoir combien de milliards seront attribués aux firmes publiques industrielles.

Les dernières privatisations Balladur (deuxième partie de l'opération Suez, Matra, Crédit du Nord), ajoutées à la vente du Crédit agricole, devraient rapporter cette année une douzaine de miliards de france à l'Etat, dont la moitié seulement a jusqu'ici été encaissée. Encore ces

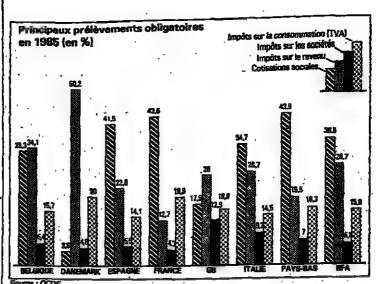
12 milliards ne scront-ils pas intégralement utilisables : 2 milliards ont été versés aux agriculteurs et 2.8 milliards vont être consacrés au rachat d'obligations émises il y a quelques années par le Trésor (ORT), et dont le remboursement à partir de 1989-1990 pose problème.

Resteraient donc en fait 7 milliards de francs à répartir cette année entre les entreprises publiques industrielles : CdF-Chimie (devenue Orkem), l'aironautique (SNIAS, SNECMA) Thomson... Bull qui a émis pour 800 millions d'OBSA (obligations à bons de souscription d'actions) mais dont l'issue a été perturbé par le krach d'octobre 1987, doit aussi être doté.

Ces 7 milliards de francs repré-Ces 7 miliards de francs repré-sentent un minimum, l'abondance des rentrées fiscales domant cette année au gouvernement d'impor-tantes marges de manœuvre. Le ministère de l'écopomie a en fait la possibilité d'ajouter 4 ou 5 milliards de francs d'ici décembre aux dota-tions en capital du secteur public tions en capital du secteur public industrial. Celles-ci pourraient donc finalement dépasser les 10 milliards de francs cette année.

(1) Sur les 4,1 milliards de francs, 3 milliards de francs environ pourraient alter à Renault ou plus exactement à

La TVA, principale source de revenus de l'Etat français



Le graphique di-dessus, établi d'après les chiffres de l'OCDE pour 1985, Indique la répartition des principaux prélèvements obligatoires. On voit à quel point la atuation de la France est isolée : très fortes cotisations sociales et impôts sur la consommation (TVA), faiblesse de l'impôt sur le revenu. On comprend que, dans ces conditions, la réalisation de l'Europe fiscale à l'horizon 1993 soulève de très graves problèmes, l'Etat en France ne pouvent accepter - sens renoncer à son rôle et à ses fonctions - de trop réduire la TVA, principale source de ses revenus.

## VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MENITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

UNE CHAMBRE - UNE ENTRÉE à PARIS-16° and the same C. Mandel of 90, RUE DE LA POMPE

VENTE sur surenchère, su Palais de justice de Nanterre le l'EUDI 29 SEPTEMBRE 1988, à 14 le - EN UN LOT UN APPARTEMENT 3 P. - CAVE - à PUTEAUX (92)

18, r. Lawisser - 61, av. du Poi-Wilson (an 3 étage)

M. à P.: 217 800 F. S'adr. M' Jean-Yves TOULLEC, avocat

8, rue du Razralt, 92150 SURESNES

Tél. 47-28-96-62 - M' FRECAUDET, avocat, 2, bd Saint-Denis à Courbevole (92400).

Tél. 47-88-26-92. Tous avocats près Tribusal de grande instance de Nantarra.

Sur les lieux pour visiter

LA VILLE DE PARIS vend LIBRES 3 APPART. 2 et 3 p. - STUDIO - CHAMBRE 42-44, RUE SIBUET - PARIS (12°)

M" MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIEVRE, notaires,
14, rue des Pyramides, 75001 Paris. Tél. 42-97-56-86.

Visites sur piace, les 22, 27, 30 expiandre de 15 à 18 h et les 5, 8 et 10 octobre 1988,

VENTE sur saiste immobilière, au Palaie de justice à Paris le JEUDI 6 OCTOBRE, à 14 b 30 - EN UN SEUL LOT |2 APPARTEMENTS à PARIS (15°) 106-108, BOULEVARD DE GRENELLE

au 1" étage : Pan de 3 p. PRINC, cuis., a. de bains. Pantre de 4 p. PRINC.
s. de bains avec W.C.

M. A P.: 300 000 F S'adr. M' Bernard MALINVAUD, avoca:
1 bis, place de l'Alma, 75116 Paris
Tél. 47-23-73-70. Tous avocats près le Tribunal gde inst. Paris.

ETRANGER

Un sujet d'irritation pour les partenaires de Bonn

## L'excédent commercial de la RFA s'accroît à nouveau

A l'abri des critiques de ses partenaires, grâce à une croissance qui pourrait être de l'ordre de 3% cette année et non de 1,7% comme l'envisageait les économistes au début de 1988, la RFA risque d'être

Après s'être tassé, conformément importations en moindre progression ux engagements internationaux , 4% et 1,2%. Plus significatif peut-

la période correspondante de 1987, une hausse de 7%. Ce phénomène recouvre un nou-

communauté internationale compte tenu de l'amélioration de ses excédents extérieurs. Dans son dernier rapport publié le lundi 19 septembre, la Bundesbank reconsaît que le processus de contraction des excédents

du commerce extérieur et de la balance des comptes courants pourrait « demander plus de temps qu'on ne le supposait au départ » et, avec lui, la correction des déséquilibres entre les déficits américains et les soldes positifs de la RFA comme de Japon.

nisation de leur appareil productif, provoque un retour à la caractéristique traditionnelle de l'économie ouest-allemande; une croissance lar-gement fondée sur les exportations.

ainsi pour l'ensemble de 1988 une progression de 3 % de la demande interne et de 4 % des exportations.

aux engagements internationaux pris par Bonn, l'excédent commer-cial ouest-allemand augmente à nouveau. Le record de juin, 14,2 milliards de deutschemarks (48 milliards de francs) n'a pas été renouvelé en juillet. Mais le solde positif de 11,1 milliards durant ce dernier mois porte le solde excédentaire des sept premiers mois de l'année à 70,3 milliards de deutschemarks contre 66,7 milliards durant

veau décalage entre des exportations dynamiques, en hausse de 4,6% en juin et de 3,5% en juillet et des

être, la balance des comptes courants qui prend en compte les échanges de services, le fret et les assurances, le tourisme, suit elle aussi la même pente ascendante. Selon les chiffres provisoires publiés par la Bunderbank, l'excédent des comptes courants a atteint 5,3 milliards de marks en juillet contre positif des sept premiers mois de l'année à 45,4 milliards de deutschemarks contre 45.3 milliards un an auparavant. Une quasi stagnation qui pourrait annoncer un renversement de tendance. C'est la première fois, cette année, que cet excédent est supérieur, même marginalement, à celui enregistré durant l'année

L'institut d'émission attribue cette remontér des exportations à un double phénomène : la vive croissance des partenaires commerciaux de la RFA et la dépréciation du mark vis-à-vis du dollar et surtout du yen. «L'avantage monétaire» dont les exportateurs allemands ont bénéficié a été renforcé, souligne la Bundesbank par l'inflation, - plus lente - outre-Rhin que dans les autres pays industriels. En rythme annuel, la hausse des prix à la consommation était en effet limitée à 1,2 % en août.

Les instituts de conjoncture questallemands s'attendaient depuis quelques mois à une telle remontée des exportations du pays. La demande interne bien que connaissant un rythme soutenn de quelque 4 % est appelée selon eux à se tasser. La demande extérieure provenant notamment de pays qui, comme la France, l'Italie ou la Grande-Bretagne, sont engagés dans un cycle d'investissements et de moder-

• Le fret sur minitel. - Pour le prix d'une taxe téléphonique de base (0,73 centimes), tous les transitaires abonnés peuvent réserver, sur leur minitel, une place dans un des avions des compagnies British Airways, KLM et Swissair. Ce service GSI (Générale de service informatiquel permet de profiter, quelle que soit l'heure, de deux autres services : il communique tous les renseignements sur les produits fret proposés par les compagnies (destinations, horaires, flottes, unités de chargement) et il précise l'endroit où sa trouve l'expédition déjà réalisée.

● PRÉCISIONL - Dans un article paru dans le Monde daté 11-12 septembre sur le rachat des salles de sport Vitatop par Gymnase Club, il fallait bien entendu comprendre que c'est la salle de sport Vitatop de la porte Maillot qui sera fermée le 31 décembre et non celle de Gym-



7. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

Télex MONDPAR 650572 F Tálécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs :

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Leurens (1982-1985) Dirfe de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société :: · Société civile

Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniei Vernet. Corédacteur en chaf: Claude Sales.

Le Monde 5, rue de Mouttessuy, 75007 PARES Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

N 74 (2014) 1. 4 (1. 1. 1. 1.)

War.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilme et index du Monde au (1) 42-47-88-61.

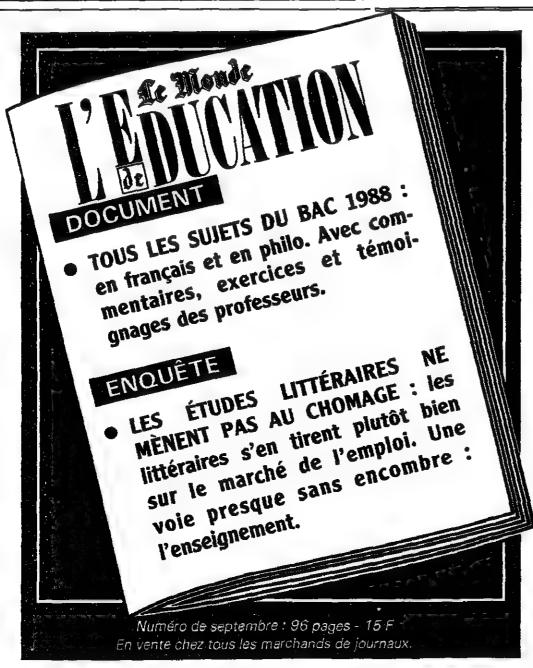
**ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 SUISSE AUTRES PAYS TARIF FRANCE BENELUX 70ic normale 3 mois ..... 687 F 6 mois ..... 672 F 762 F 972 F 1 337 F 9 mais ..... 954 F 1 **089** F 1 494 F 1 952 F 1 380 F 1808 F 2 530 F

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provincires : nos abonnés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆	6 mois 🔲	9 mois 🔲	i an
Nom :	Préno	ra :	
Adresse :	•		
	Code	postal : _	
Localité :		Pays :	
Veuillez avoir l'obligeance d'écrire te	ous les noms prop	res en capitales d	'interimeria



## L'automobile a la cote

Epeda-Bertrand-Faure (EBF). Valeo. Michelin, Peugeot SA... Depuis le début du mois de septembre, les valeurs du secteur automobile, constructeurs et équipementiers confondus, suscitent l'engouement des boursiers. Les cours montent et les volumes de transaction s'amplifient. Ainsi Valeo a dépassé la semaines dernière son plus haut de l'année et a vu en cinq séances quelque 5 % de son capital changer de mains.

Certes, on ne peut exclure que Valeo comme Epeda-Bertrand-Faure (une des valeurs les plus souvent citées parmi les « opéables ») fassent l'objet d'une offensive, bien que leur capital soit normalement contrôlé. Valeo vit toujours sons le régime du pacte d'actionnaires passé en juin 1986 entre les pouvoirs publics et le groupe De Benedetti, et qui verrouille 51 % du capital. Quant à EBF, ce sont 40 % des actions et 47 % des droits de vote qui sont aux mains des familles dirigeantes et de leurs partenaires industriels (sspagnols et italiens) et financiers, sans compuer les 15 % à 20 % détenus, en direct ou via des SICAW, par le Crédit agricole et la Caisse des dépôts.

Caisse des dépôts.

Mais d'autres raisons justifient que ces sociétés attirent des investiuseurs qui auraient pu, il est vrai, s'y intéresser depuis quelque temps déjà. D'abord le marché automobile continue sur se lancée de 1987 et pourait battre son record de 2,1 millions d'immatriculations enregistré l'an dernier, à contre-courant des prévisions pessimistes faites après le krach d'octobre 1987. Les ventes d'août, avec une hausse de 7,6 %

plus rapide que la moyenne des huit premiers mois de 1988 (+ 6 %) confirment cette tendance.

En outre, la bonne santé des firmes n'est plus liée uniquement au volume du marché. « L'enrichissement technologique du véhicule pour la sécurité le confort, la pollution... compenserait de toutes façons une chute des ventes, constate Noël Gontard, PDG de Valeo, ce n'est plus une industrie soumise aux cycles et les analystes financiers commencent seulement à s'en rendre compte. »

Même discours chez Bertrand-Faure-Automobile, qui assure désormais la fourniture de la « fonction siège» (de la Renault 19, par exemple) et non plus sculement la livraison de certains de ses composants. « Cela nous rapporte i 500 à 2000 F par siège, affirme Pietre Richier, patron du groupe Epeda-Bertrand-Faure, soit le double du prix des différents composants. Il y a là un formidable potentiel de développement pour nous. »

Enfin, les titres de ce secteur ont longtemps été sous-estimés en raison de leur passé financier qui n'a pas toujours été très florissant. Or des sociétés comme Valeo ou EBF connaissent depuis deux ans des résultats brillants. Les Britanniques l'ont bien compris. Des études récentes de banques anglaises conseillaient d'acheter du Valeo. Des conseils suivis d'effets puisque certains jours de fortes transactions, la semaine dernière, un tiers des achats provenaient de Londres.

chaire Blandin.

## LA VIE DANS LES ENTREPRISES

## Crédit mutuel de Loire-Atlantique : former des diplômés

Seize salariés du Crédit mutuel de Loire-Atlantique et du Centre-Ouest, en majorité du niveau inférieur au baccalauréat, ont entamé, en juin dernier, une formation de longue durée (400 heures) qui doit les mener, en décembre 1989, au niveau du diplôme de premier cycle universitaire. Volontaires et retenus parmi trente-neuf cancidats, du cadre au chef d'une petite agence, ils vont suivre des enseignements donnés par des professeurs de l'université de Nantes ou de la « Catho » d'Angers et recevront un diplôme équivalant au DEUG.

Ce programme, beptisé « bac + » (« bacplus »), a été lancé par le Crédit mutuel de Loire-Atlantique, qui veut « investir massivament » dans le formation. En 1987, il a consacré 5,21 % de la masse salariale : soit près de 50000 heures de formation pour 1 106 stagiaires (sur un effectif total de 1600 salariés). En 1988, il consacre 8 % de sa masse salariale (soit 75 000 heures) à la formation continue afin d'élargir la formation générale de ses salariés, en particulier ceux embauchés au niveau du baccalauréat dans les années 70, et de les rapprocher des jeunes engagés aujourd'hui à bac + 2. La formation a lieu pour les deux tiers sur le temps de travall. ~ (Corresp.).

e La CSL à la tête du comité de groupe de PSA. — C'est un représentant de la CSL, M. Michel Jardy, qui a été élu secrétaire du comité de groupe PSA, par dix-sept voix contre sept au candidat CGT et trois au candidat CFDT. Dans ce comité de trente membres — un par comité de trente membres — un par comité de trente membres — un par comité de chaque société du groupe, — la CSL défient ouxe sièges, FO cinq, la CGT six, la CFDT quatre, la CGC deux, la CFTC et la Fédération nationale des chauffeurs routiers un chacun. Le secrétaire adjoint appartient à FO. Depuis juillat 1986, le secrétaire adjoint à FO et le secrétaire adjoint à FO et le secrétaire adjoint à la CSL.

L'Europe sociale chez Carnaud. — Pour préparar 1993, le groupe Carnaud vant se réorganiser en une fédération d'entreprises « à taille humaine », qui seraient regroupées par métier et non plus par pays.

Des négociations sont en cours sur la constitution d'un comité de groupe européen avec les syndicats. Une première expérimentation pourrait avoir lieu dans la branche santébeauté, avec la mise en place d'un comité de liaison spécifique avec les entreprises implantées en France, Belgique, Allemagne fédérale et Ita-

• Sociodynamique au Crádit du Nord. — Le Crédit du Nord va former mille deux cents cadres à la sociodynamique ». Il s'agit d'une méthode, créée par les équipes de Boesard-Consultants, qui vise à « optimiser is relations de groupe », afin de concilier les « exigences d'efficacité » des responsables et les aspirations de l'ensamble du personnel. Un film a été élaboré à partir des relations, « parfois délicates », au sein d'une acence bancaire.

Le Monde • Mercredi 21 septembre 1988 21

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Société anonyme au capital de 91 892 700 F Siège social : 61, rue Pierre-Curie -- 78370 PLAISIR

### PAIEMENT DU DIVIDENDE

L'assemblée générale des actionnaires réunie le 26 mai 1988 a fixé le dividende distribué au titre de l'exercice 1987 à 21 F net par action, soit, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trêsor (avoir fiscal) de 10,50 F, un revenu global de 31,50 F.

Le paiement du dividende sera assuré, à partir du 30 septembre 1988, par les établissements financiers suivants :

Banque Rivand — Crédit Ivonnais — Société générale — Banque natio-

Banque Rivaud - Crédit lyonnais - Société générale - Banque nationale de Paris - Crédit commercial de France - Banque Louis Dreyfus -Banque industrielle et commerciale du Marais.



GROUPE INTERTECHNIQUE

### Société anonyme au capital de 209 375 400 F Siège social : 57, rue Pierre-Curie ~ 78370 PLAISIR

PAIEMENT DU DIVIDENDE

L'assemblée générale des actionnaires réunie le 26 mai 1988 a fixé le dividende distribué au titre de l'exercice 1987 à 4,50 F net par action, soit, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal), de 2,25 F, un revenu global de 6,75 F.

Le paiement du dividende sera assuré, à partir du 30 septembre 1988, par les établissements financiers suivants :

Recome retires le de Paris — Recome Rivand — Crédit Ivonnais —

Banque nationale de Paris — Banque Rivaud — Crédit lyonnals — Société générale — Crédit commercial de France — Banque industrielle et commerciale du Marais — Barclay's Bank.

Tous les ouvrages sur

le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél.: 43-28-90-72

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### SOCIAL

THE BUILD

60 00 44

s'accroit à nouve

Le Monde

• Les correctifs du plan Séguin. — Les salariés et anciens salariés du régime général (45 millions de personnes couvertes) pris en charge à 100 % par l'assurancemaladia pour una maladia longue et grave ou pour un ensemble de troubles de caractère « invalidant » (2,5 millions de personnes environ), énéficieront du remboursement à 100 % des médicaments y Évignatte. ou ces troubles à partir du 3 octobre, e décidé la Caisse nationale d'assurance-maladie (CNAMTS). Les sonnes) comme pour les non-salar non agricoles (3,5 millions de béné ciaires, dont environ 200 000 depuis le lundi 12 septembre (y comcette date). Le décret publié le ven dredi 9 septembre au Journal officie a aussi supprimé le délai de six mois pour la prise en charge à 100 % des naladies « hors liste ».

e Hausse des salaires de 1,3 % chez Peugeot. — La direction de Peugeot a décidé une augmentation de salaire de 1,3 % au 1 " octobre pour l'ensemble du personnel (sauf les cadres, qui n'ont qua des augmentations individuelles). Une première augmentation générale avait déjà eu lieu au 1 " avril. Pour l'ensemble de l'armée, les augmentations représentent 3,13 % de la masse salariale : outre les augmentations générales, 1,25 % sont consacré à des augmentations individuelles, 0,26 % provient de l'augmentation des primes d'ancienneté, 0,08 % du relèvement de la prime uniforme de rentrée (250 F, plus 440 F par personne à charge). Mais aucun accord

© EMPLOI: M. Marchelli (CGC) juge favorablement le plan Rocard. → Président de la CGC, M. Paul Marchelli a estimé, le 19 septembre sur RTL., que « le dispositir Rocard » sur l'emploi lui « semble de bonne qualité». « Ce qui est intéressent, a précisé M. Marchelli, c'est qu'on voit apparaître pour la prantière fois, de la part d'un gouvernement, le volonté d'un traitement économique du chômage à côté du traitement social ». Cependant, le déplafonnement des cotisations fartiliales continue de troubler la CGC. « C'est une grosse erreur», a dit son président.

AVIS PINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Telemecanique

Report au 30 septembre de la date

l'assemblée générale ordinaire de L'assemblée générale ordinaire de actionnaires convoquée pour le jeud 15 septembre 1988 n'a pu valablemen délibérer à cette date, fante de quorum.

Elle est convoquée à nouveau pour le vendredi 30 septembre 1988, à 10 heures, avec le même ordre du jour, à l'Hôtel Interconfinental, 3, rue de Castolione Barie 7501

## Vous recherchez la solidité de l'obligation et espérez la plus-value de l'action.

## Nous vous faisons profiter d'une grande première.



La Société Générale émet

F 2 835 000 000 d'obligations convertibles en actions, assorties de bons de souscription d'actions. La souscription est ouverte à compter du 5 septembre 1988.

Nos actionnaires bénéficient d'une priorité de souscription jusqu'au 23 septembre inclus, à raison d'une obligation convertible pour 10 actions.

## La solidité de l'obligation

Chacune des 6 300 000 obligations émises à F 450 vous offre la solidité d'un placement dont l'intérêt annuel est de 6 % et la durée de vie relativement courte, un peu plus de 7 ans, avec remboursement au prix de souscription par tirage au sort en 4 tranches égales les 1<sup>et</sup> janvier des années 1993 à 1996.

## Une double possibilité d'acquérir des actions Société Générale

Ces obligations vous offrent aussi la possibilité de tirer doublement profit d'une hausse de l'action Société Générale au-delà de F 450.

Vous pouvez en effet convertir sans frais chaque obligation en une action Société Générale à compter du 13 octobre 1988 et durant toute sa durée de vie. Au moment du remboursement vous disposez d'un délai supplémentaire de trois mois pour demander la conversion.

En souscrivant une obligation, vous bénéficiez en plus d'un bon de souscription. Ce bon vous permet de souscrire, du 13 octobre 1988 au 15 novembre 1991, une autre action Société Générale au prix fixe de F 450. Il sera coté en Bourse, séparément de l'obligation.

En participant à cette opération, vous serez associé, dans d'excellentes conditions, à la poursuite du développement du premier groupe bancaire privé français.

Vous pouvez souscrire dans toutes les agences Société Générale ainsi qu'auprès de votre intermédiaire financier.

Les modalités complètes de l'opération figurent dans la note d'information (visa COB n° 88-292 en date du 30 août 1988) tenue gracieusement à la disposition du public. BALO du 5 septembre 1988. Vous pouvez consulter notre service "Relations avec les Actionnaires" Tel. : 40 98 52 16 et Minitel : 36.14 code GÉNÉRALE.

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Conjuguons nos talentS.



## Défaillances informatiques

## La Bourse sur la trace de 320 000 transactions égarées

Les traces des transactions en montant de 12 milliards de francs, selon la SBF.

Les deux tiers de ces « suspens » diennement mais aussi d'une cer-taine pagaille des systèmes informa-tiques de quelques sociétés de Bourse et de banques. Les opéra-tions sont alors suspendues. Des éva-luations les plus diverses ont été faites sur le montant que peuvent représenter ces «suspens» (1). Le Journal des finances du 17 septem-bre avançait le chiffre très élevé de 45 milliards de francs.

45 milliards de francs.

La Société des Bourses françaises (SBF) a tenu à préciser que ces 45 milliards « représentent les opérations exécutées en Bourse jusqu'au 31 août, non encore livrées et réglées à cette date ». Ce chiffre comprend donc l'ensemble des opérations en cours. La plupart seront dénouées rapidement et donc ne poseront pas de problèmes. Les litiges éventuels pourront survenir sur les « suspens » de plus de trois mois. Au nombre de 320 000, ils représentaient au 31 août 1988 un

Les deux tiers de ces « suspens » (soit la quasi-totalité des opérations de moins de 10 000 F) devraient tronver une solution rapidement, pour un montant de 2 milliards de francs. La situation des 120 000 restants, qui représentent 10 milliards de francs environ, sera plus difficile à apurer. A titre de comparaison, ces 10 milliards sont légèrement inférieurs aux 13,5 milliards de francs traités quotidiennement à la Bourse durant le mois d'août.

(1) Parmi les opérations sur des titres (actions et obligations) qui ont été suspendues, il faut distinguer celles qui ont été d'ûment reconnues et comptabilisées, et qui représentent la plus grande part, et celles qui, en raison de la pagaille enregistrée dans les sociétés de Bourse et dans certains établissements bancaires par le sucront de travail et les caires par le surcroît de travail et les défaillances informatiques, ne peuvent être réalisées. Leurs traces souvent se

## Saint-Gobain cède Saunier-Duval à un groupe d'investisseurs

gnie générale des eaux) sera associé

la répartition entre les différents partenaires n'est pas encore précisée à : White Knight I SA, société d'investissement de droit luxembourgeois, constituée, entre autres, par le groupe Paluel-Marmont, la banque Neuflizer-Schlumberger-Mallet et Sodexho: White Knight Il SA, autre société d'inves-

La société Saunier-Duval-Eau-chaude-Chauffage (SDECC) devrait être cédée, pour une somme qui avoisinerait 700 millions de francs, à une société financière dont l'actionnaire de référence» est M. Philippe Montenay.
Celui-ci (dont la famille possédait le groupe de négoce du même nom contrôlé désormais par la Compagnie générale des eaux) sera associé le répartition entre les différents SDECC, qui compte parmi les

trois principaux fabricants Irançais de chaudières domestiques à gaz, avec Chaffoteaux et Maury et ELM Leblanc, a enregistré un bénéfice net de 65 millions de francs en 1987 pour un chiffre d'affaires de 851 millions.

## Publicis prend la première place sur le marché publicitaire italien

Publicis, première agence de publicité française, vient de fusion-ner sa filiale italieune avec celle de l'américaine Foote, Cone & Belding (FCB), et avec MAC, quatrième agence italienne. Cette fusion est la première application concrète d'importance de l'alliance faite en mai dernier par Publicis avec FCB, sixième agence américaine et dou-zième groupe mondia! (le Monde du 19 mai).

La nouvelle entité qui s'appellera ublicis-FCR-MAC premier rang des activités publicitaires en Italie, avec un chiffre d'affaires de 440 milliards de lires, soit plus de 2,2 milliards de francs.

Le président en est M. Claudio Masi, fondateur de MAC. Installé à Milan, Rome, Bologne, Naples, Ancône et Reggio Emilia, le groupe dispose de filiales spécialisées dans la stratégie d'entreprise, la promo-tion des ventes, les relations publiques, la publicité industrielle, le packaging, le sponsoring et le design.

• Le groupe Tapie va reprendre Donnay, — L'offre de reprise de la société belge Donnay, premier fabricant européen de raquettes de tennis, présentée par un consortium franco-belge anime par Bernard Tapie, a été officiellement retenue, mardi 20 septembre, par les curateurs léquivalents belges des syndics français), chargés de l'examen des différentes propositions. La tribunal

## **Ball** prend pied sur le marché indien de l'informatique

Le groupe informatique français Bull a annoncé, le lundi 19 septem-bre, la conclusion d'un accord de bre, la conclusion d'un accord de coopération technologique et commercial en Inde avec la société Processeur Systems of India (PSI). Bull SA prend une participation de 26 % dans PSI, soit un point de plus que la minorité de blocage en Inde. Le groupe français lui transférera sa technologie sur la famille d'ordinateurs DPS 7000, des machines de taille moyenne développées en France. Enfin, une structure de coopération sera créée dans le domaine du logiciel.

Les DPS 7000 seront produits

Les DPS 7000 seront produits dans une usine de Bangalore, au sud de l'Inde, où se trouve le siège de PSI. Cette société, créée en 1976, emploie trois cent quarante salariés. Son chiffre d'affaires s'élevait en 1986 (dernier chiffre consu) à 78 millions de francs.

C'est la seconde fois que Buil se lance en Inde. Il y a plusieurs mois, un premier accord de coopération avait échoué, le groupe français s'étant fait coiffer au poteau par Control Data.

de commerce de Dinant (Ardennes belges), qui avait déclaré Donnay en faillite le 19 août dernier, devrait logiquement entériner ce choix. Le consortium offre 200 millions de francs belges (5,1 millions de dollars) pour la reprise de la société et s'engage à réembaucher deux cents des trois cent cinquante personnes au moment de la faillite. - (AFP.)

## — AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Groupe Courcelles PRETABAIL

Au cours de sa réunion du 15 septembre, le conseil d'administration a examiné la situation de la société au 30 juin 1988 et l'activité des huit premiers mois de l'année. Le résultat net est de 106,3 MF, pratiquement égal à 50 % de celui de l'exercice précédent. Hors plus-values et autres éléments exceptionnels, le résultat ressort à 102,4 MF, en augmentation de 7,1 % par rapport à la moitié de celui de l'exercice 1987; les prévisions établies pour le second semestre permettent d'ores et déjà d'envisager une progression du dividende.

Grâce à la constitution progressive d'un patrimoine de bonne qualité, les recettes provenant de la location simple augmentent de près de 14 % par rapport à la moitié de 1987, les redevances de crédit-bail étant pour leur part en retrait sur celles de l'année dermière en raison du montant important de levées d'option intervenues au montant limportant de levées d'option intervenues au montant limportant de levées d'option intervenues au montant de levées d'option intervenues de levées d'option de levées de levées de levées de levées de levées de le

cours de l'exercice 1987. Le rythme très soutenu de l'activité des huit premiers mois de l'amée est de mature à assurer une nouvelle croissance du chiffre d'all'aires. Les engagements globaux ont porté sur 326 MF contre 127 MF pour la période correspondante de 1987 : 205 MF en crédit-bail contre 90 MF et 121 MF en location simple contre 37 MF : les décaissements out atteint 202 MF contre 252 MF pour toute l'amée 1987.

Au cours de la même séance, le conseil d'administration a donné mandat à son président pour signer le traité de fusion concernant l'absorption par Pretabail-Sicomi de Sicommerce, Sicomi au capital de 200 MF gérée par Arc Union SA.

La parité retenue de 12 actions Pretabail-Sicomi pour 25 actions Sicommerce, entraînere une augmentation du capital de Pretabail-Sicomi de 504,8 MF à 552,8 MF, soit moins de 10 %. Les actions créées en rémunération des apports de Sicommerce seront assorties d'une jouissance partielle pour les exercices 1988 et

Le conseil a convoqué pour le 7 décembre 1988 (à 9 h 30 au Palais des Congrès, place de la Porte-Maillot à Paris-XVII<sup>e</sup>), une assemblée générale extraordinaire à aquelle sera soumis ce projet.

## NEW-YORK, 19 septembre # Net repli

Après une semaine de hausse, qui a permis aux indices de progresser de près de 30 points, la Bourse de New-York s'est repliée sensible-ment dans un marché assez animé. Le Dow Jones a abandonné 17,07 points, soit. 0,82 %, à 2 081,08. Quelque 137 millions d'actions ont été échangées. On dénombrait 887 basses pour 561 hausses et 483 titres au cours

hausses et 483 titres au cours inchangé.

Des prises de bénéfice, après les récentes hausses, sont à l'origine du repli. Mais cela n'explique pas tout. En effet, les investisseurs restent préoccupés par l'évolution des prix aux Etats-Unis. Bien que les statistiques révèlent un certain ralentissement de la croissance américaine, ils craigneat que les taux d'intérêt recommencent à grimper en raison de la persistance des pressions inflationnistes.

Ces craintes étaient d'ailleurs partagées sur le marché obligaraire, où les taux d'intérêt ont assez nettement progressé. Les taux sur les bons du Trésor à trente ans, principale référence sur ce marché, sont ainsi remontés en fin de journée à 9,06 %, contre 9 % vendredi.

Digital Equipment, IBM et Mon-santo ont perdu du terrain, tandis que CSX progressait de 3,75 dol-lars, après avoir annoncé qu'il allait racheter plus du tiers de son capital.

VALDUIS	Cours du 16 aupt.	Cours du 19 aupt.
Alces A.T.T. Bosing	51 5/8 26 61 1/2	50 7/8 26 1/8 61 3/8
Chese Manbettan Bunk Du Pont de Nemoust Ewithen Kodek	29 5/8 81 46 45 3/4	29 5/8 80 7/8 44 5/8 44 7/8
Ford General Sectric General Motors	60 1/2 43 1/4 75 3/8	49 1/2 43 1/8 74 3/8
Goodyster LB.Nk. LT.T. Skobil Cil	58 7/8 114 3/8 48 3/4 44 5/8	577/8 1125/8 487/8 44
Pficer Schlumberger	54 33 45 3/4	53 1/4 32 1/8 45 1/2
LIAL Corp. on Allegis Union Carbide LLS.X. Westinghouse	91 3/8 22 5/8 28 51 1/2	91 1/8 22 1/4 28 - 51 3/8
Xerox Corp.	54 5/8	54 1/4

## LONDRES, 19 septembre 4

### Effritement

Journée calme, fundi, à la Bourse de Londres, où à l'issue d'une séance irrégulière l'indice Footsie des cent valeurs perdais 6,8 points, à 1 759,9. L'ambiance était calme avant la publication des chiffres de la marce propériere beitspague et de l'appende de l'appe la masse monétaire britannique et des crédits bancaires en août. Le net repli de Wall Street à son ouver-ture, lundi, a également pesé sur la

Quelque 326,7 millions de titres ont été échangés. Les valeurs opéa-bles étaient notamment recherécs. Pearson a pris 48 poi 737, après la confirmation de la tenue de discussions avec le groupe d'édition Reed International. Les valeurs bancaires, celles des assu-rances, du secteur pharmaceutique et des alimentaires, avec Cadbu en tête, étaient fermes. Pour Cadbury, en hausse de 11 points, à 376. circulent des rumeurs selon les quelles Grand Metropolitan lance-rait une OPA, qui serait financie par le produit de la vente de la chaîne hôtelière Intercontinental.

Les valeurs minières étaient faibles, ainsi que celles des fonds d'Etat. Les mines d'or ont perdu jusqu'à 2 dollars.

## PARIS, 20 septembre 1 Calme plat

En pleine éculition la semaine der-nière, la Bourse de Paris a retrouvé depuis lundi sa physionomie de l'été, c'est-à-dire celle d'un marché sans affaires « où l'on s'ennuie besucoup ».

La sensible décrue du courant des affaires a été le principal événement de la séance à deux jours de la liqui-dation mensuelle. En repli de 0,49 % en début de matinée, l'indicateur inszantané cédait vers 14 heures

Privé des caffeires a qui avaient donné du piment à la core (notam-ment des achats du groupe de M. Bernard Amault sur LVMH), la M. Bernard Amault sur LVMH), la merché «retombe comme un soufniés». « Une tols de plus, il est à la 
remorque de Wall Street», déclarait un professionnal. Or lundi soir la 
Bourse américaine a cédé un terrain appréciable. En effet, sux Etats-Unia les merchés vivent dans la chainte d'une reprise de l'inflation qui aurait pour affet une remontée des taux d'intérêt, estiment les observataurs. La publication récente de bonnes sta-tistiques économiques n'a pas réussis à dissiper tous les doutes dans ce domains. Las marchés obligataires eméricains ont d'ailleurs anticipé une remontée des taux, les bons du Tréremontée des taux, les bons du Tré-sor à trente ans ayant lundi largement

sor a trente ans syant until angement repassé le niveau des 9 %.

A Paris, les marchés obligataires se sont effités notamment le MATIF qui, il est vrai, avait blen progressé ces derniers jours. Des rumeurs circulant dans les milieux financiers sur la mort de M. Ermeie Brance our apprehile. de M. Francis Bouygues ont entraîné des échanges assez importants sur le titre Bouygue en début de matinée. Par ailleurs, les actions de le Compa-gnie du Midi et de Penrier ont encore éré bien « travaillées ».

Sur le second marché, les actions du Groupement foncier français ont été introduites mardi au oours de 230 F. Les ordres passés entre 230 F et 250 F ont été répandus à concur-rence de 17 %. La société Olida Participation Olipar lance une OPA sur les actions et bons de souscription d'actions de Lucia. La cotation de catte demière a été suspendua mardi juaqu'à nouvel avis sur le marché au

## TOKYO, 20 supt. ■ Chute brutale

La très nette détérioration de l'état de santé de l'empereur Hiro-Hito a provoqué une vive baisse des cours à la Bourse de Tokyo, qui, mardi, abandonanit 1,26 %. L'indice Nikkel a perdu 352,42 points, à 27 546,56.

La baisse de Wall Street, des prises de bénéfice et la proximité de la ciôture de l'année fiscale out égaement pesé sur la tendance.

Quasiment, tous les secteurs ont payé un tourd tribut à la baisse, à l'exception de ceux des pâtes à papier, des produits chimiques et imprimeries. En effet, les inve tisseurs anticipent une forte demande de papier et d'encre en cas de décès de l'empereur, âgé de quatre-vingt-sept ans. Certaines valeurs a'ont même pas pu être cotées tant les achats ont été impor-

VALEURS	Cours do 19 sept.	Cours du 20 sept.
Stail	590	570
riduestane	1 280	1 250
2000	1 460	1 420
ui Bank	3 130	3 130
lands Motors	2 210	2 180
Accounts a Bactric	2 830	2 600
Strukiski Flurate	973	941
ony Corp.	6 960	6 820
Overta Motors	2 700	2 840

## FAITS ET RÉSULTATS

 Rie Tinto Zine présente une contre-OPA sur les Tales de Luzense. — La société Borax. filiale à 100% du groupe minier britannique Rio Tinto Zine (PTT). désert le 10 neuenhe. (RTZ) a déposé, le 19 septembre, un projet d'offre publique d'achat (OPA) sur les Tales de Luzenac. concurrente de l'OPA déposée, le 16 septembre, par la Cidem, filiale commune de Kawait Foreign Trading Contracting Investment Company et du BRGM français (le Monde du 17 septembre). La Société des 17 septembre). La Société des Bourses françaises a décidé de maintenir la suspension de coution, décidée le 7 septembre, des actions Tales de Luzenae sur le marché officiel de la Bourse de Paris jusqu'à nouvel avis, les modalités de la contre-OPA nistant pas etterne commune.

 Matra et Lyoungise des eaux dans le mêtro. – Les sociétés Matra et Lyonnaise des eaux ont décidé de s'associer pour promotivoir la réalisation par voie de concession de service public et l'exploitation de métros outomatisés ». Cette association passera par l'entrée de Lyonnaise des eaux dans le capital de Matra-Transfinex, qui sera porté à 100 millions de france d'ici à la fin de l'année. Matra détiendra 65 % de cette société et Lyonnaise des eaux 35 %.

 OPA hostile de Dart Group sur Kroger. — Le groupe de dis-tribution américain Dart Group a tancé une OPA de 4.32 milliards de dollars pour acquerir Kroger Co., une des premières chaînes américaines de supermarchés. Cette OPA intervient quelques jours après l'annouce par Kroger

d'un plan de restructuration de 3,8 milliards de dollars, visant précisement à s'opposer à une éven-tuelle OPA hostile de Dart, spé-cialiste des raids boursiers sur les groupes de distribution.

· L'augmentation de capital de Generali en bonne vole. —
L'augmentation de capital des
Assicurazioni Generali, décidée le
28 juin dernier, de 420 à
1 060 milliards de lires (1,9 milliard à 4,7 milliards de francs). s'est ouverte, lundi 19 septembre, dans une certaine euphorie sur le marché milanais, où les Generati ont cloturé sur une hausse de 2.79 %. Cette augmentation de capital, de caractère mixte, prés une augmentation gratuite de 420 à 840 milliards de lires par la disà 840 milliards de lires par la dis-tribution d'une action pour toute action déjà détenue. Elle prévoit également une augmentation payante de 840 à 1 060 milliards, par l'émission de 110 millions d'actions.

· Investissement de 70 millions de francs de Kodak à Chalon-sur-Saône. - Kodak-Pathé va investir 70 millions de francs dans son usine de Chalon-sur-Saone, essentiellement axée sur la finition des pellicules photo 24 × 36, afin de doubler la capacité de cette unité. Cette usine emploie actuellement trois mille personnes, et ce nouvel investisseent devrait permeure la création d'une centaine de nouveaux postes.
L'usine, qui a réalisé un chiffre
d'affaires de 5.5 milliards de
francs en 1987, exporte 45% de
sa production vers l'ensemble des
pays de la Communauté européenne.

## PARIS:

Second marche (sélection)									
VALEURS	Caus pric.	Demier cours	VALEURS	Cours prifc.	Dusser cours				
AGP.SA	298		Lagd inredumpis	254 40	250				
Annati & Appocis		531	Loca investigament	259	261				
Acres	260	261	Locatoic		184				
BAC		440	Merin translation		264				
B. Durracky & Assoc	430	430	Metallary Ministra	121 70	126 6D				
RICH	544	543	Mémicole Internet	450	450				
ELP.		536	Mérosovice	115.90	177				
Boiron	390	380	M M BM	656	550				
Bolicul Technologius	896	899		248	250				
Britari	1050	1050	Moles						
Children	1585	1585	Haraio-Dehass	****	725				
Cubeccol	705	706	Officeroi-Logarina	****	184				
Cardi	670	870	Om. Gest.Fig		308				
CALOF. CCI)		263	PEASA	417	420				
CAT.C	135 50	135 50	Presboarg IC. In. & Fig.)						
COME	1086	1089	Prisonte Assistante	415	418				
C. Ermit. Sleet.	294 50	291	Publicat, Flinacchi		441				
CEGIA	761	770	Rezei	850	235				
CEGEP	****	****	St-Gobein Embellage		1362				
CEP. Commission .	1465	1486	St-Hoppel Mations	296	198 70				
C.G.I. Informatique	770	770 515	SCEPM		315				
Cimenta d'Origny	519	365	Sagin	364	364				
CHIR	228	240	Same Matte	503	510				
Conference		849	SEP.	1350	1393				
Casts	410	415	SEPR	1,000	1250				
Date	182	182	S.M.T.Gospif		372				
Deptin	940	980		260	870				
Density	888	997	Societory		310				
Cordin	900	595	Septi	****					
Dumérii-Lebié	1070	1080	TF1	230 40	725				
Editors Balland	110 30	112	United	155	155				
Bysics Impaties	25	25	Union Financ. de Fr	415	415				
Firecor	235	250	Valeurs de France	319 50	315 80				
Guistali	527	530	J						
LCC		211 30	LA BOURSE	SUR A	AINITEL				
DM	220	220	A						
LE.F	110	108	11 7 A TE	TAP					
102	174 20	173	1 30 15	1 254	ONDE				
int. Nated Service		383	II <b>TO</b> -15	LEFF	VNUE				

### Marché des options négociables le 19 septembre 1988

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	CKERCICE	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	CACACACE	demier	dernier	dernier	demier	
Accor	448	54,50 8,50	73	1,40	8 .	
OGE	320	8,50	25		_	
Elf-Aquitaine	320	9	26	3,58	13	
Lafarge-Cappée	1 390	76	135	3,58 3	-	
Michelin	186	13	24,50	8,50	7	
Mil	1 355		135	16	-	
Parities	400	31	- 48	0,50	9	
Peageot	1 200	42	· 110	9	51	
Saint Gobain	528	8	29	8	21	
Société générale	400	29	42	2,50	16,50	
Domestic CSF	180	18,15	21,50	2.0	7	

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 19 sept. 1988

			<del>`                                      </del>		
COURS		ECHE	ANCES	_	
	Sept. 88	Déc	. 88	Mars 89	
Dernier Précédent	106,40 106,05	105 104		104,60 104,20	
	Option	sur notionn	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
TRIA DEALERCICE	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89	
162	3,45	3,26	0,18.	0,63	

## **INDICES**

## **CHANGES**

Dollar: 6.3540 F = Le dollar s'est apprécié, mardi 20 septembre, à Tokyo face à la devise japonaise, affectée par l'état de santé de l'emperen Hiro-Hito. Il cloturait à 134,15 yens, contre 133,80 yens la veille. A Paris, la monnaie

américaine était pratiquement stable à 6,3540 F, contre 6,3535 F au fixing de lundi. FRANCFORT 19 sept. 20 sept. Dollar (en DM) . 1,87 1,8679 TOKYO 19 sept. 20 sept. Dollar (en yens) . . 133.80 134,15 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (20 sept.). ... 13/1675/16% New-York (19 sept.). . . \$41/45

## BOURSES

10mg 218

Marie 10

---- Santy Heller

100 mag

- 10

-Pars make

PARIS (INSEE, bese 100: 31-12-87) 16 sept. Valours françaises . , 127 Valeurs étrangères . 117,3 (Staf., base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 3645 (Sht, base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 . . 1 365,21 1 366,19 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 16 sept. 19 sept. Industrielles ..., 2 098,15 2 081,68 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles . . . 1422.5 1418.6 Mines d'or . . . 173,8 Fonds d'Etat . . 86,62 TOKYO

19 sept. 20 sept. Nikkel Dowless .... 27 901 27 548,58 Indice général ... 2151,86 · 2123,64

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MOI	S .		DELD	C MC	PES		SIX	MOIS	,
	+ ban	+ beat	Re	p. +	9U d	iéρ	R	ep. +	) B	бр. —	Re	p. +	00 di	p
S EU S can Yen (190)	6,3470 5,2042 4,7242	6,3529 5,2104 4,7315	+	46 127 86		32 103 107	+	75 253 191	=	50 216 228		229 707 638	- 6	640 613 737
DM	3,3968 3,0165	3,1008 3,0143 16,2296 4,0253 4,5624 10,6682	++++1	66 45 17 155 155 375	++++-	43 56 94 172 113 333	4++	142 96 46 291 361 785	++++	165 114 183 318 251 706	++++	412 314 246 806 769 2267	++++	675 365 629 581 674

## TAILY DES FIROMONNAIFS

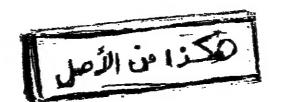
	NUA DES	EUNURIUR	MAIES .	
SE-U	8 1/8 8 1/1 4 7/8 4 13/1 5 3/8 5 3/8 7 1/2 7 1/8 2 5/8 10 7/8 10 5/8 11 9/1 7 1/2 7 1/2	6 415/16 413/16 5 1/2 5 7/16 7 7/16 7 3/16 3 1/8 3 1/8 11 3/8 U 1/8 6 11 11/16/11 14/16	4 15/16 5 3/16 5 5 9/16 5 9/16 5 9/16 5 7 1/2 7 3/8 7 3 1/4 3 11/16 3 11 1/2 11 1/8 11 1/2 1/16/12 5/16 11	9/1/ 5/10 11/10 13/10 1/2 7/10 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en

Le Monde Mercredi 21 septembre 1988 23

## Marchés financiers

BOURSE DU	20 S	SEPTEM	BE	RE							Cours relevés à 14 h 52
Company VALEURS Count Premier Decir % + -				glemen	t mens	suel			Compan-VALE		ernier 76
3820 C.N.E. 3% + 3816 3816 3816 1035 3816 1036	YALEURS	Cours Prenier Danier %	Соптрав	ř			VALEURS Cours priotd.	enier Danier % out ours +	71 De Bears 1520 Destrohe 840 Dreadner	60 62 15 6 Sank 1745 1749 174 Sank 975 979 97	12 15 + 3 58 19 + 0 23 19 + 0 41
1080 Crid. Lyon. T.P.   1122   1122   1122   1380   Remait T.P.   1371   1371   1371   1372   1742   Remait T.P.   1730   1729   1729   0 06	500 CSEE (asSign.) # 315 Count #	367 387 380 + 3	BA 2740	Leber # 1165 Lagrand # 3015	1165 1155 3010 3050	+ 116   670	Senai ± 785 76 A.T. ± 751 7	51 757 + 08	59 Driefonsein 9 510 Du Pont-N 0 275 Eastman K	ent. 512 512 5 adak 286 20 284 50 2	12 - 042
1205 Thomson T.P	280 Danet S.A. ±	285 30 288 290 4 1	500 55 2010	Lagrand (DP) + 2480 Larcy-Sussand 830 Lagiour 2040 Localmil Immusis 649	3010 3050 2500 2470 828 822 2036 2030 548 653	- 040 236 S - 086 1180 S - 049 410 S + 052 47 S		31 229 - 26 40 1240 - 31 59 80 457 30 + 00 53 60 53 95 + 08	3 295 Sections 8 256 Frience	233 20 233 30 2 290 286 30 2	3330 + 0.04 530 + 1.89
520 Air Ligada 531 520 525 - 113 2000 Minutel 4 2070 2072 2061 - 943 200 Minutel 4 2070 2070 2072 2061 - 943 200 Minutel 4 2070 2070 2070 2070 2070 2070 2070 20	180 Dis. P.A.C. (Li) 430 Disc	189 90 189 20 189 20 ~ 0 440 436 431 ~ 2 k 338 335 338	37 390 95 810	Locationes ± 405 Locations 830 Luching 276	296 996 839 837 270 274	- 222 545 S + 084 820 S	SCREG # 500   5	50 560 20 919 83 383 - 0.5	48 Françoid 102 Genera	43 05 43 50 42 50 82 82 82 82	350 + 105
305 Aisthon 2	1750 Docks France & 570 Domez & 1280 Esse (Gin.)	1862 1841 1847 - 0 882 888 890 - 0 1477 1486 1420 - 0	27 2740 29 1470 47 96	LV.M.H 3080 Lyona, Eutr (r 1460 Mais, Phánic 67 5	3050 3042 1450 1457 0 68 67	+ 0.48 34 5 - 0.74 720 5	SELME 1376 13 SEE 32.80 2 Mc 719 7	32.80 32.50 - 0.9 18 710 - 1.2	4 250 Gán. Sect 1 585 Gán. Belgi 5 470 Gan. Moto	273 70 272 2 198	71 - 106
910 Jan. Setrop. # 980 980 988 - 010 885 Jan. Commanit # 880 880 887 + 108 225 BAFP # 981 368 360 10 - 3 ng	730 Secrofinac. ± 406 El.S. Demaik	. 1580 1552 1588 + 0 761 774 769 + 1 . 458 454 452 10 - 1	06 350 29 180	Majorette (Ly) 230 5 Mar. Wendel # 354 Marrs # 186 3	0 185   188 40	- 220 895 S + 005 840 S	Sins Rossignal . 986 8	67 482 + 02 81 886 88 890 + 03	56 GdMetrop 42 Hermony 87 Misschi	olitaio 53 52.80 36 35.20 84.80 92.05	12 80 - 0 38 15 20 - 2 22 12 05 - 3 01
250 BULP.CL tr.   286   284 80 286   ~ 068	205 Gl-Aquinina 205 — (curtific) (c 640 Epada B-Francis M20 Englar	268 50 288 288 - 0	15 195 53 1250	Martin-Gurin ★ . 2851 Michelin 190 N Mick (Cio) 1400 Mickland Bk SA ★ 188	2850 2865 0 188 50 186 50 1388 1427 198 188 30	- 186 147 S + 193 165 S	Sociecos 148 1	16 416 - 09 45 146 - 13 67 167 - 11 40 2825 + 01	960 Hoschet A 110 kmp. Cher 8 720 HM	kt 1007 984 9: icel 109 80 108 20 11 729 714 7	94 - 129 98 20 - 036 14 - 206 10 + 016
385   Better HV 461   463 80   447 60   ~ 078   440   8646	1800 Englische. (DP) 315 Engo S.A.F. & 1460 Eurofranze	. 1695 1734 1681 - 0 . 307 306 302 - 1 . 1500 1510 1490 - 0	83 500 83 87	Mir. Suisis (Ma) 440 M.M. Pecenope 67 2 Moninas 111 5	445 445 0 88 50 86 50	- 089 SE S - 104 250 S + 036 1970 S	Sogaraj (Hyl 105   1 Sogarap 245   2 Soom-Allin # 2055   20	05 105 - 09 45 238 - 29 48 2035 - 09	205 to-Yokari 5 275 Mec Done	190 50 188 90 16 64 . 298 301 50 3	88 90 - 0 84 20 10 + 0 70 21 80 - 2 56
700 King.   700   700   700   1 100	1120 Euronam † 2270 Euronam † 820 Europa nº 1 †	1180 1188 1162 1 2297 2288 2295 0 521 521 514 1 32 90 32 85 32 50 1	26 98 34 395	Nard-Est ± 106 1 Nord-Est ± 106 1 Nordon Phyl 377	1001 1118 0 106 10 106 50	+ 038 895 5 - 292 390 5	Some # 722 7. Spin-Bettignol. # 400 4	22 720 - 92 06 90 401 + 02	8 390 Minnests 5 275 Mobil Con	281 80 277 2	59 - 067 56 20 - 058 - 170
408 Bouysma tr 457 80 484 90 488 + 504 72 B.P. Franco tr 62 82 88 80 - 3.55 800 B.S.V. tr	34 Eurotecnel † 335 Eur † \$00 Facons 125 Fichet-beache .		99 720 35 1100	Nouvelles Gal. 425 1 Occid. (Gán.) ½. 758 Orra.F.Paris 1115 Olida-Cuby ‡ 320	767 750	- 0 66 255 5 - 0 54 365 5	Seez 282   2	65   \$56   - 17 62   263 50   + 0 6 62 10   365   + 0 8	4 34300 Hesti	34400 34400 3	10 + 1 14
Canal Plas 808 820 827 + 347 2100 Cap Gen. S. ± .2419 2418 2428 + 037 450 Canana k 471 471 47050 - 011	105 Feathir	. 187 189 190 + 1 124 123 50 120 50 - 2	80 3250 82 400	Orich-Calry #	320 320 3531 3539 428 429 396 396 1070 1060	+ 025 4500 178 7	R. Bect 4310	87 50 187 - 10 16 90 317 40 + 02	125 Otal 6 1990 Potrolina 2 580 Philip Mon	2140 2166 21 m 808 807 8	10 20 - 1 17 10 + 1 187 07 - 0 16
2429   Careborst   2475   2480   2510   + 141   150   Carebo   157 20   150 20   150   - 0.85   110   Carebo AD.P   108   110.90   109	1370 Framagaries Bel 370 Gal. Ladinjeton); 300 Gastrogne 1620 Gast et Elect	1065 1041 1049 - 0 . 330 334 334 + 1 . 1475 1482 1462 - 0	57 1130 21 320	Pechalizon & . 1100 Pechae 365 Pernod-licentit 1006	365 351 10	- 182 74 - 381 1016 17	- (certific.) . 72	73 71 10 - 12 20 1038 + 13 65 50 385 - 16	5 97 Philips 7 \$3 Phicar Dos 8 325 Onlimbs .	74 50 75 40 356 355 80 3	76 40 + 2 55 55 80 - 0 61
1300 C.C.M.C 1080 1100 1100 + 188 880 Canalan 645 645 650 + 0.78 386 Canala 406 403 50 400 - 148	480 - Gásphyeigaeth 510 : Gerhad Groupe Chirk	. 418 420 413 - 1 535 529 529 - 1 2835 2838 2850 + 0	12 E15 53 1030	Polet # 560 Polet # 560 Pricebel Sic 1050	1228 1220 855 556 1044 1051	- 065 690 U - 071 800 U + 010 765 U	IIC. † 704 7 ILF. † 483 4 ILS 791 7	05   700   - 05 85   483   85   780   13	690 Block Du	20 578 5 20 45 45 80	45 80 ~ 0 87 7 ~ 0 54
1470 CFA.0.\(\pi\)	615 Gryenne-Get. ± 230 Hischette ±	848 848 865 + 1 236 240 23150 - 2	08 630 73 1850	Prissamps 589 Prissamps 586 Promodés 2230	505 588 575 583 2210 2190	- 051 630 U - 179 480 V	hibai 650 5	60   159   41   647   - 34 80   567   + 14 44 20   138 10   - 38	52 St Helense 215 Schlamber 110 Shell trans	Co 43 80 43 50 198 210 218 2 105 40 105 40 1	43 50 ~ 0 91 18 + 3 81 05 40 + 0 09
980 Cinness franç. # 986   986   993   - 0.20	875 Pievre t	.[1120   1108   1115   - 0	08 65 45 2680	Rationachu. ★ 715 Rati. D. Total ★ 63 5 Reciona (Lu) ★ 2960 Rober financiine 338	715 715 0 83 90 64 2820 2820 336 338	+ 0.79 325 V - 140 785 E	Via Banqua 334 90 3 Bif-Gabon iz 721 7.	44 20   138 10   - 38 37 80   336   + 03 23   706   - 26 25 40   125 20   - 08	3 335 Sony	330 90 320 50 3 48 30 47 70	2050 - 314 4770 - 124
285 Cultury 551 581 552 + 0 18	200   Isofal	. 306 305 305 - 0	33 1230 48 815	Roussel-Uctef & 1245 RUctei-CNi & . 830 ff. implicible (Lyl 3586	1250 1252 830 830 3560 3560	+ 0.56 183 /	Amer, Expres	83 183 - 11 67 20 167 20 + 07 83 83 + 24	9 55 Toetike C	trp 54 50 52 10 343 343 3	22 - 1 77 82 10 - 4 40 43 1 32
275 Compt. Freetyr. 223 220-10 222 — 645 565 Compt. Mod. ± 732 725 722 — 137 830 Crid. Freetier ± 785 785 773 — 1 53 285 1.5 f. stanson, ± 386 440 440 + 127	480 Interteilige 1080 Intertectorique 885 J. Latebyra	1125 1105 1104 - 1	165 87 1630	Sade 163 5 Sagem & 1630 Swint-Gobele . 820		- 012 445 J - 184 866 E	langold 338 4	00 50 400 50 + 0 6 21 820 - 0 1	3 490 Vael Read	375 398 3 339 337 50 3 3 150 190 30 1	85 + 2 93 37 50 - 0 44 80 30 + 0 82
151 C.C.F	680 Entirel ± 1410 Lab. Bellon 1330 Laterge-Copple	. 1398   1375   1371   - 1	93 1460	Selection 943 Selection 1900 Selection 635	947 940 1799 1799 695 695	- 006 180 0	Crosse Mingis 188   1	83   83   + 04 87   187   - 05 04   104   + 15	3 194 Yammou	N 197 50 195 50 1	4750   - 043 9650   - 051 190   + 053
	Compt	ant (sélection)		,,		SICA	V (sálection)				19/9
VALEURS % du norm. Soupon VALEURS	Cours Demie préc. cours	préc.	Demier cours	VALEURS	Cours Demier préc. cours 2700 2860	VALEURS	Emission Rechnt cost	VALEURS	Fraise incl. Rectast net.		iseina Rechet is incl. net
Obligations Compatible	14010	Locatel 746 Locatel 650 Locatel 650 Locatel 686 650	748 855 1795	Testus Asquitas Torr Effei Uliner S.M.D.	199 350 518 518	Actions Force	200 97 204 35 447 32 431 15	Fruci-Aspositations	274 274	Phanic Pleasanana Plante Investiga	252 25 250 96 + 680 09 630 16 816 78 916 78
\$,80 % 78/83 102 20 1 906 C.L.Nestina 10,80 % 78/84 108 20 0 503 Gerna (5) 12,25 % 80/80 105 55 3 983 Glasse	2200 720	Machines Bull	83 132	IIAP ILT.A Vical	312 320 1570 1580 1585	Actions allustrations Actions and Actions	580 17 \$59 20 . 1043 64 1018 15 0	Recider	32.46 31.96 . 09831.47 109831.47 245.77 242.14	Photomet of terms 72 Photomet J 55	67 27 7267 27 68 20 5568 20
13,80 % 81/89 101 71 9 436 Calindal Ruf 10,20 % 82/90 100 71 11 166 Capit	. 1126 .1128 - 321 .220 - 315 .315	Magnet S.A 114 Maritimen Part 325 Mikel Diployé 425	111 325 425	Virginian S.A	112 50 117 675 700	A.G.F. 5000 A.G.F. Forcier	1071 63 1061 02+ 100 03 100 03+	Fractions	765-41 736-86 26-79 25-56 4728-79 477-61	Plésitude	252 95   54262 85 111 50   108 52 782 34   10770 90
14,80 % fér, \$2 113.81 8 467 Control féren 12,40 % fér, \$3 119.15 10 008 Control féren	730 720	More	108 60 97 10 206 30	Press. du Marco	140	AGF, Invest AGF, OBUS	111 78 108 05+	Frechi ECU	573 28   554 51 11120 55   10955 22 1109 84   1073 44	Pri/Amosista 22	110 80 107 83 577 48 22577 48 111 30 108 56
12,20 % ec. 84 112.80 11 633 CM.P 113.66. 85 112.88 6 402 Oxid. Gis. Ind 107.38 5 425 Ct. Universal (Cit)	. 531 540	Optorg	390 2550 1070 499	Étran	geres 860 865 418 425	AGE Signid	577 15 563 07+	Gestion	98798 06   \$8851 42 148 03   145 75	Dense quera Remire . Remaria	108 105 184.91 162.47 584.60 5509.41
ORT 12,75 % 80 1944 Cridate	. 698 724 215 215	Parinement 549 Parinemen 185 Parinemen 370	549 186	Algemene Bank Algemene Bank Annerisan Brands	196 181 124 122 324 222	ALTO	183 85 177 05 5626 60 5275 99	Issenthig.	1076 76 ) 1044 43 12040 76   11576 31 438 84   427 03	Resear Vert 1 St-Honori Attenz 14	189 17 1171 60 127 62 14365 74
Oat 9,80 % 1986 108 6 282 Delateria S.A Ca. France 3 % 151 50 Delateria S.A CNS Repen jack 82 102 85 2 072 Dischard Section	1950	Paris France	260 215 10 278	Act. Putrolise Arbed Actorisms Mines Banco de Syntander	415 415 390 143 10 330 10 337 80	America-Velor	538 99 522 90 . 9530 17 5524 65	Invest.com	1508 07   15037 95+ 18465 12   19452 72+ 190 44   184 89	Selfonosi Popilique Selfonosi P.M.E	764 56 729 66 507 86 512 47 571 57 450 28
CHE Partner 102 79 2 072 State State Victor 102 76 2 072 State Victor	. 2420 2400 1240 1250	Petars. Ries. Div 1057 Pethi-Chiden	278 W	Burgus Otsomatee B. Sigi, Internat.	425 430 2100 2240 42500 42490	Annoic	236 25 256 45 1375 32 1336 24	Jacon éparger Laffito-América Laffito Estapo	235 90 232 47 243 04 232 02 245 65 234 51	St-Homori Rendement . 114 St-Homori Services	11641 12073 11761 92 188 44 480 23
PTT 11,20% 85 110 40 8 290 BR-Antaryst. CFF 10,30% 85 106 8 206 BR-Antaryst. CNE 11,50% 85 108 3 119 Could have a	. 710 720 . 636 550	Piper-Heidright 2500 P.J.M	2220 141 20 410	Br. Lambert	505 519 104 10 104 50 140 139 50 25 24 50	Americala Ang Europe Ang Investidant materials.	11498 10977	Luffine-Expension Luffine-Frager	273 77 261 36 302 90 289 16	Selitoroni Velor 12	746-47 711 67 166-49 12265-49 175-91 10865-94
CHT 9% 86 98 50 3 706 Batupèts Paris CHT 10,90% dúc 85 . 108 20 7 196 Sparghe (4) C.S.C.A.Y.F 1135 40 113 Bato, Account.	. 441 442 10 . 3598 3598		1630	Correctback Dert. and Kraft De Bears (part.)	805 805 385 980	Bryd Associations Capital Plus Clauden-Plesse	1713 19 1773 19	Latine innecition Latine lapon	229 08 219 17 384 39 386 66 145 56 128 23	Sécuri Vack	158 80 10758 80 807 42 482 84 725 70 718 92
Demost Ave. Obt. conc. 2215 227 Europe Souler lacket. Specific Souler lacket. Specific Souler lacket. Specific Souler lacket.	. 123 50 120 50 2300 2290	Registerates S.A	412 500	Dow Chesical Gin, Belgique Gerant	550 550 690 690 1200	CP iso's AST Actions Companies	9064 38 5068 77	Latitus-Tuiqo	206 42 197 96 385 97 339 93 5112 47 5104 81	State Association 14 S.F.J. ft. et étr	125 22 1423 08 124 78 606 58
VALEURS Cours Demier Ser Ser Ser Cours price Cours Posciles (Cal	. 425 427 777 751 440 445	Rockeste-Chapte 66 10	64 800 196	Grace and Co	105 370 158 261 269	Constitute	343 93 390 70 490 92 476 33	Lion-Associations	11683.75   11683.75 23606.47   23647.60 752.26   744.64	\$1.6a	947 48 338 18 14 53 1254 92 180 86 745 11
Actions Force Lycania	1005 1006	Rougier at File	105 10 589 300 866	Honographics L.C. industries	385 380 230 230 30 760 33.40 34.10	Drovot-France Drovot-Singuise Drovot-Singuise	963 98 339 36 251 48 240 08	Lion Tritter	2077 71 2057 94 441 94 429 07	Shim	257 72 542 79 110 31 369 33 209 54 207 47
Agendre (Std. Fist.) 1960 France (A.R.D 585 France (A.R.D	. 274 294 5800 5800	SAFT	1700 231 460	Kubeta Lateral Michael Bank Pic Michael Bank Pic	43	Crouse-Silvetion	1191 34 1173 73 30603 78 30605 79	Linex previoulle	644-47 (025.76) 198-53 152-68 417-53 398-98	SNL 11	122 55 411 53 1 153 02 1119 44 178 73 365 04
Arthol	287 281	Seria-FE	103 30 100 207	Hazaria	110 10 110 80 25 25 80 240 280	Econol Principations Econolis Econolis Eponis	9772 DB 7775 DB	Monacis	6577 66 5577 66 52004 72 52034 72 56776 66 55776 68	Soginar 15	75 18 \$76 69 115 07 1253 26 199 45 488 21
Avenir Publishe	745 732	SCAC	522 362 162	Piter inc. Procer Semble Ricch Cy Ltd Rolinco	338 330 50 485 60 57 284 286	Eparcont Scare Epargus Associations	24557 56 24520 28	Margen court terms Maturilla Urin Sal Matin-Marce.	14735 08 14335 08 14738 141 18 6822 35 8608 73	Stratégie Actions	181 11 1020 30 129 47 1083 92
### 862 ### 873 Groupe Victolie	619 618 516 625	Sectal	328 286 251 00	Robusto	279 90 275 20 480 90 458 9 45 9 40	Epargue Count-Tarme Epargue Countaires Epargue-Industry	500 84 500 84 1463 86 1453 88	Nects-Epergre	13865-49 13817-32 18684 215694	Techno-Gan III	23 68 1090 96 60 48 5890 18 82 95 81 32
Standards See Invisionest	. 246 245 . 345 345	Sph (Pinn, Hodina) 344 Sphil finncière 1730 Sphial	334 1720 945	Stuff fr, (payt.) S.K.F. Aktinholog Stuff Cy of Can. Squibb	309 110 420 419.80	Spages J	603 70 597 54 54195 72 54196 72	Natio-Obligations	1216 76 1184 19 555 79 640 81 1358 50 1322 14	U.A.P. Inestin	85 27 5331 95 611 90 296 92 14 87 114 87
Cantodge	442 445 711 713	Softo	620 678	Terration	290 85 10 66 50 41 70 41	Epages Monds	1172 81 1092 76 12972 28 12975 71	Hadiz-Floreneries Hadiz-Florener Nacio-Sicoziof	1058 62 1048 14 17614 30 11874 30	Unitedity 1	172.81 455.72 172.90 1130.51 187.75 1340.91
Cadose-Ionsine	415 415	Solvagi	875 400 570	Visita Moragna Wegaes-Lits West Rent)	1300   1280 861   625 8   8 29	Episgra-Oblig	1086 34 1098 54 1205 29 1151 73	Rissin-Valleys	985 62   867 27 5847 21   6582 06 1196 70   1194 31 e	University	751 52 2552 07 123 78 2247 37 187 31 187 31
Currient Ohy) 210 Like-Bounders 151 50 128 Loca-Espension		Sone (Fig. de)-CF 239 (0 Stage	790	Hors	- I	Epargen-Valuer Eparating Eparker	1299 16 1296 57 o		13539 OR 13077 53 124 41 123 18 1055 76 1040 16	Univers-Actions 16	288 56 1033 42 200 66 1548 02 204 19 491 88
Cote des changes Marché libre de l'or					158 165 150 88 91 180	Entirent Orientes Entirent Pandament Espain Espain	1134 35 1082 92 9249 98 9113 28	Obligations Corwert Obligations cassigs Obligation	420 73 401 85 157 57 152 81 1110 48 1099 49	Valory	101 28   1599 68 195 31   40974 92 130 94   23307 51
MARCHÉ OFFICIEL préc. 20/9 Achet.	8 500 Or	ARONNAJES COURS ET DEVISES préc. So Não so heres 83500	20/9 84000	C. Occid. Formetiline Copperat	362 360 860 847 74 70 10	Egro-Mail	5301 63 5061 22 26 07 25 08	Optionalis	197 98 193 05 1198 15 1149 09 9690 96 5427 04	·	
225-486-5-17   7 043   7 048   225-486-5-18   7 043   7 048	0 349 500 PM	fin (an lingus)	84400 492	Goy Daguerra	167 12	Frend Patricula Frend Valorisation Frendson fals, per 101	15730 09 13460 67 10865 63 10895 63	Parities Colleges	982 05 958 32 18064 37 18002 31	PUBLIC	CITÉ
Pays Bas (100 ft.)	91 PB	co lutine (20 tr) 484	519 484 511 3000	Particip Pertier Aliroy et Associés	960 360 258 20 258 50 175 175 80	Fanciel	6571 07 0273 10	Parties France	92 95 90 75 1009 38 984 46 109 55 105 65	FINANC	IÈRE
Grande Stategen (f. 1)	4800 FB	tor de 20 dellum	3000 1480 3155	Serv. Equip. Vals	55 30 370 568 553	France-Original	390 21 362 97 451 02 446 55	Parites Pasinoire	617 96 496 84 95 07 94 13	Renseignem	ents :
Segate (100 tr.) 98 940 99 020 95 Segate (100 tr.) 98 940 48 335 46 80 Auguste (100 mb) 48 300 48 335 46 80 5 086 5 098 4 80	101 Pi	ce de 10 florins	504	Urien Resources	380 127	Fancie	336 30 375 05 97 64 94 90	Peransa-Valur Peransa-Valur	1098 74   1097 64 1727 07   1693 21	45-55-91-82, p	oste 4330
AMORDICAL PROPERTY AND A SAME AND A SAME AND A SAME AND A SAME ASSESSMENT ASS											



# Le Monde

### ÉTRANGER

- 2 Après le lancement du premier satellite israélien. 3 La démission du gouver nement polonais accentue l'atmosphère de crise.
- 4 Après le coup d'Etat en
- nementale au Mexique.

## POLITIQUE

- 6 La campagne pour les élections cantonales : la tradition des potentats. 7 La préparation du référendum sur la Nouvelle-
- M. Le Pensec en Polynésia.

## SOCIÉTÉ

- 8 La polémique sur le jour du catéchisme. Les avions ravitailleurs
- français seront moder-12 Justice.

## CULTURE

- 13 Rencontre avec Isabelle
- Huppert. 14 Une enquête sur le public de la danse. Communication : le ser-

vice public en question.

## ÉCONOMIE

- 19 La préparation du congrès
- de la CFDT à Strasbourg. - Un entretien avec le PDG des Chargeurs réunis. 20 La préparation du budget
- 1989. 21 La vie prises. 22-23 Marchés financiers.

## SERVICES

Abonnements ......20 Radio-Télévision ..... 16

Spectacles ......... 15

## TÉLÉMATIQUE

- Pedts ou gros porteurs, la nou veau service Boutse est enfin arrivé ..... BOURSE Le marché de l'an sur minutel ARTLINE 36-15 tapez LEMONDE
- . LES JEUX OLYMPIQUES EN DIRECT.

36-15 tapez LM

### **JAPON**

### L'empereur Hirohito se trouve dans un état critique

L'empereur Hirohito du Japon est mourant. Les médecins qui l'entou-rent ont annoncé, mardi 20 septembre, qu'une intervention chirurgicale n'était plus possible, la gravité de son état – qualifié de • critique • , – ne permettant plus son transfert à l'hôpital du palais impérial de Tokyo. L'empereur souffre d'hémorragies internes et externes. Son état de santé s'était brusquement aggravé dans la nuit de lundi à mardi, nécessitant une très importante transfusion sanguine.

Le Japon se prépare à la mort du souverain, monté sur le trône du Soleil-Levant il y a soixante-trois ans. Le gouvernement a commencé de débattre de la procédure qui va conduire le pays à changer d'ère dynastique après la disparition de l'empereur Hirobito, auquel devrait succèder le prince héritier Akibito. L'empereur, qui est âgé de quatre-vingt-sept ans, avait déjà subi, il y a un an, une importante intervention chirurgicale au pancréas, peut-être à la suite d'une infection d'origine

Toutes les chaînes de télévision japonaises ont suspendu leurs programmes, en particulier la retrans-mission des Jeux olympiques de Séoul, pour diffuser des reportages en direct du palais impérial. (AFP, Reuter.)

Les Jeux olympiques

### Lutte gréco-romaine

Catégorie des 48 kg V. Maenza (Ital.). A. Glab (Pol.). 3, B. Tzeno

### Catégorie des 62 kg I. K. Madjidov (URSS). 2. J. Vanguelov (Bul.).

3. A. Dae-Hynn (CdS). Le Français Gilles Jalabert a obtenu la septième place en battant le Suisse Catégorie des 90 kg

## 4. H. Koskela (Fin.). 3. V. Popov (URSS).

1. A. Komchev (Bul.).

Le Français Jean-Christophe Court a

### Pantathlon moderne Classement individuel après trois épreuves

Martinek (Hon.), 3320 pt V. Iagorachvili (URSS), 3239.
 L. Fabian (Hon.), 3231.
 6. J. Bouzou (Fra.), 3159.
 9. C. Ruer (Fra.), 3095.

### 37. B. Gérard (Fra), etc. Classement par équipes après trois éprentes

1. Hongrie, 9604 pts; 2. Grande-Bretagne, 9189; 3. France, 9137. Le Français Christophe Ruer a rem-porté, mardi 20 septembre, l'épreuve de natation du penthation moderne.

· Incandies de forêts : des renforts à la Réunion. - Pour épauler les centaines d'hommes embattant dans des conditions très difficiles (vent violent, haute altitude) le gigantesque incendie qui ravage depuis plusieurs jours les pentes boi sées de l'île de la Réunion, une douzaine d'afficiers et de sous-officiers de sapeurs-pompiers ont été dépê-chés de Marignane (Bouches-du-Rhône) mardi 20 septembre. Appartenant au corps des sapeurs du Gard et à l'unité de sécurité civile de Brignoles, ces spécialistes, munis de matériels spéciaux pouvant être héliportés, devaient rejoindre leur chef. le commandant Pagès.

## RFA

## Coups de feu à Bonn contre le secrétaire d'Etat aux finances

de notre correspondant

quatre selon la police - ont été tirés mardi matin 20 septembre contre la voiture de M. Hans Tietmeyer, secrétaire d'Etat aux finances, alors qu'il quittait son domicile à Bonn, pour se rendre au ministère. M. Tietmeyer n'a pas été touché. M. Gehrard Stoltenberg, ministre

Plasieurs coups de feu - trois ou

des finances, a mis cet attentat en relation avec l'ouverture, à Berlin-Quest, mercredi 21 septembre, de l'assemblée générale du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale.

Les milieux d'extrême gauche de la République fédérale entendent en effet troubler le déroulement de cette rencontre au sommet des

financiers du monde entier et mènent depuis plusieurs mois une campagne active de dénonciation du FMI, coupable à leurs yeux d'étran-gler le tiers-monde. Des organisations de gauche ont annoncé qu'elles défileraient dimanche prochain à Berlin à l'occasion d'une grande manifestation. Ce type d'action ne satisfait pas les milieux « autonomes - qui out, de leur côté, annoncé des actions spectaculaires contre ce qu'ils appellent le « bal des vampires » de Berlin. Des renforts de police - deux mille sept cents imes - ont été acheminés vers l'ancienne capitale, et les contrôles des véhicules à l'entrée de l'autoroute de transit vers Berlin-Ouest

## Richard Paul Lohse est mort

Peintre et théoricien

Peintre et théoricien, Richard-Paul Lobse est mort à Zurich le 16 septembre dernier. Il était âgé de quatre-vingt-six

Né à Zurich en 1902, et principal représentant de ce que l'on a nommé les Concrets zurichois, Lobse a incarné sa vie durant l'idéal d'une peinture totalement et absolument abstraite gouvernée par les seules règles de la géométrie et de l'algèbre. Convaincu dans les années 30 qu'il devait accepter l'héritage du constructivisme et du néo-plasticisme, influencé profondé-ment par les œuvres de Mondrian, de Van Doesburg, d'Albers et de Max Bill, Lohse entreprit alors un travail d'apparition de l'image picturale, J'essaie, écrivait-il, de composer un tableau avec des éléments fondamen-taux qui sont les plus simples possi-bles : carrés, lignes, bandes, utilisant un rapport entre la structure et le cadre du tableau.

A la différence de la géométrie de qui tena au Lohse sert un propos anti-expressif et anti-sensuel. Elle aboutit à la mise à plat de l'œnvre et à son découpage en surfaces régulières, elles-mêmes colo-rées suivant des répartitions sérielles, la toile n'étant elle-même qu'une variation dans une série définie au préalable par ses éléments de base. Après des suites consacrées à la ligne, les Farbenlinien de l'après guerre, Lobse en vint assez vite à ce qui doit demeurer comme sa formule préférée. celle d'une toile carrée ou rectangulaire divisée par verticales et par horizontales en carrésqui forment des rangs et des colonnes. Toute colonne ou tout rang constitue un suivi de carrès de couleurs différentes, chaque colonne et chaque rangée devant impérativement contenir la totalité des couleurs. Il d'un plus di forme si couleurs. Il n'y a plus ni forme, ni geste,ni intervention de l'œil du pein-

## DATREHUUE

Ouinzaine de la Jupe

du 16 au 30 septembre 62 rue St Andre-des-Arts 6

Tel: 43.29.44.10 PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS tre, mais l'application répétitive et logique d'une structure systématique. Les pigments doivent être posés de la façon la plus neutre possible et l'œuvre réduite à sa matérialité la plus immé-

Ce réductionnisme ascétique et rigide. Lohse en a écrit la théorie et s'est efforcé de la diffuser largement, que ce soit au sein de l'Allianz, asso-ciation d'artistes helvétiques qu'il fonda en 1937, ou dans des revues telles que Abstrakt + Konkret ou Bauen + Wohnen. Forte en Suisse, son influence a été capendant plus discrète en France bien qu'il ait été exposé par Denise René des 1948. Les expositions historiques consacrées depuis deux ans aux années 50 et une vaste rétrospective au Musée de Grenoble cet été ont néanmoins, suscité un regain d'intérêt pour l'œuvre de ce rigoriste du maté sme pictural.

PHILIPPE DAGEN.

 Corruption à Nice : quatre inculpations. - M. François Boisseau, juge d'instruction au tribunal de Nice, a inculpé et écroué quatre personnes impliquées dans une affaire de corruption se rapportant aux relations entre une entreprise de pompes funèbres et des employés de la morgue de l'hôpital Pasteur (le Monde du 26 août). Ce sont, d'une part, Gérard Vitteta, gérant de la Société des pompes funèbres associées, inculpé de corruption active, et, d'autre part, Jean-Luc Meltèse, Antoine Palma et Jean-Marie Hab, inculpés de corruption passive.

Mis et Thiennot cessent

leur grève de la faim. - Raymond Mis et Gabriel Thienot condamnés à quinze ans de réclusion criminelle pour le meurtre d'un garde-chasse commis dans l'Indra en 1946 et dont le Cour de cassation avait rejeté la requête en révision la 15 juin dernier, ont décide, samedi 17 septembre, de cesser la grève de la faim entreprise l'avant-veille pour faire reconnaître leur innocence (le Monde du 17 sectembre). Ils y avaient été invités par un de leurs avocats, Mª Collard, pour qui « on leur a déjà trop volé de leur vie et ceux qui leur ont fait tant de mal ne méritent pes un pareil secri-

Le numéro du « Monde » daté 20 septembre 1988 a été tiré à 585 854 exemplaires

### Après les incidents de l'académie de Créteil

### M. Jospin dénonce des « brutalités » contre des fonctionnaires

Le ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, dénonce

dans un communiqué « des incidents sérieux qui se sont produits dans l'académie de Créteil. Des groupes ont envahi les înspections d'acadé-mie de Bobigny et de Créteil en se livrant à des brutalités assorties dans un cas d'une menace de mort à l'égard de certains fonctionnaires. Des inspecteurs départementaux de l'éducation nationale ont été séquestrés », déclare le ministre.

M. Lionel Jospin fait référence à des incidents survenus le vendredi 16 septembre. Des parents d'élèves, des enfants, menés par le maire communiste de Villeneuve-le-Roi, M. Pierre Martin, et des - professionnels de la manifestation », selon l'expression de M. Yves Bottin, inspecteur d'académie, ont envahi les ocaux. Ils demandaient des postes supplémentaires au collège Jean-Macé, dont les effectifs ont augmenté, alors que l'inspection d'académie proposait sculement des heures en plus.

Les bureaux ont été occupés, des portes enfoncées et un responsable a été menacé. Les forces de l'ordre ont parlementé pour obtenir le départ des manifestants, mais un policier a éré blessé. Commencée à 9 h 30 du matin, l'occupation s'est achevée à 16 h 45 quand les occupants par-taient pour aller se ravitailler. M. Yves Bottin dénonce - la tension, la violence verbale et la violence tout court » de cette manifestation.

A Nice

### Deux fonctionnaires de police inculpés et écroués

Un commis aux écritures en poste la sureté urbaine de Nice, Jean Ballesta, et un inspecteur principal, photographe de l'identité judiciaire auprès de l'antenne niçoise de la PJ, Jean-Baptiste Arrighi, ont été écroués, les 15 et 16 septembre, inculpés de vols de scellés et d'escroquerie à l'assurance. Il est reproché à M. Ballesta d'avoir soustrait à son profit des bijoux provenant de scellés et qui étaient gardés dans l'armoire forte du commissariat de Nice. Aussitôt détournés, les bijoux avalent été placés en gage d'un emprunt effectué auprès du Crédit

Quant à M. Arrighi, il aurait été complice de M. Ballesta dans une escroquerie à l'assurance à la suite d'un faux cambriolage. C'est grâce aux photos «officielles» du premier que le second aurait touché la prime d'assurance, que les deux hommes

se seraient partagée. Ceux-ci sont enfin accusés de s'être partagé des billets de banque provenant de sommes saisies et entreposées à la sûreté urbaine. Pour camoufler ces prélèvements, M. Bailesta aurait remplacé les billets volés par de fausses coupures découvertes iors d'enquêtes sur le faux-

L'information judiciaire a été confiée à M. François Boisseau, juge d'instruction au tribunal de Nice.

Lolita Lempicka

## -Sur le vif-

## Ma chère place

Ce ve mal ! Ce ve mal ! Vous me vernez : une éclaboussure, une flaque, tout juste bonne à éponger à la serpillière. Pourquoi ? Ben, tiens, à cause du Point de la semaine dernière. Mon entourage me l'avait caché pour pas me faire de la paine. Et puis, hier, chez le dentiste, en attendant de passer au fauteuil lectrique, je parcours, distraite, les titres des magazines, et ça me saute à la gueule : France, corruption à tous les étages. Ah ! le choc l C'est pas compliqué, si à ce moment précis la porte ne s'était pas ouverte, je me jetais par la fenêtre. De honte. De

C'est épouvantable ! Une vraie république bananière, ce pays. Du haut en bas de l'échelle, du ministre à employé, dans le public et dans le privé, c'est tout bakchich et compagnie. Et je te graisse la patte et je te pourliche et je te fausse facture et je te pot-devinasse et je te concusse. C'est à qui arrosera qui : les entrepreneurs, les maires, les banquiers, les politiciens, les syndicalistes las labos, les médecins, les promoteurs et, attendez, moi, c'est ça qui m'a tuée, les journalistes.

Paraît qu'on vit aux frais de la princesse, qu'on nous offre des voyages fabuleux et des séjours princiers sous les cocotiers, simplement pour nous arracher un petit mot de remerciement parfaitement désintéressé, qu'on touche des enveloppes mensuelles, qu'an... Je vous demanda pardon, j'arrête, je peux pas continuer. Ca me rend

Et moi ? Pourquoi personne a jamais essayé de m'acheter Parce que je vaux pes un clou Même pas trois francs six sous à ma cefiler sous la table ? Elle est pourtant pas large, celle de mon bureau. Alors, ce que je dis ou rien, ici, dans mon petit coin, c'est kif-kif-la-piècette?

C'est d'autant plus vexan que, maintenant je peux bien vous l'avouer, le matin guand je descend ma copie su premier, le suis obligée de glisser un billet de Faute de quoi, à tous les coups. i'v ai droit : Désolés, on n'a pas la place aujourd'hui. Si tu veux qu'elle pesse demain, ta crotte, faudra faire un effort, me petite

CLAUDE SARRAUTE.

## M. Juppé se prévaut de la « clarté » de sa position à l'égard du FN

Tandis que M. Jacques Chirac se consacre davantage à ses activités municipales parisiennes, et dans municipales parisiennes, et dans l'attente de la position que le RPR prendra à la mi-octobre sur le référendum concernant la Nouvelle-Calédonie, M. Alain Juppé, secrétaire général; parcourt quelques départements pour soutenir les candidates de la concernant de didats de son mouvement aux élec-tions cantonales. C'est une occasion pour lui de relancer les contacts avec les responsables locaux d'un RPR troublé par les discussions du

M. Juppé a choisi pour première étape le département des Bouches-du-Rhône, où son parti – qui ne possède plus qu'un seul député, M. Maurice Toga – a souffert du voisinage d'une UDF entraînée par M. Gaudin et de la concurrence d'un Front national surchauffé.

Or, en arrivant à Marseille lundi 19 septembre, le secrétaire général du RPR a trouvé une situation politique en pleine évolution. Les rela-tions locales entre les deux formations de l'opposition se sont normalisées et M. Jean-Claude Gaunormanses et M. Jean-Claude Candin, président UDF du conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, a assisté aux côtés de M. Toga, secrétaire départemental du RPR, à une réunion présidée par M. Juppé.

Les résultats des élections législatives partielles de l'Oise, qui s'étaient déroulées la veille et la décision prise la semaine précédente par le RPR de condamner, sanctions à l'appui, tout accord avec le Front a l'apput, tout accord avec le Front national ont redonné de l'assurance à M. Juppé qui a pu affirmer : L'opposition a pris, et elle est la seule, des positions parfaitemens claires. Mais le secrétaire général du RPR a surtout interpellé les socialistes en leur demandant de cesser de donner des leçons de

morale -. Reprenant l'argument

LOLITAN

énoncé par M. Baliadur au « Grand Jury RTL-lé Monde » du 18 septem-bre, il a reproché au PS son alliance avec le PC, en demandant : « Le Parti socialiste a-t-il la même rarti socialiste a-ti la meme conception des droits de l'homme que le Parti communiste? Si j'étais socialiste, je ne serais pas fier de faire alliance avec un parti qui a toujours soutenu un régime dictalorial, un régime qui est la plus grande puissance antisémite de l'univers depuis 1945.

Pour que le Parti socialiste mette ses actes en conformité avec ses principes ». M. Juppé lui demande donc d'accepter l'interdicdes listes entre le denx tours des élections municipales. A cet argument, le RPR en ajoute un autre concernant la défense nationale : M. Mitterrand ayant rejeté les propositions de M. Gorbatchev « pour un prétendu désarmement de l'Europe - et pour « demander à la France de réduire son armement nucléaire et ses forces conventionnelles ., comment les socialistes peuvent-ils concilier leur alliance électorale avec les communistes et leur fidélité à M. Mitterrand-?

 $\forall t \leftarrow_{i=1,\dots,i+1,\dots,n}$ 

Seattle partial

Repair de la resp

The state of the s

, a fundament of the

Part to be a second

100 AT 1.00

the way of the same

Section 5 Section 1

Pelamon a

Fort de sa condamnation absolue du Front national, le RPR croit trouver ainsi dans l'alliance électorale du Parti socialiste avec le Parti communiste une cible qu'il avait craint lui voir échapper avec les velléités de l' « ouverture ».

Il lui reste à récupérer la fraction de son électorat qui avait été attirée par les candidats du Front national L'effondrement de ceux-ci au pre-mier tour des élections de l'Oise, le report des voix de ces électeurs sur les candidats RPR au déuxième tour, l'absence de protestation de la tour, l'absence de protestation de la part de la base après la condamnation du Front national par son parti, 
sont perçus par M. Juppé comme 
des éléments positifs mais encore 
insuffisants d'une récupération de 
l'électorat. L'avertissement lancé 
par le socrétaire général au responsable de la 4 circonscription du Pasde Calais avec une mesure de susde Calais avec une mesure de sus-pension a conduit celui-ci. M. Jean-Marie Cousin, à faire amende honorable et à s'engager à ne conclure aucun accord électoral avec le Front national dans son secteur, ce qui a permis de suspendre la mesure dont il était frappé. ANDRÉ PASSERON.

 RDA: l'ambassade du Danemark à Berlin-Est expulse dix-huit Allemands de l'Est. - L'ambassade du Danemark à Berlin-Est a expluisé dix-huit Allemands de l'Est qui s'y étaient réfugiés le 9 septembre pour demander à passer en RFA, a rapporté, mardi 20 septembre, le quotidien de Berlin-Ouest Berliner Morgenpost. Les autorités est-allemandes leur ont refusé l'autorisation d'émigrer et leur ont seulement promis l'impunité s'ils quittaient les lieux. En plaine nuit, après seize heures de négociations, le personnel danois a mis « sans violence » les dix-huit personnes, dont quatre enfants, à la porte. - (AFP. )

10, rue Sainte-Anastase, Paris-3°

· (Publicité)

BRADERIE EXCEPTIONNELLE

60 % à 80 %

Modèles de presse - Prototypes Collections antérieures été - hiver

Tailleurs - Robes - Manteaux du mercredi 21 au samedi 24 septembre, 10 h à 18 h

## (Publicité) **BEAUBOURG A MANOSQUE?** CESAR N'EST PAS D'ACCORD

BEAUBOURG, C'EST BEAUBOURG ET MANOSQUE C'EST MANOSQUE! C.E.S.A.R. Centre Européen Sur les Arts de la Rue Création de mobiliers urbains respectueux des sites. Architectes, designers, fabricants, futurs collaborateurs

techniciens et négociateurs, venez nous rejoindre. Participation possible.

C.E.S.A.R. - BP nº 6

69850 SAINT-MARTIN-EN-HAUT

MACINTOSH II, C'EST LA PLUS FORTE TÊTE DU CLAN MACINTOSH.



## 36900 F HT!!

Un Macintosh II disque dur 80 M.o. interne

La micro sans frontières ■26, rue du Renard Paris 4 ■ 42.72.26.26 clavier étendu, carte vidéo, moniteur monochrome ■64. av. du Prado Marseille 6\* ■91.37.25.03

